



Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 9

Prologue

La ville sainte de Raziel. Située au centre du continent, elle abritait le siège de l'Église, et était donc la métropole la plus hostile au monde pour les sorciers.

Zagan et Néphy s'étaient retrouvés dans le joyau de Raziel, le logement le plus luxueux de la ville, qui était normalement réservé aux nobles et aux VIP. Et juste devant eux... il y avait un grand lit avec deux oreillers.

Qu'est-ce qui se passe... ?

Il y avait d'autres chambres dans leur suite, mais celle-ci était la seule à disposer d'un lit. D'autres commodités, comme les vêtements de nuit et la vaisselle, avaient été préparées par lots de deux, ce qui prouve que l'établissement avait compris qu'il y avait en fait deux clients. Et cela signifiait que ce n'était pas une bavure de leur part.

Zagan regarda timidement sur le côté. Les oreilles pointues de Néphy... ou plus exactement, tout son visage était rouge vif. C'était la fille qui, à un moment donné, ne comprenait pas le vrai sens d'un homme et d'une femme couchant ensemble. Mais à en juger par sa réaction à l'instant, il était clair qu'elle avait dépassé cette phase. C'était probablement quelque chose que Manuela lui avait appris indirectement.

Après une pause tendue, Néphy regarda à nouveau Zagan, cherchant de l'aide.

« ... »

Leurs regards s'étaient croisés, et ils avaient détourné leur regard dans la panique.

« H-Hehehe... »

« A-Ahaha... »

Ils avaient tous deux laissé échapper un rire sec, puis s'étaient à nouveau enfoncés dans le silence.

Qu'est-ce que je fais ici ? Foll et mes autres subordonnés ont été avec nous ces derniers temps, alors je n'ai aucune idée de comment passer du temps seul avec Néphy !

« C'est le genre de chambre utilisée... pour une lune de miel, n'est-ce pas... ? » Néphy marmonnait doucement ça. Elle était extrêmement nerveuse, mais sa voix ne montrait aucun signe de réticence.

Quoi... ? A-t-elle déjà accepté cette situation ?

Néphy était apparemment un cran au-dessus de lui en termes de détermination, alors Zagan avait pris une grande respiration et s'était préparé mentalement.

« N-Néphy ! »

« O-Oui !? »

Bien qu'il l'ait appelée, il ne savait pas quoi lui dire ensuite, alors une goutte de sueur froide lui avait coulé sur la joue.

Le début de cette histoire remontait maintenant à un matin, il y a plusieurs jours.

Chapitre 1 : Par miracle, nous avons passé un peu de temps seuls, et nous avons fini par partir en lune de miel

Partie 1

Il faisait sombre et froid. Mais malgré cela, l'air était sec au point de brûler les poumons. Le vent était censé être doux, mais il était assez fort pour déchirer la peau.

Il y avait plusieurs piliers de pierre alignés dans la région. Ils étaient recouverts de mousse verte, et chacun était suffisamment épais pour contenir en entier une petite maison. En levant les yeux pour essayer de voir ce que ces piliers soutenaient, on ne voyait rien, car ils étaient si hauts qu'on ne pouvait pas en voir les extrémités. Il n'y avait pas de plafond. Tout ce qui s'étendait au-dessus était une obscurité boueuse, comme si elle était coincée entre le crépuscule et la nuit.

Où suis-je ? Pourquoi suis-je ici ?

En revenant à elle, elle avait finalement réalisé qu'elle était étendue sur le sol. L'intérieur de sa tête était dans un brouillard complet, et le fait de secouer sa tête lui avait causé une douleur sourde. Aussi, pour une raison quelconque, cette douleur était nostalgique.

« Hein ? J'ai l'impression que... c'est déjà arrivé... »

Mais quand ? Elle n'en était pas sûre, mais elle savait qu'elle avait déjà vu ce décor exact ?

« À l'époque... Ouais... »

Il y avait quelqu'un d'autre avec elle à l'époque. Une belle personne avec des mèches si longues que cela avait atteint le sol. Et pourtant, cette

personne semblait triste, mélancolique, et avait une expression qui faisait mal au cœur de tout spectateur. Sa voix ne s'était jamais vraiment fait entendre, et tout ce qu'elle pouvait faire, c'était de la regarder.

« Et puis... ? »

Elle avait l'impression que cette personne regardait quelque chose. Mais qu'est-ce que c'était ? Quelque chose au bout de ce ciel boueux... quelque chose qui dépassait de loin ces piliers. C'était comme si elle regardait le bout du monde...

« Non... ce n'est pas juste. C'était quelque chose de bien plus terrifiant... »

Que regardait cette personne à l'époque ? Les piliers qui l'entouraient s'alignaient en deux rangées et formaient un chemin. Mais cela ne dégagait pas l'atmosphère solennelle d'un temple. Au lieu de cela, cela donnait un frisson de froid... comme un enterrement. Et, alors qu'elle se fatiguait les yeux pour essayer de voir ce qui se trouvait au bout du chemin, une petite main avait recouvert sa vision.

« *Il ne faut pas regarder au-delà.* »

Et juste à ce moment-là, Lilith s'était réveillée.

« Hein... ? »

En ouvrant les yeux, elle aperçut le plafond de pierre qui lui était désormais familier et une sirène aux cheveux bleus qui la regardait. C'était sa colocataire, Selphy.

« Ça va, Lilith ? Tu étais, genre, totalement en train de gémir dans ton sommeil, » déclara Selphy.

« Selphy... ? » marmonna Lilith. Puis, elle s'était rendu compte qu'elle était trempée de sueur après qu'on le lui ait fait remarquer. Son cœur

battait comme un marteau, et elle avait aussi du mal à respirer.

« Un rêve... ? » demanda Lilith.

Le vent froid et perçant qui lui grattait la peau, la douleur qui lui secouait la tête et l'air sec qui lui brûlait la gorge étaient si vifs qu'ils ne ressemblaient pas du tout à un rêve. Et, par-dessus tout, il y avait la honte que Lilithiera, la princesse des succubes, n'ait pas pu contrôler son propre rêve.

Alors qu'elle essayait de se lever, ses cheveux roux ébouriffés couraient le long de sa poitrine. Selphy lui avait soutenu le dos avec des signes d'inquiétude.

« Es-tu sûre que tu vas bien ? Tu devrais prendre un jour de congé si tu ne te sens pas bien, » déclara Selphy.

La voix de Lilith refusant de quitter sa gorge immédiatement, elle lui serra la main et s'arrêta avant de répondre.

« Plus important encore... quelqu'un d'autre était-il ici ? » demanda Lilith.

« Hein ? Oh..., » marmonna Selphy en détournant son regard et continua.
« Miss Alshiera était là, mais... elle m'a dit de ne pas le dire... »

L'amie d'enfance de Lilith s'était couverte la bouche en pleine panique, mais il était déjà bien trop tard pour cela. De toute façon, c'était plus la faute d'Alshiera d'avoir été repérée par la fille écervelée.

« Lady Alshiera ? » demanda Lilith.

Était-ce donc Alshiera qui lui avait montré ce terrible rêve ?

Non... C'est peut-être elle qui m'a sauvée...

On avait l'impression qu'elle était entrée d'une certaine façon dans le

rêve de Lilith. Elle ne savait toujours pas ce que pensait Alshiera, mais curieusement, il était vrai qu'elle ne lui avait jamais fait de mal. Et si elle avait vraiment prévu de faire quelque chose, elle aurait sûrement chassé Selphy avant cela. Se faufiler sans se faire remarquer aurait dû être un jeu d'enfant pour une vampire comme elle.

Ce qui veut dire... qu'elle était tellement paniquée qu'elle n'avait pas le temps d'en faire plus... ?

La voix qu'elle avait entendue à la fin du rêve ressemblait à celle d'Alshiera.

Et, par-dessus tout, cette fille de l'époque pourrait bien être...

Le rêve qu'elle avait vu quand elle était enfant mettait en scène une personne aux cheveux longs, qui semblait partager une ressemblance passagère avec Alshiera. Lilith avait essayé de se rappeler les détails, mais un sentiment de peur intense lui avait soudain frappé le cœur. En réponse, elle s'était agrippée à ses propres épaules et avait frissonné.

« Désolée, Selphy... Je vais me reposer aujourd'hui..., » déclara Lilith.

« D'accord, d'accord. Mais d'abord..., » répondit Selphy en se penchant sur le lit de Lilith.

« Fweh ? »

Dès l'instant suivant, quelque chose de doux s'était enroulé autour de Lilith. Et avant qu'elle ne le sache, Selphy l'enlaça tout en caressant doucement ses cheveux.

« Ce n'est pas grave. Il n'y a rien d'effrayant ici..., » déclara Selphy.

« W-Wawawawa... »

Et alors que Lilith était encore dans tous ses états, Selphy appuya son

front contre le sien.

« Hmmm, tu ne sembles pas avoir de fièvre ou quoi que ce soit d'autre. Reste au chaud quand même, d'accord ? » déclara Selphy

« Je... Je sais ! » répondit Lilith.

« De plus, tu es toute en sueur, alors dis-moi si tu as besoin d'un bain, » déclara Selphy en riant avec insouciance alors qu'elle laissait enfin partir Lilith.

« Ne me traite pas comme une enfant ! » s'écria Lilith.

« Oh, voyons ! Je suis juste inquiète, le comprends-tu ? » Selphy s'était plainte avant de laisser échapper un petit rire. Puis, elle avait poursuivi. « Dis-moi si quelque chose te dérange, d'accord ? Alshiere Imera est terminé, donc il n'y a pas de grande urgence ou quoi que ce soit d'important à faire dans la cuisine. »

« ... Merci, » déclara Lilith.

Curieusement, la peur qui avait assailli Lilith il y a quelques instants à peine avait complètement disparu. C'était vraiment une chance que son amie d'enfance soit à ses côtés.

Après que Selphy ait quitté sa chambre, Lilith était sortie du lit et avait posé ses pieds au sol.

« Je devrais le signaler à Son Altesse, n'est-ce pas ? » se demanda Lilith.

Cette action avait le potentiel de nuire à Alshiera, mais elle pensait que l'Archidémon était capable de régler les choses de la meilleure façon possible, même en tenant compte de cela. Et ainsi, Lilith se gifla vigoureusement les deux joues et se leva de son lit.



« Bonjour, Maître Zagan. »

Celle qui saluait Zagan, qui était assis sur son trône avec une expression confuse sur le visage, était une fille aux cheveux blancs qui descendaient jusqu'à la taille. Elle avait la peau lisse, comme de la neige, et ses minuscules traits sur son visage étaient accentués par ses yeux d'azur transparent. Elle portait sa robe bleue d'une pièce et un tablier blanc, comme toujours, et avait un collier rustre, mais familier autour du cou. Elle était aussi belle et charmante que d'habitude, alors cette vue avait fait que les lèvres de Zagan s'étaient relâchées en un sourire.

« Oh, bonjour, Néphy, » répondit Zagan d'une voix douce, oubliant complètement sa mélancolie antérieure.

Combien de mois avait-il fallu pour qu'il puisse répondre aussi facilement à un salut matinal, vous demandez-vous ? Cela faisait près de huit mois qu'il avait rencontré Néphy pour la première fois, et à l'époque, il n'arrivait pas vraiment à faire sortir les mots de sa gorge, encore moins à lui donner un salut normal.

Peut-être parce que son expression s'était adoucie, Néphy lui sourit à nouveau en soulagement. Et sans qu'il soit nécessaire de parler davantage, un silence agréable s'était répandu dans la salle du trône... Et bien, si son ami indésirable les voyait, il était sûr de dire quelque chose comme. « Wôw, vous, les idiots, vous pouvez vraiment vous faire des sourires vraiment stupides les uns aux autres, hein ? »

Mis à part cela, les deux individus débordaient de bonheur dès le matin. Après avoir gardé le silence pendant un certain temps, Néphy s'était tournée vers la main de Zagan.

« Oh, Maître Zagan, c'est..., » demanda Néphy.

« Hm ? Oh, oui, c'est la pipe que tu m'as donnée. Ça s'appelle un *kiseru*, non ? » demanda Zagan.

Néphy lui avait offert la pipe le soir de la fête de l'Église connue sous le nom d'Alshiere Imera. Il était normalement utilisé avec le tabac broyé qui était placé dans le fourneau de la pipe, mais actuellement, elle était vide. Zagan l'avait fait tourner dans sa main et l'avait frappée contre sa paume.

« Je ne fumais pas ou quoi que ce soit. Il se trouve que je l'ai sorti sans réfléchir, » déclara Zagan.

Il a un aspect agréable.

Il n'avait pas seulement un bon goût et une bonne odeur, mais il était aussi agréable au toucher. Bien que, naturellement, le goût et l'odeur de la pipe dépendaient de la qualité du tabac. Il ne connaissait pas très bien tout cela, mais ce qu'il utilisait actuellement était parfumé et assez amer. Le sentiment d'exaltation que procurait le fait de fumer était une chose, mais l'arôme et la saveur étaient également très satisfaisants.

« Je suis soulagée que cela te plaise, Maître Zagan, » déclara Néphy, les oreilles pointues qui lui sortaient tout droit en souriant.

« C'est quelque chose que tu m'as donné, Néphy. N'est-il pas évident que c'est maintenant mon trésor le plus précieux ? » demanda Zagan.

« Hwah ? »

Zagan répondit d'un ton grave, conduisant Néphy à devenir rouge vif jusqu'au bout des oreilles.

« Hum, c'est juste que... la seule fois où tu en as fumé, c'était cette nuit-là, celle de l'Alshiere Imera, alors j'ai pensé que peut-être... que ça ne te convenait pas..., » déclara Néphy.

« Hein ? Ce genre de choses n'est-il pas censé être caché et protégé ? »

demanda Zagan.

Dans son esprit, c'était semblable en principe à laisser votre nourriture préférée pour la fin. Il ne l'utilisait que pour célébrer quelque chose... ou pour se récompenser.

« Ah... Je suis heureuse que tu en sois si satisfait..., » dit Néphy en se couvrant le visage de ses mains et en laissant son regard vagabonder. Et alors même qu'il agonisait en la regardant, incapable de maîtriser ses sentiments, Zagan s'était éclairci la gorge en toussant.

« Quoi qu'il en soit, j'ai quelque chose à te demander..., » déclara Zagan.

« O-Oui ? Qu'est-ce que c'est ? » demanda Néphy.

« Hum, comment dire... ? Eh bien... comment aimes-tu... les gants que je t'ai donnés ? » demanda Zagan.

En fait, Zagan ne l'avait vue les porter que le jour même où il les lui avait remises. Et cette fois, Néphy était redevenue rouge.

« Les broderies sont très jolies, et ils sont agréables à porter. Je m'assure de les utiliser tous les jours, » répondit Néphy.

« V-Vraiment ? Dans ce cas, il est bon que tu les portes plus régulièrement..., » déclara Zagan.

« Je ne peux pas ! Si je le fais, ils vont se salir ! » Néphy avait crié alors que ses yeux étaient grand ouverts, comme s'il était impensable de laisser entendre une telle chose.

« Vraiment ? » répondit Zagan, quelque peu déconcerté. Zagan lui-même gardait sa pipe de côté, donc il n'était pas vraiment du genre à en parler. Et maintenant qu'il y avait bien réfléchi, le port de gants destinés à l'hiver à l'intérieur serait assez bizarre. Il était un peu trop tard pour reconsidérer la question, mais s'il voulait qu'elle porte quelque chose de

régulier, il aurait dû choisir des gants de soie.

Partie 2

Manuela est vraiment très douée pour ces choses-là... Elle avait toujours choisi des vêtements qui conviennent à la fois en termes de beauté et d'usage pratique. Bien que, pour sa défense, Zagan n'ait entendu parler d'Alshire Imera que par Gremory le jour même. Et comme il essayait de choisir quelque chose de spécial, il voulait choisir quelque chose sans se fier à Manuela. Mais il n'était pas si sûr de son succès.

Et soudain, un certain doute était apparu.

« Hm ? Alors, comment les utilises-tu exactement ? » demanda Zagan.

Est-ce qu'elle les regardait en les tenant comme une décoration ? Zagan n'avait pas utilisé sa pipe sans raison, mais il s'était retrouvé à la regarder et à la tripoter tout le temps sans même s'en rendre compte.

« Hein ? Hum... C'est... Euh..., » balbutia Néphy.

« Hm ? Tu peux en parler, » proclama Zagan. Il avait été repéré alors qu'il tripotait sa pipe, et donc il voulait savoir comment Néphy utilisait ses gants.

En fait, je veux voir encore plus Néphy agir en étant toute gênée...

Néphy hésita nerveusement, mais la jeune fille était du genre à répondre sérieusement à ses demandes mesquines.

« Hum... me promets-tu de ne pas rire ? » demanda Néphy.

« Je le promets, » avait répondu Zagan sans hésiter. Le sourire ne comptait pas comme un rire de toute façon, donc c'était probablement bien.

Les épaules de Néphy s'affaissèrent comme si sa retraite était coupée, et après une courte pause, elle se mit à parler timidement.

« Je les utilise... avant de dormir, » déclara Néphy.

« Avant de dormir ? » demanda Zagan.

« O-Oui..., » répondit Néphy.

« Comment les utilises-tu ? » demanda Zagan.

« Hein ? C'est..., » balbutia Néphy.

Zagan voulait se crier dessus pour avoir posé une question aussi insensible, mais Néphy semblait avoir été perdue dans ses pensées à cause du choc, alors qu'elle commençait à répondre sur un ton sérieux.

« Je les mets et je les frotte contre mes joues ! » répondit Néphy.

Zagan avait été renvoyé en arrière après le choc extraordinaire subi par son système.

Pourquoi diable es-tu si mignonne ?



Le simple fait de penser à cette scène l'avait rendu essoufflé. Et Néphy elle-même semblait avoir réalisé exactement ce qu'elle venait de dire, alors que ses yeux se mirent à virevolter dans un tourbillon.

« A-Ah... Je veux dire, pas ça ! Euh... mettre ces gants me fait penser à toi, alors j'ai l'impression d'être touchée par toi... Non ! Je veux dire... ! » balbutia Néphy.

Je n'aurais jamais pensé qu'elle les aimerait autant... Zagan fut frappé d'un léger vertige en apprenant le secret le plus profond et le plus sombre de Néphy. D'autre part, Néphy était maintenant si rouge qu'on avait l'impression qu'elle allait s'évanouir à tout moment. Une Néphy coincée était adorable, mais il valait mieux arrêter de la pousser, alors Zagan avait mis de l'ordre dans sa propre respiration.

« M-Mmm... Je suis heureux que tu les gardes en réserve, » déclara Zagan.

« Ah... je vais... me retenir un peu, » répondit Néphy.

« Oh, non, je ne te forcerai pas la main, donc tu n'as pas à t'en faire..., » déclara Zagan, paniqué parce qu'il avait réalisé qu'il l'avait trop taquinée.

« Cela ne suffira pas. Je faisais attention à ne pas les salir, mais hier, j'ai fini par m'endormir en les portant, » déclara Néphy.

Elle a couché avec eux sur elle ? Zagan essaya d'imaginer Néphy frottant les gants contre ses joues et s'endormant en le faisant, ce qui le mena presque lui-même à un sommeil éternel. Heureusement, Néphy ne semblait pas se rendre compte de l'imprudence de sa déclaration, alors Zagan avait réussi à retrouver son calme.

« Ne t'inquiète pas, » répondit Zagan d'un signe de tête. Puis, il avait dit.

« Tout dommage sera réparé et toute saleté sera immédiatement nettoyée d'elle-même. Je souhaite que tu les utilises comme tu le souhaites. »

« ... Compris. Merci... beaucoup, » déclara Néphy.

Leur moral était aussi élevé que leur gêne à ce moment-là.

Néphy traite les siens avec tant de préciosité, c'est donc moi qui suis une déception ici... Zagan avait réfléchi à sa propre incompetence, et cela semblait se voir sur son visage.

« Hum, Maître Zagan ? Y a-t-il un problème ? » Néphy le lui avait demandé, ayant un regard inquiet tout le temps.

« Hm ? Oh, non, ce n'est pas vraiment un problème ou quoi que ce soit... Eh bien, c'est un peu un problème, mais comment dire... ? » demanda Zagan.

« Pourrais-tu m'en parler ? » demanda Néphy.

Zagan ne pouvait que regarder vers elle avec une expression troublée, comme sa bien-aimée le lui demandait.

Eh bien, j'ai mis Néphy dans l'embarras, alors je suppose qu'il est injuste que je garde le silence... Et ainsi, Zagan avait tenu sa pipe.

« Je crois qu'il y a une bonne étiquette et d'autres choses du même genre quand il s'agit de fumer et de tenir la pipe, mais même en cherchant dans les grimoires que j'avais sous la main, je n'ai pas trouvé d'informations. C'est pourquoi je ne sais pas comment l'utiliser correctement, » déclara Zagan.

« Même les grimoires ne possèdent pas ce savoir ? » demanda Néphy.

« Il semble que non, » répondit Zagan.

« C'est donc un sujet aussi profond... Je n'avais pas du tout réalisé que c'était une affaire si difficile... Qu'est-ce que j'ai fait ? » se demanda Néphy.

« Non, ce n'est pas ta faute, Néphy. J'ai simplement honte de ma propre ignorance..., » déclara Zagan.

Malheureusement pour ces deux-là, il n'y avait personne pour signaler la simple erreur qu'ils commettaient. Zagan s'en inquiétait trop, car fumer n'était qu'un passe-temps, mais c'est un cadeau qu'il avait reçu de Néphy. S'il l'utilisait de manière gênante, cela aurait une mauvaise image d'elle. C'est ce qu'il pensait. C'est pour cette raison qu'il s'était contenté de tripoter le tuyau.

« Oh ! Le magasin où j'ai acheté ceci n'aurait-il pas les informations dont tu as besoin ? » Néphy s'était exclamée en tapant des mains.

« Hm... Je vois ! Un magasin doit certainement savoir comment utiliser ses propres marchandises. Bravo, Néphy, » déclara Zagan.

« Tu m'honores, » répondit Néphy, les oreilles pointues frémissant de joie. Puis, elle lui avait souri timidement et avait poursuivi en disant. « Si cela te plaît, veux-tu que j'aille le leur demander ? »

« Quoi ? Vas-tu si loin pour moi ? N'es-tu pas occupée ? » demanda Zagan.

« C'est un cadeau que je t'ai fait, je dois donc confirmer moi-même ce genre de choses, » déclara Néphy.

La poitrine de Zagan était devenue chaude à force d'entendre des paroles aussi louables. Cependant, il n'était pas sûr qu'il soit juste d'accepter simplement la gentillesse de Néphy alors qu'il s'agissait de sa propre ignorance. Et, alors qu'il se creusait la tête pour résoudre l'énigme, Néphy le poussa encore plus loin dans le coin.

« En outre, j'aimerais être celle qui t'enseigne une fois dans un —, » déclara Néphy.

« D'accord, je te laisse faire, » déclara Zagan.

« Hwah ? » Néphy avait poussé un petit cri face à sa réponse immédiate.

Hmph ! Comme si je pouvais refuser que Néphy veuille concentrer toute son attention sur l'enseignement ! Elle n'en avait pas dit autant, mais c'était ainsi que Zagan l'avait interprété.

« E-En tout cas, la préparation du petit déjeuner est terminée, » déclara Néphy.

« O-Oh... D'accord, » déclara Zagan.

« Devrions-nous appeler Mlle Alshiera pour qu'elle se joigne à nous ? » Néphy s'interrogea en regardant le visage de Zagan. C'est le nom de la vampire qu'il avait rencontré près de l'île orientale de Liucaon il y a plusieurs mois. Elle était dans son château depuis l'incident de l'Alshiere Imera. Cependant, Zagan trouvait cette vampire extrêmement désagréable, et Néphy le savait très bien.

Je suppose que c'est moi qui l'ai invitée à rester... Il lui avait également été pénible de refuser la suggestion de Néphy. Et c'est ainsi que Zagan se leva.

« D'accord. Je vais la chercher, » déclara Zagan.

« Je pourrais l'appeler pour toi... si tu le souhaites, » déclara Néphy.

« Non, elle utilise cette pièce, alors j'y vais, » déclara Zagan.

C'était la seule pièce du château dans laquelle même Néphy n'avait pas le droit d'entrer.



Zagan se dirigea vers une salle située directement sous son trône. C'était une grande grotte située à quelques dizaines de mètres sous terre. Toute sorcellerie faite à partir du Phosphore du Ciel était intrinsèquement dangereuse, c'est pourquoi il prépara un espace, sur le modèle du Palais des Archidémons, précisément dans ce but. Il y avait fait des recherches et des essais sur son sort interdit, de sorte que le risque qu'il se déchaîne ou qu'une malédiction se déclenche était assez élevé. Ainsi, même Néphy s'était vu interdire l'entrée sans autorisation.

C'est seulement assez dangereux parce que j'ai mal calculé au départ la quantité de retenue que je dois mettre dans le Phosphore des Cieux avant.

Cela s'était produit juste au moment où Gremory, Kimaris et les autres sorciers étaient tombés sous son emprise. À l'époque, la pièce n'avait que la taille d'un laboratoire un peu plus grand, mais après une libération accidentelle de la Grande Fleur de Phosphore des Cieux quintuple, elle avait fini par s'agrandir pour atteindre la taille d'un lac. Il avait les deux sorciers, Kimaris et Gremory, en réserve au cas où le pire se produirait, c'est pourquoi les deux sorciers étaient si effrayés pendant son combat avec Orias.

Il avait au moins installé des supports et autres pour s'assurer qu'il n'y aurait pas d'effondrement, mais il n'était pas certain de l'effet que la libération accidentelle du phosphore des cieux avait sur la couche inférieure ou sur l'air à l'intérieur de la grotte elle-même. Il n'y avait pas de signes visibles de danger maintenant, mais il ne savait pas comment ce serait après dix, vingt ou cent ans.

Une sonnerie claire avait retenti dans la dangereuse grotte. Cela ressemblait à une cloche, mais n'en était pas une. C'était un verre rempli

de vin. En la secouant légèrement, il avait laissé échapper un son. Et celle qui se trouvait proche de la sonnerie était une petite fille.

Le verre à vin était soutenu par une longue et étroite construction en fer. Le morceau de fer rectangulaire avait une poignée semblable à celle d'une arbalète, et était à peu près de la même longueur que l'avant-bras d'un homme adulte. Et la petite fille tenait dans sa main un objet dont la construction était si grossière. C'était une arme appelée le chasseur de séraphins, construite il y a mille ans.

Curieusement, chaque fois que la sonnerie résonnait dans la grotte, la masse de fer passait du noir au blanc, et du blanc au noir. Zagan pouvait dire avec ses yeux qu'elle rangeait et sortait en fait des armes différentes de son fourreau — qu'elle appelait elle-même un holster — sous sa jupe.

Et à une vitesse terrifiante aussi...

Elle avait tenu la pointe de l'arme légèrement levée et avait équilibré le verre de vin en l'air. Et avant que la gravité ne puisse prendre le dessus, elle avait rangé son arme et avait dégainé l'autre, la ramenant juste sous le verre de vin. D'une certaine manière, c'est tout ce qui se passait, mais avec une masse de métal aussi importante qui entraînait en collision avec un verre aussi fragile, elle se briserait normalement.

Ce qui était vraiment terrifiant, c'est que l'arme s'était complètement arrêtée juste avant de toucher le verre de vin, et le fait qu'elle répétait cela des centaines, voire des milliers de fois, sans que cela soit perceptible à l'œil nu.

Zagan lui-même avait été témoin de la puissance des chasseurs de séraphins. Serait-il même capable de gagner contre elle si elle les utilisait ?

Non, ce serait futile... du moins, pour l'instant.

Zagan avait déjà fait tomber trois Archidémons différents, mais il était capable de l'admettre honnêtement. Si sa préparation préalable était parfaite, il aurait été possible de la défier. Mais aller au combat en supposant que ses préparatifs étaient parfaits était un acte de fou. À cet instant précis, Zagan ne possédait aucun moyen de vaincre cette fille. C'est tout ce qu'il y avait à faire.

Le pouvoir des chasseurs de séraphins était certes menaçant, mais ce n'était pas en soi impossible à gérer. En fait, la gestion de pouvoirs aussi déraisonnables s'était avérée être la spécialité de Zagan. Le problème était leur manieur. Elle était plus rapide avec eux que Zagan ne l'était pour utiliser la sorcellerie.

Partie 3

Zagan était capable de reproduire un cercle magique en une fraction de seconde, et elle était même plus rapide que cela. Même avec la vitesse de réaction d'un sorcier, il ne serait pas capable d'activer l'Écaille des Cieux à temps. Elle avait été fondamentalement plus rapide que l'activation de la sorcellerie elle-même. La vitesse et la précision des mouvements d'un vampire dépassaient de loin le domaine de l'humanité. Zagan lui-même s'était spécialisé dans le renforcement de son propre corps, et même lui serait sûrement incapable de la suivre.

En d'autres termes, c'était un art martial, pour ainsi dire. Même parmi tous les Archidémons, il n'y en avait probablement pas un seul qui pouvait y faire face. Même Andrealphus, qui pourrait arrêter le temps, ne pourrait rien faire avant que sa sorcellerie ne s'active.

Archidémons, démons, épées sacrées et mysticisme céleste. De tous les pouvoirs auxquels Zagan s'opposait, ils utilisaient tous des techniques qui manipulaient une quantité massive de mana et d'auras. C'est pourquoi il ne possédait aucun moyen de surmonter un art martial aussi pur.

Pour commencer, je n'ai jamais eu d'adversaire qui exerce de tels

<https://noveldeglace.com/> Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 9 21 /

pouvoirs.

Zagan était capable d'utiliser les arts martiaux simples dans une certaine mesure, mais ce n'était qu'un jeu d'enfant comparé à ce qui se trouvait sous ses yeux. Par-dessus tout, s'appuyer sur les arts martiaux en tant que sorcier ayant déjà acquis un pouvoir était pour lui le comble de la honte.

Néanmoins, si jamais elle s'opposait à lui, il lui fallait un moyen de se battre. Il s'était bien rendu compte qu'il lui manquait encore le pouvoir de dominer le monde. Et en même temps, une certaine pensée lui traversa l'esprit.

Le perfectionnement des arts martiaux à un tel degré est digne d'admiration.

Il s'agit d'une accumulation de dizaines, de centaines et de milliers d'années de discipline. C'était impossible à réaliser dans une vie normale. Cela semblait bizarre, même si elle ne paraissait qu'un peu plus âgée que Foll, du moins à l'extérieur.

Soudain, les yeux de la fille s'ouvrirent en grand. Quelque chose semblait avoir attiré son attention, et le vin dans le verre avait fortement bousculé. Même si le verre lui-même n'était pas tombé, le vin s'était renversé sur le sol.

« Je suis honorée d'avoir attiré votre regard, mon Roi aux yeux d'argent. »

La voix de la vampire Alshiera déclarait sans vergogne. « Je l'ai remarqué et cela a fini par me déconcentrer, » mais c'était son comportement habituel. Il y a deux mois, elle était une ennemie à Liucaon, et par un caprice quelconque, elle était maintenant abritée dans le château de Zagan.

Les vampires ne transpiraient pas et ne respiraient pas, mais la voir si

calme après un exercice aussi intense avait vraiment fait réaliser à Zagan qu'elle était un monstre. Ses cheveux dorés se balançaient en l'air alors qu'elle prenait le verre de vin sur le dessus de son arme et léchait une partie du vin renversé. Quant à sa main qui tenait le chasseur de séraphins, elle s'accrochait soudain à sa poupée en peluche habituelle effrayante. Zagan n'avait pas négligé le fait que son ombre s'était détachée et avait glissé sous ses pieds tout en continuant ses mouvements théâtraux.

Est-elle capable de se séparer de son corps ?

Elle parlait auparavant comme si les vêtements que portait Kuroka étaient une partie de son corps. Bien qu'elle ne lui soit pas hostile actuellement, il devenait de plus en plus évident qu'il ne pouvait pas être négligent avec elle. Zagan avait gardé le coin de ses yeux sur l'ombre, puis il avait ouvert la bouche pour parler.

« Le Clan de la Nuit exige-t-il même une telle formation ? » demanda-t-il.

Les vampires existaient dans une tout autre dimension que les autres morts-vivants comme les zombies et les squelettes. Dans un sens, ils étaient la forme idéale que tous les sorciers aspiraient à être. Et c'est précisément pour cette raison que les sorciers les appelaient le Clan de la Nuit par respect.

Alshiera n'avait pas répondu immédiatement, mais avait plutôt affiché un sourire autodérisoire.

« Après tout, je ne les ai pas tenues depuis plusieurs centaines d'années. Mes compétences se sont au moins atténuées au point que je paniquerais un peu, » déclara-t-elle.

En y regardant de plus près, le verre présentait des fissures à sa base et laissait couler un liquide constamment. Au dernier moment, bien que sa concentration ait été perturbée, il semblerait qu'elle ait frappé

légèrement le verre.

Est-ce émoussé ? Zagan pensait ça avec une grimace.

Les chasseurs de séraphins ressemblaient beaucoup au Phosphore des Cieux de Zagan, en ce sens qu'ils étaient dotés de pouvoirs inouïs qui pouvaient effacer leur cible avec un simple contact. Et là, elle disait qu'il lui était possible de les utiliser avec encore plus de rapidité et de précision. La raison pour laquelle Alshiera était maintenant obligée de demander l'aide de Zagan était qu'elle était blessée au point d'être au bord de la « mort ».

« Shere Khan est-il un ennemi aussi redoutable ? » demanda Zagan tout en restant pleinement sur ses gardes.

Celui qui visait Alshiera était l'un des Archidémons, Shere Khan. Il était classé juste après le plus ancien, Marchosias, de son vivant, et on disait qu'il surpassait même l'actuel chef des Archidémons, Andrealphus. C'était le cas, mais Alshiera se tenait là, clignant des yeux.

« Shere Khan... ? » Elle avait basculé sa tête sur le côté avec un « qui est-ce ? » regardant son visage sans montrer d'émotions. « Oh, maintenant que vous le dites, nous devons arrêter ce garçon, n'est-ce pas ? »

Cela avait laissé Zagan perplexe.

Que se passe-t-il ? L'ennemi contre qui elle se prépare n'est-il pas Shere Khan ?

À en juger par sa réaction, non seulement elle n'avait pas vraiment envisagé son existence, mais elle l'avait complètement oubliée. Elle était entièrement concentrée sur son entraînement, mais il y avait un dicton qui disait qu'il fallait penser à ses ennemis quand on se préparait au combat. En d'autres termes, l'ennemi dans les yeux de cette fille était une existence telle que même Shere Khan méritait d'être totalement ignoré.

Zagan croisa les bras et fixa la vampire du regard.

« Si Shere Khan n'est pas ton ennemi, alors pourquoi es-tu si sur tes gardes ? Avec tes pouvoirs tels qu'ils sont, même dans ton état actuel, un ou deux Archidémons ne seraient rien pour toi, n'est-ce pas ? » demanda Zagan.

C'est ainsi que Zagan évaluait son pouvoir, pour le moins. Et pourtant, la vampire avait simplement répondu en plissant légèrement les sourcils.

« Veux-tu dire que je ne peux pas non plus poser de questions à ce sujet ? » demanda Zagan.

« Oui. Il n'y a pas lieu de s'inquiéter, mon Roi aux yeux d'argent. Je ne vous causerai aucun problème. C'est mon problème que je dois traiter, » déclara-t-elle.

Elle était vraiment difficile à gérer. Zagan s'était peigné les cheveux en poussant un soupir.

« Peu importe. C'est mon principe de traiter les questions gênantes par moi-même. Je ne suis pas du genre à me reposer sur les épaules des autres, » déclara Zagan.

« Et c'est précisément ce qui fait de vous le roi aux yeux d'argent, » répondit Alshiera en riant.

Cependant, Zagan la regardait d'un air menaçant.

« Mais je ne suis pas si capricieux que je puisse héberger quelqu'un sans compensation, » déclara Zagan.

Ce n'était pas un avis d'expulsion. Alshiera avait besoin des installations du Palais de l'Archidémon pour entretenir ses chasseurs de séraphins ou pour fabriquer des munitions ou autre chose. Pourtant, il était contraire aux principes de Zagan de jeter quelqu'un dehors après l'avoir sauvé. S'il

l'avait fait, il ne l'aurait pas sauvé en premier lieu.

Mais je dois tenir compte du point de vue de mes subordonnés.

Ce n'était sûrement pas amusant pour les subordonnés de Zagan, qui s'épuisaient pour lui, de voir un visiteur soudain recevoir le traitement VIP sans avoir à faire quoi que ce soit en retour. En d'autres termes, c'était lui qui lui avait dit : « Si tu ne me donnes pas d'informations, compense-moi avec autre chose. » Elle avait aussi sûrement compris cela. Son visage s'était raidi et elle avait brandi son verre de vin fêlé.

« Quelle énigme ! Ai-je même quelque chose pour vous dédommager, je me le demande ? » demanda-t-elle.

« Oui, c'est vrai. Si tu ne veux pas parler, tu peux utiliser ton corps, non ? » demanda Zagan.

Alshiera ne semblait pas s'attendre à une telle réponse, et elle s'était raidie. « Ce qui signifie... ? »

« Tu ne comprendras donc même pas ces choses sans qu'on te l'explique ? » dit Zagan avec un soupir d'étonnement. Il avait alors pointé son doigt vers elle. « N'est-il pas évident que je te dis d'aider Néphy dans ses tâches ? »

C'était fondamentalement le travail de tous les résidents de ce château qui n'étaient pas des sorciers. En y repensant, c'était aussi la première punition de Foll, mais elle avait été d'une utilité inattendue pour Néphy. C'était également le chemin qu'avait emprunté l'archange Chastille lorsqu'elle avait séjourné temporairement au château. Selphy avait également reçu le même travail. Tout comme Lilith, qui avait également servi de médiateur à Liucaon.

Alshiera avait simplement regardé en réponse, les yeux écarquillés, sans savoir ce qu'on lui disait.

« Hein ? Les tâches... ? Vous voulez dire... la cuisine, le nettoyage, etc., » demanda-t-elle.

« Exactement. Cela dit, la cuisine a suffisamment de mains. Il te restera donc à faire le ménage, » déclara Zagan.

La vampire avait encore du mal à avaler la situation, et se tenait toujours là, clignant des yeux et le fixant du regard. Son expression correspondait vraiment à son apparence d'enfant.

« Qu'est-ce qu'il y a ? N'as-tu pas l'intention de prétendre qu'une personne aussi noble que toi est incapable de faire le ménage, n'est-ce pas ? » demanda Zagan.

C'est ainsi que Lilith avait résisté au début.

« Non, ce n'est pas le cas, mais... hum, est-ce suffisant ? » demanda-t-elle.

« Tu ne me diras rien. Tu ne possèdes aucune connaissance en sorcellerie. Alors que peux-tu faire d'autre ? » demanda Zagan.

« C'est... certainement vrai. Mais... n'êtes-vous pas un Archidémon ? » demanda-t-elle.

« Est-ce si étrange qu'un Archidémon t'ordonne de nettoyer ? » demanda Zagan.

« Selon mon intuition, tout à fait..., » déclara Alshiera, mais elle avait secoué la tête en y réfléchissant. « Non, je suppose que c'est étrange pour un Archidémon, mais pas pour le roi aux yeux d'argent. C'est exactement ce que je voudrais que vous disiez. »

Elle sourit avec une expression quelque peu nostalgique, laissant Zagan avec un étrange sentiment de malaise.

C'est la même chose qu'à l'époque de l'Alshiere Imera.

On avait l'impression que cette fille fusionnait volontairement dans son esprit quelqu'un connu sous le nom de roi aux yeux d'argent avec Zagan, et avait tendance à le formuler comme si elle espérait qu'il devienne comme quelqu'un d'autre.

« Hmmm, » dit Zagan d'un signe de tête, « laisse-moi te demander une chose. Combien de personnes as-tu appelées “roi aux yeux d'argent” ? »

L'expression qu'elle avait faite à l'époque n'était pas de celles qu'il oublierait aussi facilement. Elle était heureuse, triste, ébranlée, pleine de désespoir, et pourtant, elle semblait avoir été sauvée. Son expression était remplie d'émotions. Il n'avait vu cette expression qu'une seule fois auparavant, lorsqu'il lui avait posé des questions sur Azazel. Sa réaction à l'époque était un peu différente, mais son expression était tout aussi différente de son attitude normalement désinvolte.

Je suppose que c'est vraiment une question à laquelle elle ne veut pas répondre ?

Zagan n'était pas si insensible qu'il continuait à s'immiscer avec force dans la vie privée des autres, même s'il les détestait. Eh bien, c'était un peu risible pour un sorcier entre toutes choses de s'inquiéter d'être sensible.

« Cela ne me dérange pas vraiment si tu ne veux pas répondre, » déclara Zagan.

Au moment où Zagan proposait de se retirer, Alshiera serra sa poupée en peluche et secoua la tête.

« ... Non. C'est quelque chose... que j'aimerais que vous entendiez, » déclara-t-elle.

C'était la première fois qu'elle disait quelque chose comme ça. C'était également inattendu pour Zagan, qui lui avait fait un signe de tête en la

regardant fixement, émerveillé.

« Jusqu'à présent, il y a eu trois personnes qui méritent d'être appelées par moi en tant que Roi aux yeux d'argent, » déclara-t-elle.

« Trois ? » demanda Zagan.

L'un serait Zagan, et un autre serait le roi aux yeux d'argent transmis dans les légendes de Liucaon.

Alors, qui est le dernier ?

Cette vampire vivait depuis des centaines d'années maintenant. Il était tout à fait naturel de penser qu'il y en avait une autre à l'époque entre le roi de légende aux yeux d'argent et Zagan. En tout cas, ce dernier roi aux yeux d'argent avait-il été la source du malaise ressenti par Zagan ? Alshiera avait simplement souri de façon solitaire, et n'avait pas parlé plus loin.

« Peu importe, » répondit Zagan en secouant la tête, « Je m'en souviendrai. En tout cas, c'est l'heure du petit déjeuner. »

Il s'était écoulé pas mal de temps depuis que Néphy était venue chercher Zagan. S'ils s'attardaient plus longtemps, la nourriture refroidirait. De plus, Zagan avait d'autres affaires à régler aujourd'hui. Et avec cela, Alshiera avait fait une révérence en tenant le bas de sa jupe.

« Tout est comme vous le voulez, mon Roi aux yeux d'argent, » déclara-t-elle.

Et en lui jetant un regard de côté, Zagan s'était souvenu d'un autre individu.

Marc possède-t-il aussi ce niveau de pouvoir ?

Il était autrefois l'ami d'enfance de Zagan, celui qui lui avait enseigné les

arts martiaux ainsi que tout ce dont il avait besoin pour survivre. Il était également l'homme qu'Alshiera avait identifié comme celui qui le mènerait à Azazel. Zagan avait entendu dire qu'il avait autrefois possédé les Chasseurs de séraphins. Il avait simplement reçu cet indice, et n'avait pas encore obtenu plus de détails de l'homme qui les connaissait le mieux.

Partie 4

Alshiera avait vraiment semblé apprécier son repas bien que Raphaël ait eu un regard un peu sévère parce qu'elle demandait constamment encore plus de vin, ce qui avait eu une mauvaise influence sur l'éducation de Foll. Le majordome faisait l'expression d'un mangeur d'hommes, mais les habitants du château s'y étaient déjà assez habitués. Quant à la petite fille en question, Foll ne faisait que fixer Raphaël et l'observer.

Et ainsi, après avoir pris un agréable petit déjeuner avec cela en guise de spectacle, Zagan était retourné dans la salle du trône, où une fille l'attendait oisivement.

« Hum, Votre Altesse ? » demanda la fille.

« Lilith ? Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Zagan.

Elle avait les cheveux roux attachés des deux côtés de la tête, ainsi que des cornes noires torsadées. Son visage raffiné était accentué par ses yeux dorés, et elle avait des ailes de chauve-souris qui jaillissaient de son dos. C'était Lilith, la princesse des succubes.

Ses yeux dorés et ses cornes tordues étaient des caractéristiques que l'on pouvait voir sur des fomoriens comme Gremory. Les succubes avaient le pouvoir de voir les rêves, tandis que les fomoriens avaient le pouvoir de détruire tout ce qu'ils regardaient. Il avait été établi qu'il y a longtemps, les deux étaient des races très étroitement liées qui possédaient toutes deux des yeux magiques.



En y repensant, il ne l'avait pas vue pendant le petit déjeuner.

Oh oui, cette fille ressemble aussi à Alshiera, n'est-ce pas ? Il était curieux de voir comment, même si Gremory et Alshiera ne se ressemblaient pas le moins du monde, cette fille avait des traits communs à l'une ou l'autre. Il n'avait recommencé à y penser qu'à cause de son petit échange avec la vampire ce matin, mais il avait soudain réalisé que l'état de Lilith avait quelque chose d'étrange. Son visage habituel empli d'une forte volonté était maintenant complètement pâle. Il semblait qu'elle n'avait pas seulement peur, mais qu'elle était aussi en mauvaise santé.

Eh bien, je suppose que tout le monde autour d'elle est un sorcier ou apparenté. Elle avait bien sa meilleure amie Selphy avec elle, mais en tant que lui-même sorcier, Zagan ne comprenait pas grand-chose aux angoisses d'un roturier mêlé au milieu d'une bande de sorciers.

Il avait continué à marcher vers son trône et avait claqué des doigts. L'une des chaises le long du mur avait glissé toute seule sur le sol et s'était placée derrière Lilith. Elle était restée là, les yeux écarquillés pendant un moment, et Zagan lui avait fait un léger signe de la main.

« Assois-toi. Je ne peux pas te laisser t'effondrer au milieu de notre conversation, » déclara Zagan.

« Merci, » déclara Lilith.

« Alors, de quoi as-tu besoin ? » demanda Zagan.

Lilith s'était posée sur la chaise et n'avait pas vraiment pu pendant un court instant faire bouger sa bouche sans laisser sortir sa voix.

Elle est terriblement timide pour une fille si forte... Même maintenant, il semblait qu'elle avait peur de parler en tête-à-tête avec un Archidémon.

Néanmoins, c'était elle qui avait pris la décision, alors elle allait sûrement commencer à parler toute seule. Zagan s'était simplement assis là à la fixer sans la presser de se dépêcher et avait attendu qu'elle parle.

Et peu de temps après, après avoir mis de l'ordre dans ses pensées, Lilith avait timidement ouvert la bouche.

« En fait... ce matin... J'ai vu un rêve effrayant... A-Attendez ! Ce n'est pas ce que je veux dire ! Hum, je suppose que ça l'est un peu, mais ce n'est pas..., » déclara Lilith.

« J'ai compris, alors calme-toi et essaie de m'en parler, » déclara Zagan.

Zagan fit de son mieux pour ne pas lui faire plus peur qu'elle ne l'était déjà, et Lilith agissait avec suffisamment de timidité pour qu'il semble que de la vapeur commence à sortir de sa tête.

« Vous pouvez en rire en disant que ce n'était qu'un rêve... mais j'ai vu quelque chose d'étrange. J'étais dans un endroit qui ressemblait à un temple, mais il n'y avait pas de plafond, et pourtant pas de ciel. Il n'y avait personne, et pourtant je pouvais dire que quelque chose d'affreux était là..., » Lilith se remémora le paysage particulier qu'elle avait vu lorsque ses molaires s'étaient entrechoquées. « C'était... comme si... » Elle avait hésité. Comme si elle avait peur de le mettre en mots. Mais malgré cela, elle avait su rassembler son courage. « Le monde s'est arrêté là. C'est ce que j'ai ressenti. »

Cela avait laissé Zagan assez surpris. En tant que sorcier, il était normal de penser que les rêves ne possédaient aucun pouvoir. Cependant, voir l'avenir en eux était considéré comme un miracle depuis les temps anciens. Il était difficile d'en rire comme d'une superstition quand la princesse des succubes parlait de telles choses. Zagan avait donc commencé à lui poser des questions précises à ce sujet.

« La fin du monde est une façon terriblement inquiétante de le décrire, on

peut le dire. Était-ce une sorte de vision prophétique ? » demanda Zagan.

« Je me le demande... ? Peut-être, mais je ne pense pas que ce soit le cas, » déclara Lilith.

« Hmmm. Écoutons donc la base de ton raisonnement, » déclara Zagan.

Il semble que le choix de mots de Zagan soit un peu erroné, alors que Lilith commença à hésiter et regarda autour d'elle dans la pièce.

Mais on ne dirait pas que ce n'est que son imagination. C'est pourquoi il voulait lui demander si elle avait une idée de ce que c'était.

« La base... ? Oh, c'est vrai. » Lilith avait soudain levé les yeux vers Zagan. « Je ne sais pas si c'est une base aussi solide, mais j'avais été sauvé par Ma Dame dans ce rêve. »

« Votre Dame ? Alshiera ? » demanda Zagan.

« Oui... Oh, mais je n'ai pas vu son visage. Je pense juste que c'était probablement elle qui l'a fait, » déclara Lilith.

Zagan s'était souvenu de ce qui s'était passé le matin.

Maintenant que j'y pense, elle a été étrangement perturbée pendant un instant au milieu de son entraînement... Et à ce moment, Zagan avait vu une ombre s'envoler loin d'elle. Il ne savait pas exactement quand Lilith s'était réveillée, mais la probabilité qu'Alshiera ait utilisé son ombre pour intervenir d'une manière ou d'une autre était assez élevée.

« Si c'était elle, alors plutôt qu'un rêve prophétique, c'était plus comme si j'étais dans le "maintenant". Comme si c'était un endroit plus proche de la réalité..., » déclara Lilith.

« Je vois..., » Zagan acquiesça, et en même temps, un nouveau doute se fit jour. « Alshiera est donc capable d'intervenir dans les rêves ? »

Il voulait seulement marmonner cela à lui-même, mais Lilith avait quand même répondu timidement.

« À ce propos... Votre Altesse, l'avez-vous déjà vue avec ses cheveux défaits ? » demanda Lilith.

Zagan avait réfléchi afin de répondre à cette question inattendue.

« Non, je ne l'ai pas fait, » déclara Zagan.

Même quand il l'avait vue sur l'île inhabitée près de Liucaon, ses cheveux ébouriffés étaient encore attachés. Il ne l'avait jamais vraiment remise en question, mais la voix de Lilith semblait totalement convaincue de quelque chose.

« En fait, j'ai l'impression d'avoir déjà vu un rêve similaire. À l'époque, il y avait une autre personne qui avait les mêmes cornes que moi... » Elle hésita un peu, ne sachant pas si elle pouvait en parler davantage, mais son silence ne dura pas longtemps. « Je pense que c'était peut-être Ma Dame, avec ses cheveux défaits... »

Ce qui signifiait qu'Alshiera était à l'origine une succube, et que ses cheveux et ses rubans cachaient peut-être ses cornes. Il était cependant difficile d'imaginer comment des cornes de cette taille pouvaient être cachées. C'était plutôt inattendu, mais Zagan s'était trouvé étrangement convaincu de ce fait.

« Vraiment ? Je suppose que ce n'est pas si étrange pour elle d'être une succube qui est devenue une vampire, » déclara Zagan.

Le nombre de succubes devenues sorcières au cours de l'histoire n'était pas si insignifiant. Zagan avait également vu Alshiera manipuler des ailes faites d'ombres pendant qu'elle combattait. Il pensait à l'époque que c'était une capacité caractéristique du Clan de la Nuit.

Mais qu'est-ce que cela signifie ? Alshiera était du genre à tout cacher sur elle-même à tout prix. C'est par hasard qu'il avait trouvé des informations sur sa véritable identité, mais il ne pouvait pas deviner la signification de ces informations. Et une fois de plus, un point avait été placé en territoire totalement inconnu. À quoi ce point était-il relié au juste ?

Zagan avait plié les bras et avait laissé échapper un gémissement.

« Je ne peux pas vraiment dire grand-chose sur la seule base de ces informations, mais l'endroit que tu as vu dans ton rêve n'était probablement pas un rêve. Cela en ferait-il quelque chose comme l'espace d'Alshiera... ? » demanda Zagan.

Parmi les sorciers, il y avait ceux qui étaient capables de créer leur propre sorte de sous-espace. Il se trouve que c'était le domaine de spécialité de Barbatos. Dans ce cas, les succubes pourraient peut-être créer un espace privé similaire dans les rêves.

Lilith avait touché ses propres lèvres comme si elle s'inquiétait de la question.

« Son propre espace... Non, si je devais en dire plus alors, c'était plutôt comme si elle protégeait cet endroit..., » et après avoir sombré dans le silence pendant un moment, Lilith avait continué sur un ton clair. « Pour moi, c'était plutôt comme si elle était la gardienne de ce lieu. »

« La gardienne... ? » Ce mot avait laissé Zagan quelque peu décontenancé.

Non, attends... ce n'est pas impossible quand il s'agit d'elle...

Zagan continuait à mettre de l'ordre dans ses pensées en répondant.

« Ton hypothèse est peut-être juste, » déclara Zagan.

« Comment cela se fait-il ? » demanda Lilith.

« Voyons voir... Tu ne le sais peut-être pas, n'ayant quitté Liucaon que récemment, mais as-tu déjà ressenti le fait que ce monde est terriblement confiné ? » demanda Zagan.

« Hein ? Confiné... ? Y a-t-il quelque chose de l'autre côté de l'océan ? » demanda Lilith.

C'était exactement cela. La seule grande masse terrestre était celle qu'on appelait le continent. Tout le reste était de l'océan. La seule exception était Liucaon. Aucun autre continent ou pays n'avait jamais été confirmé.

« Hmm, commençons par le début. Lilith, as-tu déjà entendu parler de la théorie selon laquelle ce monde existe au sommet d'une sphère ? » demanda Zagan.

« Oui. C'est la théorie selon laquelle le monde est rond et tourne en rond, non ? » demanda Lilith.

Comme on pouvait s'y attendre de la part d'un membre de la famille royale, elle possédait au moins ce niveau d'éducation. Cela avait aidé à ce que son explication puisse se faire plus rapidement.

« Exactement. Les sorciers voulaient donc savoir quelle était la taille exacte de cette sphère. Et plusieurs sorciers ont donc calculé la taille du monde, » déclara Zagan.

« Pouvez-vous même comprendre ce genre de choses grâce à la sorcellerie ? » demanda Lilith.

« Ce n'est pas si compliqué. Si vous examinez le temps que mettent le soleil et la lune à passer au-dessus de vous en deux points distincts, vous pouvez mesurer la distance en vous basant sur la différence. Il est possible de le faire même si vous n'êtes pas sorcier, à condition d'être suffisamment motivé. Mais cela demande beaucoup de temps et d'efforts, » expliqua Zagan.

Partie 5

La sorcellerie elle-même était quelque chose que n'importe qui pouvait utiliser tant qu'il possédait le savoir, donc Zagan ne la considérait pas comme particulièrement spéciale.

« Selon leurs calculs, le continent n'est apparemment pas plus grand qu'un dixième du monde entier. C'est comme ça qu'est le monde. Il y a des erreurs de mesure qui proviennent des estimations faites avec cette méthode, mais apparemment, le résultat n'est pas si loin, » déclara Zagan.

Après de multiples calculs, une valeur moyenne devait apparaître. Et tous ces calculs ne s'écartaient pas beaucoup de la valeur moyenne.

Lilith était assise là, clignant des yeux, surprise.

« Un dixième ? Les 90 % restants sont-ils entièrement constitués d'océan ? » demanda Lilith.

« Qui sait ? Mais il est vrai que personne n'a jamais découvert d'autre terre, » déclara Zagan en regardant Lilith. « N'est-ce pas étrange ? Penses-tu vraiment que les sorciers ne s'intéressaient pas au monde extérieur loin de ce continent, bien qu'ils aient vécu pendant des centaines d'années ? Il ne devait pas y avoir qu'un ou deux sorciers qui utiliseraient pleinement leur sorcellerie et partiraient sur des bateaux à la recherche d'autres choses dans le monde. Et pourtant, personne n'a jamais rien trouvé. »

C'est pourquoi le monde lui semblait trop confiné. Pourtant, Lilith s'était penchée, incapable de saisir ce qu'on lui disait.

« Mais la sorcellerie est capable de sauter dans l'espace, non ? Il y a ce malsain parmi vos amis qui peut faire ça, n'est-ce pas ? » demanda Lilith.

Elle était sur la bonne voie. C'était précisément le domaine d'expertise de Barbatos. En théorie, cet homme était capable d'aller n'importe où dans le monde. Il y avait cependant un risque de sauter dans l'inconnu, il ne pouvait donc pas le faire.

Cependant, Zagan avait secoué la tête.

« Apparemment, cela ne fonctionne pas. Certains y sont peut-être parvenus, mais aucun n'est revenu. Ou peut-être ont-ils échoué et ont-ils été contraints de revenir sur le continent avant de pouvoir en sortir, » déclara Zagan.

« Cela signifie..., » commença Lilith.

Zagan acquiesça. « Il semble que le continent soit enfermé dans une sorte de petite cage. »

Peut-être que ce qui se trouvait au-delà était l'autre monde, où les dragons et les anciens dieux étaient allés. C'est pourquoi il s'agissait d'un sujet sur lequel les sorciers s'étaient creusé la tête pendant de nombreuses années. Mais après avoir entendu l'histoire de Lilith, Zagan avait trouvé une réponse différente à cette question.

Lilith était restée assise, abasourdie, et Zagan avait poursuivi son explication.

« Nous avons un peu dérapé. Revenons à l'endroit que tu as vu dans ton rêve. Après avoir entendu parler de cela, j'ai l'impression que l'endroit que tu as vu est quelque chose comme "le bord du monde", » déclara Zagan.

Ou peut-être était-ce quelque chose comme la clé de voûte qui avait scellé la cage.

« Le bord... du monde..., » murmura Lilith.

Ayant peut-être pris conscience d'une chose, Lilith avait serré sa maigre poitrine. Si Alshiera protégeait cet endroit, cela pourrait expliquer la nécessité pour elle de quitter Liucaon malgré son immense pouvoir. Cela avait également donné un indice sur la raison pour laquelle une telle cage avait été construite dans le monde entier.

Zagan avait regardé de haut sa propre main droite, l'Emblème de l'Archidémon.

Il est logique que le Seigneur-Démon, ou même les démons eux-mêmes soient tous enfermés avec ce monde.

Il y a mille ans, il y avait eu un incident qui avait vu l'extinction de nombreuses races. Celui qui avait provoqué cela est probablement le Seigneur-Démon. Aussi, ses pensées résiduelles, ainsi que les démons, pourraient facilement être amenées ici. Et surtout, il y avait le fait que le Seigneur-Démon était scellé dans les Emblèmes de l'Archidémon.

Et cela avait peut-être été jugé insuffisant pour sceller une calamité qui pourrait détruire le monde lui-même. C'est probablement pour cela qu'ils avaient choisi un endroit spécial, comme un rêve, pour servir de clé ou de porte à ce sceau.

Si c'était le cas, cela expliquerait la fixation particulière d'Alshiera sur Lilith parmi ces trois filles de Liucaon. Et si tout cela était vrai, alors tout cela mènerait à une seule conclusion.

En bref, Alshiera est-elle un moyen de dissuasion contre le Seigneur-Démon... ?

Avec les chasseurs de séraphins en main, les pouvoirs d'Alshiera dépassaient déjà largement l'intellect humain. Même dans son état actuel, il serait extrêmement difficile pour Zagan de la vaincre dans une confrontation frontale. Et pourtant, elle paniquait.

Peut-être... qu'il ne reste pas beaucoup de temps. Alshiera avait déjà subi une blessure mortelle. Le moindre fragment de vie lui avait été accordé — bien que l'on puisse se demander si un tel terme était approprié — en raison du sang d'un Archidémon qu'elle avait bu. Mais elle ne disposait sûrement pas de beaucoup plus de temps. Dans le pire des cas, Zagan devait au moins devenir aussi fort qu'Alshiera pour s'opposer au Seigneur-Démon.

Si cela concerne une façon simple de tuer Alshiera, alors il y a des moyens d'y parvenir. S'il n'était pas si pointilleux sur ses moyens, alors c'était effectivement possible. Mais il y avait une priorité à tout. La priorité numéro un de Zagan était de protéger la vie tranquille de Néphy et Foll. Il se débarrasserait volontiers du peu de fierté qu'il avait pour une telle cause. Il y avait simplement un conflit de priorités, donc il ne l'avait pas tuée. Si le moment arrivait où il n'y avait plus aucun avantage à la garder en vie, il le ferait.

Cependant, Néphy ne souhaiterait sûrement pas cela. C'est pourquoi il avait cherché une solution plus amiable. En fin de compte, gagner lui-même plus de force était le moyen le plus rapide et le plus facile de tout résoudre.

Mais il est sans doute préférable de disposer d'une assurance.

Zagan avait rassemblé les informations dans sa tête et s'était adressé à Lilith une fois de plus.

« Lilith. Si jamais tu revois le même rêve, enquête de ton mieux sur l'endroit. Tout est bon. Indique-moi simplement toutes les informations que tu peux obtenir, » déclara Zagan.

« ... Compris. » Et alors même que le sang s'écoulait d'une manière splendide de son visage, Lilith acquiesça fermement.

« Cependant, cela s'accompagnera sûrement d'un danger approprié. Si

c'est vraiment le bord du monde, cela signifie qu'il y a quelque chose qui serait très gênant si elle traversait. Alors..., » continua Zagan sur un ton grave. « Ce que tu dois prioriser par-dessus tout, c'est ta propre survie. »

Lilith le fixa en silence. « Hein ? La survie... ? »

« Oui, je me fiche de savoir comment. Peu importe ce que tu sacrifies, tu dois le faire. Moi, ou l'un de mes subordonnés viendrons certainement te sauver. Donc, tu dois survivre même une seconde de plus à n'importe quel prix. Après tout, les morts ne peuvent pas être sauvés, » déclara Zagan.

Zagan avait essayé de transmettre cela d'une manière facile à comprendre, mais Lilith avait toujours l'air complètement étonnée.

« Allez-vous... venir me sauver ? » demanda Lilith.

« Bien sûr. Qui suivrait un roi qui ne peut pas protéger ses propres subordonnés ? » demanda Zagan en réponse.

Et avec cela, Lilith avait finalement fait un signe de tête vigoureux.

« ... OK. Compris. Je survivrai, quoi qu'il arrive, » déclara Lilith.

« Hm. Très bien. » Zagan acquiesça et Lilith avait souri d'un air soulagé.

« Hé, Votre Altesse ? » demanda Lilith.

« Quoi ? » demanda Zagan.

« Hmm... Merci de m'avoir écoutée sérieusement. Honnêtement... Je pensais que vous vous moqueriez de moi, » déclara Lilith.

Zagan était curieux de savoir ce qui l'avait rendue si anxieuse jusqu'à présent, et il poussa un soupir exaspéré.

« Je peux au moins dire d'un coup d'œil si tu essaies ou non de m'embêter. Ne t'inquiète pas de ces questions insignifiantes. S'il t'arrive autre chose d'étrange, signale-le dans les moindres détails, » déclara Zagan.

« Hm. C'est exactement ce que je vais faire. » Elle sourit à nouveau, puis se souvint soudain d'autre chose. « Hé, Votre Altesse ? »

« Quoi ? » demanda Zagan.

« Je ne l'ai jamais rencontré auparavant, mais Lord Marchosias était-il comme vous ? » demanda Lilith.

Zagan plissa ses sourcils, se demandant pourquoi le nom de Marchosias apparaissait.

Oh oui. Marchosias était également le protecteur de Liucaon. C'était une information importante, mais pour une raison inconnue, l'aîné n'avait laissé aucune trace de lui. Même Zagan, qui avait hérité de tout son héritage, n'avait toujours pas la moindre idée du genre de personne qu'il était. Et pourtant, il était mystérieux de voir comment il entendait ce nom partout où il allait. Ce n'était pas si étrange en soi, étant donné qu'il s'agissait d'un Archidémon qui avait vécu pendant mille ans.

Zagan secoua la tête. « Comme si je le savais. Je ne l'ai jamais rencontré. »

« Est-ce que c'est si... ? C'est un peu décevant. Eh bien, il y a beaucoup de sorciers ici, alors certains d'entre eux n'auraient-ils pas fait connaissance ? » demanda Lilith.

« Veux-tu chercher ça ? Abandonne. S'immiscer dans la vie des sorciers, c'est s'attirer des ennuis, » déclara Zagan.

Les sorciers étaient après tout des êtres méchants. Ils se ressaisissaient

immédiatement s'ils étaient soupçonnés de quelque chose sans raison. Cette fille était sous la protection de Zagan, mais quelqu'un qui se mettait la tête dans les ennuis tout seul ne pouvait pas être protégé.

« D'accord, » déclara Lilith.

Ce n'était pas comme si Lilith avait l'intention de fouiner sérieusement. Elle s'était retirée sans aucune plainte et était retournée dans sa chambre.

Mais... Je suppose que j'aimerais aussi enquêter un peu sur Marchosias. Même depuis qu'il avait commencé à courir après le nom d'Azazel, on avait l'impression que le nom de Marchosias le suivait partout. Il n'avait fait aucun progrès jusqu'à présent, mais il aurait peut-être valu la peine de jeter un autre coup d'œil sur le palais de l'Archidémon.

À cette époque, c'était encore tout ce qu'il pensait vraiment de cette affaire.

Partie 6

Il y a quelques jours, pendant l'Alshiere Imera, la caït sith Kuroka était devenue un chat, et un incident avait eu lieu où un flot de morts-vivants en folie s'était déversé dans la ville. Le premier à réaliser qui était le coupable de l'incident était un sorcier nommé Shax. Il était un ancien disciple de l'Archidémon Shere Khan, et actuellement le subordonné de Zagan.

On ne savait pas très bien ce qu'il trouvait chez Shere Khan, mais la sorcellerie de guérison qu'il utilisait était quelque chose qu'il avait étudié à l'origine sous la direction de cet Archidémon. Et alors qu'il croyait pouvoir sauver quelqu'un avec, Shere Khan avait attaqué la patrie de Kuroka.

Il s'agissait de la chasse aux espèces rares, l'incident que Shere Khan

avait perpétré il y a cinq ans. Par la suite, Shax avait guidé le subordonné de l'ancien Archidémon Marchosias qui avait pris des mesures pour purger Shere Khan. Et ainsi, Shere Khan avait été réduit à un infirme qui ne pouvait pas se rétablir. Le pouvoir qui avait réduit l'Archidémon à un tel état était les chasseurs de séraphins.

Lors de l'incident de l'autre jour, Shax avait pris des mesures pour protéger Kuroka et Alshiera afin que la tragédie d'il y a cinq ans ne se répète pas.

« — Et c'est à peu près tout ce que j'ai pu rapporter. »

Peu après le retour de Lilith dans sa chambre, le prochain à rendre visite à Zagan sur son trône pour rapporter de tels détails fut un jeune sorcier. Son apparence était celle d'un homme d'une vingtaine d'années, mais il restait un sorcier de talent, juste en dessous du niveau d'un candidat Archidémon. Il avait les cheveux longs et négligés et une barbe hirsutes. Il était en fait assez grand, mais sa posture affaissée lui enlevait toute dignité et tout impact. Il ressemblait à un jeune homme battu, mais Zagan l'avait classé parmi les cinq meilleurs sorciers du continent pour ce qui est de la sorcellerie de guérison. C'était le subordonné de Zagan, Shax, qui était normalement en poste à l'église.

Cet homme détenait le plus gros indice sur les allées et venues de Marc, mais en raison de quelques problèmes en cours, Zagan n'avait pas eu la chance de lui poser des questions à ce sujet lorsqu'il avait découvert cela. L'une des raisons était que ce subordonné de confiance voulait être placé aux côtés de Kuroka à l'église, vu que c'était elle qui était visée. L'autre raison était que, comme ces deux-là se rapprochaient, son père adoptif Raphaël avait montré une colère inhabituelle à son égard.

Lors de l'incident de l'Alshiere Imera, c'est comme si toutes les parties concernées par la chasse aux espèces rares d'il y a cinq ans avaient à nouveau été réunies en ville.

Il est naturel de penser qu'ils ont été réunis par la volonté de quelqu'un... Mais Zagan croyait que tout cela était en fait une coïncidence. Il pensait que c'était peut-être la chance qui avait amené ici ceux qui avaient besoin d'être sauvés pour qu'ils puissent l'être.

La raison en était que la fille au centre de l'incident était une caith sith, dont on disait qu'elles étaient les fées les plus bénies du monde. C'est pourquoi il pensait que peut-être sa prière pour aller de l'avant et s'affirmer avait rassemblé tout le monde. C'était parce que, par rapport à il y a cinq ans, il fallait que toutes les personnes concernées se réunissent pour qu'elle puisse faire ce pas en avant.

Si c'est le cas, alors je suppose que c'est une autre forme de mysticisme.

Le mysticisme était capable de manifester des miracles par rien d'autre qu'une prière. Seuls les hauts elfes pouvaient utiliser correctement cette capacité, mais les caith siths possédaient un pouvoir similaire qui était beaucoup plus instable. Dans un sens, c'était un peu comme une malédiction.

Ou peut-être était-ce, en fait, une malédiction. Kuroka n'avait pratiquement aucun rapport avec la chance dans sa vie quotidienne. Cela pourrait s'expliquer par le fait que le pouvoir était trop important pour son propre corps, ce qui provoquait un contrecoup.

C'est probablement le pouvoir que Shere Khan visait... C'est pourquoi Zagan ne pouvait permettre à personne de le savoir. Il n'aurait pas fait autant attention à un parfait étranger, mais Kuroka était la fille adoptive de Raphaël. Et on pourrait dire que la fille de ce fidèle majordome était une personne tout aussi importante à protéger que Néphy et Foll. Zagan avait donc une personne très importante sous sa garde.

« Shere Khan... »

Un Archidémon de la race des hommes-tigres.

Si je me souviens bien, à l'époque où j'ai hérité de l'Emblème de l'Archidémon, un sorcier thérianthrope était assis dans un fauteuil roulant.

Les Archidémons portaient tous des robes, il était donc difficile de voir leurs visages. Mais les thérianthropes se distinguaient très facilement. Il n'était pas sûr que ce soit le visage d'un tigre, mais il n'y a pas vu d'autres thérianthropes.

Zagan avait fait un signe de tête.

« Hmm, j'ai aussi entendu dire que Shere Khan a été purgé par Marchosias, » déclara Zagan.

C'était quelque chose qui s'était passé quand Zagan avait environ 13 ans, juste au moment où il avait commencé à gagner du pouvoir en tant que sorcier. Après avoir assommé Barbatos, qui était venu pour se battre, n'ayant pas appris sa leçon malgré le fait que cela se produisait tous les mois, il en avait été informé pendant qu'ils partageaient des boissons.

À l'époque, toutes pensées sur les Archidémons étaient loin d'eux deux, de sorte qu'il ne la considérait pas comme pertinente pour lui à l'époque.

Zagan avait sorti une paire de lunettes usagées de sa poche. Shax avait dit qu'il ne se souvenait pas du visage ou du nom de cette personne, mais la vague impression laissée dans son esprit était celle d'un homme portant des lunettes rondes. C'était des antiquités avec une lentille fissurée et une monture rouillée, mais les yeux de Shax s'étaient ouverts en grand quand Zagan les lui avait montrés.

« Le subalterne de Marchosias que tu as guidé il y a cinq ans portait donc cela ? » demanda Zagan.

« Oui, je suis sûr... Du moins, je pense que c'est le cas, » répondit l'autre.

Sa réponse impliquait que ses souvenirs de l'époque étaient plutôt vagues, mais la réaction qu'il avait eue en les voyant avait fait croire à Zagan qu'il les reconnaissait vraiment.

« Pourquoi le cherchez-vous, patron ? » demanda-t-il.

« ... Parce que c'était un homme que je considérais autrement comme mon ami, » déclara Zagan.

Bien qu'il soit plutôt impitoyable que Zagan n'y ait même pas pensé jusqu'à récemment.

Non, ce n'est pas tout à fait juste...

Il pensait qu'il les chassait inconsciemment de son esprit à cause de l'incident avec son autre amie d'enfance Stella, mais ce n'était peut-être pas le cas. Toutes les personnes qu'il avait rencontrées et qui avaient pu connaître Marc avaient dit la même chose, comme si l'histoire avait été arrangée à l'avance.

« J'ai l'impression de le connaître, mais c'est peut-être mon imagination. »

Il y avait même des candidats Archidémon qui disaient la même chose, donc c'était assez anormal. C'était particulièrement impensable pour Shax, qui avait passé les cinq dernières années à regretter d'avoir rencontré cet homme. C'était comme si le monde lui-même essayait d'oublier l'existence de Marc.

Je parie que c'est vraiment ça.

C'était une malédiction. Bien qu'il soit quelque peu insignifiant, Zagan souffrait lui-même d'une malédiction, ce qui permettait de le savoir. C'était une variante d'une malédiction à laquelle la sorcellerie ne pouvait rien et qui pouvait contourner les lois mêmes du monde.

Zagan avait regardé Shax une fois de plus.

« Permits-moi de te poser une nouvelle fois la question. Que lui est-il arrivé à la fin ? » demanda Zagan.

On lui avait déjà annoncé le résultat. Le rapport de Shax avait fait le tri entre les principaux points. Tout sorcier serait capable de comprendre pleinement tout ce qu'il disait après l'avoir entendu une fois.

Cependant, Zagan s'était senti obligé de le confirmer une fois de plus. Son expression était sûrement assez sévère. Shax avait reculé de peur, mais il avait néanmoins ouvert la bouche pour parler.

« Il a échangé des coups avec Shere Khan... et ils se sont battus. C'est ce que je crois avoir vu, » déclara Shax.

C'est pourquoi les chasseurs de séraphins qu'il possédait étaient entre les mains d'Alshiera.

Zagan serra les dents.

C'est Marc qui a purgé Shere Khan... Et après avoir échangé des coups avec l'Archidémon, il est mort. Zagan avait pensé à cette possibilité dès qu'on lui avait remis les lunettes. Il savait que Marc n'était peut-être plus en vie. Mais même ainsi, après avoir retrouvé Stella, il avait l'espoir de pouvoir rencontrer Marc une fois de plus. Et cet espoir fragile s'était effondré en morceaux. Il avait l'impression que sa tête allait bouillir de rage, mais il avait pris une profonde respiration et s'était calmé.

« J'ai une idée de ce qui est arrivé à Marc, » déclara Zagan.

« ... Laquelle est-ce ? » demanda Shax.

« On dit que ceux qui encourent la colère d'un Archidémon voient leur existence même effacée. Si cela ne se limite pas à l'anéantissement de toute la lignée d'une personne, cela signifie qu'il existe une sorte de sorcellerie... ou de malédiction, qui peut justement faire cela, » déclara

Zagan.

C'était peut-être un savoir que seuls les Archidémons possédaient.

Shax avait mis la main au menton et avait ruminé lui-même sur cette hypothèse.

« C'est-à-dire qu'il y a de la sorcellerie... ou, à votre avis, une malédiction, qui est capable d'effacer l'existence de quelqu'un de la mémoire des autres... ou peut-être de la mémoire du monde ? » demanda Shax.

« C'est ce que je suppose, mais cela semble approprié, » déclara Zagan.

« Mais les malédictions ne peuvent pas être gérées par la sorcellerie, n'est-ce pas ? Pouvez-vous vraiment accomplir cela en étant un Archidémon ? » demanda Shax.

Comme il l'avait dit, les malédictions étaient une calamité à laquelle même la sorcellerie ne pouvait rien. C'est pourquoi Zagan et Andrealphus avaient tous deux cherché un autre moyen de traiter avec Liucaon. Et pourtant, Zagan secoua la tête.

« Les malédictions sont infectieuses. Si l'on pense que le fondement de la malédiction se trouve dans l'Emblème, alors il serait facile d'infecter Marc avec, » déclara Zagan.

Cela dépassait déjà largement le domaine des simples sorciers, mais avec le pouvoir d'un Archidémon, c'était tout à fait possible. Shax n'avait pas l'air totalement convaincu, mais il avait quand même acquiescé.

« Si vous le dites, patron. Vous avez une raison de le penser, n'est-ce pas ? » demanda Shax.

Ce type est un idiot, mais il a toujours du talent à mon avis. Il était terriblement faible pour lire l'atmosphère et entretenir ses relations, mais il était rapide sur ses pieds. Il ne s'était pas contenté de digérer les

propos de Zagan, il avait élaboré une théorie en plus et était arrivé à sa propre conclusion.

Zagan s'était appuyé contre sa chaise et avait regardé le plafond.

« Kimaris m'a rapporté quelque chose... Tu as vu les Chasseurs de séraphins, n'est-ce pas ? » demanda Zagan.

« Oui, » répondit Shax.

« Selon lui, trois personnes ont travaillé ensemble pour les fabriquer. Alshiera, l'ancien, Marchosias, et une autre personne, » déclara Zagan.

Shax s'émerveillait de la mention de ce nom.

« Attendez une seconde, Marchosias... ? Qui est cette fille exactement ? » demanda Shax.

Maintenant qu'il y avait pensé, Zagan avait seulement présenté Alshiera comme une invitée qui se trouvait être une vampire. Shax était censé avoir coopéré avec elle pendant un certain temps, mais il ne semblait toujours pas savoir qui elle était.

« Eh bien, je te dirai un jour si le besoin s'en fait sentir. Cette troisième personne est la question importante en ce moment, » déclara Zagan.

« La petite demoiselle n'a-t-elle pas dit qui c'était ? » demanda Shax.

« Apparemment, elle l'a dit à Kimaris. Et il l'a bien entendue. » Zagan s'arrêta brièvement et fixa Shax une fois de plus. « Et pourtant, il ne s'en souvient pas. »

« Et cela signifie quoi ? » demanda Shax.

« Cela ne ressemble-t-il pas au phénomène qui entoure Marc ? » demanda Zagan.

La source est-elle la malédiction de Shere Khan ? Ou peut-être...

Cette troisième personne est-elle Marc lui-même... ?

Si c'était le cas, ce jeune homme aurait été en vie pendant plusieurs centaines d'années au moment où il avait rencontré Zagan. Il ne voulait pas vraiment envisager cette possibilité, mais elle ne pouvait pas non plus être écartée à ce stade.

Partie 7

Au moins, il y avait un lien évident entre Marchosias et Marc. C'est d'ailleurs lui qui avait été envoyé pour exécuter la purge de Marchosias.

Si Marc était la troisième personne à participer à la création des chasseurs de séraphins, cela pourrait expliquer son lien avec Marchosias.

Les points commencent à se relier...

D'après ce qu'Alshiera avait dit, toute la vie de Marc était liée à Azazel. Et ce même homme possédait les chasseurs de séraphins et avait peut-être contribué à leur création. Dans cette optique, il était tout à fait possible qu'Azazel ait été l'un des séraphins que Marchosias avait fait disparaître.

Les séraphins. Un nom qui n'existait plus dans le monde. Une autre existence amenée à la ruine par un Archidémon. De plus, quand Zagan avait interrogé Alshiera à ce sujet...

« Ce n'est pas "je ne répondrai pas" ou "je ne veux pas répondre". Je ne peux pas vous répondre. »

Si la réponse était liée à la malédiction jetée sur Marc, alors il pouvait comprendre pourquoi elle ne pouvait pas répondre à ce moment-là. Mais il ne savait toujours pas comment tout cela était lié à lui et à Néphy.

Non... Je suppose que nous sommes déjà impliqués.

C'est pourquoi cette vampire lui avait demandé de ne pas le poursuivre.

« Mais dans ce cas..., » marmonnait Zagan à lui-même.

Je ne pourrai pas faire avec Néphy les choses que font les amoureux normaux, peu importe le temps qui passe !

Leurs discussions sur Marc le touchaient naturellement, mais c'était toujours lui qui avait appris à Zagan comment survivre. Ce n'était pas comme s'il avait été tué par des moyens lâches alors qu'il était rempli de regrets. Il avait défié un Archidémon. Il avait dû avoir la volonté et la détermination de le faire. Se venger dans un tel cas, c'était faire fausse route.

Cette affaire avec Néphy était bien plus impardonnable. Quand l'avait-il embrassée pour la dernière fois ? Il voulait l'embrasser de tout son cœur ce soir-là, pendant l'Alshiere Imera, lorsqu'ils s'échangeaient des cadeaux, mais cela ne s'était pas passé comme il l'avait prévu.

Depuis lors, Néphy était occupée à cause de la demande de Kuroka de faire soigner ses yeux, et Zagan lui-même avait dû faire face au fait de devenir la cible de Shere Khan. Il était donc difficile d'avoir un peu de temps privé entre eux. Il avait pu, bien sûr, avoir une conversation frivole avec elle comme il l'avait fait le matin. Mais ce n'était pas ce que Zagan voulait faire avec elle comme amoureux.

Je veux passer mes doigts dans ses cheveux soyeux et toucher ses oreilles et la voir être tout embarrassée. Je veux la voir s'asseoir sur mes genoux, frotter mes joues contre elle et l'enlacer. Je veux absolument faire une promenade dans un parc tout en lui tenant la main, me promener en ville, la voir me nourrir, dormir ensemble et avoir un autre baiser !

Sa colère pure avait rendu sa vision rouge, et il avait eu l'impression que

le sang dans ses yeux allait éclater en larmes de sang. Il pensait que puisqu'il n'avait pas trouvé d'indices sur Marc, les choses se calmeraient et qu'il pourrait aller à un autre rendez-vous, mais Shere Khan était apparu à ce moment-là, et maintenant les choses étaient à nouveau occupées.

En effet. Tout cela est de la faute de Shere Khan.

Zagan ne se souciait pas de savoir s'il était le deuxième plus fort, ou s'il s'échappa de la mort la dernière, ou quoi que ce soit d'autre. Ce sorcier se trouvait maintenant juste à côté de Bifrons comme ennemi juré de Zagan, une némésis qui devait être anéantie même au prix de sa propre vie.

« Sois maudit, Shere Khan... Je ne te pardonnerai jamais ! Je te poursuivrai jusqu'au bout du monde et te ferais maudire ton malheur pour avoir survécu il y a cinq ans... ! » déclara Zagan.

En fait, ce n'était pas vraiment la faute de Shere Khan, mais en raison de la personnalité de Zagan, c'était une conclusion inévitable. Il avait involontairement mis toute sa force dans ses mains et avait écrasé les accoudoirs en pierre de son trône.

Et ayant senti une telle colère brute de sa part, Shax avait dégluti bruyamment.

« Euh... Hé, patron ? En fait..., » déclara Shax.

« ... Quoi ? » demanda Zagan.

Shax avait encore quelque chose à dire. Ce n'était pas vraiment sa faute ou quoi que ce soit d'autre, et Zagan essayait d'être aussi doux que possible, mais sa voix tremblait encore de rage.

« N-Non, ce n'est rien. Pas besoin de vous ennuyer avec ça, patron..., »

déclara Shax.

« ... Hm ? Vraiment ? » demanda Zagan.

Il n'avait pas vraiment compris, mais il avait réalisé qu'il avait peut-être rendu les choses un peu difficiles pour Shax.

Eh bien, si c'est vraiment un problème, je suppose qu'il viendra m'en parler plus tard.

Cet homme n'était pas assez fou pour se taire quand il valait mieux qu'il cherche de l'aide.

Ainsi, son talentueux subordonné avait laissé Zagan au sommet de son trône en ruine.



Après avoir quitté la salle du trône, Shax était soudainement tombé à genoux, transpirant abondamment.

Je ne pensais pas que le patron serait aussi énervé...

Mais cela n'avait pas empêché que la raison soit là. Même s'il était l'ancien professeur de Shax, les actions de Shere Khan étaient impardonnables. C'est pourquoi Shax avait trahi son professeur et avait guidé la purge de Marchosias sur lui. Il le savait, c'est pourquoi il n'avait pas pu aller droit au but en ce qui concerne le sujet pour lequel il voulait vraiment consulter Zagan.

Shax avait sorti une carte de sa poche de poitrine. Ou plus précisément, il avait sorti un « certain quelque chose » en forme de carte.

« Que dois-je faire des vêtements de Blacky... ? » demanda-t-il.

Lors de l'incident sur l'Alshiere Imera, Shax avait fini par ramasser Kuroka, qui s'était transformée en chat. À l'époque, il pensait seulement qu'elle était un chat, alors il avait ramassé les vêtements qu'il avait trouvés en même temps, pensant qu'ils pouvaient être un indice pour trouver sa propriétaire.

C'était pourtant irréfléchi de sa part. Un sorcier portant secrètement les vêtements d'une jeune femme, qui présentaient des traces d'utilisation, était la preuve évidente d'un crime que tout le monde pouvait identifier.

Je suis mort si le vieux Raphaël découvre que j'ai ces...

Il serait certainement tué. Sans aucun doute. Il était possible que Raphaël entende au moins sa dernière volonté, mais sa mort serait déterminée. Même s'il courait jusqu'au bout du monde, il se ferait tuer. Même Zagan n'aurait pas pu le protéger.

L'idée de remettre secrètement les vêtements de Kuroka dans sa chambre lui avait traversé l'esprit.

Ça ne fera pas l'affaire, elle va à coup sûr remarquer mon odeur.

Ses sens de l'odorat et de l'ouïe étaient terriblement aiguisés, précisément parce qu'elle avait perdu la vue. Même s'il utilisait la sorcellerie pour effacer toute trace d'odeur, il y avait toujours un risque qu'il laisse derrière lui une sorte de trace qu'elle pourrait suivre.

Il était possible qu'elle comprenne la situation de Shax, mais cette fille avait aussi une colocataire nommée Kuu. Celle-là était sans aucun doute une bavarde. Il était évident qu'elle en parlerait à tout le monde avant que Kuroka et elle ne parviennent à un accord.

Parier sur la capacité de Kuroka à lire la situation était un risque bien trop important. Il était en fait plus normal pour une fille de se replier sur elle-même ou d'avoir peur d'un homme qu'elle venait de rencontrer et

tenait ses vêtements, y compris ses sous-vêtements.

C'était quelqu'un que Shax devait protéger même s'il devait mettre sa vie en jeu. Il ne pouvait pas la laisser vivre une telle expérience. Mais surtout, si Kuroka le découvrait, il y avait une probabilité assez élevée que Raphaël en entende parler.

Néanmoins, ce n'était pas comme s'il pouvait simplement s'en débarrasser. Il se rappelait vaguement avoir entendu dire que ces vêtements étaient quelque chose de précieux qu'elle avait reçu de son bienfaiteur. À quel point serait-elle triste si elle découvrait qu'ils avaient été jetés ? Il était nécessaire de les lui rendre d'une manière ou d'une autre.

C'est pourquoi il avait voulu consulter Zagan à ce sujet, considérant qu'il avait probablement la capacité de régler les choses pacifiquement. Cependant, étant donné sa rage, cela semblait inapproprié à l'époque.

Et tandis que Shax se creusait la tête pour ça...

« Monsieur Shax ? Quelque chose ne va pas ? » Une jeune fille aux oreilles de chat le regardait avec curiosité. Elle ne regardait pas vraiment. Elle avait juste rapproché son visage. Rien ne se reflétait réellement dans ses yeux.

Elle avait les cheveux noirs et des oreilles triangulaires de la même couleur. Et pourtant, elle avait aussi des oreilles humaines sur le côté. Ses yeux creux étaient cramoisis, et elle portait toujours la robe noire qu'elle avait eue pendant l'Alshire Imera. Ce n'était nul autre que Kuroka, qui était censée être à l'église.

Shax avait caché ses vêtements dans la panique.

« B-Blacky ? Pourquoi es-tu ici ? » demanda Shax.

« Pourquoi ? Ne t'ai-je pas dit que j'allais me faire soigner les yeux ? Alors, je suis venue ici pour que Lady Néphy y jette un coup d'œil, » déclara Kuroka.

Son commentaire avait remué sa mémoire. Les yeux de Kuroka étaient impossibles à guérir par la sorcellerie. Cependant, c'était entièrement grâce à Néphy, l'amoureuse de Zagan, que Kuroka avait finalement pris la résolution de recevoir un tel traitement.

« Es-tu venue la voir ? Toute seule ? N'est-ce pas un peu dangereux ? Ce château est plein de sorciers, n'est-ce pas ? » demanda Shax.

« Je suis une amie du seigneur ici, donc je ne pense pas que ce soit si dangereux..., » répondit Kuroka.

« Ne sois pas si naïve. C'est peut-être un peu difficile pour toi de le demander, mais la prochaine fois, demande à quelqu'un de m'appeler. Je viendrais avec toi..., » déclara Shax.

Et pour une raison quelconque, Kuroka avait gonflé ses joues de mécontentement.

« ... Qu'est-ce que tu dis ? J'ai pensé à t'appeler, mais c'est toi qui m'évitais, n'est-ce pas ? » demanda Kuroka.

Le corps de Shax s'était raidi d'un coup.

Oh oui, j'étais tellement désespéré à cacher ses vêtements que j'aurais pu m'assurer qu'on ne se voit pas...

Kuroka plissa ses yeux rouges et renifla l'air.

« Et aussi, n'as-tu pas caché quelque chose à l'instant ? » demanda Kuroka.

Ses sens étaient bien plus aiguisés que les siens. Elle avait réussi à

trouver les vêtements par la seule odeur.

« Uhh, umm, de toute façon, tu portes toujours cette robe, huh !? Je pense que cela te convient ! » déclara Shax.

« V-Vraiment... ? » demanda Kuroka.

Il avait changé de sujet de force et l'expression de Kuroka s'était adoucie un peu plus. Elle avait timidement tripatouillé l'ourlet de ses vêtements pendant quelques secondes, mais avait ensuite fait une allure un peu complexe.

« On m'a dit de les porter autant que possible pour une raison inconnue. Je ne comprends pas vraiment, mais est-ce qu'il y a peut-être une sorte de sorcellerie dessus ? » demanda Kuroka.

« Est-ce le patron qui a dit ça ? Je me demande de quoi il s'agit. Mais il ne semble pas qu'il y ait de sorcellerie dessus, » déclara Shax.

Shax avait plissé ses yeux pour regarder de plus près, et le mignon petit visage de Kuroka était devenu rouge vif.

« Hm ? Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Shax.

« Qu-Qu-Qu-Quoi ? Um..., » balbutia Kuroka.

Après avoir secoué sa tête, il avait remarqué qu'il était assez près de son visage en observant ses vêtements. Son instinct de sorcier l'avait poussé à vouloir sonder plus avant le secret, puisque c'était Zagan qui avait fait une fixation sur ce sujet. Après tout, les sorts de cet Archidémon étaient d'une délicatesse à couper le souffle et d'une précision extrême.

Oh merde. N'ai-je pas l'air d'essayer de voir ses seins ?

Objectivement, il avait l'air complètement coupable d'avoir jeté un coup d'œil à la poitrine d'une fille aveugle. Et au moment où il avait remarqué

son action imprudente, il avait pu entendre le cliquetis du métal derrière lui.

Partie 8

« Hmm. Je te présente mes excuses. Je voulais venir te recevoir, mais il semble que ce soit trop tard. »

Shax se retourna et trouva un vieux majordome qui lui souriait comme un gentil vieillard. Cet homme était déjà dans la cinquantaine avec des cheveux blancs, mais malgré cela, il avait le dos bien cambré. Sa posture et son comportement donnaient l'impression de ne pas avoir pris une ride. Il avait une horrible cicatrice sur le visage, et son bras gauche était un bras artificiel d'aspect rustre fait d'une armure. C'était Raphaël, un ancien archange, l'actuel majordome de Zagan, et le père adoptif de Kuroka. La paume de son bras artificiel était fendue et on pouvait voir la poignée d'une épée en sortir.

« Eek ! Attendez une seconde, chef ! C'est un malentendu ! Je n'étais pas, euh, c'est..., » s'écria Shax.

« Ne t'inquiète pas. Il n'y a pas besoin d'excuses pour ce que je m'apprête à faire. Je me contenterai de la punition de mon suzerain, alors n'hésite pas à partir en voyage, » déclara Raphaël.

« Devez-vous vraiment vous résoudre à tuer quelqu'un comme moi !? » s'écria Shax.

Shax pleurait à chaudes larmes et Kuroka se plaça entre lui et le vieil homme.

« C'est vraiment un malentendu, Père. J'ai fait venir Monsieur Shax ici aujourd'hui pour être mon chaperon. Ce serait troublant s'il disparaissait, » déclara Kuroka.

« Argh... »

Il semble qu'il n'ait pas été capable de faire front avec sa fille adoptive qui disait cela. Sa main droite tremblait tout en saisissant la poignée de son épée, mais après un court instant, il abandonna et poussa un profond soupir.

« ... Tu es devenue une adulte depuis que je ne t'ai pas vue, » déclara Raphaël.

Raphaël avait rendu son bras artificiel normal, ému aux larmes par la croissance de sa fille. Il avait ensuite pointé un formidable sourire vers Shax.

« Shax. Tu ferais bien de passer dans ma chambre plus tard. Je vais te permettre de profiter de ton DERNIER repas, » déclara Raphaël.

Oh, non. Il n'a vraiment pas l'intention de me laisser sortir de là vivant.

Shax se mit à trembler, et Kuroka laissa échapper un rire curieux.

« D'accord. Parle-lui bien, c'est une personne honnête, » déclara Kuroka.

« Franchement Blacky. Comment en es-tu arrivée à la conclusion que nous allons avoir une petite discussion agréable ? » demanda Shax.

Quand est-elle devenue si optimiste ? Et maintenant que Shax était étourdi à l'idée que sa vie était finie, Raphaël avait laissé échapper un soupire.

« Hmph. J'admets que tu as un esprit chevaleresque. Cependant, c'est une autre affaire que de permettre un comportement aussi éhonté, » déclara Raphaël.

« C'est... eh bien... c'est un peu gênant..., » déclara Kuroka.

Kuroka avait forcé un sourire face au départ de Raphaël.

Suis-je... sauvé ? Pour l'instant ? Je suppose ? Shax était resté là, abasourdi, tandis que Kuroka essayait de lui remonter le moral.

« Allons. Nous nous rendons chez Lady Néphy, alors lève-toi s'il te plaît. Tu m'escorteras, n'est-ce pas ? » demanda Kuroka.

« D-D'accord..., » déclara Shax.

Après s'être remise sur pied, Kuroka avait plissé les yeux comme pour le regarder fixement.

« Mais je n'ai pas l'intention d'être protégée par quelqu'un qui n'a aucune valeur en étant tué, tu comprends ? » demanda Kuroka.

« Hein ? De quoi s'agit-il ? » Shax lui avait fait un signe de la tête, et Kuroka avait mis sa main sur son front, épuisée.

« ... Eh bien, même s'il n'y a pas eu cet incident d'il y a cinq ans, je suppose que c'est exactement le genre d'individu que tu es, » déclara Kuroka.

« De quoi parles-tu ? » demanda Shax.

« Cela signifie simplement que je dois aussi faire des efforts, » déclara Kuroka.

« Hein... ? Et alors ? Si tu as quelque chose en tête, n'hésite pas à m'en parler. Je te donnerai volontiers tous les conseils possibles. » Le fait que cette fille puisse vivre sa vie avec un sourire était la forme d'expiation de Shax. On pourrait même dire que c'est le sens même de sa vie. « ... Haaah. Je pense que je comprends au moins que j'ai beaucoup de travail à faire. »

« Il semblerait que Lady Néphy soit dans la cuisine en ce moment, »

déclara Kuroka.

Shax l'avait suivie dans la cuisine, quelque peu incrédule à propos de cette information, et avait trouvé Néphy à l'endroit exact où Kuroka prétendait qu'elle se trouvait. En jetant un coup d'œil, il avait pu voir Raphaël et une sirène portant des vêtements de servante aux côtés de l'elfe qui transportait de la vaisselle. Il y avait même une jeune fille avec des cornes de dragon et un sorcier à face de lion qui courait partout. En y regardant de plus près, la vampire Alshiera se trouvait également dans le coin de la cuisine.

Hein ? C'est Kimaris et la fille du patron, non ? N'est-ce pas la cuisine ? Qu'est-ce qui se passe ?

Pourquoi la femme, la fille et un candidat Archidémon travaillaient-ils tous en cuisine ? Mais avant tout cela, un ancien Archange, les ennemis jurés des sorciers, travaillant comme majordome était plus qu'étrange. Shax travaillait toujours à l'église, il ne pouvait donc pas comprendre ce qui se passait ici.

« Oh, pardonnez-moi Kuroka. J'ai perdu la notion du temps. » Néphy avait remarqué Kuroka et l'avait appelée.

« Lady Néphy, on peut se débrouiller ici, vas-y. » Raphaël l'avait encouragée, et Néphy avait baissé la tête vers lui en sortant de la cuisine. Elle avait ensuite tendu la main droite à Kuroka.

« S'il vous plaît, par ici... Oh. » Au moment où elle avait commencé à parler, elle avait regardé Shax avec ses yeux d'azur, comme si elle venait de se rappeler quelque chose. « Hmmm, Sire Shax. Pourriez-vous guider Kuroka, s'il vous plaît ? »

« Bien sûr, c'est pour cela que je suis venu, » répondit Shax.

Le visage de Kuroka était devenu tout rouge à sa réponse.

« Hein ? Euh, euh..., » balbutia Kuroka.

« Veuillez prendre sa main et l'escorter correctement, » déclara Néphy.

Et à cet instant, Raphaël pointa une fois de plus vers lui un sourire sanguinaire.

Hé ! N'est-ce pas mauvais de faire ça ici ?

Se tenir la main ne le dérangeait pas beaucoup, mais le faire devant Raphaël était dangereux. Il avait échappé de justesse à la mort il y a quelques instants. Il n'était pas certain que Kuroka puisse arrêter le majordome cette fois-ci.

« Hein... ? »

Et pourtant, lorsque Néphy se retourna, la tête penchée sur le côté, la soif sanguinaire disparut complètement.

« Lady Néphy. Prends soin de Kuroka, s'il te plaît, » déclara Raphaël.

« Bien sûr. Je vous en prie, laissez-la-moi, » déclara Néphy.

Raphaël grinçait clairement des dents derrière sa douce expression, mais il semblait qu'il n'allait pas faire un geste pour dégainer son épée.

Hein ? Est-ce que ça veut dire que cette petite princesse est plus puissante... ?

Elle avait scellé la soif de sang de Raphaël, qu'elle l'ait faite délibérée ou non. Elle était vraiment l'épouse d'un Archidémon.

Et avec son espoir en la vie retrouvé, Shax était devenu quelque peu gêné de tenir la main de Kuroka. Elle rougissait aussi abondamment, ce qui le laissait assez perplexe quant à ce qu'il devait faire. Cependant, alors que les deux hésitaient, Néphy leur avait pris les deux mains et les avait mis

ensemble.

« Je ne connais peut-être pas toutes les circonstances, mais Kuroka a besoin de votre aide. N'est-ce pas quelque chose d'assez important pour vous aussi ? » demanda Néphy.

Les yeux de Shax s'étaient ouverts en grand quand on lui avait fait remarquer ce fait.

Je n'ai pratiquement jamais parlé à cette petite princesse, n'est-ce pas... ? Et pourtant, elle avait vu clair en lui. La raison pour laquelle Shax pouvait faire face à l'avenir et continuer à vivre était que Kuroka était toujours vivante et c'était parce qu'elle était la seule survivante qui avait réussi à s'échapper de cet enfer il y a cinq ans.

Si elle était capable de sourire, alors cela donnerait un sens à la vie pleine d'erreurs et de bêtises de Shax. Il voulait la soutenir pour qu'elle puisse mener une vie droite. Il lui avait fallu beaucoup de temps pour réaliser ses propres sentiments, et là, Néphy avait tout vu d'un seul regard.

Comparée à Shax, qui pouvait presque se vanter d'être inférieur à tout le monde lorsqu'il s'agissait d'être capable de lire les autres, sa capacité à le faire dépassait largement le domaine de la sorcellerie, et constituait à peu près un miracle.

Shax, sous le choc, entendit des chuchotements venant de la cuisine.

« Aah, donc Kuroka est vraiment comme ça avec ce vieux type ? » murmura Selphy.

« Selphy, même si c'est clair, ne dit pas ça devant Raphaël, » déclara Foll.

« Une telle considération est inutile. La mort de cet être a déjà été réglée, » déclara Raphaël.

« Keeheehee, il n'y a pas besoin d'être aussi en colère. N'est-ce pas quelque chose dont on peut se réjouir ? Ces derniers jours, j'ai senti la douce odeur du pouvoir de l'amour qui sort de l'église et qui m'attire vers elle. »

« Quand es-tu arrivée ici, Miss Gremory... ? Attends. Je croyais ne pas t'avoir vue l'après-midi ces derniers temps, est-ce là que tu étais ? » demanda l'homme-lion.

Et ayant peut-être senti le danger pour Shax si on laissait faire, Néphy avait crié alors que ses oreilles devenaient rouges. « Ça suffit, tout le monde ! Retournez au travail ! »

Et comme prévu, avec Néphy qui leur criait dessus, tout le monde dans la cuisine s'était dispersé et était retourné au travail, laissant Shax complètement abasourdi.

« Uhh, hey, princesse ? » demanda Shax.

« Néphy va bien. »

« OK, hé Néphy ? Est-ce toujours comme ça ici ? »

« Ummm, oui. Plus ou moins, » répondit Néphy.

« Ça doit être dur, » déclara Shax.

Shax avait esquissé un sourire, et Néphy l'avait regardé d'un air froid, insinuant pleinement « N'êtes-vous pas celui qui aura la vie dure à partir de maintenant ? » Non pas qu'il l'ait remarqué. Quant à Kuroka, elle était bien au-delà d'avoir la capacité de penser, et ses yeux tremblaient violemment.

« Eh bien, nous ne pourrions pas parler tranquillement ici, alors, suivez-moi dans ma chambre, » déclara Néphy.

Il semblait vraiment que cela se produisait fréquemment. Bien que son visage soit rouge à force de crier, Néphy ne montra aucun signe particulier de perturbation et marcha devant eux.

« Aah... Peux-tu marcher Blacky ? » demanda Shax.

« Oh, oui... » Kuroka était clairement déconcertée par tout cela et était très instable sur ses pieds.

« Tiens, » déclara Shax.

« ... Merci, » déclara Kuroka.

Shax avait serré sa main, et elle l'avait timidement accepté.

Cette réaction à l'instant... J'espère qu'elle n'aura pas d'idées bizarres...

Après qu'on lui ait dit « Tu l'aimes, n'est-ce pas ? » par quelqu'un, les humains étaient du genre à avoir l'impression que c'était vrai. En raison de l'événement d'il y a cinq ans, Kuroka avait pensé à Shax comme son sauveur, et il l'avait bien compris. Il avait également pu constater, lors de leur échange précédent, qu'elle avait une sorte de désir ardent pour lui. Et vu que cela venait d'un tel incident, son désir était quelque chose comme l'admiration pour un voisin plus âgé.

Si elle devait ressentir de l'amour pour quelqu'un, il y aurait dû y avoir une personne bien plus appropriée pour elle. Même si Raphaël n'était pas là, Shax n'était pas non plus si dépravé qu'il mette la main sur une mineure.

Mais même ainsi, sa main était si fine et si douce qu'on ne pourrait pas penser qu'elle appartenait à un maître épéiste.

Pour faire une légère digression, Shax aimait les chats au point que s'il n'était pas devenu sorcier, il envisagerait de passer toute sa vie à faire des recherches sur le folklore des chats et à s'amuser avec eux toute la

journée.

Partie 9

« Veuillez vous asseoir et vous détendre, » déclara Néphy.

« Merci, je serai à vos soins, » déclara Kuroka.

Après son arrivée dans la salle du trône, Néphy commença à examiner les yeux de Kuroka. Cela dit, elle ne bougeait pas du tout et se contentait de toucher les joues de Kuroka en regardant droit dans ses pupilles.

Contrairement à la sorcellerie, qui était une accumulation de connaissances et de techniques précises, le mysticisme se manifestait par la prière vers « quelque chose » comme des esprits et des fées qu'on ne pouvait pas voir.

Et Néphy croyait que ce « quelque chose » était un flux d'une puissance similaire au mana ou à la force vitale qui coulait à travers la terre. Zagan pensait que c'était une manifestation de pouvoir destinée à détruire quelque chose à l'extérieur, mais il se demandait si ceux qui se trouvaient dans le flux n'étaient pas des êtres ayant une volonté avec laquelle on pouvait converser. Bref, Néphy cherchait un pouvoir qu'elle pourrait emprunter pour pouvoir soigner les yeux de Kuroka.

Hmm... Néphy a une expression si grave sur le visage, c'est à la fois inhabituel et mignon ! Zagan contemplait Néphy avec audace et sans hésitation, ce qui faisait que Néphy le regarda avec malaise.

« Euh, Maître Zagan, c'est gênant si tu me fixes autant, » se plaignit Néphy.

« Hein ? Oh ! Désolé..., » déclara Zagan.

Il en faisait vraiment trop. En fait, Néphy savait probablement que c'était exactement ce qui allait se passer, c'est pourquoi elle avait prévu

d'utiliser sa chambre. Tel était son plan, mais il était inévitable qu'elle doive passer par la salle du trône pour l'atteindre. Et ce faisant, Zagan l'avait appelée pour qu'elle s'y arrête.

Même moi, je n'ai pas été dans la chambre de Néphy. Kuroka serait à la limite de l'acceptable, mais elle avait demandé à Shax de l'accompagner. C'était au-delà de ce qui était permis, alors il avait fini à la place par leur prêter la salle du trône. Soit dit en passant, Kuroka et Shax semblaient l'avoir senti et avaient simplement hoché la tête lorsqu'il leur avait dit de rester.

Zagan avait commencé à regarder autour de lui avec impatience pour mesurer comment les choses se passaient, car le simple fait de regarder Néphy lui causait des ennuis. Il leur avait préparé une table, de sorte que Néphy et Kuroka étaient assises en face l'une de l'autre. Quant à Shax, il était assis à côté de Kuroka et lui tenait la main.

Argh... ! Qu'il soit maudit ! Ils ne se sont rencontrés que récemment et se tiennent déjà naturellement la main !? Combien de temps avait-il fallu à Zagan pour atteindre ce stade ? Il lui arrivait de tenir la main de Néphy sans en avoir l'intention, mais il lui fallait un mois en entier pour pouvoir le faire de son plein gré. Il ne pouvait vraiment pas prendre cet homme à la légère bien qu'il soit le subordonné de Zagan.

Oh, mais, Shax va probablement se faire tuer si je ne donne pas d'avertissement à Raphaël... C'était un subordonné plutôt gênant, mais Zagan ne pouvait pas se résoudre à le haïr. Par ailleurs, Zagan souhaitait également le bonheur de Kuroka.

Il continua à les regarder de son trône pendant un certain temps lorsqu'il remarqua que l'expression de Néphy se raidissait soudainement.

Est-ce que l'état de ses yeux est si mauvais... ? Zagan avait entendu dire que le problème dépassait largement les capacités de Shax et qu'il ne pouvait pas être résolu par la sorcellerie. C'est pourquoi ils avaient

essayé de s'appuyer sur le mysticisme de Néphy, mais il semblait qu'il était peut-être aussi hors de sa portée.

Les autres avaient également remarqué les subtilités de l'expression de Néphy, et Shax l'avait interrogée sur un ton hésitant.

« Est-ce que ça vous semble trop dur pour vous aussi ? » demanda Shax.

« Oh, non, je crois qu'il est possible de les guérir. Mais..., » répondit Néphy.

Néphy s'était arrêtée comme si elle ne voulait pas le dire devant Kuroka. Cependant, Shax l'avait compris et avait quand même hoché la tête.

« Je vois. Il y a donc toujours un risque, même si nous utilisons le mysticisme. Est-ce quelque chose comme ça ? » demanda Shax.

« ... Oui, » répondit Néphy.

« Ce n'est pas grave. Dites-moi, s'il vous plaît, Lady Néphy. Je suis venue ici après m'être bien résolue à ça, » déclara Kuroka.

C'est pourquoi Shax était avec elle. Néphy avait levé les yeux vers Zagan avec un regard troublé.

Ah... Qu'elle compte sur moi comme ça me rend un peu heureux... C'était peut-être impudent de sa part, mais le fait qu'on lui ait fait confiance alors qu'elle était perplexe ne lui avait pas fait de mal du tout. Alors Zagan se leva de son trône et marcha vers Néphy.

« Dis-leur Néphy. Kuroka et Shax sont forts. Ils peuvent accepter la vérité, » déclara Zagan.

Néphy avait saisi la main de Zagan en la pressant, puis elle prit une grande inspiration avant de parler.

« Il est possible de guérir vos yeux. Cependant, cette blessure est très profonde. Il y a un risque que la guérison ait des effets secondaires, » déclara Néphy.

Le corps de Kuroka se raidit légèrement, mais elle acquiesça immédiatement.

« Quels types d'effets secondaires en particulier ? » demanda Kuroka.

« Je ne peux pas en dire autant..., » Néphy répondit et secoua la tête.

« S'il y a un effet secondaire, ce sera probablement à ta mémoire, » dit Shax à sa place.

« Ma mémoire..., » Kuroka avait mis sa main sur sa poitrine.

« Oui. Même maintenant, la structure du cerveau n'a pas été complètement clarifiée par la sorcellerie. Mais nous savons que les nerfs optiques du cerveau sont adjacents à l'endroit où les souvenirs sont stockés. C'est pourquoi il est possible de reproduire des visions de souvenirs... Mais je suppose que tout cela n'est pas vraiment pertinent en ce moment, » répondit Shax.

L'explication de Shax était hors du champ d'expertise de Zagan, mais il avait compris qu'il sous-entendait qu'il y avait d'autres façons d'aborder le problème.

Même si c'était temporaire, il a réussi à rendre la vue à Kuroka. Si cette sorcellerie était menée à bien, Kuroka pourrait voir même si ses yeux n'étaient pas guéris. Kuroka l'avait probablement aussi compris, et elle était la seule à pouvoir décider de ce qu'il fallait faire. Tous les regards convergeaient vers elle alors qu'elle déglutissait.

Et incapable de regarder cela continuer, Shax se grattait la joue et marmonnait comme s'il se parlait à lui-même. « Ah... Il n'y a pas vraiment

besoin de se décider tout de suite... »

« Non. J'ai décidé de me faire soigner les yeux, » avait répondu Kuroka avec résolution.

Shax lui avait mis la main sur la tête comme pour louer sa détermination.

« D'accord. Même si quelque chose arrive, je le gérerai d'une manière ou d'une autre. Alors, détends-toi et soigne-toi, » déclara Shax.

« ... Oui ! » répondit Kuroka.

Même Zagan s'était senti soulagé de les voir tous les deux comme ça.

On dirait que Kuroka va vraiment bien maintenant. Kuroka avait appartenu à une équipe d'assassins de l'Église destinée à la chasse aux sorciers. Ainsi, même s'ils lui avaient donné une place dans le monde, elle n'avait jamais compté sur Zagan ou Chastille. Et maintenant, elle pouvait compter sur quelqu'un de façon si évidente.

Qu'il s'agisse de son caractère malheureux, de son passé turbulent ou de sa cécité, cette fille n'était qu'un faisceau d'anxiété pour les autres. Et il pouvait enfin ressentir un certain soulagement à son sujet. Tous deux pouvaient certainement surmonter tout ce que Kuroka ne pouvait pas gérer par ses propres moyens. C'est précisément ce que Néphy était pour Zagan, il avait donc estimé que c'était vrai pour eux aussi.

Le problème est-il vraiment Néphy ? Elle avait fondamentalement essayé de garder ses distances avec le mysticisme, et la blessure de Kuroka était plus profonde qu'on ne l'imaginait. Zagan avait pu voir que cela avait ébranlé sa confiance.

Néanmoins, Néphy était une fille forte. Elle avait pris une petite inspiration, puis avait répondu d'un ton clair.

« Donnez-moi un peu plus de temps, s'il vous plaît. Je trouverai un moyen

plus définitif de guérir vos yeux. »

« Compris. Je serai sous votre garde, » Kuroka s'inclina et répondit à Néphy sans montrer le moindre signe de peur.



Shax avait mené Kuroka par la main et les deux individus avaient quitté la salle du trône. Après les avoir vus partir, Zagan s'était tourné vers Néphy.

« Ça va Néphy ? » demanda Zagan.

« Oui. Je vais leur montrer que je peux la guérir, » déclara Néphy.

« Ce n'est pas ce dont je parle..., » déclara Zagan.

Je suis plus inquiet du fait que Néphy se sente mal à l'aise à ce sujet. Et alors qu'il s'inquiétait de la façon de lui faire comprendre cela, Néphy sourit un tout petit peu.

« Ce n'est pas grave. Je comprends parfaitement ton inquiétude à mon égard, Maître Zagan, » déclara Néphy.

« Est-ce que c'est si... ? » demanda Zagan.

« Oui. Mais je ne veux pas céder, » déclara Néphy.

« ... J'ai compris. Alors je ne dirai rien, » déclara Zagan.

Néphy avait rarement fait preuve d'une telle affirmation de soi, alors Zagan n'avait rien voulu dire pour l'arrêter. Au bout d'un moment, Néphy s'était calmée et avait secoué sa tête.

« Ensuite, je reprendrai le travail. Je ne peux pas laisser la cuisine et le linge à tout le monde, » déclara Néphy.

« Hmm... »

Zagan avait regardé Néphy quitter la salle du trône à grands pas, puis il avait plissé ses yeux.

Mais ce n'est pas comme si je pouvais rester sans rien faire... La détresse d'essayer de guérir quelqu'un était la même que celle d'avoir sa vie entre vos mains, ce qui signifiait que Néphy était sous une énorme pression en ce moment. C'est pourquoi, dans son esprit, il était hors de question de choisir de ne rien faire. Et donc, après y avoir réfléchi un peu, Zagan s'était rendu au jardin.

Elle devrait être par ici... Après avoir quitté le château et être sorti dans le jardin, Zagan avait trouvé ses subordonnés en train de courir partout. En effet, il leur avait ordonné de poursuivre leurs activités habituelles tout en recueillant des informations sur Shere Khan. Après être passé par les sorciers occupés, il avait trouvé une grand-mère à l'air suspect, toute seule, respirant difficilement tout en se cachant dans un fourré.

« Keeheehee, quel pouvoir d'amour aigre-doux ! Voyons voir combien de temps ce Shax pourra tenir en faisant désespérément semblant de ne pas remarquer la bravoure de Lady Kuroka ! Il possède une innocence différente de celle de mon suzerain que personne ne peut arrêter. »

Son regard était fixé sur le dos de Kuroka et de Shax alors qu'ils retournaient à l'église main dans la main. À en juger par la pâleur de Shax, il espérait sans doute revenir rapidement avant de provoquer la colère de Raphaël.

Et ainsi, Zagan appela la vieille voyeuse. « Gremory, désolé de te déranger pendant que tu es occupée, mais j'ai du travail pour toi. »

« Ah, attendez encore un peu ! Lady Kuroka vient de trébucher et elle s'accroche à son bras ! » répondit Gremory.

« Quoi !? Hmm, il la soutient par la taille, je vois... Pas mal, » déclara Zagan.

« Keeheehee, il semble que Lady Kuroka ne puisse pas le supporter. La façon dont elle est complètement secouée et résiste en le frappant avec ses poings ne semble pas avoir une once de force en elle ! » déclara Gremory.

« Ce n'est pas différent de simples ébats. Bien que je suppose que c'est exactement cela, » déclara Zagan.

« Oh mon Dieu ! Maintenant qu'elle est finalement tombée à genoux, ce maudit Shax la porte dans ses bras ! » déclara Gremory.

« ... Cet idiot. Il se fera tuer par Raphaël s'il est vu comme ça, » déclara Zagan.

« Ne vous inquiétez pas, mon seigneur. Cela sera bientôt terminé, » déclara Gremory.

Après que Zagan ait rejoint la grand-mère dans le fourré contre son gré, un majordome les avait dépassés de plein fouet avec la douce expression d'un père affectueux.

« Ah... Attends. Je comprends tes sentiments, mais attends. Je t'en supplie, ne le tue pas, » déclara Zagan.

Zagan avait saisi l'arrière du cou de Raphaël alors qu'il passait, et sentant la soif de sang dans la région, Shax commença à s'enfuir aussi vite qu'il le pouvait.



« Mon seigneur ! Accorde-moi ta bienveillance ! Je dois abattre ce salaud ! » s'écria le majordome.

Donc même Raphaël finit comme ça... Zagan avait également une fille, Foll. Il ne pouvait pas considérer cela comme le problème de quelqu'un d'autre. Et, laissant de côté son majordome, qui continuait à donner de violents coups de pied, Zagan se tourna vers Gremory.

« Alors, as-tu fini maintenant Gremory ? » demanda Zagan.

« Keehee ! Que désirez-vous donc, mon seigneur ? » demanda Gremory.

Les doigts de Gremory s'agitaient comme s'ils s'attendaient à ce qu'un nouveau jouet soit à sa portée, et Zagan s'était lancé sur le prochain sujet sans émotion.

« Je vais voir Orias. Guide-moi vers —, » déclara Zagan.

« — Argh ! Je ne veux pas encore mourir ! » Gremory commença à utiliser sa sorcellerie pour s'échapper avant même que Zagan n'ait pu finir de parler.

Eh bien, je suppose que c'est à peu près ce à quoi on devait s'attendre. Environ un mois s'était écoulé depuis, mais Gremory s'était enfuie de chez son professeur Orias malgré sa colère. Il était assez facile d'imaginer le genre de réprimande qu'elle allait recevoir si elles se réunissaient. C'est pourquoi on peut dire que sa réaction de tout à l'heure était assez naturelle.

Partie 10

Ainsi, Zagan pouvait prévoir sa réaction. Il avait immédiatement tendu sa main libre pour saisir Gremory par le cou.

« Mrrr ! Alors, tu ne me laisseras vraiment pas m'en sortir ? » Raphaël avait dit ça en se tortillant.

« Ah, idiot, si tu fais ça —, » commença Zagan.

La posture de Zagan s'était effondrée parce que Raphaël était encore en train de donner des coups de pied. Même avec cela, il aurait dû être capable de saisir Gremory si elle se déplaçait comme il l'attendait.

« Je vais vivre ! Je dois encore aimer et voir tant de jeunes filles ! » s'écria Gremory.

Les capacités d'évasion de Gremory, lorsqu'elle avait rassemblé toutes ses forces dans le désespoir, avaient dépassé les attentes de Zagan. Sa main l'avait manquée, et la grand-mère s'était échappée dans la forêt avec des mouvements agiles auxquels on ne s'attendrait pas pour une femme aussi âgée.

« Elle m'a échappé... ? Qu'elle soit maudite... Elle est devenue encore plus douée pour la fuite, » déclara Zagan.

Mis à part sa personnalité, Gremory était assez talentueuse, et Zagan lui avait donc donné beaucoup de « récompenses ». Et maintenant, il se demande si elle avait utilisé tout ce qu'il lui avait donné pour renforcer sa capacité à s'enfuir.

« Kimaris, es-tu là ? » demanda Zagan avec un soupir.

« Vous m'avez appelé, Sire Zagan ? »

Un sorcier géant était apparu quelques secondes seulement après que Zagan l'ait appelé.

« Gremory s'est enfuie. Pourrais-tu l'attraper pour moi ? » demanda Zagan.

« Je me le demande... Il est possible de la poursuivre, mais Miss Gremory a récemment amélioré sa capacité à effacer à nouveau sa présence, donc je pense que cela prendra un certain temps, » déclara Kimaris.

« Alors même toi, tu aurais du mal... ? » Zagan demanda, complètement abasourdi. Cependant, il avait ensuite secoué la tête et avait dit. « Peu importe. Je sais où se trouve Orias, donc je me débrouillerai sans doute tout seul. »

« Que faire pour Miss Gremory ? » demanda Kimaris.

« S'il te plaît, va l'attraper pour l'instant afin qu'elle soit punie. Elle a trop taquiné Kuroka et Shax ces derniers temps, » déclara Zagan.

« Laissez-moi faire, » déclara Kimaris.

Zagan avait regardé son bras droit fiable se lancer immédiatement à la poursuite de Gremory, puis avait regardé son majordome, désormais maladroitement silencieux.

« Il faut faire preuve de modération, » déclara Zagan.

« Ne me condamneras-tu pas ? » demanda Raphaël.

Le fait que Gremory se soit échappée était en partie dû à ce majordome. Raphaël faisait une expression inhabituellement surprise, et Zagan lui répondit sur un ton sérieux.

« Je ne crois pas qu'un homme qui force un subordonné à faire quelque chose qu'il est incapable de faire lui-même puisse s'appeler un roi, » déclara Zagan.

Dans l'éventualité où Foll trouverait un amoureux, la réaction de Zagan dépasserait probablement celle de Raphaël. En fait, si elle n'en trouvait pas, ce serait une tout autre source de préoccupation, mais ce qu'on appelle l'émotion humaine ne pourrait pas s'expliquer par une logique

aussi simple.

Raphaël croisa les bras et gémit.

« Si ce moment venait à arriver, j'agirais sûrement de la même manière, » déclara Zagan.

« Je vois. Alors il faudra que celui qu'elle choisira devienne assez fort, » déclara Raphaël.

Il était difficile d'imaginer quelqu'un capable de résister à la colère d'un Archidémon et d'un ancien archange, mais Zagan ne pouvait pas laisser sa fille à un homme inférieur. Mais malheureusement, personne n'était présent pour reprocher aux deux hommes leur manque de maturité.

« Maintenant, je vais m'absenter un moment, » déclara Zagan.

Zagan ne l'avait pas informé de tous les détails, mais Raphaël avait sûrement déjà entendu le nom d'Orias. Le majordome avait tourné un regard aiguisé vers son roi.

« Hmm. Orias est le nom d'un Archidémon, n'est-ce pas ? » demanda Raphaël.

« Oui. Son pouvoir est devenu une nécessité. Je vais la voir, » répondit Zagan.

C'est elle qui sera la plus utile à Néphy... Cet Archidémon était probablement la seule personne au monde qui était plus versé dans le mysticisme et la mystique céleste que Nephteros. De plus, Orias était la mère de Néphy.

Je l'ai repoussé un peu, mais le jour est venu de présenter Néphy à Orias. Néphy sera peut-être ébranlée par une telle rencontre, mais il avait néanmoins voulu qu'elles se rencontrent. Zagan lui-même n'avait personne qu'il pouvait appeler ses parents, donc il ne pouvait pas

vraiment l'imaginer. Cependant, il pensait qu'un parent était celui qui protégerait et soutiendrait inconditionnellement son enfant. C'est du moins ce qu'il ressentait pour Foll.

C'est pourquoi Orias soutiendrait sûrement Néphy. Il avait déjà indirectement mentionné ces choses à Raphaël auparavant, mais il n'en avait pas fondamentalement parlé. Tel était le cas, mais le fidèle majordome avait répondu par une expression inquiète.

« Pourrais-tu me permettre de t'accompagner ? » demanda Raphaël.

Zagan trouva cette demande plutôt inattendue, alors il regarda simplement le majordome avec émerveillement pendant un court moment.

« Hmm ? Et pourquoi cela ? » demanda Zagan.

Raphaël avait tendu son bras gauche blindé.

« Il y a une autre étape de l'épée sacrée. Cet Archidémon pourrait me donner un indice pour l'atteindre, » répondit Raphaël.

La capacité que l'Archidémon Andrealphus... non, que Michael a utilisée. On disait que c'était la forme finale de l'épée sacrée, réalisée en libérant le séraphin qui y était scellée.

Il y eut une fois une bataille où l'Archidémon Marchosias, le Dragon sage Orobas et plusieurs Archanges perdirent tous la vie. C'était probablement une bataille contre des démons, ou peut-être contre le Seigneur-Démon. Raphaël était l'un des rares survivants de cette bataille. Cet homme était allé jusqu'à boire le sang du Dragon sage et à lancer la Faction d'unification dans l'Église pour coopérer avec les sorciers afin que la victoire puisse être saisie la prochaine fois que ces ennemis devront se présenter. Sa bataille était loin d'être terminée.

Zagan avait appris l'existence d'Azazel et les noms de toutes les épées sacrées grâce au journal qu'il avait trouvés dans la ville natale de Néphy. Il y avait une probabilité assez élevée qu'Orias connaisse quelque chose comme quelqu'un qui venait du même village caché.

Zagan hésita un instant. Il n'y avait aucun inconvénient à ce que les Orias rencontrent Raphaël.

Mais les défenses du château vont s'affaiblir. Ceux à qui il avait accordé le Phosphore des Cieux, Gremory et Kimaris, étaient actuellement indisposés. Il ne pouvait pas compter sur son invitée Alshiera. C'est-à-dire que les seules qui restaient au château pour protéger ses subordonnés étaient Néphy et Foll.

C'était le comble de la folie que d'affaiblir sa défense alors qu'un Archidémon, même infirme, prenait une position agressive contre lui. Et pourtant, Zagan acquiesça.

« ... Très bien. Viens avec moi. Je ne sais pas si tu trouveras les réponses que tu cherches, mais je vais autoriser ta compagnie, » déclara Zagan.

Dans leurs états actuels, elles ne se laisseront pas vaincre, même par un Archidémon. C'était le domaine de Zagan. Les barrières autour de la zone avaient servi à protéger ses subordonnés et sa famille. Même si le tapis était arraché de sous ses pieds, elles pourraient sûrement tenir jusqu'à son retour.

« Tu as mes remerciements, » déclara Raphaël.

Et ainsi, les deux hommes maladroits avaient laissé le château derrière eux.



« Super ! C'est fait. Tout le travail de la matinée est fini ! Il est temps de faire une pause ! »

Selphy avait levé les bras avec joie dans la cuisine du château. Le nettoyage après le petit-déjeuner et les préparatifs du déjeuner étaient maintenant terminés, ce qui avait permis aux trois filles de se détendre.

À ce moment-là de la journée, il y avait généralement plus de monde en cuisine, mais Néphy et Raphaël avaient apparemment des affaires à régler et ils étaient parti. Lilith était également absente parce qu'elle ne se sentait pas bien. Heureusement, Alshiera avait été ajoutée à l'équipe de cuisine, de sorte qu'ils avaient malgré tout suffisamment de personnes sur place pour s'occuper du travail. Foll avait admiré comment Selphy était capable d'exprimer pleinement ses émotions de cette manière alors qu'elles faisaient la même chose tous les jours.

C'est peut-être pour cela que Zagan a engagé Selphy au château. On ne peut pas dire que Néphy et Foll soient particulièrement douées pour exprimer leurs émotions. La présence de quelqu'un comme Selphy, qui réagissait à tout par simple réflexe, était pour eux une forme de stimulation. En vérité, Foll s'était parfois servie de Selphy comme base lorsqu'elle avait voulu exprimer ses sentiments à Zagan... Bien qu'il serait plutôt embarrassant de l'imiter exactement.

Et tandis que Foll continuait à observer Selphy, l'autre fille laissée dans la cuisine riait légèrement.

« Teehee, je vois que la jeune dragonne a appris à observer le monde. »

« Hein ? Qu'est-ce que tu racontes ? » demanda Foll.

« Je parle de Shax et Kuroka, » déclara Alshiera.

« Oh, » répondit Foll d'un signe de tête. « Tous ceux qui ont regardé Zagan et Néphy finiront comme ça. »

« Après tout, ces deux-là sont vraiment gênés, » ajouta Selphy.

« Hm. Mais ils sont toutefois beaucoup plus honnêtes qu'avant. Quand je suis arrivée ici, c'était bien pire, » déclara Foll.

« ... Ce roi aux yeux d'argent... Que fait-il ? » demanda Alshiera.

« Mais tu sais, voir mon amie d'enfance être aussi maladroite est un peu irritant, hein ? » déclara Selphy.

Le fait qu'une fille qui était à peu près la définition de l'insouciance ait dit une telle chose signifiait que c'était assez sérieux, et Alshiera avait fait un signe de tête grave.

« On ne peut rien y faire. Il n'est pas possible que cette enfant ait eu le loisir de s'enticher de l'amour, en voyant la vie qu'elle a eue. Il semble qu'elle essaie de tirer cet homme obtus, mais il ne sait pas quoi faire quand il est tiré comme ça. » Alshiera avait alors tapé dans ses mains en réalisant quelque chose. « Oh, c'est très amusant. »

« Tu parles comme Gremory, » murmura Foll en soupirant.

Selphy avait alors levé la main vigoureusement. « Oh oui ! Mlle Alshiera ! Le thé vous convient-il ? Je vais en faire un peu. »

« Le vin fera l'affaire pour moi, » répondit la vampire.

« Euhhh ! Peut-être que vous devriez arrêter ça ? Monsieur Raphaël était un peu en colère ce matin, non ? Vous allez vous faire gronder quand il reviendra, vous savez ? » déclara Selphy.

« Oh, bien. Dans ce cas, je me contenterai d'un peu de thé, » déclara la vampire.

« Hehehe, même Monsieur Raphaël a déjà fait l'éloge de mon thé, alors attendez-vous à être étonné en le dégustant ! Maintenant, que faut-il

manger pour le goûter..., » déclara Selphy.

Selphy avait placé avec une certaine joie une bouilloire sur le feu, puis s'était mise à la recherche de snacks. Et avant qu'elle ne le sache, Foll s'était retrouvée seule avec Alshiera.

« Oh ouais, je n'ai pas encore montré mes remerciements, » marmonna Foll à elle-même, et Alshiera se mit à baisser la tête avec curiosité.

« Merci ? Ai-je fait quelque chose pour mériter ta gratitude ? » demanda Alshiera.

Alshiera avait regardé au plafond comme si elle cherchait une réponse. Il semblait vraiment qu'elle ne faisait pas l'idiot et qu'elle ne se souvenait pas. Foll avait mis ses deux mains sur ses genoux et avait redressé sa posture, puis elle avait baissé la tête.

« C'est toi qui m'as sauvée à l'époque. Je te remercie, » déclara Foll.

Et après s'être souvenue de ce dont Foll parlait, Alshiera avait rétréci les yeux avec un air de reproche et avait mis le doigt sur ses lèvres.

« Donc, tu t'en souviens. Mais c'est quelque chose dont il ne faut pas parler. S'il te plaît, oublie ça si tu le peux. C'est une chose qui ne doit pas exister, » déclara Alshiera.

Quels sentiments se cachent derrière son avertissement ? Foll avait réfléchi en silence à la signification de ces mots, puis elle avait fait un léger signe de tête.

« J'ai compris. Alors je n'en parlerai pas, » déclara Foll.

« Quelle fille intelligente ! » déclara Alshiera.

« Alors, laisse-moi te demander autre chose, » déclara Foll.

Alshiera avait souri d'une manière troublée. « Oh, mon Dieu, il y a beaucoup de choses auxquelles je ne peux pas répondre, tu sais ? »

« Je veux juste demander. C'est bien si tu ne réponds pas. Alshiera, pourquoi ne pas appeler Zagan par son prénom ? » demanda Foll.

C'était censé être une question parfaitement naturelle. Alshiera n'avait jamais appelé Zagan que sous le titre de Roi aux Yeux d'Argent. Selphy et Lilith y pensaient aussi, mais on aurait dit qu'elles avaient décidé qu'elle ne pouvait pas s'en empêcher.

Cependant, la question de Foll n'était pas par simple curiosité. Cela venait d'une certaine conviction de sa part. Et les yeux d'Alshiera s'étaient largement ouverts.

« ... Je n'en attendais pas moins de la fille bien-aimée du roi aux yeux d'argent. Tu as identifié la question exacte que je ne veux pas qu'on me pose, » chuchota Alshiera, puis sourit sans broncher en effleurant la tête de Foll.

Sa main n'était pas beaucoup plus grande que celle de Foll. Et en tant que vampire, il n'avait pas de chaleur corporelle et était froid au toucher.

Mais d'une certaine façon... c'est chaud. C'est le même sentiment qu'elle avait eu lorsque Zagan ou Néphy lui ont brossé la tête. Et après que Foll se soit contentée de cette sensation pendant un certain temps encore, Alshiera avait fini par lui répondre sur un ton résigné.

« La réponse à ta question est... Je n'ai pas les qualifications nécessaires pour prononcer le nom du Roi aux yeux d'argent, » déclara Alshiera.

Foll ne pensait pas qu'elle répondrait, et avait fixé le vampire en réponse.

Partie 11

« Est-ce important ? » demanda Foll.

« En effet. Cela l'est pour moi, » déclara Alshiera.

« Zagan ne le pense probablement pas, » avait fait remarquer Foll, mais Alshiera avait secoué la tête.

« Même si le Roi aux yeux d'argent le permet, je ne le ferai jamais, » déclara Alshiera.

Sa réponse fut étonnamment obstinée et Foll poussa un soupir involontaire.

« ... C'est tellement gênant, » déclara Foll.

« C'est peut-être le cas, » déclara Alshiera.

Alshiera en était pleinement consciente, alors elle avait gloussé, affichant la même attitude effrontée que d'habitude. À peu près au même instant, Selphy était revenue avec la part de biscuits et de thé pour trois personnes sur un plateau.

« J'ai trouvé des en-cas ! Ce sont les biscuits que Mlle Néphy a faits hier, » déclara Selphy.

« Raphaël ne se fâchera-t-il pas si on les mange ? » demanda Foll.

« C'est bon ! On peut s'excuser s'il se met en colère ! » déclara Selphy.

En regardant Selphy en rire sans y penser, les lèvres de Foll s'étaient relâchées.

« Tu devras aussi dire "désolée", Alshiera, » déclara Foll.

Alshiera regarda la jeune dragonne avec surprise. Et après avoir interprété cette réaction d'une certaine manière, Selphy avait forcé un sourire.

« Avez-vous fait quelque chose pour mettre Monsieur Raphaël en colère ? Ce n'est pas grave ! Il a un visage effrayant, mais si vous êtes honnête, il vous pardonnera totalement ! En fait, si vous ne dites rien, il sera encore plus en colère, alors dépêchez-vous ! » déclara Selphy.

Alshiera avait souri avec un certain trouble à la jeune fille infiniment optimiste.

« Ce garçon me pardonnerait sûrement, mais je ne suis pas moi-même assez généreuse pour me pardonner après une simple excuse, » avait-elle répondu sur un ton autodérisoire.

Foll était restée silencieuse et avait commencé à grignoter les biscuits que Selphy lui avait apportés. La cuisine de Néphy n'était en rien décevante. La douceur modérée et l'arôme parfumé des épices étaient exquis.

« Tu devrais donc t'excuser toi-même auprès d'Alshiera, Alshiera, » déclara Foll.

La vampire semblait prête à renverser son thé en entendant un commentaire aussi absurde. Foll avait ensuite pris elle-même une gorgée de thé avant de se lever de son siège.

« Ne t'inquiète pas, je te protégerai jusqu'à ce que cette Alshiera te pardonne, » déclara Foll.

Il semblait que c'était la façon dont Foll remboursait sa dette.



« Hmhm, cela te ressemble de t'inquiéter de ce genre de choses, Néphy. »

Manuela, l'amie femme-oiseau de Néphy, lui avait fait un petit sourire en lui préparant des vêtements décontractés. Cette vendeuse de vêtements avait l'habitude d'habiller Néphy chaque fois qu'elle venait lui parler, donc elle était déjà habituée et elle la laissait faire, bien qu'elle l'ait fait avec un sourire amer.

« Tu as vraiment été d'une grande aide, » déclara Néphy en baissant la tête. « J'avais peur de faire fausse route. »

« C'est bien. La coordination des tenues est mon expertise, » déclara Manuela.

Manuela était en train d'ajuster une robe en soie blanche pure sur Néphy.

« Hmm, tu as les cheveux et la peau blancs, alors je pense qu'il nous faut autre chose pour les faire ressortir... On devrait vraiment y aller avec plus d'expositions —, » commença Manuela.

« Un pardessus ne serait-il pas plus approprié pour la saison ? » demanda Néphy.

Comme Manuela était habituée à porter en permanence des vêtements étranges, Néphy avait mis un frein à ses efforts.

« Awww, allez. Tu cherches enfin à renforcer ton charme. Ne devrais-tu pas essayer de te remettre un peu plus en question ? » demanda Manuela.

Maître Zagan serait-il heureux de cela... ? Néphy s'était figée à l'idée qu'il finirait par être désillusionné, pensant qu'elle était effrontée. C'était de toute façon trop gênant. Alors Néphy secoua la tête.

« Je m'abstiendrai. C'est trop gênant, » déclara Néphy.

« Hm ? » Manuela sourit de façon suspecte et plaça son visage vers l'oreille de Néphy en lui chuchotant. « Mais n'a-t-il pas aimé le maillot de bain que tu portais ? Et toi aussi, n'est-ce pas ? »

« Ah... ! » Néphy s'étouffa. Elle voulait presque se féliciter de ne pas avoir crié et elle se demanda comment elle le savait.

Eh bien, Maître Zagan était plutôt satisfait. Et cela m'a rendu heureuse ! Il était tout à fait possible qu'elle ne l'ait pas elle-même trouvé négatif... ou plutôt, qu'elle l'ait aimé. Cependant, elle ne s'attendait pas à ce que quelqu'un d'autre soit capable de cerner aussi précisément ses sentiments à ce sujet alors qu'elle n'en était pas si sûre elle-même. Néphy s'en était remis et Manuela avait commencé à caqueter.

« Ahahahah ! Eh bien, je suppose que c'est un peu tôt pour vous, vu que vous devenez encore rouge rien qu'en vous tenant la main, » déclara Manuela.

« Comment sais-tu ça ? » demanda Néphy.

« Hmmm, je me le demande..., » déclara Manuela.

Chaque citoyen de Kianoides en savait au moins autant, puisqu'ils étaient dans cet état chaque fois qu'ils venaient en ville. Cependant, Manuela veillait sur eux avec beaucoup plus de joie... ou plutôt, de gentillesse. Elle était allée chercher une autre paire de vêtements pour arranger ça. Cette fois, c'était une tenue convenant à un noble composé d'une chemise, d'un pantalon et d'un manteau noir avec un fermoir à chaîne.

« Au fait, que penses-tu de cette série pour que Zagan corresponde à la tienne ? » demanda Manuela.

« Je pense que c'est merveilleux ! » déclara Néphy.

Néphy aimait la tenue habituelle de Zagan, mais elle voulait aussi le voir

porter autre chose de temps en temps. Et en la regardant d'un air envoûté, Manuela soupira d'un ton regretté.

« Oh oui, j'avais envie de jouer avec... Je veux dire que Chastille essaie un tas de vêtements, mais elle ne veut pas passer au magasin, » déclara Manuela.

N'est-ce pas parce qu'elle sait ce que tu prévois de faire... ? Néphy le garda pour elle avec un sourire tendu, et Manuela regarda par la fenêtre vers l'église.

« Cette fille est en voyage d'affaires à la Ville Sainte, non ? » demanda Manuela.

« Oui. Je crois que Nephteros est avec elle, » répondit Néphy.

« La petite Kuroka est aussi absente, alors il ne reste que les trois idiots à l'église, hein ? » déclara Manuela.

« Ces messieurs ne sont pas si mauvais une fois que tu les connais, tu sais ? » déclara Néphy.

Néphy sentait qu'ils avaient peur d'elle, mais elle ne savait pas vraiment pourquoi. Bien sûr, ils s'étaient rencontrés pour la première fois au milieu d'une bataille, mais elle ne pensait pas qu'ils allaient traîner une rancune. Surtout pas quand c'étaient eux qui avaient agi de manière hautaine proche de Zagan, qui lui avait forcé la main.

Maintenant que j'y pense, je crois que Maître Zagan a demandé au Seigneur Barbatos de faire quelque chose pour lui... Cela ne semblait pas avoir de rapport avec sa relation avec Chastille, alors peut-être y avait-il quelque chose dans la Ville Sainte qui nécessitait une enquête plus approfondie ? L'expression de Néphy s'assombrit au fur et à mesure qu'elle réfléchissait à la question, et ayant senti cela, Manuela changea de sujet.

« De toute façon, ne serait-il pas préférable que tu sois un peu plus affirmée ? » demanda Manuela.

« Je ne sais pas comment faire, même si tu me dis ça..., » déclara Néphy.

Néphy voulait rendre Zagan heureux. Elle voulait l'attirer davantage. Elle avait beaucoup de désir. Cependant, elle n'avait aucune idée de la manière dont cela pouvait être accompli.

« Eh bien, je suppose que tu as raison..., » Manuela avait fait un signe de tête comme pour dire que c'était en fait une bonne chose. « Voyons voir... Que dirais-tu d'essayer de ramper soudainement dans son lit... ? Ah, je suppose que ça va un peu vite pour vous deux. »

Elle avait juste dit ce qui lui venait à l'esprit, mais Manuela avait secoué la tête, et Néphy avait répondu avec un sourire amer.

« De toute façon, Maître Zagan dort normalement lorsqu'il est assis sur son trône, » déclara Néphy.

« ... Oh, c'est donc aussi un peu un problème, hein ? » déclara Manuela alors qu'elle s'était gratté la tête. Puis, elle avait souri de façon suspecte, ressemblant à Gremory, avant de poursuivre. « Eh bien, pourquoi ne pas essayer si jamais tu vois Zagan dormir dans un lit ? »

Ramper dans le lit de Zagan... Cette seule pensée avait enflammé le cœur de Néphy, la rendant aussi chaude au niveau du visage. Cependant, en même temps, elle semblait plutôt confuse par rapport à cette idée.

« Mais que faire après avoir rampé dans son lit ? » demanda Néphy.

« Pffft ! Ahahahaha ! Voilà ma Néphy ! C'est bien, il suffit de dormir à côté de lui. Zagan fera probablement ce qu'il veut après ça... Je suis sûre que vous apprécieriez cela tous les deux, » déclara Manuela.

« Je vois, » répondit Néphy d'un signe de tête.

Maître Zagan était très content quand je l'ai laissé dormir sur mes genoux cette fois-là. Dormir au sommet d'un lit peut avoir une atmosphère totalement différente de celle-ci. Je suis juste un peu intéressée. Il était possible qu'il trouve cela éhonté, mais Néphy avait senti que ce serait bien de l'embrasser dans un lit.

« Compris. Je vais faire de mon mieux, » déclara Néphy.

« Hnnngh ! Je dois en informer la camarade Gremory ! » déclara Manuela.

Néphy n'avait pas remarqué que Manuela souriait avec un regard malicieux juste à côté d'elle alors qu'elle endurcissait sa détermination.

Après avoir quitté le magasin, Néphy avait remarqué qu'elle y avait passé pas mal de temps.

Je dois trouver comment guérir Kuroka... Qu'est-ce que je fais... ? Néphy se sentait assez morose, alors peut-être voulait-elle que Manuela la réconforte. Mais elle devait se concentrer. Et tout comme elle se giflait pour se ressaisir...

« Néphy ? »

« Hein ? Oh, Maître Zagan. »

Zagan était passé par hasard dans la rue devant elle. En regardant de plus près, il était accompagné de Raphaël, qui portait l'armure de Valefor. Raphaël ne venait généralement pas en ville, c'était donc une combinaison assez inhabituelle. Et bien que cela ait été surprenant, Zagan avait passé beaucoup de temps en ville à chercher son vieil ami et à gérer le choc avec un autre Archidémon. Il semblait que la force de Raphaël lui était nécessaire cette fois-ci.

Néphy se précipita vers lui, et l'expression de Zagan s'était adoucie considérablement.

« Es-tu déjà sur le chemin du retour, Néphy ? » demanda Zagan.

« Oui. Il est temps de commencer à préparer le dîner, » répondit Néphy. Elle n'avait pas réalisé l'heure qu'il était jusqu'à présent, alors elle avait répondu sur un ton quelque peu agité. Puis, elle avait poursuivi. « Es-tu aussi sur le chemin du retour, Maître Zagan ? »

« Oui. Je demanderais bien à y aller ensemble... mais je vais quitter le château pour un moment, » déclara Zagan.

Les oreilles de Néphy tremblaient en clignant des yeux.

« As-tu des affaires à régler ? » demanda Néphy.

« Hm. Je dois chercher quelqu'un..., » déclara Zagan.

Est-ce à propos de son vieil ami ? Il semblait que Zagan ait atteint ses limites dans son enquête sur Marc. Il était logique qu'il veuille chercher des indices plus loin du château.

« Compris. Je me sentirai seule... Je veux dire que j'attendrai ton retour, » déclara Néphy.

Il lui était même impossible d'envisager de se mettre en travers du chemin de Zagan dans ces moments-là. Néphy sourit aussitôt, et Zagan se gratta la tête de façon troublante.

« Non, je veux dire, j'ai prévu d'aussi te faire venir... Mais Gremory ou d'autres suivront probablement aussi, » déclara Zagan.

« Hein ? Vraiment ? » demanda Néphy.

Néphy avait spontanément tapé dans ses mains. Sa voix était juste un peu plus excitée que d'habitude. Et naturellement, Zagan avait été obligé de la regarder. Néphy elle-même avait réalisé que sa réaction de tout à l'heure était un échec de sa part.

Oh, Maître Zagan a à tous les coups compris que je voulais tout ce temps qu'il m'emmène. Elle pouvait le savoir rien qu'en regardant son visage. Il disait. « Oh, je vois. Néphy veut suivre, semble-t-il. Hm, ce serait un problème si les choses devenaient dangereuses. Cependant, toute personne incapable de répondre à une demande aussi simple ne peut pas s'appeler un Archidémon. »

« U-Um, c'est maintenant ce que je..., » déclara Néphy.

« Non, c'est bon. Je comprends. Tout va bien ! » déclara Zagan.

Néphy était troublée précisément parce qu'il comprenait. Elle s'était empêchée de se couvrir le visage de gêne, puis avait jeté un coup d'œil autour d'elle de manière agitée.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? » demanda Zagan.

« Oh, pas grand-chose. C'est juste que Miss Gremory nous observe habituellement de l'ombre avec un regard ombrageux... Mais elle ne semble pas être là aujourd'hui ? » répondit Néphy.

Néphy savait pencher sa tête, et Zagan avait poussé un soupir de fatigue.

« Cette idiote s'est enfuie dès que j'ai mentionné le nom d'Orias. Kimaris est actuellement à la poursuite. Je suis sûr qu'elle n'a tout simplement pas le loisir de nous embêter, » répondit Zagan.

« Oh, dernièrement, elle a été plutôt folle de Kuroka et Shax, après tout, » déclara Néphy.

« Je vais lui dire de se retenir un peu, » déclara Zagan.

Zagan et Néphy avaient tous deux éclaté un rire sec.

Hein ? Cela signifie-t-il que Miss Gremory ne nous regarde pas ? Même si Raphaël était avec eux, cela ne signifiait-il pas qu'ils étaient tous les deux

seuls, sans personne pour se mettre en travers de leur chemin ?

Et le premier à agir en réalisant cela avait été Zagan. Il avait saisi fermement les deux mains de Néphy.

« Néphy ! Partons tout de suite en voyage à la ville sainte de Raziel ! » déclara Zagan.

« Oui ! » Elle avait répondu immédiatement, mais s'était raidie un instant plus tard.

La ville sainte ? N'est-ce pas là que Chastille et Nephteros sont allées ?
Elle avait déjà entendu le nom de la ville, mais elle n'avait aucune idée de l'endroit où elle se trouvait réellement.

« Hum, la Ville Sainte ? En ce moment ? » demanda Néphy.

« Ouais ! J'en informerai Foll immédiatement. Nous avons quelques mains supplémentaires dans la cuisine, donc, ça va aller, » déclara Zagan.

« U-Um, personne ne va-t-il se mettre en colère ? » Néphy demanda d'une voix perplexe.

« Et qui, selon toi, se mettra en colère si c'est moi qui dis que c'est bon ? » demanda Zagan.

Elle n'avait pas eu d'autre choix que de faire un signe de tête. Tous les partisans de Zagan s'étaient rassemblés autour de lui parce qu'ils l'idolâtraient. S'il leur disait qu'il partait en vacances, ils le verraient sûrement partir avec joie.

Zagan continua à saisir la main de Néphy alors qu'il ressemblait à un chiot triste.

« Eh bien, si tu ne veux pas..., » commença Zagan.

Néphy trouva cela assez injuste, mais elle tendit quand même la main de Zagan.

« Bien sûr que je veux y aller, » déclara Néphy.

Ainsi, le voyage de Zagan et Néphy à la Ville Sainte avait été prévu.

Chapitre 2 : Chapitre II : Il est mille ans trop tôt pour agir comme un couple marié, même après avoir parcouru trois mille kilomètres pour rendre visite à sa belle-mère

Partie 1

« Hm. J'ai compris. Nous sommes bien ici. Amusez-vous bien tous les deux, » déclara Foll à Zagan après avoir reçu une communication télépathique de sa part alors qu'elle se trouvait dans la forêt à une courte distance du château.

Il ne pouvait même pas utiliser la télépathie avant, ce qui signifie qu'il a réappris quelque chose de nouveau. On attendait beaucoup de Zagan en ce moment. Foll pensait qu'elle était devenue plus forte, mais Zagan s'était encore éloigné. Son dos était si loin. Mais c'est précisément ce qui avait fait de lui un père digne de son désir et de son admiration.

« Désolé. Je veux t'emmener aussi, mais..., » déclara Zagan.

« C'est bien. Je sais que vous pensez tous les deux à moi, alors vous devriez prendre votre temps et vous amuser, » répondit Foll.

C'était la première fois que Zagan disait vouloir partir en voyage tout seul avec Néphy, alors qu'il semblerait que Raphaël serait aussi avec eux. Quel genre de fille serait-elle si elle ne le permettait pas ? C'est pourquoi

Foll avait voulu les y envoyer avec sa bénédiction.

Elle était presque sûre que tout s'était bien passé. Zagan avait coupé sa communication télépathique peu de temps après. Il avait laissé derrière lui plusieurs demandes dont il fallait s'occuper. Il leur faudra trois jours pour retourner au château. Foll devait donc gérer la cuisine maintenant que Néphy et Raphaël étaient partis, contacter Kuroka pour qu'elle attende leur retour pour son traitement, et continuer à recueillir des informations sur Marc.

« Mais d'abord... il y a ceci, » déclara Foll en tournant son attention vers un sorcier androgyne.

« Hehehe... N'as-tu pas demandé l'aide de Zagan ? Comme c'est courageux de ta part..., » L'Archidémon Bifrons se tenait, pour une raison inconnue, juste devant elle.

J'ai senti un regard bizarre ce matin. C'est pourquoi elle avait pensé à jeter un coup d'œil autour du château, mais elle avait fini par trouver un intrus inattendu. La première fois qu'elle avait rencontré cet Archidémon, elle était retombée sur ses fesses de manière disgracieuse. Sans Zagan, elle ne serait probablement pas revenue vivante de ce navire.

Un Archidémon aussi terrifiant avait réussi à éviter d'être repéré par Zagan et se tenait maintenant devant elle. C'était une situation désespérée et sans fin. Et pourtant, Foll avait répondu d'une voix imperturbable.

« Pars, Bifrons. Je ne veux pas me battre maintenant, » déclara Foll.

Zagan et Néphy ne revenaient pas. Raphaël était sorti. Gremory et Kimaris étaient également toujours absents. La seule ici était Foll. Aucune aide ne viendrait. Et le jeune Archidémon lui répondit avec un sourire satisfait.

« Hm. Quelle petite fille vraiment courageuse! Tu es si mignonne que même moi, j'ai l'impression de vouloir te protéger. Si seulement ma petite poupée était aussi mignonne que toi. » Bifrons fit un signe de tête admiratif, puis il fit un sourire vers Foll sans le moindre soupçon de malice. « Il n'est donc pas exclu que je donne suite à une telle demande, mais... cela dépend évidemment de ton attitude. »

Le sourire de l'Archidémon était infiniment innocent, mais ses paroles étaient enrobées d'une sombre malice. Foll était au moins préparée à cela.

« Que veux-tu ? » demanda Foll.

« Pas grand-chose. En vérité, ce n'est pas si compliqué. Je veux juste emprunter un peu tes pouvoirs. Ou plus précisément, tes yeux, » déclara Bifrons.

« Mes yeux... ? » demanda Foll.

« Oui. J'aimerais échanger mes yeux avec les tiens. Grâce à cela, je pourrai voir ce que tu as vu, et tu pourras voir ce que j'ai vu. Qu'en est-il ? Ça n'a-t-il pas l'air amusant ? » demanda Bifrons.

Un contrat avec le diable. Foll pouvait dire immédiatement ce qui se passait. Mais c'était une proposition qui méritait néanmoins d'être examinée.

Cela aidera-t-il Zagan si je découvre ce que Bifrons a vu ? C'est probablement le cas, mais Zagan n'en serait pas heureux. De plus, il y avait une trop grande possibilité que l'information lui passe par-dessus la tête.

Il y a une chose encore plus importante, il n'y a aucune garantie que Bifrons se contentera que de mes yeux. Foll savait que ce sorcier avait un jour détourné une vulpine pitoyable nommée Kuu. Foll n'était pas si bête

qu'elle ne pensait pas que la possibilité de rencontrer un destin encore pire était le prix à payer pour se faire voler les yeux. Même en considérant l'avantage de pouvoir chasser Bifrons sans combat, les inconvénients étaient bien trop importants.

Foll secoua la tête tout en restant aussi prudente que possible.

« Je ne peux pas faire cela. Ça va déranger Zagan, » déclara Foll.

« Oh ? Je ne pense pas que mes conditions de vie soient si mauvaises. Que peux-tu me proposer à la place ? » demanda Bifrons.

Et Foll avait simplement baissé la tête.

« Pars, s'il te plaît, » déclara Foll.

À sa manière, c'était sa parfaite sincérité. C'était une chose dont elle était incapable dans le passé, même si celui à qui elle parlait était un Archidémon.

C'est un prix peu élevé à payer si je peux protéger Zagan et Alshiera.

Mais face à une telle sincérité, Bifrons avait tout simplement éclaté de rire.

« Pffft. *S'il te plaît ?* Ahahahaha ! C'est la première fois qu'on me dit quelque chose de si amusant et de si sérieux ! Même Neptheros a un meilleur sens de la plaisanterie ! Ahaha ! » Bifrons avait ri.

Bifrons riait vraiment mal, mais Foll n'avait toujours pas levé la tête.

« ... Alors, vas-tu partir ? » demanda Foll.



***“But first...
there’s this,”***

Foll said as she turned
her attention toward an
androgynous sorcerer.

***“Hehehe... You didn’t
ask Zagan for help?
How brave of you...”***

Archdemon Bifrons was,
for some reason, standing
right before her.

**AN
ARCHDEMON’S
DILEMMA: HOW TO
LOVE YOUR
ELF BRIDE**

« Ahahahahaah... Hmm, j'ai bien ri, alors j'ai un peu envie de t'écouter. Mais je ne suis pas venu ici pour jouer. » L'Archidémon riait aux larmes, mais parlait toujours avec malice. « Oh bien, comme remerciement de m'avoir fait rire, je vais faire en sorte que ça ne fasse pas mal. Il n'y a pas de quoi avoir peur. Il suffit de fermer les yeux et tout sera vite terminé. »

Foll avait baissé les épaules de manière décourageante.

« ... Je vois. Donc ce n'est pas bon..., » déclara Foll.

« Allons, allons, pas besoin de se sentir si déprimé. En fait, je suis assez satisfait de toi, tu sais ? » déclara Bifrons.

Ainsi, Foll avait finalement levé la tête en poussant un soupir.

« Alors, je vais te faire fuir, » déclara Foll.

Ses yeux ambrés étaient remplis de détermination. Sa réaction avait été à peu près comme prévue, mais Bifrons avait quand même souri comme s'il ne pouvait pas supporter ce bonheur.

« Voilà qui fait de toi la fille du Sage Dragon ! Permits-moi de t'enseigner un peu de sorcellerie en guise de récompense ! » déclarait impitoyablement l'Archidémon, mais la première à agir fut Foll.

« Dragon Noir Marbas, » déclara Foll.

Elle tendit la main et appela le dragon noir. Dans l'instant qui avait suivi, des griffes noires avaient pris forme et avaient déchiré le corps de l'Archidémon enfantin. Foll avait ressenti une étrange sensation en le frappant. Elle avait certainement déchiré Bifrons, mais cela s'était accompagné d'un sentiment de lourdeur comme si elle patageait dans l'eau. Cela ne se produisait pas quand elle déchirait un être vivant.

« Hehehe, est-ce ton nouveau pouvoir ? Il détruit sa cible et mange son mana. Est-ce pour imiter le phosphore du paradis de Zagan ? Ce n'est pas mal du tout. Le mieux, c'est qu'elle est bien plus rapide que la sorcellerie, » déclara Bifrons.

Foll avait grincé des dents parce qu'il avait tout compris de sa frappe après avoir été vu une seule fois.

Les Archidémons sont vraiment effrayants. Ce pouvoir pourrait même vaincre Decarabia, qui avait réussi à abattre un homoncule d'Andrealphus. Mais même ainsi, cela n'avait pas pu atteindre un véritable Archidémon. Après avoir été déchirés, les débris en l'air s'étaient rassemblés et avaient permis de reconstituer le corps de Bifrons.

Quelle folle capacité de régénération... ! Zagan avait une fois accordé à Nephteros la capacité de tuer un Archidémon, et Bifrons avait réussi à en supporter le poids à plusieurs reprises et à se régénérer. Mais par-dessus tout, les blessures infligées par Marbas étaient maudites. C'était censé être impossible de les régénérer par la sorcellerie, mais c'était comme s'il n'y avait aucun effet.

Foll continua à observer Bifrons avec ses yeux ambrés.

Non, ce n'est pas un être vivant ! C'était « quelque chose » comme des débris. Ou plus précisément, c'était comme une cristallisation du mana. Chaque cristal avait littéralement la taille d'un grain de sable et était gravé avec un cercle magique d'une complexité terrifiante.

Le corps de Bifrons était une colonie faite de ces cristaux. Quelle est la quantité de compétences et de mana nécessaire pour manipuler une telle chose ? C'était impossible pour Foll dans son état actuel. Cela expliquait aussi pourquoi la barrière de Zagan n'avait pas pu percevoir un intrus.

« Hehehe, on dirait que tu peux le voir. Eh bien, c'était un cadeau rien

que pour toi. Garde-le secret pour les autres sorciers, d'accord ? » déclara Bifrons.

Comme on pouvait le supposer, l'Archidémon avait délibérément agi de manière à ce que Foll puisse en témoigner. Si Bifrons était si enclin à le faire, il aurait pu ronger le corps de Foll de l'intérieur, juste en la faisant respirer ça. Le fait qu'il lui ait montré cela signifiait qu'il avait fait éclater la vérité sur ce qui allait arriver à son propre corps avant de le faire réellement.

Mais même ainsi, Foll n'avait pas cédé à la peur.

« L'Écaille des Cieux du Champ de Neige. »

Elle murmura et un nombre incalculable de lumières s'élevèrent dans l'air. Les petites lumières qui ressemblaient à de la neige poudreuse étaient des fragments de l'Écaille des Cieux, le plus grand bouclier que Zagan ait développé.

« L'Écaille des Cieux... ? Tu sais que ce n'est pas suffisant pour m'arrêter, n'est-ce pas ? » déclara Bifrons.

Comme l'avait dit Bifrons, Zagan avait accordé à Foll ce sort pour protéger son corps. Mais il était impossible de se protéger de la sorcellerie de Bifrons si elle ne servait pas de moyen d'attaque. Foll en était pleinement consciente, même si elle avait tissé le sort.

C'était parce qu'elle devait le faire pour battre Bifrons. Même cet Archidémon ne savait sûrement pas ce que Foll faisait. Elle s'était exposée sans défense devant un ennemi terrifiant et avait étendu les bras en fermant les yeux. On aurait dit qu'elle avait perdu tout courage. Elle avait alors pris une petite respiration et s'était mise à chanter.

« Hein ? »

Bifrons semblait complètement abasourdi. Immédiatement après, le monde avait éclaté sans un bruit. Avec Bifrons en son centre, la terre, les arbres, l'air, absolument tout dans un grand rayon avait été pulvérisé en atomes. Même Bifrons s'était effondré dans le néant avec une expression choquée collée sur leur visage.

Foll était tombée à genoux, incapable d'en témoigner elle-même.

« Haah... Haah... »

Elle respirait bruyamment et pouvait sentir quelque chose de chaud lui monter à la gorge. Le goût du fer rouillé s'était répandu dans sa bouche. Ce n'était pas de l'acide gastrique, mais du sang.

Je n'ai pas pu supprimer le contrecoup. Bien qu'elle ait réussi à pulvériser le corps de Bifrons, elle avait fini par s'infliger un coup sévère. Il était bien trop incomplet pour être utilisé dans une vraie bataille. Mais elle n'avait pas d'autre moyen d'affronter un Archidémon.

« Comme c'est surprenant... Je ne pensais pas... que tu avais un tel pouvoir, » déclara Bifrons.

« Bi... frons... »

Peut-être, comme on peut s'y attendre de la part d'un Archidémon, elle pouvait encore entendre la voix de Bifrons même si son corps avait été complètement détruit.

« Je vois... C'était le rugissement d'un dragon. Tu as formé une résonance entre ton propre souffle et celui du Dragon Noir Marbas, puis tu les as fait résonner dans le champ de neige pour amplifier son effet, n'est-ce pas ? » Bifrons avait vu toute l'attaque en un seul coup d'œil. « Hehehe, comme c'est splendide ! Je m'excuse sincèrement de t'avoir sous-estimée, fille de Zagan. Ou peut-être devrais-je dire... Apparition Valefor. »

Partie 2

Les yeux de Foll s'étaient ouverts en grand. C'était un signe de respect de la part d'un Archidémon. Et Bifrons avait continué à parler d'une voix déformée.

« N'es-tu pas capable de revêtir ton corps de cette même puissance ? Mais je pourrais toujours me défendre contre ça, » déclara Bifrons.

Foll fixa l'espace où se trouvait Bifrons et, à l'improviste, l'Archidémon continua à parler sans la moindre malice dans sa voix.

« Ne sois pas si fâchée. Je te donne juste un vrai conseil. Je ressens encore de la joie en voyant la sorcellerie se développer jusqu'à ses limites, tu sais ? Je vais avoir la gentillesse aujourd'hui de repartir. »

Le mana de Bifrons s'était dispersé de la zone comme pour prouver que ce n'était pas un mensonge.

« Oh oui, encore une chose. Ton pouvoir a-t-il un nom ? » demanda Bifrons.

Foll ne savait pas où l'Archidémon voulait en venir, mais elle avait secoué la tête.

« Alors, permets-moi de lui en accorder un. Écho divin. Un son divin capable de même massacrer un Archidémon. C'est tout à fait approprié pour toi, » déclara Bifrons.

Et avec cela, la présence de Bifrons avait complètement disparu.

Je ne comprends vraiment pas ce qui passe par la tête de cet Archidémon. Et après s'être assise là, abasourdie pendant quelques secondes encore, Foll avait crié de colère vers le ciel.

« Pourquoi ? N'est-ce pas ? Toi ! ? Dis-le à Nephteros !? »

Pourtant, son cri de douleur s'était évanoui dans la forêt en vain.



« Hak ! »

Bifrons avait craché du sang et était tombé par terre. L'Archidémon se trouvait actuellement dans une de ses bases. La base de recherche d'origine avait été détruite par Zagan. Celle-ci n'avait pas la taille d'un château et était seulement assez grande pour être utilisée comme espace de stockage pour les matériaux de rechange. Mais c'est ce qui en faisait la cachette parfaite pour Bifrons, compte tenu de la sorcellerie que Zagan lui avait jetée, et de Shere Khan, qui était également traqué.

Je n'avais même pas prévu de jouer cette fois-ci. Quelle puissance terrifiante... ! Il n'était pas encore guéri, mais Bifrons était toujours incapable de parler. Zagan était assez rusé pour cacher un tel pion pour jouer tout en ayant Gremory et Kimaris dans la main.

En vérité, Zagan ne comptait pas les membres de sa famille parmi ses subordonnés, mais ce n'était pas quelque chose que Bifrons pouvait comprendre. Comme Foll l'avait déduit, la sorcellerie de Bifrons avait manipulé le mana cristallisé. L'Archidémon ne possédait plus de véritable corps. Chaque cristal était Bifrons, et chaque amas était également Bifrons. Pour cet Archidémon, le mot « individualité » n'avait plus de sens. Mais Zagan était peut-être encore plus terrifiant que cela, vu qu'il était capable de faire un maléfice aussi compliqué sur un tel corps.

Le pouvoir que Valefor avait déclenché pourrait être appelé l'ennemi naturel de Bifrons.

Aucune sorcellerie ne peut s'y opposer complètement, car elle est basée sur le son... Et par-dessus tout, le son avait porté un coup à l'existence même de Bifrons. C'était une puissance vraiment cauchemardesque qu'il était impossible d'éviter ou de se défendre contre elle. Dans un état complet, il y avait même une chance que cela tue Bifrons.

De plus, c'était le pouvoir que l'elfe de Zagan utilisait auparavant. L'Archidémon ne savait pas si Foll elle-même en était consciente, mais c'était la même chose que le mysticisme céleste qui avait frappé Shere Khan sur Alshiere Imera, Algea Pathi. Cette petite fille avait manifesté le pouvoir qui était né de la collaboration entre deux hautes elfes, deux candidats Archidémon, le disciple personnel d'un Archidémon actif, et un Archange.

Ce n'était pas quelque chose qu'elle avait volé à Zagan ni qu'elle avait appris de Néphélia. Elle l'avait affinée toute seule en utilisant ce que ses parents lui avaient donné. Mais c'était peut-être trop simplifier. Utiliser l'écaille des cieux comme un diapason avait sûrement aussi dépassé les attentes de Zagan. Et c'est ce qu'elle avait fait dans la situation désespérée où elle affrontait seule un Archidémon. Bifrons s'était également senti obligé de louer son chant Céleste requis pour la prière. Sa croissance avait été miraculeuse. C'était émouvant, même pour cet Archidémon.

« Je comprends maintenant. Observer la croissance d'un jeune sorcier est en fait assez agréable. Je vois pourquoi Zagan l'a mise à ses côtés. J'ai l'impression que ce serait même bien de céder mon Emblème à une fille comme elle, » déclara Bifrons.

Tels étaient les véritables sentiments de cet Archidémon qui pouvait être considéré comme l'image même du mal.

L'objectif de Bifrons en infiltrant le château de Zagan était de prendre Alshiera. L'Archidémon ne comptait pas du tout faire l'imbécile et se concentrait sur l'exécution de son contrat avec Shere Khan. Malgré cela,

Bifrons avait été repoussé par une petite fille. C'était comme si elle était une personne complètement différente de la fille qu'il avait rencontrée sur ce bateau il y a six mois. Si elle avait atteint un tel stade avant que Zagan n'hérite de son Emblème, Bifrons l'aurait certainement recommandée pour ce poste. L'Archidémon avait vraiment ressenti du respect pour avoir été mis à genoux comme cela.

Hahaha... Moi ? Sens-toi respecté ? Comme c'est risible. Et ayant enfin récupéré suffisamment pour se relever, Bifrons secoua la tête.

« Pas encore. Je ne peux pas encore me permettre de mourir, » déclara Bifrons.

L'Archidémon avait désormais un objectif qui valait la peine de mettre sa vie en jeu. C'est précisément pour cette raison qu'il avait joint ses mains à celles d'un infirme à la porte de la mort. Le visage qui lui venait à l'esprit n'était autre que le visage mignon et irritant de sa petite poupée.

« Pourquoi n'as-tu pas dit cela à Nephteros !? »

Bifrons avait en effet entendu ce que Valefor avait crié à la fin.

Je me demande si les choses auraient été différentes si j'avais fait l'éloge de Nephteros... Mais l'Archidémon puéril en avait ri comme d'un non-sens.

« ... Hahaha, ce ne sont pas tes affaires. »

Si Bifrons avait encore un cœur aussi honnête, il ne serait pas un Archidémon. Et juste à ce moment-là, le grincement d'un fauteuil roulant s'était rapproché.

« Bi... frons... Que... faisais-tu... ? »

« Bonjour, mon cher ami Shere Khan. Ce n'était rien, j'ai juste pensé que je pourrais aider mon ami juré dans ses recherches. Cela dit, il semble

que j'ai échoué cette fois-ci. »

« Ce... n'est pas... un adversaire... que l'on peut vaincre... en les défilant... sans... plan. » Le sorcier au visage de tigre répondit d'une voix sifflante. Il faisait probablement référence au vampire.

Je pense que je vais me taire sur le fait de ne même pas m'approcher d'Alshiera. Mhm. Si Bifrons devait révéler des informations aussi honteuses, il serait contraint d'assassiner cet Archidémon. Et cela ne leur servirait à rien tant que la sorcellerie de Zagan serait encore en place.

Bifrons laissa échapper un rire joyeux.

« C'est vrai que j'ai été imprudent... Il a peut-être flairé cet endroit, alors allons-y. Ne t'inquiète pas, j'ai encore plein de bases que personne ne connaît, » déclara Bifrons.

Bifrons était allé pousser son fauteuil roulant, mais le sorcier-tigre avait secoué la tête. Cette action avait certainement nécessité tous les efforts qu'il avait pu rassembler.

Dire que le Roi Tigre a été réduit à un état aussi misérable. Ses doigts flétris semblaient pouvoir se casser avec la plus petite force. Une telle inclinaison maléfique avait bien traversé l'esprit de Bifrons, mais il l'avait immédiatement écarté. Cet homme était juste à côté d'Andrealphus comme l'un des plus anciens Archidémons. Il était naturel de supposer qu'il avait préparé un ou deux atouts dont Bifrons n'était pas au courant.

L'Archidémon puéril lui avait alors innocemment fait signe de la tête.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Shere Khan ? Ma cachette ne te convient-elle pas ? » demanda Bifrons.

« En mettant... cela de côté... J'ai... une demande, » déclara-t-il.

« Hmm. » Bifrons soupira. Il n'aurait jamais pensé entendre une phrase

aussi louable de la part de cet homme-tigre.

On dirait qu'il est d'humeur à coopérer pour l'instant... Ou peut-être était-ce simplement un acte pour amener Bifrons à penser de cette façon. En tout cas, il n'y avait pas grand-chose au monde de plus agréable qu'un échange avec un Archidémon.

« Je ferai tout ce que je peux. Nous sommes des amis de l'épée, non ? Ahaha ! »

Bifrons approcha son oreille de Shere Khan pour écouter la demande de son ami de l'épée, puis il plissa un front.

« Le bâton d'Azazel... ? »

Selon Shere Khan, c'était une approche plus réaliste que de cibler Alshiera.

Est-ce que c'est... quelque chose d'entièrement différent ?

Le bâton d'Azazel. La première chose qui lui était venue à l'esprit était le bâton manié par une certaine fille. Bifrons savait qu'il s'agissait d'un trésor sacré lié au nom d'Azazel. Cependant, il semblait que Shere Khan parlait d'autre chose. Il avait ensuite ajouté une autre chose.

« Hein ? Tes subordonnés se sont déjà glissés dedans ? Aah, et ces enfants ont tout gâché... Haaah... Nous avons tous deux des subordonnés aussi problématiques, hein ? »

Bifrons avait ressenti une certaine sympathie en raison de l'affaire Nephteros.

Eh bien, ce n'est pas que je sois vraiment en cause juste parce qu'il me demande de le faire. Tant qu'il ne tombe pas entre les mains d'un ennemi, c'est bon.

Bifrons espérait qu'il s'agissait au moins d'un jouet amusant. Cet Archidémon enfantin était vraiment un sorcier supérieur digne d'un respect sans faille, mais Bifrons était pourri par nature.

« Mais... Azazel... L'héritage d'Azazel, hein ? »

Bifrons avait répété ce nom à maintes reprises comme s'il savourait chaque goutte de miel dans sa bouche.

Penser qu'une partie de l'héritage existait en dehors de l'épée sacrée. C'était quelque chose que Bifrons avait envoyé pour s'opposer à Zagan. Mais l'Archidémon ne la possédait plus. Même s'il était capable de la guider, il était trop difficile à contrôler.

Même si Nephteros devait s'en occuper, le fait de la jeter était un vrai gâchis. Cependant, Zagan n'avait pas réalisé la véritable valeur de cette fille. C'était vraiment ridicule. Si Shere Khan était si attaché à elle, c'est précisément parce qu'il comprenait sa valeur.

Mais je suppose que je ne sais pas vraiment ce que Shere Khan complotait... La chasse aux espèces rares semblait amusante et tout, mais il marmonnait toujours des absurdités sur la protection de quelqu'un ou le salut. Cependant, cet homme avait reçu le titre d'Archidémon, il avait donc manifestement perdu la raison depuis longtemps.

« Et alors ? L'héritage se trouve dans la ville sainte de Raziel ? Comme c'est gênant. Eh bien, je vais y aller et m'amuser au maximum, » déclara Bifrons.

Ainsi, les Archidémons qui étaient liés par le destin se dirigèrent tous vers la Ville Sainte comme s'ils étaient attirés les uns par les autres.

Partie 3

Le lendemain, Zagan et Néphy avaient été secoués dans un carrosse

depuis le matin. Ils n'étaient pas rentrés au château la veille au soir et avaient utilisé une auberge tout en préparant une calèche à Kianoides. Ils avaient déployé une puissante barrière spécialement pour faire obstruction à Gremory, de sorte qu'ils ne pensaient pas qu'elle les avait découverts.

Zagan avait enlevé sa robe de sorcier et portait à la place une chemise et un pantalon en soie, une ceinture avec une boucle en laiton, une cravate cramoisie autour du cou, et un manteau noir comme pardessus. Il était habillé comme un noble.

Néphy portait une robe blanche et un cardigan de laine légèrement transparent, dégageant une atmosphère apaisante. Elle n'était pas aussi belle que sa robe de soirée, mais cela donnait d'elle l'impression qu'elle était une fille raffinée issue d'une famille aisée. Bien qu'elle ait naturellement gardé un collier rustre autour du cou.

J'ai l'impression que ce serait bien de l'enlever dans des moments comme celui-ci... Cependant, Néphy refusait de céder et soulignait qu'il était fait pour de tels moments. Ce collier avait été la première chose à relier Zagan et Néphy, après tout. Et il était honnêtement très heureux qu'elle le traite avec autant d'importance.

Le carrosse dans lequel ils se trouvaient était assez grand pour six personnes, mais Zagan l'avait réservé pour lui, donc il n'y avait que les deux personnes à l'arrière. Une voix grave résonna alors à travers le carrosse.

« Mon seigneur. À ce rythme, nous devrions arriver dans la ville sainte à la tombée de la nuit. »

« Hmm. C'est plus rapide que prévu. Bon travail, » déclara Zagan.

Celui qui conduisait le carrosse était Raphaël. Il avait également changé son armure Valefor et portait désormais l'armure d'un chevalier régulier.

En cette époque, le mot Chevalier était largement synonyme de chevalier angélique, mais il y avait en fait des chevaliers qui n'étaient pas affiliés à l'Église. Leur salaire et leur statut leur avaient été conférés par le seigneur féodal, ou roi, de leur terre.

Eh bien, l'armure n'avait pas de sorcellerie et ne tenait pas la chandelle à l'Armure Sacrée. Le petit groupe de Zagan ressemblait à un couple de nobles et une escorte d'un chevalier.

Néphy regarda timidement sa propre robe et la souleva légèrement.

« C'est la première fois que je porte des vêtements comme ça. Je me sens un peu agitée, » déclara Néphy.

« Tu as raison. Mais il est agréable de porter des vêtements différents de ceux d'habitude, hein ? » déclara Zagan.

Néphy est si mignonne ! Pourquoi ne lui ai-je pas acheté d'autres vêtements comme celui-ci ? C'était Manuela qui avait choisi ses vêtements, comme toujours. Elle s'amusait et taquinait Néphy comme si c'était naturel, mais Zagan le lui permettait cette fois. Après tout, c'était leur premier voyage ensemble, seuls.

Jusque-là, ils avaient fait des excursions au lac et au fond de l'océan, mais ils n'avaient jamais été seuls.

Zagan avait jeté un nouveau regard sur Néphy, qui était assise à côté de lui. Manuela était vraiment douée pour choisir des vêtements. Ils étaient minces et élégants. Tous ceux qui la voyaient étaient charmés par sa beauté.

« J'aime bien les vêtements que tu portes maintenant, Néphy. J'ai même envie de chercher d'autres vêtements de ce genre. Je vais m'abstenir si tu ne veux pas, » déclara Zagan.

« Il n'y a aucun moyen que je refuse ! » Les oreilles rouges de Néphy s'étaient raidies jusqu'à un certain point. Elle avait ensuite bougé ses doigts en continuant timidement. « Hum, dans ce cas... Je pense aussi que tes vêtements sont... merveilleux, Maître Zagan. »

Hnnnngh ! Quelle chose à dire ! Il pensait qu'elle allait exprimer son bonheur de porter des vêtements aussi mignons, mais elle avait fini par contre attaquer au moment où il s'y attendait le moins. Et pourtant, la façon dont elle corrigeait constamment la position de sa jupe et de son gilet traduisait le plaisir qu'elle éprouvait à porter ses propres vêtements.

« Je vois. Alors... Devrions-nous chercher des vêtements pendant que nous sommes dans la Ville Sainte ? » demanda Zagan.

« O-Oui ! » répondit Néphy.

Et puis le silence. Peu après, Néphy ouvrit la bouche avec hésitation pour parler. « Hum, est-ce vraiment bien ? »

« Que veux-tu dire par là ? » demanda Zagan.

« Je dois m'occuper de Kuroka, pourtant nous avons quitté le château..., » déclara Néphy.

Zagan essayait d'échapper à la surveillance de Gremory, alors il avait pratiquement enlevé Néphy et s'était enfui. Il était naturel que Néphy soit inquiète.

Je ne peux toujours pas lui parler d'Orias... Leur voyage à la Ville Sainte lui était lié, mais il ne pouvait toujours pas se résoudre à dire la vérité à Néphy.

Zagan s'était penché sur son siège.

« Écoute-moi Néphy, c'est exactement pour ça qu'on y va, » déclara Zagan.

« Qu'est-ce que tu veux dire ? » demanda Néphy.

« Hmm... Je sais que tu te sens tendu sur une question aussi importante. Cependant, cela peut te faire craquer à un moment crucial. Crois-moi, tu dois te détendre parce que la situation est tellement grave, » déclara Zagan.

Néphy hocha la tête, mais elle riposta. « Mais je ne t'ai jamais vu te détendre de cette manière, Maître Zagan... »

« Hein ? Je suis toujours moins tendu quand je suis avec toi, n'est-ce pas ? » répondit Zagan.

« Quoi ? Euh, pour être honnête, j'ai l'impression que tu es de plus en plus tendu proche de moi..., » déclara Néphy.

Zagan était devenu très agité après qu'on lui ait fait remarquer quelque chose de si inattendu.

« Aaah, hum... Tu n'as pas tort... Mais c'est la même chose pour toi, n'est-ce pas ? » demanda Zagan.

« C'est, euh..., » balbutia Néphy.

Bien que huit mois se soient écoulés depuis qu'ils avaient commencé à vivre ensemble, ils ne sembleraient pas avoir du tout progressé. Ils étaient devenus rouges comme des homards, et Raphaël les avait appelés avec un sourire tendu.

« Mon seigneur. Je m'excuse de t'interrompre pendant que tu te détends, mais puis-je dire quelque chose ? » demanda Raphaël.

« Qu'est-ce que c'est ? » demanda Zagan.

« Il est préférable de ne pas mentionner le nom de Zagan lorsque tu es dans la ville sainte. Je suis sûr que tu n'y prêteras pas attention, mais ça

provoquera des obstructions, » déclara Raphaël.

Cela avait complètement échappé à Zagan, et il avait fait un signe de tête.

« Tu as raison. Nous devons éviter de mentionner le nom d'un Archidémon si nous voulons faire du tourisme, » déclara Zagan.

Néphy pencha la tête de façon troublée.

« Alors comment dois-je vous appeler Maître Zagan ? Peut-être juste dire Maître, comme avant... ? » demanda Néphy.

« C'est un rendez-vous. Tu me peux pas m'appeler Maître, » déclara Zagan.

« Ah... Un rendez-vous... ! » s'écria Néphy.

Apparemment, elle n'avait pas réalisé cela... Ou peut-être essayait-elle simplement de ne pas en être consciente. Les oreilles de Néphy étaient devenues de plus en plus rouges.

« Mais c'est un problème... Je n'ai jamais pensé à utiliser un alias, » déclara Zagan.

Zagan ne voulait pas utiliser un nom minable si Néphy devait l'appeler ainsi. Mais il ne connaissait même pas son vrai nom. Il n'avait aucune idée du nom qu'il voulait donner après tout ce temps. Tel était le cas, mais le chauffeur avait répondu comme si la réponse était parfaitement évidente.

« Qu'est-ce que tu dis ? Tout ne sera-t-il pas réglé avec "chéri" et "mon cœur" ou autre ? » demanda Raphaël.

Zagan et Néphy s'étaient tous deux complètement raidis.

Bien sûr, Néphy est maintenant ma fiancée, mais ce n'est pas comme si

nous nous étions mariés. Nous venons de confirmer nos sentiments l'un pour l'autre... Comment expliquer que je ne déteste pas l'idée, ou plutôt, que je suis en fait extrêmement intéressé par ça, mais que j'ai l'impression que c'est trop tôt, non ? Non, attends, est-ce vraiment trop tôt ?

Même le cerveau d'un Archidémon était incapable de traiter une suggestion aussi choquante. Tout ce que Zagan pouvait faire, c'était de rire pendant que ses yeux tournaient en rond.

« Hein ? Chéri... ? N'est-ce pas... hum, un peu trop audacieux ? » demanda Néphy.

Néphy se couvrit le visage comme si elle ne pouvait pas le supporter, mais elle regarda ensuite entre ses doigts comme pour rassembler son courage.

« E-Est-ce d-d'accord... M-Mon Chéri... ? » demanda Néphy.

« Hnnngh ! »



Zagan était tombé de son siège en se coinçant la poitrine, alors qu'un choc avait traversé tout son corps. Il serait sûrement mort s'il n'était pas sorcier.

Quelle détermination ! Quelle détermination rapide ! Sa fiancée avait une longueur d'avance sur lui à cet égard... Eh bien, c'était elle qui se conformaient sérieusement à ses demandes embarrassantes et absurdes tout le temps. Un obstacle légèrement plus haut n'avait donc pas été si difficile à franchir pour elle.

Ne pas pouvoir répondre de la sorte aurait blessé sa fierté. Ainsi, Zagan réprima son cœur qui battait rapidement et se mit à réaliser son exploit, rassemblant toute sa volonté pour le faire. Il regarda alors directement le visage de Néphy, d'une beauté aveuglante, et ouvrit la bouche.

« Chérie... »

« Eeek ! »

Et dans un virage inhabituel, Néphy avait laissé échapper un glapissement et s'était effondrée sur le sol. Ses oreilles étaient si rouges qu'on avait l'impression qu'elles produisaient une chaleur importante, et ses yeux, en regardant par l'espace entre ses doigts, avaient même des larmes.

Les deux étaient essoufflés comme s'ils venaient de courir un marathon en faisant un sprint tout au long du trajet, et ils avaient réussi à regagner leur place d'une manière ou d'une autre.

« Il faut... s'habituer à cela... »

« Est-ce que c'est... même possible... Je me demande... ? »

En tout cas, il était reconnaissant à Raphaël de l'avoir signalé maintenant

plutôt que plus tard. Le majordome savait probablement que cela se passerait ainsi.

Zagan s'éventa le visage en ébullition avec la main.

« ... »

« ... »

Réalisant qu'ils faisaient tous deux la même chose, Néphy et Zagan s'étaient spontanément mis à s'éventer à la place.

Ça me rend heureux... On avait l'impression qu'il faisait encore plus chaud, mais aucun d'eux ne montrait de signes de vouloir arrêter.

Environ une demi-heure plus tard...

« Mon seigneur, il y a des gens sur la route devant nous, » déclara Raphaël.

« Hm ? Même si loin de la dernière ville ? » demanda Zagan.

« Il semble qu'ils bloquent, » déclara Raphaël.

Zagan avait ouvert la fenêtre et avait jeté un coup d'œil par lui-même. Le terrain autour d'eux était une terre désolée et vide. Il n'y avait pas de rivières ni de lacs dans la région, donc cette région était stérile. Elle n'était pas habitable, et les seules choses qui passaient par ici étaient à peu près des chariots de marchands.

Une ville ou deux se présentaient au bout de quelques heures de carrosse, alors ce n'était pas un endroit où l'on venait sans cheval. Et maintenant, il y avait deux personnes au milieu de ce terrain vague qui se tenaient là, complètement isolées.

« Cette armure... Ce sont des Chevaliers Angéliques. Je suppose que leurs

chevaux ont été sacrifiés alors qu'ils étaient en mission, » déclara Zagan.

L'Armure Sacrée était assez lourde, bien que celui qui la portait n'ait pas ressenti cela. Éperonner un cheval avec trop de force alors qu'il portait une telle armure pourrait facilement l'écraser. Honnêtement, Zagan ne voulait pas s'engager avec les Chevaliers Angéliques en faisant du tourisme avec Néphy, mais...

Une femme et un enfant... La femme portait un casque, donc il ne pouvait pas voir son visage, mais son armure était clairement conçue pour une femme. L'autre ne portait pas de casque et semblait être un jeune garçon.

Zagan s'était assis dans le carrosse en faisant une grimace.

« Arrête-toi pour eux. Ils vont mourir de froid si nous les laissons à cette période de l'année, » déclara Zagan.

« Cela te convient-il ? » demanda Raphaël.

« Nous les avons trouvés, il n'y a donc pas d'autre choix, » déclara Zagan.

Il était irritant qu'ils entravent son temps libre avec Néphy, mais cela lui resterait dans son esprit s'il les abandonnait ici et se rendait à la Ville Sainte. Et cela l'empêcherait de profiter de son voyage. Zagan s'était ensuite tourné vers Néphy.

« Aah, c'est comme ça. Désolé. Il semble que nous allons avoir des invités supplémentaires. Cela te dérange-t-il ? » demanda Zagan.

Et Néphy répondit avec un sourire ravi. « Bien sûr que non, Maître Za... Oh. » Elle avait commencé à le dire, mais elle s'était tendue et s'était corrigée. « Bien sûr que non, mon chéri. »

Partie 4

« Nous sommes pressés d'arriver à la ville sainte de Raziel. Excusez-moi de demander, mais pourriez-vous nous autoriser à monter à bord ? »

Après avoir arrêté la voiture, le jeune garçon avait appelé Zagan d'une voix énergique. À sa demande, il les avait informés qu'il avait 13 ans. Il avait les cheveux châains et les yeux verts. Ses traits donnaient une impression de sérieux et de droiture, et il semblait vraiment trop tôt pour qu'il porte son armure.

Le visage de la femme était encore caché par son casque, mais elle était à peu près de la même taille que le garçon. Elle était encore plus petite que Néphy, et à en juger par sa posture parfaitement droite et par la façon dont elle se tenait, il était évident qu'elle était aussi assez jeune.

Cependant, Zagan ne percevait pas ce jeune garçon comme un apprenti, même si son apparence le suggérait.

Cette épée à sa taille est sans aucun doute une épée sacrée. C'est la première fois que j'entends dire qu'un morveux est un archange. Zagan ne savait pas à quel point il était doué, mais l'épée signifiait que le garçon était un chevalier angélique au même titre que Raphaël et Chastille. Cela ne semblait pas agréable d'être accompagné d'un invité aussi gênant jusqu'à la Ville Sainte.

Mais il avait déjà arrêté le carrosse, alors Zagan avait étendu son bras comme si cela ne le dérangeait pas.

« Ça ne me dérange pas. Nous sommes également en route pour la ville sainte. Entrez et détendez-vous, » déclara Zagan.

« Je vous remercie. Vous nous avez vraiment sauvés, » déclara le jeune.

Le garçon avait baissé la tête, puis s'était tourné vers la femme à côté de

lui. « Allons, Lady Oberon. »

Zagan avait remarqué que la femme se raidissait alors qu'il l'encourageait.

Hmm ? Cette femme sait-elle qui je suis ? Chastille était aussi un archange. Ce n'était pas si étrange que ça pour les Chevaliers Angéliques d'autres villes de lui rendre visite, et Zagan ne lui avait pas rendu visite à l'église qu'une ou deux fois. Il était allé assez souvent pour que les Chevaliers Angéliques, dont il n'avait pas connaissance, puissent reconnaître son visage.

« ... Ça va aller, » dit la femme en secouant la tête.

« Qu'est-ce que vous dites ? Comment comptez-vous rentrer sans voiture ? S'il vous plaît, montez, » déclara le jeune.

Elle ne semblait pas porter une épée sacrée, mais l'Archange s'inclinait devant elle. Il semblait qu'elle était une personne de statut important. La femme avait levé les yeux vers Zagan, puis avait secoué la tête une fois de plus.

Hein ? Est-ce un signe qu'elle ne veut pas enlever son casque ? Zagan n'avait pas l'intention d'en faire tout un plat juste parce qu'elle ne voulait pas enlever son casque. Il serait absurde pour un sorcier qui dissimule son identité d'une manière bien plus dangereuse de se plaindre d'un simple casque. Et pourtant, il avait l'impression que ce n'était pas tout ce qu'il y avait dans le comportement de cette femme. Il pencha la tête sur le côté, et ses yeux rencontrèrent ceux de la femme sous son casque.

« — ! »

Et Zagan l'avait compris en un instant.

Je ne sais pas pourquoi ça s'est terminé comme ça, mais je suppose que je

comprends pour l'instant.

Zagan avait ouvert la porte de la voiture jusqu'au bout et les avait fait entrer tous les deux.

« Je ne peux pas laisser deux chevaliers angéliques ici. Veuillez entrer, » déclara Zagan.

« ... Désolée. Nous allons nous immiscer ici. »

La femme — qui s'appelait apparemment Oberon — avait laissé sortir ces mots et avait baissé la tête. Sa voix semblait jeune... ou plutôt, enfantine. Elle était également assez petite, donnant l'impression d'être encore plus jeune que Néphy.

Zagan continua de l'observer et laissa échapper un rire.

« Rien de tel. Vous êtes plus que bienvenue, » déclara Zagan.

Dans un tour extrêmement inhabituel pour Zagan, il lui tendit la main et l'escorta jusqu'à son siège. Le jeune garçon enleva aussi sa ceinture d'épée et monta dans la voiture, mais en remarquant Néphy, il s'arrêta et la regarda avec émerveillement.

« Hein... ? Une elfe ? » demanda-t-il.

Même les chevaliers angéliques n'avaient pas eu beaucoup d'occasions de rencontrer des elfes. Néphy secoua la tête pour le saluer en réponse et, une fois les deux individus à bord, Raphaël ferma la porte et fit avancer les chevaux.

« Umm, c'est une belle voiture. Vous appartient-elle ? » demanda le jeune garçon.

« Non, nous l'avons seulement loué en ville. Je ne connais rien aux voitures, » répondit Zagan.

« Est-ce que c'est si... ? » commença le jeune garçon.

Et puis le silence se fit.

Le garçon avait une fois de plus porté son regard sur le cou de Néphy. Zagan et Néphy le traitaient comme un accessoire parfaitement naturel dont ils n'avaient pas du tout honte, mais ce n'était pas si amusant que ça d'avoir un regard aussi franc sur lui.

« Cela vous dérange-t-il ? » C'était peut-être un peu mesquin, mais Zagan avait interrogé le garçon.

« Non, je ne pourrais pas..., » il avait commencé à le nier, puis avait secoué la tête comme s'il avait changé d'avis. « C'est peut-être un peu grossier de demander cela après avoir été autorisé à monter à bord de votre voiture, mais quel est votre lien de parenté ? »

« Je me demande... De quoi avons-nous l'air ? » demanda Zagan.

Zagan avait ri, visiblement amusé, et le garçon était devenu avec les joues rouge face à ça.

« Pourriez-vous arrêter de me taquiner — hwah ! » s'écria le garçon.

Alors qu'il essayait de se mettre debout, la femme à côté de lui lui avait donné une tape sur le front. Elle s'était alors mise à parler sur un ton quelque peu troublé.

« ... Des amoureux, n'est-ce pas ? On peut le dire en un coup d'œil..., » déclara la jeune femme.

L'expression audacieuse de Zagan s'était effondrée en un instant et il avait commencé à rougir. Néphy s'était également couvert la bouche par réflexe.

De penser que ce serait si embarrassant de le faire remarquer... ! Il avait

essayé de se gratter la joue pour retrouver son calme après un coup aussi inattendu.

« Euh, c'est vrai. C'est comme ça. Ce n'est pas bon d'avoir des regards aussi étranges dirigés vers mon épouse, » déclara Zagan.

« ... Désolé. C'était insensible de ma part, » déclara le garçon.

Le garçon s'était excusé sérieusement et s'était incliné devant Zagan, ce qui avait rendu l'atmosphère encore plus gênante.

Que faire ? J'espérais m'en servir pour m'entraîner à parler aux gens que nous pourrions rencontrer dans la Ville Sainte... L'ambiance était inattendue, tout le monde se sentait mal à l'aise.

Et celui qui rompit le silence, incapable de le supporter plus longtemps, n'était autre qu'Oberon.

« Je m'excuse pour l'impolitesse de mon compagnon. Je ne veux pas dire que c'est une façon de compenser cela, mais avez-vous un intérêt pour un test psychologique ? » demanda Oberon.

« Un test psychologique ? » demanda Zagan.

« C'est comme un simple jeu de mots. Il est utilisé par les Chevaliers angéliques pour essayer de débusquer les sorciers, » déclara Oberon.

Zagan haussa exagérément les épaules.

« Comme c'est effrayant. Vous méfiez-vous peut-être de nous ? » demanda Zagan.

« Rien de la sorte. C'est juste pour le divertissement. Je m'abstiendrai si vous n'en avez pas envie, » déclara Oberon.

Zagan avait jeté un coup d'œil sur Néphy. Elle était un peu confuse, mais

ses oreilles pointues s'agitaient comme si cela l'intéressait. Zagan corrigea donc sa posture et étendit ses bras.

« Non, allez-y, je vous en prie. Cela semble intéressant, » déclara Zagan.

Oberon acquiesça légèrement.

« Vous arrivez à une table à manger et trouvez quatre articles alignés devant vous : un dessert, une soupe, une boisson et un plat de viande. Cependant, l'un de ces objets est en fait une personne retenue en captivité par un sorcier. Lequel pensez-vous que ce soit ? » demanda Oberon.

Zagan n'avait pas compris l'intention derrière la question, mais cela ne ressemblait certainement pas à quelque chose capable de sonder l'identité d'un sorcier, alors il avait répondu honnêtement.

« La soupe. Une boisson est trop voyante, et la délicatesse du goût d'un dessert permettra de s'en rendre compte. Dans le même ordre d'idées, la viande prend aussi du temps à être consommée, » déclara Zagan.

« Hmm. Et qu'en pensez-vous ? » demanda Oberon.

Oberon regarda Néphy, et elle fit un signe de tête en réponse.

« Voyons voir... Je pense aussi que c'est la soupe. Je ne peux pas vraiment penser à une raison, mais c'est la première chose qui m'est venue à l'esprit, » répondit Néphy.

« C'est bien. Comme je l'ai déjà dit, ce n'est rien d'autre qu'un simple jeu. Il n'est pas nécessaire d'y réfléchir trop profondément, » déclara Oberon.

Et enfin, tous les regards s'étaient tournés vers le jeune garçon.

« Je pense que c'est le dessert. C'est au moment du dessert que les gens se détendent le plus, » déclara le jeune garçon.

Oberon avait hoché la tête sans grande réaction.

« Je vois. Ces réponses semblent convenir à chacun d'entre vous, » déclara Oberon.

« Et quelle est votre réponse ? » demanda Zagan, et Oberon avait répondu en souriant amèrement.

« Je connais le fonctionnement de la question, il serait donc injuste que je réponde » déclara Oberon.

« Est-ce ainsi... ? Alors, quel sens y a-t-il derrière cette question ? » Zagan demanda soigneusement, et Oberon répondit nonchalamment.

« Il s'agit d'un test pour savoir si vous êtes capable de trouver un amoureux, » déclara Oberon.

Tout le monde s'était mis à tousser à la suite d'une réponse aussi inattendue.

« Quoi ? A-A-Amoureux... ? »

« Commençons par vous deux qui avez répondu avec de la soupe..., » Oberon avait complètement ignoré l'agitation de tout le monde et s'était impitoyablement avancée. « Ceux qui ramassent la soupe sont ceux qui essaient d'agir calmement devant les autres, mais qui sont en fait perçus comme ayant beaucoup de plaisir par leur entourage. Ce n'est pas à tous les coups, mais il y a apparemment une forte tendance chez les personnes qui font ce choix. »

« Ce n'est pas possible ! » s'écria Zagan.

« C-C-C'est vrai ! » s'écria Néphy.

« Umm, c'est bon, » dit le jeune garçon en détournant son regard. « Ce n'est qu'un jeu. »

« Argh... »

Zagan gémit, totalement incapable de le réfuter, et Oberon poursuit impitoyablement.

« Le prochain est vous, qui a choisi le dessert, » déclara Oberon.

Le garçon était vite devenu pâle.

« L-Lady Oberon, il n'est pas nécessaire de..., » commença le garçon.

« Vous êtes du genre à être profondément influencé par les autres. Vous devriez faire attention en choisissant votre partenaire, » déclara Oberon.

« G-Guhhhh... ! »

Le garçon avait commencé à trembler et semblait au bord des larmes.

« C'est la première fois que je goûte à une telle humiliation, » commenta Zagan à l'improviste.

« Cela vous déplaît-il ? » demanda Oberon.

« Pas du tout. C'est assez amusant. En avez-vous d'autres ? » demanda Zagan.

« Voyons voir..., » déclara Oberon.

Oberon semblait peu sociable au début, mais elle s'était avérée être très douée pour la conversation. Elle avait évoqué d'autres exemples étranges de ses tests psychologiques et avait réussi à surprendre les autres chaque fois. Avant qu'ils ne le sachent, elle souriait aussi. Bien qu'elle n'ait pas pu voir son visage, elle avait vraiment donné l'impression d'être une jeune fille absorbée par des conversations d'amour et de mode tout à fait appropriées à sa voix jeune.

Un peu plus tard, le carrosse arriva à la Ville Sainte. Le ciel était teinté de rouge par le soleil couchant. Zagan pensait qu'il aurait fallu plus d'une journée pour traverser cette route, mais ils étaient arrivés avant la tombée de la nuit, comme l'avait prédit Raphaël.

Oberon avait alors changé de sujet comme si elle se souvenait soudainement de quelque chose.

« Oh oui, j'ai oublié de vous demander tout à l'heure. Quelles sont vos activités dans la Ville sainte ? » demanda Oberon.

« Rien de grave. Je cherche quelque chose... ou quelqu'un. Nous sommes aussi ici pour faire du tourisme, » déclara Zagan.

« Vous cherchez quelqu'un ? » demanda Oberon.

Zagan reporta son regard sur Néphy, dont l'expression s'était complètement adoucie.

« J'aimerais qu'elle rencontre quelqu'un, et il se peut qu'il soit ici en ville. Eh bien, cependant, le besoin en a peut-être disparu grâce à vous, » déclara Zagan.

Il semblait que son objectif premier de soulager la tension de Néphy avait déjà été atteint.

« Hmm. Je vous appellerai si je le vois, » déclara Oberon.

« Aah, ce serait génial, » déclara Zagan.

Zagan avait ensuite renvoyé la question. « Je suppose que vous êtes ici pour le travail ? »

Il n'y avait pas d'autre raison pour que les Chevaliers Angéliques viennent à la Ville Sainte, et Oberon fit un signe de tête.

« Oui. On peut aussi dire que je suis venue ici pour récupérer quelque chose qui m'a été confié, » déclara Oberon.

« Je vois. Je prie pour que cela se termine bien pour vous, » déclara Zagan.

La voiture s'était arrêtée. Apparemment, ils étaient arrivés à l'église. Néphy tendit alors la main à Oberon.

« Hum, parler avec vous était amusant. Merci beaucoup, » déclara Néphy.

Même derrière son casque, il était clair que les yeux d'Oberon s'étaient ouverts avant qu'elle ne serre la main de Néphy.

« C'est moi qui devrais vous remercier. Je suis heureuse que nous nous soyons rencontrés, » déclara Oberon.

Le garçon avait ensuite aussi tendu la main à Zagan.

« Désolé d'avoir dit quelque chose de si grossier au début. Grâce à vous, j'ai pu escorter Lady Oberon jusqu'à la Ville Sainte. C'était aussi un voyage très amusant, » déclara le jeune garçon.

« Ne vous inquiétez pas. J'ai également été amusé, » déclara Zagan.

Ces mots venaient du cœur de Zagan.

Néphy s'est bien amusée !

Oberon et le garçon avaient alors quitté la voiture.

« C'était une paire intéressante, n'est-ce pas ? » demanda Zagan.

« Oui, » dit Néphy, puis elle s'arrêta, baissa la tête et continua. « Hein ? Mais elle n'a jamais demandé qui vous cherchiez, Maître Zagan. »

Zagan haussa légèrement les épaules et tendit la main à Néphy.

« Bref, notre rendez-vous commence maintenant. Allons-y, » déclara Zagan.

Et avec un léger rougissement sur les joues, Néphy lui prit la main.

« Oui, mon cher, » répondit Néphy.

Partie 5

Au moment où Zagan arriva dans la ville sainte de Raziel, Chastille se retrouvait dans la cathédrale centrale. Plus de dix mille visiteurs s'y arrêtaient chaque jour. Les cardinaux et les archevêques avaient fait des sermons dans la chapelle, où des croyants pieux avaient offert leurs remerciements et confessé leurs péchés. Et Chastille se trouvait actuellement à une douzaine de mètres sous cet endroit.

C'était là que la crypte serait située dans une église normale, mais une grande table ronde avait été installée sous la cathédrale. Il y avait 12 sièges, le même nombre que les épées sacrées qui symbolisaient le pouvoir de l'Église. Chastille arriva à son siège, une chaise sur laquelle était gravé le nom de son épée sacrée, Azraël.

Il y avait encore des sièges vacants alors que leur réunion était censée commencer bientôt. Et à cause de cela, l'air était déjà tendu. Les faibles de cœur s'évanouiraient sûrement en mettant les pieds dans la pièce.

Chastille avait retenu son soupir dans cette lourde atmosphère. Sa silhouette en Armure Sacrée et aux cheveux cramoisis attachés sur le côté était vraiment vaillante et belle. C'était son image publique pendant le « mode travail » qui cachait son moi pleurnichard.

Un chevalier angélique de grande taille était assis sur le siège en face d'elle. Il avait près de 40 ans. Sa musculature était suffisamment

importante pour qu'il ait l'air à l'étroit dans son Armure Sacrée. Il avait caressé sa moustache abondante et avait manifesté clairement son mépris pour elle.

« Hmph. Comme c'est étrange. Il y a un traître ici dans la cathédrale sacrée. »

« Quelle situation désastreuse, Seigneur Kaltiainen ! Avez-vous besoin de mon aide ? » demanda Chastille.

Chastille était plus que préparée à ce niveau de ridiculisation, alors elle avait répondu avec un air calme à propos de ça. Le grand chevalier angélique, Kaltiainen, avait grincé des dents et l'avait regardée fixement.

« Arrêtez ça, tous les deux. Nous ne nous sommes pas réunis aujourd'hui pour nous quereller entre nous. »

Un chevalier aux cheveux longs les tenait en échec. Il était encore jeune et semblait avoir à peine 30 ans. Il avait les cheveux blonds ondulés et les yeux bleus. Son apparence et sa façon de se tenir étaient l'image idéale d'un chevalier. Il était assis directement à la droite de Chastille.

Kaltiainen lui avait jeté un regard mortel.

« Ne vous en mêlez pas, Valjakka. Ce n'est pas l'endroit où un homme aussi délicat doit intervenir, » déclara Kaltiainen.

« Je ne suis pas d'accord. Lady Lillqvist est une femme avant d'être un chevalier angélique. Et un chevalier doit respecter une femme, non ? » répondit Valjakka.

Valjakka avait touché sa frange et avait souri de façon provocante, ce à quoi Kaltiainen avait répondu par un regard déconcerté.

« Hmph. Des chevaliers ? Vous voulez dire des meurtriers. Tout ce pour quoi nous sommes ici, c'est pour détruire ces putains de sorciers. Laissez

la justice, la chevalerie et toutes ces autres absurdités aux saints cardinaux pour qu'ils puissent en parler, » déclara Kaltainen.

Kaltainen avait pratiquement craché ses mots, s'était incliné sur son siège et avait fermé sa bouche. La chaise en chêne de haute qualité avait grincé comme si elle était sur le point de se libérer de ses contraintes. Valjakka avait jeté un regard de côté sur le Chevalier Angélique brutal, puis avait secoué la tête en parlant à Chastille sur un ton quelque peu intime.

« Toujours aussi impétueux, n'est-ce pas ? Mais Lady Lillqvist, je ne peux pas dire que je trouve un comportement aussi provocateur de votre part si admirable. Savez-vous au moins dans quelle situation vous vous trouvez ? » demanda Valjakka.

« Votre inquiétude est inutile, Seigneur Valjakka. Je ne suis pas une jeune fille si faible que j'exige une telle pitié, » répliqua Chastille.

« Vous serez toujours une jeune fille faible pour moi. Je ne pourrai jamais faire face à Sylvester si quelque chose devait vous arriver, » déclara Valjakka.

C'était le nom du frère de Chastille qui était mort il y a cinq ans. Il avait été un jour l'adjudant de Valjakka.

« ... Je le sais, » murmura Chastille.

Les épaules de Chastille s'affaissèrent et Valjakka ne put s'empêcher de soupirer. Il avait ensuite jeté un autre coup d'œil sur les autres sièges autour de la table.

« Mais vous devriez vraiment vous retenir pour l'instant. Tout le monde est très énervé. » Et avec cela en préface, son ton était devenu sinistre. « Parce que l'une des 12 épées sacrées est tombée entre les mains d'un Archidémon. »

Cela signifiait qu'un des 12 sièges de cette salle serait à jamais vide. C'était la raison pour laquelle Chastille avait été appelée ici, la raison pour laquelle les 11 Archanges restants avaient été convoqués pour se réunir.

Un bruit sourd avait retenti dans la pièce lorsque Kaltiainen avait frappé le fourreau de son épée sacrée contre le sol.

« Il est impossible qu'un homme du calibre de Raphaël perde dans un affrontement direct. Il a dû tomber dans un piège lâche tendu par l'un de ces sales sorciers ! »

Les Archanges chargés des épées sacrées étaient encore humains. Il était normal qu'ils perdent la vie au combat. Et chaque fois que cela se produisait, c'était aux 11 Archanges restants de veiller à ce que l'Épée Sacrée soit remise à son prochain manieur.

La cérémonie de la transmission des épées sacrées avait perduré depuis des centaines d'années. C'est la première fois qu'une épée sacrée destinée à être passée à un autre avait été perdue avec son manieur. Et l'autre jour, il était apparu qu'elle était tombée entre les mains de l'Archidémon Zagan.

Non pas que cela lui soit tombé dessus ou quoi que ce soit... le Seigneur Raphaël est toujours vivant et en bonne santé... Chastille était la seule à le savoir, mais elle n'avait aucun moyen de le dire. Le visage pierreux de Kaltiainen était maintenant trempé de larmes, peut-être parce qu'il connaissait bien Raphaël.

À ce moment, la porte de la pièce s'était ouverte sans cérémonie, et la voix totalement démotivée d'un homme d'âge moyen avait rempli l'air.

« Oh allez, pourquoi cette agitation ? De toute façon, arrêtez de pleurer Kaltiainen. Tenez, prenez mon mouchoir... Oui, je sais, Raphaël était un bon gars. »

Cet homme avait également compris qu'il était temps de pleurer la perte de Raphaël. Kaltiainen prit le mouchoir et répondit en sanglotant.

« Ooooh ! Ne le dites pas Diekmeyer ! Je n'ai jamais... ! Je n'ai jamais connu un autre homme capable de tuer des sorciers avec un air aussi rafraîchissant ! C'est le premier homme que j'ai jamais respecté ! » déclara Kaltiainen.

« ... Hé. Et si vous arrêtiez de faire dégouliner votre morve partout ? » demanda Michael.

Celui qui s'asseyait à côté d'un Kaltiainen déprimé était un chevalier d'âge moyen, Michael Diekmeyer. Après avoir remarqué Chastille, il avait levé la main vers elle avec désinvolture.

« Hé, Chastille. Ça fait environ un mois, non ? » demanda Diekmeyer.

« En avez-vous déjà assez de la mer, Seigneur Michael ? » répondit Chastille, et Michael était devenu pâle en secouant la tête.

« Je vous en prie, c'est terminé. J'ai finalement été rappelé ici. Je ne veux même pas me souvenir de la mer, » déclara Michael.

Michael sourit faiblement, mais connaissant sa véritable identité, Chastille ne pouvait pas prendre son comportement au pied de la lettre.

L'Archidémon Andrealphus... Je n'arrive toujours pas à croire que je le rencontre comme ça. L'homme dont on disait qu'il était l'Archange le plus fort, qui s'appelait ici Michael, était aussi le sorcier qui servait d'Archidémon en chef. Elle ne savait plus quoi croire étant donné son attitude habituellement désinvolte.

Ces quatre chevaliers étaient les seuls dans la salle qui s'étaient distingués par leur discours et leur conduite. Les autres chevaliers angéliques s'étaient simplement assis et étaient restés silencieux. Tout le

monde n'était pas encore présent, mais les chevaliers silencieux étaient les plus jeunes. Il y en avait un parmi eux, dans la trentaine, nommé Hartonen, qui était célèbre pour sa taciturnité, mais il y avait plus de gens de la génération de Chastille.

Cela ne fait même pas un an qu'ils ont hérité des épées sacrées, ce qui est assez compréhensible. Chastille y était habituée, puisqu'elle avait hérité de son épée sacrée à l'âge de 13 ans. Mais quand elle était devenue un archange, elle était probablement comme eux.

La raison pour laquelle il y avait tant de jeunes Archanges était que près de la moitié des précédents Archanges étaient morts au combat il y a un an. C'est la bataille dans laquelle Raphaël serait mort s'il n'avait pas bu le sang d'Orobas.

Les jeunes archanges étaient ceux qui avaient hérité des épées sacrées après cela. Il était normal qu'ils se taisent lors d'une réunion commémorant la mort de l'Archange connu comme le plus terrible alors qu'un Archange de haut rang comme Kaltiainen divaguait et délirait.

Mais cette lourde atmosphère s'était brisée en un instant.

« Oh, n'est-ce pas Chastille ? Je ne t'ai pas vu depuis Alshiere Imera, hein ? »

Une voix familière avait appelé Chastille comme si elle ne savait pas comment lire la pièce, et Chastille s'était levée et l'avait regardée fixement.

« S-Stella ? Pourquoi... ? » demanda Chastille.

Elle était l'amie d'enfance et la quasi-sœur de Zagan. Elle avait des cheveux roux comme ceux de Chastille, et un seul œil rouge. Son autre œil était caché par sa frange. La dernière fois que Chastille l'avait rencontrée, elle portait une robe de sorcier, mais aujourd'hui, elle portait

les vêtements de cérémonie d'un chevalier angélique.

Stella avait laissé échapper un rire troublé.

« Je ne comprends pas vraiment, mais on m'a dit de venir. Que faire ? Ahahaha..., » déclara Stella.

« Oh, tu es en retard, Stella. Non pas que tu aies un siège. Reste derrière moi, » déclara Michael.

« ... Quoi ? Je n'ai même pas de chaise ? Alors pourquoi ai-je dû venir ? » demanda Stella.

Stella semblait complètement déplacée, et Kaltiainen lui criait dessus avec une veine qui lui sortait du front.

« La ferme, femme ! Ce n'est pas un endroit pour les gens comme vous ! »

Son choix de mots était quelque peu autoritaire, mais il n'avait pas tout à fait tort. Seuls les Archanges étaient censés être autorisés à entrer dans cette pièce. Nephteros et Richard se tenaient tous deux à l'extérieur à cause de cela. On ne sait pas si Stella était au courant, mais elle avait simplement répondu avec un sourire féroce.

« Ha ? Je vous ferais savoir que ce n'est pas comme si j'étais venue ici parce que je le voulais, » déclara Stella.

L'œil argenté sous sa frange émettait une lueur inquiétante.

Chastille avait construit une relation amicale avec cette fille en raison de son amitié avec Zagan, mais cela ne changeait rien au fait qu'elle était sorcière. Il était impossible qu'elle puisse laisser une bonne impression sur un chevalier angélique.

Attends un peu ! A-t-elle l'intention de se déchaîner ici ? Elle était de la famille de Zagan. Chastille la considérait comme une alliée, mais elle ne

pensait pas qu'ils pourraient gagner contre près de dix autres Archanges.

Non, peut-être que nous pouvons ? Le Seigneur Michael est aussi de son côté, alors n'est-ce pas possible ? Stella possédait assez de force pour donner cette impression. Et si les autres Archanges découvraient son identité, il n'y avait aucune chance qu'ils la laissent s'en sortir. Chastille était devenue pâle, et la bonne à rien qui ne pouvait pas non plus lire la pièce avait souri en tapant dans ses mains.

Partie 6

« Hmm ! Ton professeur est fier de te voir déjà approfondir tes liens, mais soyons juste un peu plus doux, d'accord ? Je veux dire, regarde. Kaltiainen est tout à fait prêt à dégainer son épée, » déclara Michael.

Il n'avait pas tout à fait sa main sur la poignée de son épée, mais Kaltiainen regardait Michael avec assez de soif de sang pour que cela soit facile à voir qu'il le couperait s'il faisait un seul pas en avant.

« Hé, cette putain de femme est l'une de vos connaissances ? » demanda Kaltiainen.

« Hm ? Oh, oui. Laissez-moi-la présenter. Voici ma disciple, Stella. J'ai l'intention de la recommander lorsque le prochain poste vacant pour une épée sacrée se présentera, alors je l'ai amenée, » répondit Michael.

Même Stella regarda Michael en état de choc.

« ... Hein ? Mais c'est la première fois que j'entends parler de cela, non ? » déclara Stella.

« Quoi ? Ne te l'ai-je jamais dit ? » demanda Michael.

Michael avait réagi comme s'il faisait l'idiot, amenant même les autres Chevaliers Angéliques qui étaient restés silencieux à crier tout en restant

très vigilants à son égard.

« Vous voulez donc dire qu'elle est candidate aux élections des Archanges, Seigneur Diekmeyer ? »

« Pourquoi devez-vous aborder un sujet aussi important de manière aussi ridicule ? »

Ceux qui le critiquaient avec exaspération étaient deux chevaliers qui se ressemblaient beaucoup.

« Vous vous entendez bien, les deux frères Juutilainen, hein ? »

Ces archanges étaient des frères qui avaient tous deux hérité d'épées sacrées. Le frère aîné avait 20 ans, tandis que le frère cadet n'avait hérité de l'épée sacrée qu'il y a quelques jours, à l'âge de 17 ans. Tous deux possédaient suffisamment de talent à l'épée pour être classés dans les cinq premiers de l'école d'escrime de la Ville Sainte.

Les deux hommes avaient pu parler franchement avec Michael malgré leur âge, précisément grâce à sa personnalité désinvolte. Cependant, c'était peut-être Chastille qui avait été le plus déconcertée par cette nouvelle information.

Stella est candidate dans les élections pour les Archanges... ? Est-ce la raison pour laquelle l'Archidémon Andrealphus était allé jusqu'à baisser la tête face à Zagan pour laisser Stella à sa charge ? Et Zagan était-il au courant ? Chastille grogna et remarqua une petite fille qui regardait dans la chambre par la porte d'où Stella était entrée.

C'est la fille que j'ai rencontrée à Alshire Imera... ? Chastille ne s'était pas encore assise et se précipita vers la fille.

« Oh, vous êtes... »

« Chastille. Tu es Lisette, c'est ça ? » demanda Chastille.

Lisette fit un léger signe de tête en réponse. Elle portait des vêtements propres et soignés comme la fille d'un noble, en contraste total avec ce que Chastille l'avait vue porter auparavant.

Je pensais qu'elle était restée avec Zagan, mais je suppose que Stella s'occupe d'elle.

« Est-ce qu'elle va s'en sortir ? » demanda Lisette d'une voix tremblante.

Chastille sourit et lui brossa la tête pour qu'elle se calme.

« C'est bon. Stella est plus forte que moi. Elle ne perdra pas face à des gens de ce niveau, » répondit Chastille.

Elle faisait de son mieux pour reconforter la petite fille, mais son choix de mots était clairement erroné.

« ... Pouvez-vous arrêter d'attiser les flammes ? » demanda Michael.

Même Michael semblait avoir mal à la tête. Les veines de Kaltiainen étaient déjà en train de sauter, et maintenant il se tenait debout, son épée sacrée à la main.

« Très bien. Je vais m'occuper de vous, » cria Kaltiainen.

« Hé, allez, arrêtez ça. Vous n'avez pas besoin de dévisager un apprenti comme ça, n'est-ce pas ? » déclara Michael.

« Non. Je peux sentir la puanteur d'un sorcier venant d'elle. Je ne peux pas le supporter ! » déclara Kaltiainen.

« Hein ? Sérieusement ? » demanda Michael.

Michael ne pensait sûrement pas qu'elle serait découverte par l'odeur, alors il avait commencé à renifler ses propres aisselles pour aussi se vérifier.

Eh bien, le Seigneur Michael serait le plus troublé ici si son identité était dévoilée...

Et juste au moment où Kaltiainen allait dégainer son épée avec des yeux injectés de sang...

« Arrêtez-vous ! »

Un autre chevalier angélique était arrivé par derrière Lisette. C'était un garçon qui avait encore 13 ans, ce qui lui donnait à peu près le même âge que Lisette. Sa stature était assez petite pour que son Armure Sacrée paraisse trop grande sur lui. Il avait les cheveux châtons, les yeux verts, et se conduisait de manière sérieuse. Chastille n'en était pas consciente, mais c'était le même garçon qui accompagnait Zagan dans son carrosse avec une chevalière angélique.

La présence de ce garçon avait rappelé à la majorité des personnes présentes dans cette salle le nom d'un autre homme. Et celui qui avait ri de bonne humeur de cela n'était, bien sûr, nul autre que Michael.

« Tu es en retard, Junior. Tous les vieillards sont arrivés à l'heure. Il n'est pas admirable que les jeunes soient en retard, » déclara Michael.

« Le Seigneur Michael était également en retard, » Chastille avait fait une petite boutade et Michael avait détourné son regard d'un coup.

« Je m'excuse d'être en retard, » déclara le jeune garçon en soupirant.
« Mais Lord Diekmeyer, s'il vous plaît, arrêtez de m'appeler Junior. »

Michael s'était giflé sans vergogne sur son propre front à la suite de son lapsus.

« Oups. C'est de ma faute. L'Archange en chef Ginias Galahad II, » déclara Michael.

Ce garçon était, en fait, celui qui servait à la tête de tous les Archanges. Il

était l'enfant du précédent Archange en chef Ginias Galahad, qui avait perdu la vie dans la bataille contre les démons. Il était, à côté de Chastille, le plus jeune de l'histoire à avoir reçu le titre d'Archange.

Tous les yeux dans la pièce convergeaient naturellement vers lui, mais il y en avait un autre qui n'en tenait pas compte et qui entra dans la pièce. C'était un autre chevalier angélique qui n'était pas si différent de Ginias par sa stature. Elle avait l'air d'une femme et portait un casque qui cachait son visage, même si elle était à l'intérieur.



Kaltiainen lui avait jeté un regard furieux.

« Hé ! Ne sais-tu pas où tu es, femme ! ? Les titulaires sont censés attendre dehors ! » cria Kaltiainen.

« Seigneur Kaltiainen ! Cette dame est..., » déclara Ginias.

Ginias était dans tous ses états, tandis que celui qui était assis à côté de Kaltiainen, Michael, était en état de choc.

« ... Mais qu'est-ce que... Pourquoi êtes-vous ici ? » demanda Michael.

« Hmm ? Quelqu'un que vous connaissez, Diekmeyer ? » demanda Kaltiainen.

« Je veux dire, je la connais un peu, mais..., » déclara Michael.

Michael s'était gratté la tête de manière troublée, tandis que la femme avait défait sa ceinture d'épée comme si elle trouvait toute cette épreuve troublante. Ce n'était bien sûr pas une épée sacrée. C'était une épée régulière à lame mince, mais sa poignée portait un symbole de croix et un lion gravé dessus. Et au moment où elle avait vu cet écusson, Chastille avait dégluti. Plus précisément, tout le monde dans la salle avait dégluti.

« Je participerai à la réunion d'aujourd'hui. Comprendrez-vous si je me nomme Oberon ? » demanda la femme.

Une onde de choc avait traversé la pièce à la mention de ce nom. Même Kaltiainen s'était levé en panique. Et cela n'avait fait que confirmer la raison. Le nom Oberon était aussi sacré que Dieu dans l'Église. Elle avait été déifiée au point que les légendes d'Oberon vainquant un Archidémon il y a des centaines d'années soient encore transmises.

Cependant, je pense que c'est une histoire embellie... En tout cas, les

personnes portant ce nom étaient pratiquement inexistantes à cause de cela.

« Oh, mon Dieu, » dit Michael avec un rire troublé avant de proclamer.
« Tu as une voix bien plus mignonne que ce que je pensais — oomph ! »

« Surveillez votre langage, Diekmeyer ! N'est-ce pas à elle que nous devons tous consacrer nos épées ! » s'écria Kaltiainen.

Kaltiainen avait poussé la tête de Michael vers la table et s'était profondément incliné.

« Permettez-moi de m'excuser pour mon commentaire précédent. Il n'y en a pas de plus approprié que vous pour ce lieu, » déclara Kaltiainen.

« Hé, Chastille. Qui est-ce ? En fait, cette attitude n'est-elle pas totalement différente de celle que j'avais en arrivant ? » demanda Stella.

« Oberon est le nom de la personne qui a créé toutes les armures et les reliques de l'Église, » déclara Chastille.

En bref, pour l'Église, la perdre serait la même chose que de perdre la capacité de lutter contre les sorciers. C'est pourquoi son existence était un secret parmi d'autres au sein de l'Église. Elle était vénérée comme un dieu, et son visage ainsi que son emplacement étaient gardés totalement confidentiels.

« Alors, c'est un gros bonnet ? » demanda Stella.

Cela ne semblait toujours pas venir à l'esprit de Stella, et Chastille retenait un sourire amer en le formulant le plus simplement possible.

« Eh bien, elle est suffisamment importante pour que Lord Kaltiainen se mette au garde-à-vous pour elle, » déclara Chastille.

Chastille avait entendu dire que l'artisan sacré s'appelait Oberon depuis

des générations, mais l'Oberon actuelle semblait vraiment être cette jeune fille. Et après l'avoir observée un moment, Chastille avait plissé ses sourcils.

« ... Quoi ? » demanda Oberon en remarquant le regard de Chastille.

« Oh, excusez-moi. J'ai juste eu l'impression d'avoir déjà entendu votre voix, » déclara Chastille.

« Est-ce que c'est si... ? Je crois que c'est la première fois que nous nous rencontrons, » déclara Oberon.

« Moi aussi, mais..., » déclara Chastille.

Qui est-elle ? Elle avait l'impression que ça ne faisait pas si longtemps, mais elle n'arrivait pas à le cerner. Et avant que Chastille ne trouve une réponse, Michael se mit à parler.

« Nous ne pouvons pas vous laisser debout tout ce temps, Lady Oberon. Je me sens un peu mal pour Raphaël, mais pourquoi ne pas prendre sa place ? » demanda Michael.

Certains n'étaient certainement pas convaincus par une telle proposition, mais personne n'avait émis d'objection. Kaltiainen avait simplement baissé les épaules de façon déprimante.

« Raphaël était un homme avec un grand sens du devoir. Il ne permettrait sûrement pas à une femme de rester debout. Veuillez utiliser le siège de Metatron, Lady Oberon, » déclara-t-il.

« ... Compris. »

Les 12 sièges étaient désormais tous occupés avec l'arrivée de Ginias et Oberon. Et après avoir vu Oberon faire un petit signe de tête et se diriger vers son siège, Stella chuchota à Chastille une fois de plus, mécontente.

« Ce type ne dit-il pas tout le contraire de ce qu'il m'a dit ? Puis-je le frapper ? » demanda Stella.

« Je comprends ce que tu ressens, mais s'il te plaît, supporte-le, Stella, » déclara Chastille.

C'est ainsi que commença la rencontre qui fit frémir l'estomac de Chastille.

Partie 7

« Nous avons deux sujets à discuter aujourd'hui. Le premier est le fait que Metatron, l'épée sacrée du Seigneur Hyurandell soit tombée entre les mains de l'Archidémon Zagan. »

Ginias avait commencé la réunion sur un ton ferme. Malgré son jeune âge, il remplissait quand même ses devoirs d'archange en chef.

« C'est une situation grave. Une chose qui ne s'est jamais produite auparavant dans toute l'histoire de l'Église, » continua Ginias.

Cependant, Michael avait immédiatement exprimé son doute.

« Euh, à ce propos. D'où vient l'information sur ce sujet ? Cela fait six mois que Raphaël a disparu. Alors pourquoi n'avons-nous découvert cela que maintenant ? » demanda Michael.

Chastille avait également fait un signe de tête.

« Je suis d'accord avec le Lord Michael sur ce point. La dernière bataille de Lord Raphael et la base de l'Archidémon Zagan se trouvaient toutes deux à Kianoides, qui est sous ma juridiction. Alors pourquoi n'ai-je pas été informée de cela en premier ? » demanda Chastille.

Kaltainen avait laissé échapper un grognement.

« Hmph. Il y a des tonnes de rumeurs selon lesquelles vous êtes de connivence avec ces maudits sorciers. Soyez honnête, n'avez-vous pas caché cette information pendant tout ce temps ? » demanda Kaltiainen.

Il était tellement sur la bonne voie que Chastille était trop gênée pour répondre.

« Ce n'est pas de la collusion, c'est de l'*unification*. Ce n'est pas comme si elle servait les sorciers ou quoi que ce soit, n'est-ce pas ? » déclara Michael.

« Exactement ! » déclara Chastille.

Chastille avait saisi la ligne de vie que Michael lui avait lancée, mais la réaction des personnes présentes dans la pièce avait été froide.

Eh bien, il faut s'y attendre... Chastille n'avait pas de partisans parmi les Archanges ni personne de rang équivalent ou supérieur. Michael pouvait être considéré comme neutre, donc même s'il était quelque peu coopératif, il n'était pas l'un de ses alliés.

« L'unification, mon cul. Les épées sacrées existent pour tuer les sorciers. La merde que vous débitez, c'est comme si vous disiez que nous devrions tous nous entendre avec des lames à la gorge, » déclara Kaltiainen.

C'était un homme désagréable, mais il avait raison. Michael commença à gifler joyeusement Kaltiainen dans le dos.

« Haha, je ne peux pas vraiment réfuter cela. J'aime bien la manière que vous utilisez pour éviter de prétendre que votre voie est la justice, vous savez ? » déclara Michael.

« Et qu'est-ce que j'ai à gagner exactement à être apprécié par vous ? » demanda Kaltiainen.

Kaltiainen semblait extrêmement mécontent, mais Michael n'était pas du

tout agité. Ginias s'était alors éclairci la gorge en toussant.

« La source de l'information est tenue secrète, » déclara Ginias.

« Ce qui veut dire que cela vient des cardinaux ? Je déteste vraiment ces types. Ils gardent un tas de secrets et ne disent que ce qui leur convient, » déclara Michael.

« Lord Diekmeyer ! Vous allez trop loin ! » déclara Ginias.

« Non. Je vais me défouler. J'ai passé un mois entier à travailler au fond de la mer sombre ! Vous pensez vraiment que vous pouvez m'empêcher de leur en vouloir pour cela ? » demanda Michael.

Michael était pratiquement en larmes, tandis que Ginias était complètement bouleversé par son comportement et se repliait sur lui-même.

« ... Je vais faire part de vos protestations aux cardinaux. Je suis sûr qu'ils sont conscients que tout sera fini si vous vous révoltez contre eux, Lord Diekmeyer, » déclara Ginias.

Valjakka avait aussi ensuite parlé. « Lord Galahad, vous avez dit qu'il y avait deux sujets à traiter. L'autre est-il aussi terrible que la perte d'une épée sacrée ? »

« C'est moi qui en parlerai, » répondit Oberon. Elle se plaça debout et continua d'une voix calme. « Il y a une relique stockée dans le trésor de Raziel, appelée "le bâton d'Azazel". »

Ce nom avait immédiatement attiré l'attention de Chastille.

Azazel... C'est le nom sur lequel Zagan enquête.

Elle avait ensuite jeté un coup d'œil pour vérifier les réactions de chacun.

Un, deux... cinq personnes. C'est beaucoup... C'était sûrement la première fois que la moitié des gens entendaient ce nom. Elle avait pu constater que certains d'entre eux réfléchissaient à la signification de ce nom avec des regards perplexes. Cependant, il y en avait aussi qui ne l'étaient pas.

Le premier était Michael. En tant qu'Archidémon et archange, c'est probablement lui qui détenait le plus d'informations sur les séraphins, Marchosias et bien d'autres sujets. Il avait toujours le même faible sourire, et son expression ne changeait pas du tout à la mention d'Azazel.

Les autres qui n'avaient pas réagi du tout étaient Ginias et Valjakka. Ginias en avait probablement entendu parler directement par Oberon, mais on peut aussi considérer qu'il connaissait quelque chose en tant qu'Archange en chef. Quant à Valjakka, c'était un vétéran dont le seul aîné était Raphaël. Compte tenu du temps qu'il avait passé en tant qu'archange, il était juste de considérer qu'il en avait entendu parler.

Les personnes qui avaient réagi très clairement à cette situation étaient Kaltiainen et les deux Juutilainen.

« Azazel ? » Kaltiainen avait pratiquement craché le morceau. « N'est-ce pas le nom de cet ordre secret que les cardinaux contrôlent ? »

« Vous en êtes donc conscient, Lord Kaltiainen. Mais j'ai entendu dire qu'Azazel a été anéanti, » déclara Ginias.

C'était la première fois que Chastille en entendait parler, et elle avait ouvert les yeux en état de choc.

« Lord Juutilainen, pouvez-vous m'en dire un peu plus à ce sujet ? »

« Cela ne me dérange pas vraiment. C'est arrivé il y a un peu plus d'un an. L'atout d'Azazel de l'époque a apparemment échoué à une mission et n'a pas pu être récupéré. La mission en question semblait être liée à un

Archidémon, et profitant de l'absence de l'atout, l'Archidémon a riposté et a anéanti Azazel. Je ne sais pas s'il y a des survivants, » déclara Juutilainen.

Chastille avait gémi face à cette information.

Par atout, il veut probablement dire Kuroka... Elle pouvait s'opposer à un archange sans même utiliser une épée sacrée ou une armure sacrée. S'il y avait plus de gens comme elle à Azazel, ils n'auraient même pas besoin d'Archanges. Si l'histoire de Juutilainen était vraie, l'un des Archidémon était responsable d'avoir volé la lumière des yeux de Kuroka.

Le seul qui me vient à l'esprit est Bifrons. La première fois qu'elle avait rencontré Kuroka, elle avait été poussée à l'action par les manigances de Bifrons. Non pas qu'elle puisse vraiment la blâmer, vu que Chastille en était aussi à moitié responsable. En tout cas, c'était apparemment la source des réactions de Kaltainen et du plus ancien des Juutilainens.

« Le bâton d'Azazel est un objet que la reine des fées Titania a autrefois manié dans une bataille contre l'Archidémon Orias, » ajouta Oberon.

« Quoi !? » Chastille avait fait une crise de toux.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? » demanda Oberon.

« Rien. Continuez, s'il vous plaît » déclara Chastille.

Orias ? Pas question... S'agit-il de la mère de Néphy ? Seules quelques personnes choisies, dont Zagan, savaient qu'Orias n'était autre que la fée Titania.

Titania avait jeté son propre nom et pris la place d'Orias, ce qui signifiait que l'arme qu'elle maniait à l'époque était probablement assez puissante pour renverser un Archidémon. On avait dit qu'Oberon avait déjà vaincu un Archidémon, mais si c'était vraiment l'exploit de Titania, alors cela

avait un peu de sens.

Chastille se souvenait de sa conversation avec Zagan lorsqu'il avait commencé à enquêter sur Azazel. À l'époque, il avait l'impression que c'était le nom d'une treizième épée sacrée. Dans un sens, il avait peut-être eu raison.

« Un Archidémon est apparemment à la recherche du bâton d'Azazel, » poursuit Oberon. « Nous devons la récupérer avant qu'elle ne soit volée. S'il vous plaît, ouvrez-moi la trésorerie. »

Et cela avait fait murmurer tout le monde.

Archidémon... J'espère que ce n'est pas Zagan... En tout cas, il était déjà déterminé comment Chastille se comporterait ici.

« Lady Oberon. Ce serait une situation grave si c'était vrai. Permettez-moi de coopérer au mieux de mes capacités, » déclara Chastille.

« Vous avez mes remerciements, Lady Chastille, » déclara Oberon.

Oberon acquiesça sans changer d'expression, mais Chastille ressentit un étrange sentiment de malaise à cause de cela.

Hein ? Quelque chose dans tout ça me semble nostalgique... Elle s'était creusé la tête pour trouver la réponse, mais Valjakka avait parlé avant d'avoir pu la trouver.

« C'est en effet une situation désastreuse, Lady Oberon. Je ne vous accuse de rien, mais y a-t-il une raison pour laquelle vous pensez que c'est le cas ? » demanda Valjakka.

Un chevalier angélique légendaire était arrivé de nulle part et leur avait raconté un incident incroyable. Il aurait été plus étrange de ne pas douter du tout d'elle.

« Ha ! » Kaltiainen s'était mis à rire avec mépris. « Il n'est même pas nécessaire de demander. C'est l'Archidémon Zagan. Je parie que ce bâtard est imbu de lui-même parce qu'il a pris Metatron. »

C'était en soi un excellent exemple d'une hypothèse sans fondement. Chastille était sur le point d'objecter, mais Oberon avait secoué la tête avant qu'elle ne dise quoi que ce soit.

« Non, nos ennemis sont l'Archidémon Shere Khan et Bifrons, » répondit Oberon.

Les Archanges avaient tous été émus par cette information.

« Deux... Des Archidémons ? »

« Je ne connais pas les détails, mais les deux individus ont fait front commun, » répondit Oberon.

« Lady Oberon et moi avons enquêté sur le trésor, et nous avons fini par croiser les lames avec les sous-fifres de Shere Khan. Cependant, ils ont réussi à nous échapper, » déclara Ginias en grinçant des dents. Puis, il s'était arrêté, avait secoué la tête et avait continué. « Non, ce n'est pas tout à fait exact. Nous avons été envoyés au loin. »

« Nous avons été téléportés au milieu des terres désolées de Katachnia par la sorcellerie et nous y sommes restés bloqués pendant trois jours, » déclara Oberon en poussant un soupir profond.

« Trois jours ? Et vous étiez dans la salle de la Trésorerie ? Cela ne veut-il pas dire... ? » marmonna Kaltiainen en se levant.

« Oui. Je crois qu'ils ont déjà infiltré la Trésorerie, » répondit-elle.

La Trésorerie avait réussi à empêcher les sorciers d'accéder à ce qu'elle contenait pendant un millier d'années, mais elle était maintenant dans un état de fragilité extrême.

Partie 8

« Haah. J'ai fini. J'ai vraiment fini. Qu'est-ce que c'est que cet endroit ! ? »

Le cri d'une fille avait résonné dans tout le labyrinthe sous la cathédrale de Raziel. Elle semblait avoir environ 15 ans. Ses cheveux blonds descendaient par-dessus son épaule droite et étaient attachés ensemble en une petite touffe à l'aide d'un ruban. Son petit visage était encore un peu enfantin, et ses yeux d'un bleu profond étaient brouillés par les larmes.

Et pourtant, elle portait une tenue décontractée composée d'un plastron avec le nombril exposé ainsi qu'une jupe assez courte pour qu'on puisse presque voir ses sous-vêtements. Pour couronner le tout, elle portait une ceinture qui n'était pas adaptée à sa silhouette élancée, à laquelle était suspendue une épée longue. Le nom de cette fille était Dexia.

« Gaah ! Sérieusement ! Qu'est-ce qu'elle a, cette femme ? Sans elle, nous serions déjà dans cette stupide trésorerie ! »

Elle avait commencé à s'agiter et à piquer une crise de colère sur le sol, alors qu'une lame lui transperçait le visage.

« Qu'est-ce que tu fais, Aristella ! ? »

« Aristella a déterminé que tu serais mieux morte, Dexia. »

« Pourquoi ? »

Dexia avait battu en retraite tout en restant assise sur ses fesses. Les yeux d'Aristella étaient sérieux.

« C-C-C-C-Calme-toi, Aristella ! Ne penses-tu pas que Maître Shere Khan sera triste si nous avons une dispute ? »

« Ce n'est pas le cas d'Aristella. L'abandon de la mission est un crime grave. Il n'est pas nécessaire d'ennuyer le Maître avec cela. Aristella se suicidera avec toi. »

« Je n'ai rien dit sur l'abandon de la mission, n'est-ce pas ? »

La jeune fille qui pointait une lame sur Dexia sans laisser de lumière dans ses yeux, Aristella, portait des vêtements beaucoup plus modestes composés d'une chemise et d'une jupe à froufrou. Et tout comme Dexia, elle avait une ceinture mal assortie autour de la taille.

Cependant, contrairement à Dexia, elle avait deux cimenterres à l'allure vicieuse suspendus à sa ceinture. Les deux filles étaient comme les petits pois dans une cosse. La couleur de leurs cheveux, de leurs yeux et de tous leurs traits de visage était identique. La seule différence entre elles, en dehors de leurs vêtements, était le fait que les cheveux de Dexia étaient attachés à droite, tandis que ceux d'Aristella étaient attachés à gauche.

« Je vais finir la mission, d'accord ? Mais nous avons erré dans cet endroit pendant trois jours, n'est-ce pas ? Je peux me plaindre un peu, non ? »

La femme ne s'était pas nommée, mais le garçon s'était appelé Ginias. Lorsque Dexia et Aristella avaient tenté de s'introduire dans la trésorerie, elles avaient été contrecarrées par une équipe de deux chevaliers angéliques.

Aristella secoua la tête.

« Ce n'est pas juste un peu. Tu as pleurniché pendant trois jours entiers. L'esprit d'Aristella est à sa limite. »

En prenant le temps d'y réfléchir, cela expliquerait probablement pourquoi les yeux d'Aristella semblaient si vides. Et ayant remarqué cela, Dexia avait tourné ses doigts.

« Umm. Désolée. C'est de ma faute. Je ferai de mon mieux, alors sortons de là ensemble, d'accord ? Tout ira bien si nous terminons la mission, n'est-ce pas ? » demanda Dexia.

Dexia s'était sincèrement excusée, et Aristella avait finalement rengainé son cimeterre. Elle avait alors poussé un petit soupir et s'était assise sur le sol. Il était clair qu'elle se sentait déprimée elle aussi, et Dexia s'était mise à côté d'elle.

« Je me demande si Maître Shere Khan s'est bien comporté sans nous pendant ces trois jours, » déclara Dexia.

« ... Hm. On doit vraiment y retourner. Aristella craint *qu'il soit* dangereux. »

Elle faisait référence à l'Archidémon qui était apparu soudainement il y a une semaine. Elles étaient reconnaissantes que Shere Khan ait été sauvé, mais les filles ne pouvaient vraiment pas faire confiance à cet Archidémon. C'était peut-être ce qu'on attendait d'un sorcier, mais celui-ci était différent de leur seigneur.

« À quelle distance cette femme a-t-elle été envoyée ? »

« La périphérie des terres incultes de Katachnia. Les chariots passent rarement par là. Cela devrait nous permettre de gagner trois jours, » répondit Aristella.

« Trois jours ? Alors, le temps est pratiquement écoulé, hein ? »

C'était sûrement la source d'irritation d'Aristella.

Je ne peux pas vraiment me moquer d'eux alors que c'est nous qui avons été totalement bloquées. Dexia s'était ridiculisée. Tout allait bien quand Aristella utilisa sa sorcellerie pour envoyer les deux Chevaliers Angéliques très, très loin. Mais ils avaient fini par trébucher sur les

pièges de cette femme dans la chambre du Trésor.

Les murs échangeaient leurs positions les uns avec les autres. Il y avait des pièges classiques comme les embûches et les jets de poison. Cela envoyait même des malédictions malveillantes comme on en trouve chez les esprits des défunts. Ils se demandaient vraiment s'ils se trouvaient sous une église. C'était beaucoup plus convaincant si quelqu'un leur disait que c'était un repaire de sorcières. Et à cause de cela, Dexia et Aristella étaient restées coincées à errer dans ce labyrinthe pendant trois jours.

« Oh oui, je me demande si ces chevaliers angéliques ont été amenés par ce type ? » demanda Dexia.

Dexia lui avait fait un signe de tête, et Aristella avait hoché la tête.

« Les traîtres ? » demanda Aristella.

« Oui. Ils étaient étrangement amicaux. Je me demande si ce sont des agents doubles ou autres choses ? » demanda Dexia.

Si les deux individus avaient pu se faufiler si facilement dans la trésorerie, c'était parce qu'ils avaient des assistants parmi les Chevaliers angéliques. Cependant, la réaction d'Aristella avait mis un bémol à cette situation.

« Si c'est le cas, le maître s'en occupera. Ce n'est pas quelque chose dont Aristella doit s'inquiéter, » déclara Aristella.

« Eh bien, même s'il y a un traître, rien n'est résolu en les éliminant. »

Les deux filles étaient à la limite de leur capacité à tromper leur cerveau pour qu'il n'ait pas besoin de nourriture ou de sommeil en recourant à la sorcellerie. Elles pouvaient rester un peu plus longtemps en se déplaçant moins et en se reposant à tour de rôle, mais ne pas avoir d'eau était

vraiment dur. En termes de sorcellerie, la téléportation avait également déclenché un énorme épuisement. L'endurance d'Aristella était actuellement assez faible pour la gêner dans la bataille. Le fait qu'elle était prête à recourir au double suicide montrait vraiment à quel point elle était fatiguée.

Je ne peux pas laisser ça arriver. Nous allons vraiment retourner à Maître Shere Khan ! Et pourtant, elle avait passé tout ce temps à se plaindre. Dexia avait certainement eu tort. Elle avait ensuite retiré un bout de papier de sa pochette.

« Ce n'est pas comme si j'avais erré comme un enfant perdu ou quoi que ce soit. La carte est presque terminée, » déclara Dexia.

Dexia était une fille assez rude, mais elle avait dressé une carte précise de la région en comptant le nombre de pas qu'elles faisaient. La carte couvrait trois étages. Elle était probablement plus familière avec le labyrinthe qu'avec l'église à ce stade.

« Mais nous n'avons toujours pas trouvé le chemin le plus important vers le Trésor, » déclara Aristella.

« Oui, à ce propos. Le bâton d'Azazel est-il vraiment un trésor si effrayant qu'il doit être scellé dans ce genre de labyrinthe ? » demanda Dexia.

« Effrayant, » déclara Aristella.

« ... Aristella. Dors un peu. Tu deviens folle, » déclara Dexia.

Après l'avoir fait remarquer, Aristella ouvrit grand les yeux, comme si elle venait de recevoir un choc important.

« Dexia se moque d'Aristella... Aristella n'a pas d'autre choix que de mourir maintenant..., » déclara Aristella.

« Pour qui me prends-tu ? » demanda Dexia.

Dexia lui avait jeté un regard sombre en réponse, mais Aristella s'était simplement retournée et avait posé sa tête sur les genoux de Dexia.

« Ah, hé. N'utilise pas mes genoux..., » déclara Dexia.

Au moment où Dexia avait poussé un soupir, Aristella dormait déjà. Elle brossa doucement la tête de la jeune fille endormie et sourit innocemment en lui chuchotant.

« Faisons de notre mieux et tuons-en beaucoup, d'accord ? Espèces rares. Chevalier Angélique. Les sorciers. Tuons-les tous, et rendons le maître Shere Khan heureux. Tout comme cette fois avec Azazel. D'accord ? Aristella ? »

« ... Hm. Faisons de notre mieux et tuons-les tous, Dexia, » déclara Aristella.

Aucune d'entre elles n'avait montré le moindre signe d'hésitation ou de culpabilité. Ces deux sorcières étaient si pures que c'en était presque pitoyable.



Le soleil s'était couché. Il était un peu trop tard pour profiter de la visite de la Ville Sainte, alors Zagan et Néphy avaient décidé de séjourner dans une auberge.

Comment en est-on arrivé là ? Zagan et Néphy avaient trouvé un seul grand lit dans leur chambre d'auberge. Un seul lit. Et pourtant, il y avait deux oreillers. Comme ils avaient déjà pris un repas et un bain, Zagan était actuellement vêtu d'une robe. Néphy, en revanche, portait un léger déshabillé blanc et était vraiment adorable. Ses cheveux, qui étaient généralement attachés par un ruban, étaient maintenant relâchés. Cela lui avait donné une atmosphère différente de la normale, ce qui était plutôt agréable.

D'ailleurs, Raphaël avait obtenu une chambre séparée pour lui, tout comme un véritable garde du corps. Zagan lui avait dit de passer son temps dans la Ville Sainte comme il le souhaitait, donc il s'occuperait de tout de son côté.

En tout cas, Zagan connaissait en fait la raison de la situation qui l'attendait.

« Ce genre de chambre... est utilisée pour... une lune de miel, n'est-ce pas ? » déclara Néphy nerveusement.

Ils se trouvaient actuellement dans la plus grande auberge de la ville sainte, le Joyau de Raziel. Raphaël avait fait les réservations pour eux, et après que Zagan et Néphy se soient maladroitement appelés « chéri et chérie » à la réception, la réceptionniste avait simplement noté. « Alors, vous êtes en lune de miel, n'est-ce pas ? »

En tant que tel, le personnel de l'auberge les avait naturellement traités comme un couple de jeunes mariés, il serait donc erroné de se plaindre de leur hospitalité.

Mais ! Mais allez ! Que dois-je faire dans cette situation ? Zagan regarda timidement Néphy.

« C'est... ce dont Manuella m'a parlé... » Néphy se chuchota à elle-même comme si elle prenait la résolution d'affronter un événement tant attendu.

Est-ce que c'est vraiment bien... ? Cela signifie-t-il qu'il est possible d'aller de l'avant ? Zagan avait dégluti. Il n'y avait plus rien à hésiter... En fait, il y avait beaucoup de raisons d'hésiter. Zagan était un parfait novice en matière d'amour. Il rougissait encore du simple fait de se promener main dans la main. Il ne l'avait embrassée qu'une seule fois. Il ne savait que théoriquement ce qu'il fallait faire au lit. Pour résumer, il n'avait aucune confiance dans sa capacité à prendre la tête des activités

nocturnes.

Zagan secoua vigoureusement la tête.

Gaah ! C'est pathétique ! Et tu te dis l'homme qui rendra Néphy heureuse, Zagan ! Après s'être enflammé, il avait saisi les épaules de Néphy.

« N-Néphy ! » déclara Zagan.

« O-Oui !? » demanda Néphy.



And right in front of them... was a
king-sized bed with two pillows.
What the hell is going on...?
There were other rooms in their suite,
but this was the only one with a bed.

Aucun d'eux n'avait dit un mot de plus. Le cœur de Zagan battait comme

un marteau. Il pouvait dire qu'il en était de même pour Néphy à travers ses épaules tremblantes. Sa chemise de nuit était fine, et il pouvait sentir la chaleur de sa peau à travers elle. La zone autour de sa poitrine était légèrement transparente, ce qui le rendait encore plus nerveux et un peu plus en sueur.

Zagan regardait dans ses yeux azurés et pouvait voir son visage gelé se refléter juste derrière ses cils blancs comme neige. Il tenta à nouveau de s'enflammer, mais surtout, Néphy fit le premier pas. Elle s'était appuyée contre la poitrine de Zagan et avait chuchoté si doucement qu'elle avait eu l'impression que sa voix allait s'évanouir.

L-La suite est de... attendez, non. C'est trop tôt pour ça. Uhh, um... D'abord, c'est... s'allonger ? Juste au moment où cette pensée lui avait traversé l'esprit, il avait réalisé que les deux individus portaient encore des pantoufles. Zagan avait jeté ses propres pantoufles dans le coin, puis avait déplacé l'une de ses mains pour enlever doucement les pantoufles de Néphy une par une.

Ses orteils exposés étaient tendus avec tension jusqu'à leur extrémité, comme si même ses pieds étaient gênés par l'acte. Zagan s'était alors dirigé vers le centre du lit, avait posé sa tête sur un oreiller, et s'était retrouvé dans une position où Néphy utilisait son bras comme oreiller.

« Hwah... »

Un son qui ressemblait à la fois à un glapissement de surprise et à un soupir agréable s'échappa de ses lèvres.

Oh. N'est-ce pas ainsi que cela doit se terminer ? Zagan se creusait la tête, car il ne savait pas quel était le « bon ordre ». Néphy semblait aussi avoir atteint ses limites. Ses yeux tournoyaient et elle respirait fortement par le nez.

« ... Cela sent comme Maître Zagan, » déclara Néphy.

« Hein ? Mon odeur ? » demanda Zagan.

Néphy ne s'était rendu compte de ce qu'elle disait que lorsqu'elle avait été confrontée à la perplexité de Zagan. Tout son visage était rouge vif jusqu'au bout des oreilles.

« N-Non ! Ce n'est pas le cas ! Hum, je veux dire, ce n'est pas mal, mais..., » déclara Néphy.

« U-Uhh. Qu'est-ce que je... sens ? » demanda Zagan.

Il n'avait jamais vraiment réfléchi à ce qu'était sa propre odeur corporelle. Ou plutôt, même s'il se reniflait, il ne pourrait pas le dire.

« Hwah. C'est... euh, comme... de la sueur ? » répondit Néphy.

« Désolée. Je n'ai pas remarqué, » déclara Zagan.

« Ce n'est pas ce que je veux dire. Je ne déteste pas ça ! » déclara Néphy.

Tous deux étaient dans un état d'agitation totale, et Néphy éclata de rire.

« D'une certaine manière... cela me rappelle notre première rencontre, » déclara Néphy.

« Aah... Hm. Nous avons beaucoup tâtonné à l'époque, » déclara Zagan.

« Nous l'avons fait. C'était la même chose cette nuit-là, où je t'ai parlé de moi, » déclara Néphy.

« C'était quand ? » demanda Zagan.

« Quand je t'ai parlé du mysticisme. Même quand je t'ai raconté ce qui s'est passé au village, tu as tout simplement accepté tout comme si ce n'était pas grave. Cela m'a vraiment rendue heureuse, » déclara Néphy.

« C'est parce que j'étais beaucoup plus un bon à rien que toi, » déclara Zagan.

Il était d'ailleurs bien plus étrange que Néphy ne se soit pas enfuie après avoir entendu parler de lui.

Néphy se frotta alors le visage contre le bras de Zagan.

« Cette nuit-là... J'avais prévu de te laisser dormir, comme ça, » déclara Néphy.

« C'est exactement ce que tu as fait. Je ne sais pas depuis combien d'années je n'ai pas eu un sommeil aussi profond, » déclara Zagan.

« Je suis heureuse que tu le dises, » déclara Néphy.

Zagan avait caressé les cheveux blancs de Néphy.

« Tu as appris à sourire beaucoup mieux depuis cette époque, » déclara Zagan.

« Ai-je été aussi brusque avant ? » demanda Néphy.

Elle était certainement consciente de son caractère stoïque, aussi avait-elle élevé la voix avec émotion.

« Je ne dirais pas que tu étais brusque. C'était plutôt mignon en soi, » déclara Zagan.

« Hyu... »

Les oreilles rouge vif de Néphy s'agitèrent alors qu'elle commença sa contre-attaque.

« Mais je crois que c'est toi qui t'es considérablement adouci, Maître Zagan ? » déclara Néphy.

« Hein ? Étais-je si effrayant avant ? » demanda Zagan.

« Je ne dirais pas que tu étais effrayant... Hum, à l'époque, je ne pouvais même pas deviner le sens de tes mots... Comment dire... ? » demanda Néphy.

Le château avait en effet des cadavres et des appareils de torture éparpillés un peu partout à l'époque. Zagan était également conscient que sa conduite était quelque peu trompeuse. Néphy y pensait sûrement à l'époque.

Zagan s'était excusé en se grattant la joue.

« Umm, désolé pour ça. Je n'ai pas été capable à l'époque de te dire honnêtement que je t'aimais ou que tu étais mignonne, » déclara Zagan.

« M-Mignonne ? » s'exclama Néphy.

« Eh bien, oui. Chaque partie de toi est tout à fait mignonne. À l'époque, et maintenant. La façon dont tes orteils s'étendaient tout à l'heure était aussi mignonne, » déclara Zagan.

« Pourquoi as-tu regardé ça ? » demanda Néphy.

Néphy se couvrit le visage au bord des larmes.

Bien que cette partie de toi soit aussi ce qui te rend insupportablement mignonne... Cependant, s'il continuait à l'agresser avec le mot « mignon » plus que cela, elle s'évanouirait probablement, alors Zagan avait sagement gardé sa bouche fermée.

« Nous avons beaucoup de souvenirs aujourd'hui, n'est-ce pas ? » demanda Zagan.

« C'est vrai... Je veux dire, nous n'avons pas pu être seuls comme ça depuis que Foll est venue chez nous, n'est-ce pas ? » demanda Néphy.

Maintenant qu'elle le mentionne, c'est vrai ! Néphy voulait sûrement aussi passer du temps seul avec lui. Alors pourquoi Zagan n'avait-il pas remarqué cela jusqu'à présent ? C'est le cas, mais Néphy enfonça son visage contre la poitrine de Zagan avec un regard satisfait.

« Mais j'ai l'impression que c'est agréable précisément parce que ce n'est qu'une fois de temps en temps, » déclara Néphy.

« V-Vraiment ? » demanda Zagan.

« Si cela arrivait tous les jours, ce serait si embarrassant, et je serais si heureuse, que j'aurais l'impression de m'effondrer, » déclara Néphy.

Le visage de Zagan était tourné pour profiter secrètement de l'embarras de Néphy. Il avait alors commencé à lui frotter le dos.

« Eh bien, tu as peut-être raison, » déclara Zagan.

Cela faisait vraiment six mois depuis qu'ils avaient été complètement seuls ensemble. C'était bien qu'elle soit aussi timide qu'elle le voulait. Et après avoir évoqué le passé, ils avaient tous deux réussi à se détendre un peu.

« Néphy..., » déclara Zagan.

Et maintenant, il était enfin temps de passer à l'étape suivante... mais Zagan était resté complètement abasourdi.

« Hein ? Néphy ? » demanda Zagan.

Néphy s'était profondément endormie, le visage encore enfoui contre sa poitrine.

Hnnngh ! Pourquoi t'es-tu endormi juste là ? C'était parfaitement compréhensible dans un sens. Il l'avait pratiquement traînée jusqu'à la Ville Sainte sans aucune explication. Il était normal que l'épuisement

s'accumule après avoir passé toute la journée à être secoué dans une voiture.

Après l'avoir fait se détendre, la fatigue de Néphy avait tout simplement atteint son paroxysme. C'était comme si tous les fils qui la tenaient tendue avaient été coupés d'un seul coup. Et en y repensant, Zagan avait laissé la force sortir de ses épaules.

« ... Oh, bien. C'est très bien, » déclara Zagan.

Il avait pu la voir dans de nouveaux vêtements, ils s'étaient appelés chéri et chérie, ils avaient parlé avec Oberon et ce jeune chevalier, et ils avaient réussi à devenir nostalgiques la nuit. N'a-t-il pas pu voir beaucoup d'instantanés où Néphy était mignonne et charmante ?

Leur voyage à la Ville Sainte allait également durer plus d'une soirée. Il devait juste montrer qu'il pouvait faire mieux demain. Et se sentant quelque peu satisfait, Zagan s'était endormi.

Chapitre 3 : Plus un lieu touristique est secret, plus il est excitant

Partie 1

« Désolée Nephteros, j'ai une mission à accomplir en ce moment. »

Immédiatement après la rencontre des Archanges, Chastille était retournée dans la salle d'attente où elle avait parlé à une elfe aux cheveux argentés, aux yeux dorés et à la peau sombre. On ne le sentait pas d'habitude à cause de sa forte volonté, mais quand elle se taisait, elle ressemblait vraiment à Néphy. Il s'agit d'une haute elfe créée par l'Archidémon Bifrons, la petite sœur de Néphy, Nephteros.

Un grand chevalier angélique nommé Richard se tenait juste derrière

Chastille.

« Je vous accompagnerai, » déclara Richard.

« Non, c'est bon. Veuillez rester aux côtés de Nephteros. Il semble que ce ne soit pas une situation terriblement bonne pour nous, » déclara Chastille.

« Qu'est-ce que vous..., » commença Richard.

« Bifrons, n'est-ce pas ? » Nephteros l'avait deviné avant que Chastille ne puisse répondre. « Je peux sentir ce picotement désagréable dans ma poitrine. Cet Archidémon est tout près, non ? »

« ... Oui, » répondit Chastille.

Il se pourrait que sa nature d'homuncule lui ait permis de sentir l'existence de Bifrons même si elle avait quitté les côtés de l'Archidémon.

« Cela signifie-t-il que Bifrons a percé sa sorcellerie... ? » demanda Nephteros.

L'Archidémon Bifrons avait reçu de Zagan une promesse qui l'empêchait de se présenter devant Nephteros. La rupture de l'engagement signifierait la mort. Cela ne valait pas la peine de risquer, même pour un Archidémon.

« Ce n'est pas nécessairement vrai. Il semble que Bifrons ait joint ses mains à celles de Shere Khan. Si leur objectif actuel est la priorité de Shere Khan, Bifrons n'a peut-être pas l'intention de se présenter devant toi, Nephteros, » déclara Chastille.

« Alors, ne devrions-nous pas nous serrer les coudes ? Je devrais au moins travailler comme insectifuge, » déclara Nephteros.

« Tu ne peux pas. Tous les Archanges vont agir ensemble. Dans le pire

des cas, j'aurai besoin de ton aide. On ne peut pas prendre trop de risques, » déclara Chastille.

Chastille considérait Nephteros comme une amie chère qu'elle devait protéger, mais elle voyait aussi en elle une alliée sur laquelle elle pouvait compter. Chastille s'était clairement faite des ennemis au sein de l'Église. Et s'ils devaient lui arracher le tapis sous les pieds, la seule sur laquelle elle pouvait compter était Nephteros.

Bien que notre objectif initial soit de mettre en place un contre-plan contre cela... La demande d'Oberon était une situation inattendue.

Et n'ayant pas d'autre choix, Nephteros avait hoché la tête.

« ... Très bien. Dans ce genre de situation, tu es d'un calme désagréable. Tu devrais me donner un peu plus de temps pour hésiter, » déclara Nephteros.

« Désolée. Je me rattraperai, » déclara Chastille.

« Je ne te dis pas de te rattraper ! » s'écria Nephteros.

Nephteros secoua la tête, voyant qu'elle ne comprenait pas vraiment, et un rire familier éclata de l'ombre aux pieds de Chastille.

« Hehehe, tu as une idée de ce que le coupable prépare, n'est-ce pas, ma petite pleurnicharde ? »

« Barbatos, ne m'appelle pas "pleurnicharde", » s'écria Chastille.

Barbatos était manifestement toujours caché dans l'ombre de Chastille pendant la réunion. Il avait alors poussé un soupir exaspéré de l'ombre.

« Eh bien... Tu le mérites cette fois-ci. Même si tu es en mode travail, et tout ça, tu étais sur le point de te retrouver dans une foire d'empoigne si ce morveux n'y avait pas mis un terme, n'est-ce pas ? » déclara Barbatos.

« Argh... »

Avec de la sueur sur le front, Chastille détourna les yeux. Elle n'avait pas pu trouver d'excuses pour avoir tout gâché quand Stella était arrivée.

« Hein ? As-tu encore fait quelque chose ? » demanda Nephteros.

« Ne commence pas trop, Nephteros ! En fait, j'ai repoussé mes limites, tu sais ! » déclara Chastille.

« N'est-ce pas la même chose que d'habitude ? Allez, ne pleure pas, » déclara Nephteros.

Nephteros avait étreint Chastille avec des mouvements familiers et avait commencé à lui caresser la tête.

C'est vexant, mais ça me rassure vraiment... Chastille s'était calmée et Barbatos avait recommencé à parler dans l'ombre. « Laissez-moi vous dire ceci maintenant. Ce trou du cul de Zagan est dans la Ville Sainte. »

« Zagan ? Est-il aussi après le bâton d'Azazel ? » demanda Chastille.

« Ne le saviez-vous pas ? Il a amené sa femme, alors peut-être qu'il fait juste un peu de tourisme, » déclara Barbatos.

Chastille et Nephteros avaient toutes deux secoué la tête d'étonnement.

« Il n'y a aucune chance que cela soit vrai. Zagan ne ferait pas quelque chose de si désordonné, n'est-ce pas ? » demanda Chastille.

« C'est exact. C'est de Grand Frère que nous parlons. Il a probablement anticipé le mouvement de Bifrons, » déclara Nephteros.

« ... N'avez-vous pas une opinion un peu trop élevée de ce trou du cul ? » demanda Barbatos.

Barbatos avait en fait raison, mais personne ne l'avait cru. Cela pourrait être considéré comme inévitable, compte tenu de ce qu'il avait l'habitude de faire jaillir.

« Peu importe. De toute façon, il faut attraper le coupable maintenant, ou nous allons manquer de chances, non ? » déclara Chastille.

En tant que chef de la faction d'unification, Chastille était isolée dans l'Église. Elle avait même été coupée de toute information.

« La faction d'unification a déclaré qu'elle s'occupait des cardinaux. Ce qui signifie que le coupable devrait être l'un des Archanges..., » déclara Chastille.

Au moment où elle avait commencé à douter d'eux, franchement, ils avaient tous l'air suspects.

Le plus suspect est le Seigneur Kaltainen, mais... Il l'avait traitée de traîtresse en face tout à l'heure. Il aurait été plus étrange de ne pas le suspecter. Mais il avait été tellement franc que cela l'avait rendu moins suspect dans un sens. Chastille y réfléchit encore un peu, quand un rire sortit de son ombre.

« N'y a-t-il pas un seul type vraiment suspect ? » demanda Barbatos.

« ... ! Vraiment ? » demanda Chastille.

« Tu devrais vraiment avoir remarqué cette merde... C'est ce type, le — Oups, » s'exclama Barbatos.

Alors que Barbatos était sur le point de dire quelque chose, il avait soudainement disparu. Chastille avait remarqué ce qui se passait un instant plus tard.

Quelqu'un arrive. Elle avait retrouvé son calme et avait commencé à parler à Richard.

« En tout cas, c'est comme ça. Protégez Nephteros, s'il vous plaît, » ordonna Chastille.

« Compris, » déclara Richard.

« Mais je ne suis pas si faible que ça. Ai-je besoin de protection ? » demanda Nephteros.

Les deux individus avaient immédiatement compris et avaient joué le jeu. Et juste à ce moment-là, on avait frappé à la porte de la chambre.

« Chastille, avez-vous une minute ? »

C'était Valjakka qui était entré dans la pièce. Immédiatement après être entré, il avait regardé Nephteros avec émerveillement.

« Seigneur Valjakka. De quoi avez-vous besoin ? » demanda Chastille.

« O-Oh... Notre adversaire est un Archidémon. Il a été décidé que nous allons faire une inspection dans la trésorerie par équipes de deux. Voulez-vous vous mettre en duo avec moi ? C'est ce que je suis venu demander, mais..., » déclara Valjakka.

Les elfes étaient considérés comme sacrés au sein de l'Église, et le regard de Valjakka était collé sur Nephteros.

« Permettez-moi de vous présenter. Voici mon assistant Richard, et mon amie personnelle Nephteros. Et voici le Seigneur Valjakka. C'est l'un des Archanges, » déclara Chastille.

Richard se redressa et se salua, tandis que Nephteros l'accueillit d'un léger signe de tête. C'est en fait Valjakka qui s'était incliné avec révérence.

« Comme c'est surprenant. Je n'aurais jamais pensé que vous auriez l'aide d'une elfe. Peut-être que mon intervention n'était pas nécessaire, »

déclara Valjakka.

C'était cette affirmation qui avait fait que Nephteros avait plissé ses sourcils.

« Vous êtes l'ami de Chastille ? » demanda Nephteros.

« Son frère était mon adjudant, voyez-vous, alors je considère Chastille comme une petite sœur... bien qu'elle soit une splendide Archange maintenant, alors je suppose que je ne peux pas continuer à la traiter comme une enfant pour toujours, » déclara Valjakka.

« Hmm, vraiment ? » demanda Nephteros.

Chastille voyait de la sympathie dans le regard de Nephteros et haussait les épaules.

« Alors je vous laisse, Chastille. Elle peut être assez maladroite au stade critique, après tout, » déclara Nephteros.

« Nephteros ! » s'écria Chastille.

« Je compte sur vous. Ce sera problématique si elle n'est plus là, » déclara Nephteros.

Chastille avait hésité sur sa déclaration parfaitement honnête.

« Je promets que je ne permettrai pas qu'il lui arrive du mal. Maintenant, allons-y Chastille. Les autres chevaliers ont déjà fait leur entrée, » déclara Valjakka.

Valjakka l'avait encouragée et Chastille avait mis la main à son épée.

« Je reviendrai bientôt. Ne vous inquiétez pas et attendez ici, » déclara Chastille.

« C'est vrai. Sois en sécurité, » déclara Nephteros.

Nephteros acquiesça, et Chastille quitta la salle d'attente. Et tout comme elle, elle s'était souvenue de quelque chose et s'était tournée vers Richard.

« ... Euh, Richard. Toi aussi, tu fais de ton mieux, » déclara Nephteros.

« ... Oui. Je vais faire un effort, » déclara Richard.

Bien que les deux individus aient été seuls pendant toute la durée de la réunion, il ne semblait pas avoir réussi à se rapprocher d'elle.

Partie 2

Le même soir, Foll s'était posée sur le trône en pleine réflexion.

Je suis heureuse que Zagan soit allé jouer pour son propre bien. Mais... pourquoi en ce moment ? Le Zagan que Foll connaissait était un peu maladroit quand il s'agissait de Néphy. Cependant, ce n'était pas quelqu'un qui laisserait bêtement ses défenses en sous-effectif au milieu des préparations guerrières avec un Archidémon.

Cela signifiait que Zagan devait faire quelque chose qui valait la peine de sacrifier ses défenses.

Mais qu'est-ce que c'est ? Elle ne pouvait pas vraiment faire quoi que ce soit en s'en inquiétant, mais elle y pensait toujours. Et, incapable de trouver une réponse, Foll se pencha à nouveau sur le trône. Mais le soutien dorsal était trop éloigné et elle avait fini par tomber à la renverse. En levant les yeux, elle avait trouvé des yeux dorés qui la regardaient de haut en bas.

« Teehee, c'est une expression bien sombre que vous avez là. » C'était Alshiera. Elle était penchée sur le visage de Foll alors qu'elle était assise

sur l'accoudoir du trône. « N'êtes-vous pas satisfaite de la surveillance de la maison ? »

« Pas vraiment, » répondit Foll.

Elle n'était pas insatisfaite, mais elle n'était pas non plus satisfaite. Et voyant à travers son état d'esprit complexe, Alshiera avait frôlé la tête de Foll.

« Alors, où l'objectif du Roi aux yeux d'argent l'a-t-il mené cette fois-ci, je me le demande ? » déclara Alshiera.

Elle était sur la bonne voie, mais Foll était déjà habituée à cela, alors elle avait simplement hoché la tête avant de parler.

« Il n'avait pas l'air perturbé, mais on aurait dit qu'il était pressé. Quelque chose s'est-il passé ? » demanda Foll.

« Et si vous alliez enquêter ? » demanda Alshiera.

« ... Je ne peux pas. Je ne veux pas me mettre en travers du chemin de Zagan, » déclara Foll.

Il était finalement parti en voyage tout seul avec Néphy. Si elle allait à leur rencontre, ce serait comme d'habitude. Elle aimait le temps qu'elle passait avec eux, mais elle pensait qu'il valait mieux qu'ils fassent des progrès.

Alshiera avait laissé échapper un rire amusé.

« Même si vous ne poursuivez pas le roi aux yeux d'argent, vous pouvez enquêter sur ce qu'il a vu, » déclara Alshiera.

« ... En allant voir Orias ? » demanda Foll.

Zagan était censé avoir visité Orias l'autre jour. Ce qui voulait dire que

quelque chose s'était passé là-bas, ou qu'il y avait trouvé quelque chose. C'est pourquoi il avait soudainement dit qu'il allait à la Ville Sainte. Cela avait piqué sa curiosité, mais Foll avait néanmoins secoué la tête.

« Je ne peux pas. Je dois vous protéger, » déclara Foll.

Si Foll avait pu porter un coup à Bifrons, c'était parce qu'elle se trouvait dans le domaine de Zagan. Elle ne croyait pas que ce serait possible si elle partait. Et sachant cela très bien, Alshiera avait hoché la tête.

« C'est exactement pourquoi il n'y a pas de mal à y aller si je suis avec vous, » déclara Alshiera.

Apparemment, elle proposait d'y emmener Foll.

Foll avait hésité, mais elle avait secoué la tête.

« ... En guise de remerciement ? Vous protéger, c'est quelque chose que j'ai fait de mon propre chef. Je n'en ai pas besoin, » déclara Foll.

« Non pas en remerciement, mais en récompense. Un bon enfant qui fait de son mieux ne mérite-t-il pas une récompense ? » demanda Alshiera.

Il y avait quelque chose de louche dans sa façon de dire « récompense » qui rappelait à Foll Gremory, mais elle n'avait pas non plus de raison de refuser.

Est-ce que je peux l'accepter simplement parce que je fais de mon mieux, d'une manière adaptée à mon âge ? Elle ne se surpassait pas, alors c'était sûrement bien d'accepter cela. Et après avoir réfléchi pendant une minute entière, elle avait fait un signe de tête en réponse.

« J'ai compris. Alors, allons-y, » déclara Foll.

« Heehee, quelle bonne fille ! » déclara Alshiera.

Voyant Alshiera quelque peu satisfaite, Foll avait eu l'impression qu'elle avait tout compris.

« Étiez-vous également inquiète ? » demanda Foll.

« Vous pensiez que je ne l'étais pas ? » Alshiera était descendue de l'accoudoir et lui avait tendu la main. « On y va ? »

« ... Dès maintenant ? » demanda Foll.

Il était déjà tard dans la nuit. C'était normalement l'heure du coucher de Foll. Et pourtant, la vampire lui avait souri comme un gamin malicieux. « La nuit est mon heure de gloire. »

Foll était vraiment fatiguée, mais elle avait aussi l'impression qu'elle ne pourrait pas dormir tant qu'elle y penserait. Elle avait hésité, mais avait fini par prendre la main d'Alshiera.

« Bon, allons-y, » déclara Foll.

Quel est ce sentiment ? La chaleur qu'elle avait ressentie d'Alshiera était similaire à celle qu'elle avait ressentie à Zagan et Néphy, mais elle était en quelque sorte différente. Ce n'était pas non plus la même chose que la gentillesse qu'elle avait reçue de Gremory ou de Raphaël. Mais ce n'était toujours pas désagréable...

L'amitié... Ce seul mot lui était venu à l'esprit. D'une part, il y avait la fille d'un dragon qui pouvait se comparer à un Archidémon. D'autre part, il y avait une ancienne vampire que même Zagan disait ne pas pouvoir vaincre.

Cette paire se tenait maintenant côte à côte, mais on aurait dit que ce n'était que deux petites filles qui allaient jouer.

« Keehee, quel merveilleux pouvoir d'amour ! Qu'est-ce qui me donne envie de les adopter ? Il cache en elles un puits infini de pouvoir

d'amour ! » s'écria Gremory.

« Gremory, tu viens ? » demanda Foll.

La grand-mère se tortilla de nouveau de bonheur devant la porte de la salle du trône.





Foll, Alshiera et Gremory étaient arrivées à la base d'Orias vers l'aube. Gremory se présentait sous la forme d'une jeune fille, peut-être pour se mettre au niveau des deux autres.

Gremory est peut-être venue comme escorte à sa manière... Environ 90 % de cette somme correspondait à ses désirs, mais Foll pensait que les 10 % restants étaient peut-être destinés à les protéger toutes les deux. Et 10 %, c'était plutôt énorme pour cette grand-mère, qui n'agissait généralement que par instinct.

Avec la base d'Orias en vue, Alshiera avait penché sa tête.

« Est-ce ici que vit un Archidémon ? » demanda Alshiera.

Elles se trouvaient actuellement loin au nord de Kianoides, au cœur d'une forêt. Il n'y avait pas d'habitats humains à distance de marche, et même les chasseurs ne s'aventuraient pas aussi loin. Il n'y avait évidemment pas non plus de filles dans les environs, c'est pourquoi Gremory avait mis sa vie en jeu pour s'échapper de cette région isolée.

Cette ville était encore plus éloignée du château de Zagan que la ville sainte de Raziel, et il aurait fallu environ une semaine en voiture pour y arriver. Et pourtant, elles étaient arrivées toutes les trois en quelques heures seulement.

Ce n'est pas aussi bien que l'homme à tout faire, mais c'était quand même de la téléportation. Zagan avait préparé des dispositifs capables d'activer la sorcellerie de téléportation. Il ne pouvait pas aller où il voulait comme Barbatos, mais il reliait apparemment entre eux des lieux fixes que Zagan avait décidés. Il était nécessaire d'installer un cercle magique sur le lieu de destination, il fallait donc s'y rendre une fois au

préalable. Mais il s'agissait d'une sorcellerie de très haut niveau.

Barbatos était en fait le plus étrange, car il était capable de relier l'ombre de n'importe quelle personne une fois qu'il en avait connaissance. Il possédait vraiment un prodigieux talent de sorcier. Il n'y avait probablement même pas un Archidémon qui pouvait le surpasser quant à la téléportation.

L'homme à tout faire était probablement le numéro un avant que Zagan ne devienne un Archidémon. Gremory et Kimaris étaient également des sorciers qui représentaient leurs domaines de sorcellerie respectifs, mais lorsqu'il s'agissait simplement de savoir qui pouvait utiliser la sorcellerie la plus avancée, Barbatos était probablement en tête. Ce qui placerait Foll en dernière position parmi tous les candidats. À l'époque, elle n'excellait qu'à utiliser la sorcellerie des dragons, et rien d'autre.

Serais-je capable de battre l'homme à tout faire maintenant ? Foll avait essayé de simuler un combat avec Barbatos dans son esprit. Si c'était un combat frontal, elle pourrait probablement gagner. Dans le pire des cas, elle pourrait même manger les ombres et le dévorer.

Mais je ne pense pas que j'aurais une chance s'il était un ennemi...

Lorsqu'il se promenait seul la nuit, ou dormait, ou discutait avec un proche, il y avait d'innombrables occasions où Barbatos pouvait facilement se glisser et la poignarder avec un couteau. Il n'y avait pas besoin de quelque chose de plus complexe. Après tout, il était impossible de rester sur ses gardes à tout moment.

Il y avait, bien sûr, des moyens de sceller la téléportation. Cependant, il ne semblait pas que cela puisse fonctionner contre Barbatos. C'était un monstre qui pouvait facilement détourner le cercle magique de Zagan. Ce serait comme essayer de bloquer une épée avec un bouclier en papier.

Zagan avait pu s'occuper de lui parce que son renforcement physique pouvait résister à un coup de poignard surpris, et que toute nouvelle

sorcellerie serait simplement dévorée par lui.

En observant le mécanisme de la téléportation, Foll avait répondu à la question d'Alshiera.

« C'est ici que je suis venue la dernière fois..., » déclara Foll.

« Hm. Il semble qu'elle soit sortie, » déclara Gremory, en levant les yeux vers le bâtiment en relief.

« Donc, Zagan n'a pas rencontré Orias ? » demanda Foll.

« Qui sait ? Il est également possible qu'elle soit partie après leur rencontre... Attendez, ce n'est pas juste, » déclara Gremory.

Gremory avait fouillé le sol. Il y avait plusieurs empreintes de pas à cet endroit. Quelqu'un était venu et avait tourné en rond après n'avoir pas pu entrer tout de suite.

Zagan et Raphaël ont remarqué qu'elle n'était pas chez elle et se sont demandé s'ils devaient entrer. La grand-mère était en fait assez douée pour pouvoir trouver de telles pistes.

« Je pensais que les Archidémons avaient tendance à vivre dans de grands châteaux, » commenta Alshiera avec des sentiments mitigés.

« Mon professeur est un vrai misanthrope. Elle a dit que cela lui convenait parfaitement, » déclara Gremory.

La base d'Orias était très différente des autres bases de l'Archidémon. Ce n'était rien de plus qu'une petite hutte. Apparemment, elle avait utilisé un sous-espace créé par la sorcellerie pour stocker sa vaste accumulation de bibliothèques qui contenaient sa sagesse. La hutte elle-même était juste assez grande pour qu'une seule personne puisse y vivre. Le fait de n'avoir que deux ou trois invités rendrait l'endroit plutôt exigu.

Gremory avait apparemment eu une bosse sur la tête alors qu'elle avait été obligée de s'asseoir à genoux ici une fois. Le bâtiment lui-même était recouvert de mousse et était assimilé aux arbres environnants. Cela ressemblait vraiment à la cachette d'un elfe.

Tel était le refuge d'Orias, mais pour l'instant il n'y avait personne à la maison. C'est probablement pour cela que Gremory était venue.

« Devrions-nous y aller ? » demanda Foll.

Foll avait renoncé à observer le mécanisme de téléportation et s'était mise en retrait.

« Il n'y a aucune raison de venir ici si nous ne le faisons pas, » déclara Alshiera d'un signe de tête.

« Keeheehee, allons dévoiler les secrets les plus profonds de mon professeur, » déclara Gremory.

« ... Alors pourquoi te caches-tu derrière moi ? » demanda Alshiera.

Même si elle savait que personne n'était là, Gremory n'avait pas pu réprimer son corps qui rejetait l'acte, alors elle s'était collée au dos d'Alshiera.

« On arrive chez mamie, » déclara Foll.

Foll avait mis sa main à la porte. Il n'y avait ni serrure ni trou de serrure. C'était le genre à avoir un loquet le bloquant de l'autre côté. Foll avait poussé légèrement sur la porte, qui s'était ouverte sans résistance.

Partie 3

L'intérieur était faiblement éclairé malgré l'heure matinale, et une brise froide en sortait. L'odeur humide des arbres et de la terre lui chatouillait

le nez. C'était le milieu de l'hiver, mais il n'y avait pas d'odeur d'huile ou de cendres à l'intérieur, à cause du réchauffement. Il semblait qu'elle était sortie depuis plus que quelques jours.

Entre l'éclairage extérieur et la faible luminosité, cela ne faisait aucune différence pour les yeux d'un dragon. Foll avait jeté un coup d'œil dans la salle. La table qui était appuyée contre le mur la dernière fois qu'elle était venue était maintenant au centre de la pièce. Il y avait trois longues et étroites étagères sur les murs. Deux d'entre eux étaient remplis de pots de médicaments, tandis que le troisième était parsemé de parchemins et de grimoires divers.

Il y avait plusieurs grands parchemins sur la table, ainsi que des parchemins plus petits sur lesquels étaient écrites des notes. Il semblerait qu'Orias enquêtait sur quelque chose, et n'avait probablement pas le loisir de nettoyer quand elle avait quitté les lieux.

« Il ne semble pas qu'il y ait eu de bagarre, » déclara Foll.

« En effet. La cheminée a également été bien entretenue, » déclara Alshiera.

Alshiera avait pointé du doigt vers la cheminée. Une nouvelle fournée de bois de chauffage avait été placée à l'intérieur, et les cendres avaient été complètement nettoyées. Foll avait fait un pas dans la cabane, sur le sol mince. La poussière avait commencé à s'accumuler, mais il n'y en avait pas assez pour laisser des traces de pas. Même quand elle avait passé son doigt sur la table, il n'y avait pas de saleté. En s'en apercevant, Foll s'était penchée sur la table et avait regardé l'une des petites notes.

« Tout était en ordre la dernière fois que je suis venue. Pourquoi tout est-il en désordre alors qu'elle ne semble pas avoir été pressée ? » demanda Foll.

« Je veux dire, mon professeur est en fait assez négligent quand il s'agit

de... Eep !? » s'écria Gremory.

Gremory avait soudainement crié alors qu'elle essayait de dénoncer les habitudes de son professeur.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? » demanda Alshiera.

« J'avais l'impression que j'allais être tuée..., » déclara Gremory.

Foll et Alshiera avaient penché leur tête, mais Gremory avait simplement continué à trembler violemment et n'avait plus rien dit. Alshiera avait donc tourné son attention vers la salle.

« Il semble qu'elle soit sortie depuis environ une semaine, » déclara Alshiera.

« Une semaine ? Alors, depuis Alshiere Imera ? » demanda Foll.

« Il semble que ce soit le cas, » déclara Alshiera.

Gremory semblait quelque peu inquiète de ce fait. « Je ne pense pas que ce soit possible quand il s'agit de mon professeur... Mais cela m'inquiète. »

L'Alshiere Imera s'était accompagné de la deuxième apparition de la chasse aux espèces rares. Et les elfes étaient *le* premier exemple d'une espèce rare. Les angoisses de Gremory étaient justifiées. Mais Alshiera avait secoué la tête.

« Je ne pense pas qu'il ait eu le loisir de s'immiscer aussi loin. Il n'y a pas non plus de traces d'une bagarre. S'il avait été assez fou pour s'attaquer à deux ou trois Archidémons en même temps, il serait de toute façon mort il y a cinq ans, » déclara Alshiera.

Foll avait acquiescé. Même blessée, Alshiera était une menace au même titre qu'un Archidémon. Le fait qu'elle se soit enfuie sur le territoire de

Zagan signifiait que Shere Khan s'attaquerait à deux Archidémons en même temps. Il y avait de meilleures façons de planifier un suicide que de s'attaquer à des Archidémons encore plus nombreux que cela.

Que s'est-il donc passé ? Foll avait grimpé sur une chaise et avait regardé les mémos sur la table.

« ... Je n'arrive pas à le lire, » déclara Foll.

Il semblait être écrit dans une sorte d'elfique. Zagan le maîtrisait bien, mais Foll ne savait pas du tout le lire. Alors, à sa place, Gremory avait sauté sur une autre chaise pour jeter un coup d'œil.

« Voyons voir... Oh, c'est trop pour moi aussi. La plupart sont en Céleste, » déclara Gremory.

« Céleste... ? » demanda Foll.

Orias était une haute elfe. Elle était probablement la plus grande experte en matière de langue, bien au-delà de Nephteros et de Bifrons.

« Ce sont des dessins des Emblèmes des Archidémons, donc peut-être que c'est lié à cela, » ajouta Gremory.

Il y avait treize petits parchemins. Celui du centre était un Emblème que Foll avait reconnu.

Et enfin, Alshiera était montée sur une chaise et s'était brutalement posée sur la table.

« Cœur... main droite... oh mon Dieu, comme c'est surprenant. Analysait-elle vraiment les Emblèmes de l'Archidémon ? » demanda Alshiera.

Alshiera avait lu sans problème les mémos face auxquels Gremory avait renoncé.

« Vous pouvez les lire ? » demanda Foll.

« Eh bien, juste un peu, » répondit Alshiera.

« Que disent-ils ? » demanda Foll.

Après la question de Foll, Alshiera avait fait une grimace.

« Je n'ai pas vraiment envie de l'expliquer, » déclara Alshiera.

« Vous avez dit que je pouvais avoir une récompense, » déclara Foll.

Foll l'avait suppliée, et Alshiera avait soupiré de démission.

« ... Vous êtes étonnamment douée pour mendier, » déclara Alshiera.

« Keehee, eh bien, bien sûr... Je l'ai soigneusement formée, vous savez ? » déclara Gremory.

« ... Foll, vous devriez mieux choisir les personnes avec lesquelles vous vous associez, » déclara Alshiera.

« Je prends cela comme un compliment ! » déclara Gremory.

Gremory avait repoussé le soupir d'Alshiera avec une volonté de fer. Et Foll s'était rendu compte que cette grand-mère était une sorcière de premier ordre.

Alshiera avait ramassé les petits parchemins et avait commencé à les aligner dans l'ordre.

« C'est le cœur. C'est l'Emblème du Roi aux yeux d'argent. Celui-là, ce sont les poumons. C'est donc l'Emblème du petit André. »

Foll et Gremory avaient toutes deux levé les yeux en entendant un nom inattendu.

« Le petit André ? » demanda Foll.

« Ce n'est pas possible... Vous voulez dire l'Archidémon en chef Andrealphus ? » demanda Gremory.

Alshiera avait fait un signe de tête comme si ce n'était pas grave.

« Je pense que c'était il y a environ deux cents ans ? Il est venu à Liucaon pour jouer. Il était un peu coquin à l'époque, alors je me demande s'il s'est calmé maintenant, » déclara Alshiera.

« Deux cents ans..., » déclara Foll.

Foll et Gremory s'étaient toutes deux souvenues d'avoir entendu cela auparavant.

« La confession angélique Zachariel. Cela fait deux cents ans qu'il n'a pas été utilisé dans ce monde. Même Raphaël n'a pas pu atteindre ce stade. C'est la forme finale de l'épée sacrée. »

C'est ce que disait Andrealphus lorsqu'il avait manié à la fois une épée sacrée et le pouvoir d'un Archidémon pour mettre Zagan au pied du mur. Zagan avait déclaré que si Andrealphus avait prévu de le tuer dès le début, il serait déjà mort.

Et cela signifiait que l'Archidémon avait défié Alshiera il y a deux cents ans, et à en juger par la façon dont elle l'avait formulé, il avait été vaincu haut la main. Foll et Gremory ne savaient plus quoi dire, tandis qu'Alshiera continua à aligner les parchemins.

« C'est la main gauche. L'Archidémon Naberius, je crois. Ce sont les yeux... Bifrons ? Ah, l'enfant que le Roi aux yeux d'argent déteste. Et celui-ci..., » la voix d'Alshiera tremblait d'irritation et de chagrin.
« Souvenirs... le roi tigre Shere Khan. »

Alshiera plissa ses yeux. « Je vois. J'ai maintenant une lecture du

mécanisme. »

« Que voulez-vous dire ? » demanda Foll.

« Je ne sais pas à quel point les Archidémons eux-mêmes en sont conscients, mais une fois qu'on leur a confié un Emblème, ils ne peuvent plus échapper à son influence. Le roi aux yeux d'argent a peut-être réalisé cela instinctivement. C'est pourquoi il maintient ce pouvoir à une distance si extrême de lui-même. Cependant... »

Elle toucha doucement le parchemin du milieu, probablement celui représentant l'Emblème de Zagan.

« Le cœur est la source du mana. Son rôle est de “fournir”, » déclara Alshiera.

Foll n'était probablement pas la seule à se sentir mal à l'aise en entendant ces mots.

Zagan accorde généreusement le pouvoir aux autres en guise de récompense. On peut certainement attribuer cela aussi à sa personnalité, mais il se pouvait qu'il ait été déjà sous l'influence de l'Emblème.

« Son refus de proposer de telles “dispositions” est pratiquement inexistant. Lorsqu'il a interrompu le pouvoir de l'Emblème face au petit André, il n'a fait qu'interrompre le pouvoir du cœur, » déclara Alshiera.

Elle avait ensuite souri comme si c'était inévitable.

« ... Mais j'aimerais que le Roi aux yeux d'argent affronte et comprenne un peu mieux l'Emblème, » déclara Alshiera.

Elle parlait de l'Emblème comme d'un vieil ami.

« Qu'est-ce que cela signifie ? » demanda Foll en baissant la tête.

« ... J'en ai un peu trop dit. Voulez-vous connaître l'Emblème de Shere Khan, n'est-ce pas ? » demanda Alshiera.

Apparemment, elle ne parlerait pas vraiment de tout à Foll. Elle n'allait pas répondre à autant de questions que Foll le souhaitait, même si c'était une récompense. C'est pourquoi Foll avait hoché la tête à contrecœur.

« Tout d'abord, voici ce qu'il en est, » déclara Alshiera.

Alshiera avait pointé du doigt les deux petits parchemins alignés au sommet. Les symboles de ces deux Emblèmes semblaient être différents des autres.

« Il est possible que les "yeux" et les "souvenirs" aient joint leurs mains, » déclara Alshiera.

« Bifrons... et Shere Khan ? » demanda Foll.

« Cela peut également être le résultat de la mise en commun des Emblèmes, » déclara Alshiera.

Foll n'avait toujours pas compris, mais Gremory avait tapé dans ses mains.

« Par "souvenirs", vous voulez dire le cerveau ? » demanda Gremory.

« Est-ce différent ? » demanda Foll.

« Hmm... La partie du cerveau qui régit les souvenirs se trouve juste à côté du nerf optique... c'est pourquoi le traitement de Lady Kuroka est assez difficile, » déclara Gremory.

C'était la première fois que Foll en entendait parler, mais apparemment, c'était comme ça que le cerveau fonctionnait.

Le contenu de la tête est en dehors de mon domaine. Je ne comprends

pas du tout.

« Remettons-nous sur la bonne voie..., » Alshiera s'était éclairci la gorge en toussant, puis elle avait dit. « L'écrire comme des souvenirs est peut-être une erreur de l'écrivain. Mais il peut être exact en conséquence... » Pour une raison quelconque, elle s'était éloignée et avait cessé de parler.

Est-ce difficile à dire ? Non... elle ne veut probablement pas le dire.

Gremory semblait également l'avoir senti. Elle avait simplement gardé le silence en regardant Alshiera sans la presser. Et après avoir fini par céder, Alshiera avait finalement continué.

« Le sceau des “mémoires de l'Archidémon” est littéralement les “mémoires du premier Archidémon”... Shere Khan possède peut-être la vérité sur ce qui s'est passé il y a mille ans, » déclara Alshiera.

« Il y a mille ans... ? Que s'est-il passé ? » demanda Foll.

Mais Alshiera avait secoué la tête. « Je ne peux pas le dire. »

Ce n'était pas par entêtement ni par égoïsme. Foll sentait qu'il y avait une sorte de raison pour laquelle elle ne pouvait pas en parler.

« Je peux comprendre la raison des actions de Shere Khan s'il a hérité des souvenirs de l'Archidémon. Mais c'est vraiment insensé et absurde, » déclara Alshiera.

« Est-ce la raison de la chasse aux espèces rares ? » demanda Foll afin de le confirmer, et Alshiera avait hoché la tête tristement.

« Oui. Il essaie peut-être de sauver le monde, pour ainsi dire, » déclara Alshiera.

Foll et Gremory étaient restées les yeux écarquillés devant cette réponse totalement inattendue.

« Sauver le monde ? En tuant toutes les espèces rares ? » demanda Foll.

« Oui. C'est vraiment insensé. Même s'il ne peut pas devenir "cette chose" précisément parce que ce ne sont que des souvenirs, » déclara Alshiera.

« Que voulez-vous dire ? » demanda Foll.

« Pour ainsi dire, les souvenirs sont comme le contenu écrit d'un livre. On ne peut pas devenir l'auteur simplement en possédant le livre, n'est-ce pas ? » répondit Alshiera.

« Je ne comprends pas vraiment. Est-ce comme s'il s'imaginait qu'il était devenu l'auteur ? » demanda Foll, et Alshiera avait doucement brossé sa tête.

« Vous comprenez vite, » déclara Alshiera.

Partie 4

Elle ne se sentait pas mal, mais Foll se demandait encore ce qui se cachait exactement dans les souvenirs de l'Archidémon, alors elle avait essayé de faire un pas en avant.

« Je ne comprends pas. Qu'a vu Shere Khan ? »

« ... Il a probablement vu la mort non naturelle d'un certain homme. L'homme qu'il a essayé de sauver, mais il n'a pas pu. Et puis..., » Alshiera s'était éloignée, avait serré sa poitrine, puis elle avait dit. « La vue de "moi" mourant à ce moment-là. »

Elle n'avait montré ni regret ni colère. Elle souriait simplement, sans rien dire.

« Si seulement j'avais plus de pouvoir... Tous ceux qui ont vécu à cette

époque pensaient la même chose. C'est pourquoi ils se sont désespérément rebellés, se sont battus, ont lutté, sont tombés et se sont relevés. Et pourtant..., » déclara Alshiera.

Qu'a-t-elle vu exactement avec son petit corps ? Elle avait bercé ses épaules fines alors qu'elle se mordait les lèvres de chagrin. L'horrible vampire ne ressemblait guère plus qu'à une jeune fille qui voulait pleurer, mais ne pouvait pas. Foll monta donc sur la table à côté d'elle et l'enlaça

« ... Ce n'est pas grave. C'est bon maintenant, » déclara Foll.

Elle ne savait pas pourquoi elle l'avait fait, mais Foll avait caressé la tête d'Alshiera. Elle avait pu constater que le corps du vampire s'était complètement détendu.

« Heehee, je vois que vous ne pouvez pas vous opposer à votre sang, » déclara Alshiera.

« Hein... ? » s'exclama Foll.

« Il y a longtemps, votre père m'a dit la même chose, » déclara Alshiera.

« Père... ? » demanda Foll.

Elle ne faisait sûrement pas référence à Zagan, mais au Dragon sage Orobas, le dragon légendaire qui avait vécu à l'époque des légendes. Il ne serait pas étrange qu'Alshiera le connaisse, ayant vécu pendant mille ans.

Elle semblait s'être complètement calmée. Et après que Foll l'avait laissée partir, elle avait continué sur un ton posé.

« Nous avons fait fausse route. Shere Khan m'a vue mourir. Et il sait que je suis encore en vie, » déclara Alshiera.

« Quand vous êtes devenu membre du Clan de la nuit, non ? » demanda Foll.

Il était de notoriété publique que de nombreux sorciers devenaient membres du Clan de la Nuit en essayant d'atteindre l'immortalité. Mais Alshiera avait secoué la tête.

« Je l'ai fait pour une tout autre raison. Si ce n'est pas pour ça..., » déclara Alshiera.

Elle n'avait pas pu en dire plus. Elle avait ensuite touché son abdomen, comme si elle essayait de s'expliquer avec ce geste à la place.

Est-ce que sa blessure fait mal... ? Non, ce n'est pas ça... Ce n'est pas là que se trouvait sa blessure. Foll savait ce que ce geste signifiait. C'est pourquoi elle avait fait semblant de ne pas le remarquer et avait posé une question différente.

« Vous êtes donc mort une fois avant de le devenir ? » demanda Foll.

Cela expliquait pourquoi Alshiera Imera était l'anniversaire d'Alshiera et était célébré par l'Église comme un jour saint.

« Une personne peut se relever de la tombe tout en restant une personne, » répondit Alshiera d'un signe de tête... « Et Shere Khan en a eu connaissance. Il est possible de retrouver une vie qui a été perdue. Cela peut également être interprété comme la possibilité de libérer les gens de la mort. N'est-ce pas quelque chose qui vaut la peine d'être accompli même si le monde doit être détruit ? »

Si les gens étaient vraiment libérés de la mort, le monde deviendrait un paradis.

Mais... cela apporterait-il vraiment du bonheur ? Même Alshiera, dont on peut dire qu'elle était proche de l'immortalité, avait toujours cherché à garder cette angoisse avec elle. Et surtout, Alshiera elle-même ne l'avait pas accepté. Foll ne croyait pas qu'un monde meilleur attendait au-delà de ce rêve.

« Shere Khan essaie-t-il de faire revivre quelqu'un ? Et si oui, qui ? » demanda Foll.

« Cela, je ne le sais pas. Il peut s'agir de quelqu'un qui est personnellement lié à Shere Khan lui-même, ou peut-être de quelqu'un d'il y a mille ans. Ou peut-être même... Non, il ne serait pas si bête que ça, » déclara Alshiera.

Alshiera avait ensuite sorti les Chasseurs de séraphins de sous sa jupe.

« Apparemment, mon cher frère n'a pas réussi à l'achever. Mais il n'aurait jamais dû être nécessaire d'aller aussi loin dans l'utilisation des chasseurs de séraphins. Shere Khan aurait dû mourir à ce moment-là aussi, » déclara Alshiera.

Cela aurait dû être une révélation étonnante, mais l'attention de Foll avait été attirée par autre chose.

Frère... ? Celui qui a vaincu Shere Khan était censé être l'ami de Zagan, Marc. Ce qui signifie... Que dois-je faire ? Dois-je le dire à Zagan ? Est-il préférable de se taire ?

Zagan avait des sentiments complexes envers Alshiera telle qu'elle était. S'il savait qu'elle était peut-être quelqu'un d'encore plus proche de lui, il en souffrirait sûrement. Cependant, Foll avait estimé que ce n'était pas quelque chose qu'elle pouvait repousser.

Alshiera avait poursuivi, sans préciser si elle était au courant ou non du dilemme de Foll.

« Je me demande si Shere Khan est vraiment "Shere Khan" lui-même. Il est peut-être juste quelque chose d'autre qui est avec l'impression qu'il l'est, » déclara Alshiera.

« Quelque chose... d'autre... ? » demanda Foll.

Le regard de Foll avait été attiré par les parchemins alignés sur la table. La pensée de ce qui avait été scellé par les Emblèmes de l'Archidémon lui avait donné un frisson.

Alshiera avait alors secoué la tête, étant revenue à la raison.

« Oh mon Dieu ? Maintenant que j'y pense, l'autre a été terriblement silencieuse, » déclara Alshiera.

Elle avait regardé Gremory, et Foll avait secoué la tête comme si tout cela n'était pas si grave.

« C'est toujours la même chose. Ne vous inquiétez pas pour elle, » déclara Foll.

« ... Pourquoi est-elle tombée sur le sol alors qu'elle est couverte de son propre sang ? » demanda Alshiera.

Gremory avait probablement laissé derrière lui les mots. « Joli... pouvoir de l'amour... » tout en envoyant gicler du sang avec une expression satisfaite lorsque Foll avait étreint Alshiera plus tôt. L'excentricité de Gremory semblait même dépasser la compréhension de quelqu'un du niveau d'Alshiera.

C'était tout à fait normal pour Foll, alors elle avait simplement reporté son attention sur la table. Il y avait d'autres parchemins que ceux qui détaillaient les Emblèmes. Et en remarquant son regard, Alshiera avait aussi commencé à les lire à haute voix.

« Il semble qu'il s'agisse des Emblèmes déconstruits. Oh mon Dieu, et celui-ci est écrit en elfique, » Alshiera murmura. Puis, après avoir passé ses yeux dessus, elle avait plissé ses sourcils et avait demandé. « Hmm... ? De quoi s'agit-il ? »

« Quoi ? » demanda Foll.

« Il est écrit ici qu'elle est allée chercher le bâton d'Azazel, » déclara Alshiera.

C'était précisément le nom sur lequel Zagan enquêtait.

Orias est parti à sa recherche et a disparu. Cela signifie que Zagan est à sa recherche ? Raphaël était également avec lui. C'est peut-être lui qui avait eu l'idée de la Ville Sainte. Il n'était pas clair si l'objectif de Zagan était Orias ou le bâton, peut-être même les deux. Mais la réaction d'Alshiera avait été particulière. La vampire était assise là, les bras croisés et la tête baissée.

« Bâton... ? Qu'entend-elle par "bâton" ? Y avait-il une telle chose... ? » demanda Alshiera.

« Vous pouvez en parler ? » demanda Foll.

Alshiera n'avait apparemment pas pu parler de quoi que ce soit en rapport avec Azazel. Foll avait demandé à voir si c'était quelque chose de mauvais pour elle de le mentionner, mais il s'était avéré qu'Alshiera avait simplement acquiescé d'un air perplexe.

« Si vous voulez que je parle de quelque chose dont je n'ai pas connaissance, alors bien sûr, » déclara Alshiera.

« Est-il étrange qu'il existe ? » demanda Foll.

« Il est déconcertant que je ne sache absolument rien à ce sujet. Est-ce qu'il existe vraiment, je me demande... ? » Et après y avoir réfléchi un moment... « Oh. Hein ? Se pourrait-il *que*... ? Vraiment ? Cette chose... ? »

« Vous souvenez-vous de quelque chose... ? » demanda Foll.

« Plutôt que de se souvenir... On peut dire que j'ai une idée de ce que c'est... Mais je ne sais pas si elle doit être classée dans un bâton ou non. » Elle avait alors poussé un profond soupir. « Si le Roi aux yeux d'argent est

allé dans la Ville Sainte, cela signifie qu'il a été consacré dans l'église en tant que relique. Quelle ostentation ! Eh bien, je suppose que mon cher frère a toujours été comme ça. »

Foll avait fait la grimace en entendant quelque chose d'autre qu'elle ne pouvait pas laisser passer.

Le frère d'Alshiera est-il de l'Église ? Cela signifiait que l'indice de la personne que Zagan recherchait se trouvait également dans l'Église.

Alshiera avait alors quitté la table, semblant perdre de son intérêt.

« Nous savons maintenant pourquoi le Roi aux yeux d'argent a fait un petit voyage, » déclara Alshiera.

« Vraiment ? » demanda Foll.

« Il serait certainement gênant que Shere Khan usurpe le contrôle de cette chose, mais cela devrait aller. L'enfant qui a laissé cette note semble de toute façon connaître la véritable nature du "bâton", » déclara Alshiera.

La raison pour laquelle elle avait laissé tous ces mémos sur la table était susceptible de servir de message à un visiteur. Ce qui signifiait que c'était pour Zagan. La façon dont elle avait complètement nettoyé la cheminée donnait l'impression qu'elle voulait qu'il sache qu'il n'avait pas à s'inquiéter de sa disparition, pour éviter qu'il la poursuive. Pour que Zagan se lance quand même à la poursuite de la Ville sainte, il devait y avoir une raison pour qu'il se dépêche.

Peut-être quelque chose à voir avec le traitement de Kuroka ? Ou peut-être était-ce nécessaire pour Néphy afin qu'elle puisse effectuer le traitement. En tout cas, c'était de toute façon approprié venant de Zagan, et Foll en était maintenant pleinement convaincue.

« Maintenant, revenons en arrière. J'aimerais me détendre et boire un peu de vin, » déclara Alshiera.

« Raphaël va se mettre en colère, alors vous ne pouvez pas, » déclara Foll.

« Kianoides n'est pas tout près du château ? La journée ne fait que commencer, nous pouvons donc nous arrêter sur le chemin du retour, » déclara Alshiera.

« Vous êtes une mauvaise fille, » dit Foll en soupirant.

« Vous aurez les épaules raides parce que vous êtes trop gentille, » répliqua Alshiera.

Et en traînant Gremory sur le sol, les trois petites filles étaient rentrées chez elles.

Partie 5

« Hmm, qu'est-ce que c'est que ces perles ? » demanda Néphy.

« Il semble qu'on l'appelle *tapioca*. C'est la première fois que je vois les choses en vrai, » répondit Zagan.

« Est-ce une sorte d'œuf ? » demanda Néphy.

« Non, c'est apparemment une espèce de pomme de terre qui a été traitée d'une manière ou d'une autre..., » répondit Zagan.

Zagan et Néphy avaient dormi à poings fermés avec Néphy sur le bras de Zagan jusqu'au matin. Et même s'ils étaient bien trop gênés pour se regarder dans les yeux après cela, la gêne dans l'air avait disparu au moment où on leur avait apporté un casse-croûte. Ils avaient tous deux retiré leurs vêtements de nuit et étaient désormais prêts à faire du tourisme.

Ils étaient tous deux carrément perplexes avec des expressions sérieuses, ayant reçu une forme de dessert qu'ils n'avaient jamais vue auparavant. C'était quelque chose qu'ils appelaient le jus de tapioca. C'était apparemment une boisson extrêmement populaire dans la Ville Sainte, et il y avait même ceux qui étaient venus ici juste pour en boire.

« À en juger par la paille, est-ce qu'on sirote la boisson à travers elle ? » demanda Néphy.

Deux boissons dans des verres luxueux étaient posées sur la table devant eux. Le liquide lui-même semblait être un mélange de cacao doux et de lait. Il était clair, à la vue de la paille, que l'on devait en profiter en la sirotant. Et pourtant, il y avait plusieurs perles en forme de haricot au fond de la boisson.

Est-il destiné à servir le même objectif que la glace ? Ou bien peuvent-ils être mangés ? Néphy avait normalement les réponses à ces questions, mais elle n'était pas non plus au courant de cette boisson. C'était une quantité de choses inconnues pour les deux individus.

Zagan avait jeté un nouveau regard sur la paille. Elle était juste assez épaisse pour que les perles noires puissent passer à travers. Elle était plus de deux fois plus épaisse qu'une paille ordinaire. Il serait trivial avec la capacité pulmonaire d'un sorcier de les aspirer. Cependant, l'échoppe avait-elle préparé cela en partant du principe que ses clients étaient des sorciers ?

Il avait essayé de donner un coup de paille aux perles.

« Hmm... ? C'est étonnamment mou, » déclara Zagan.

« Oui. C'est en quelque sorte assez mignon aussi, » répondit Néphy.

« Mignon... ? Je vois. On peut dire que c'est mignon, hein ? » déclara Zagan.

« Um, auugh..., » s'exclama Néphy.

Zagan acquiesça face à la sensibilité inattendue de Néphy, ce qui fit que la pointe de ses oreilles devint rouge.

« Rien ne changera si on ne fait que les regarder. On en essaie ? » demanda Zagan.

« Dois-je d'abord y goûter ? » demanda Néphy.

« Non. Que ferons-nous s'il s'avère que c'est dangereux ? Je vais d'abord enquêter, » déclara Zagan.

Zagan était très sérieux, étant arrivé à une sorte d'hypothèse scandaleuse sur les dangers que le jus de tapioca pouvait représenter. Il avait posé ses lèvres sur la paille et avait timidement essayé de sucer. Le liquide s'était élevé à travers la paille, et le goût sucré du lait de cacao s'était répandu dans sa bouche.

Hmm. Le jus n'est pas mauvais. J'ai l'impression que Néphy aimera ça aussi. Cependant, le problème résidait dans les objets solides présents dans la boisson appelée tapioca. Zagan ne savait pas pourquoi ils étaient là, alors il avait essayé de déplacer sa paille sur l'un d'entre eux et d'aspirer à travers la paille.

« Oh ? » s'exclama Zagan.

La perle avait soudainement rampé sur la paille avec facilité et était tombée dans sa bouche.

Hmm... ? Ça n'a aucun goût. Zagan se rappela la première fois qu'il avait mangé une tomate cerise. Il lui avait fallu plusieurs minutes pour arriver à la réponse de la mordre, ce qui lui avait donné une triste impression de tiédeur. Ainsi, Zagan avait immédiatement décidé de mordre pour ne pas répéter une telle folie.

« Ah... ! Hmm, c'est assez doux, » déclara Zagan.

« Est-ce doux ? » demanda Néphy.

« Hmm... Je pense que le goût du jus s'est imprégné en eux. C'est assez doux. De plus, la surface ressemble à de la gelée, mais l'intérieur a une consistance semblable à celle de la moelle, » déclara Zagan.

Les sensations de grumeaux n'étaient pas mauvaises du tout. Et après l'avoir entendue et avoir hoché la tête, Néphy avait pris sa propre paille.

« Alors, je vais aussi en essayer, » déclara Néphy.

Elle avait amené ses lèvres roses sur la paille et le liquide couleur cacao avait rampé le long du tube transparent. Son expression tendue s'était complètement éclaircie comme une fleur en fleuraison.

« Oh ! Comme c'est doux, » déclara Néphy.

« N'est-ce pas ? » demanda Zagan.

« Oui... Hm ? Hein ? » demanda Néphy.



L'expression détendue de Néphy s'était raidie avec un certain ahurissement. Zagan s'apprêtait à lui demander ce qui s'était passé, mais il s'était ensuite souvenu de ce qu'il avait lui-même vécu. En y regardant de plus près, il n'y avait pas une mais deux perles à mi-hauteur de la paille. Elles semblaient coincées, et elle n'avait pas pu les aspirer à cause de cela.

Elle avait peut-être paniqué parce que Zagan la surveillait. Les oreilles pointues de Néphy se raidirent, et les perles de sa paille restèrent là où elles étaient. Cependant, c'était dangereusement mignon pour Zagan, et il était à la limite de vouloir l'enlacer et frotter sa joue contre la sienne.

Hm. Gardons une trace de tout cela avec Memorandum plus tard. Il s'agissait de la sorcellerie qu'il avait créée avec Gremory et Barbatos pour stocker les souvenirs sur un support comme le papier. Il était vraiment heureux qu'ils aient réussi à le mener à bien sans aucune difficulté.

« Argh... ! »

Les efforts de Néphy avaient fini par porter leurs fruits, et les perles coincées s'étaient retrouvées dans la paille. Et tout comme Zagan, elle les avait enroulées sur sa langue avant de les mordre de plein fouet.

« Ah... ! Quelle sensation mystérieuse ! » s'exclama Néphy.

« Hmm... Devrions-nous le commander à nouveau après être allés en ville ? » demanda Zagan.

« Je vois que ça te plaît, » déclara Néphy.

« Peut-être bien. J'aimerais que Foll et les autres essaient cela aussi, » déclara Zagan.

En fait, son désir de voir Néphy troublée en essayant de le boire était plus fort que cela, mais il y avait fait habilement abstraction.

Néphy loucha et regarda de plus près le tapioca.

« ... Est-il possible de le faire, je me le demande ? Les matières premières semblent cependant assez spéciales, » déclara Néphy.

« Hmm. Ce ne serait pas une mauvaise idée d'envisager l'ouverture d'une route commerciale, » déclara Zagan.

« Une route commerciale ? » demanda Néphy.

« Oui, il est possible de faire fabriquer des objets de sorcellerie comme du papier, du parfum, de la soie et même des outils de sorcellerie. Nous pouvons peut-être les acquérir à faible coût, » déclara Zagan.

S'il ouvrait une route commerciale, il serait simple d'acquérir des marchandises d'ailleurs. Cependant, l'Église aurait les yeux rivés sur lui s'il en faisait trop, ce qui leur permettrait de fabriquer une excuse pour supprimer son commerce.

Et pourtant, ils utilisent eux-mêmes des objets fabriqués par les sorciers comme le papier et les stylos. Eh bien, tant qu'ils étaient suffisamment antagonistes en public, c'était un marché suffisamment lucratif pour eux. C'est pourquoi de nombreux sorciers s'en servaient comme source d'argent. Zagan avait décidé de voir si l'un de ses subordonnés au château était au courant une fois rentré.

Malheureusement, personne n'était présent pour empêcher l'Archidémon de vouloir ouvrir une route commerciale vers son château juste pour acquérir du tapioca. Et alors que Zagan réfléchissait à la manière d'y parvenir, Néphy avait laissé échapper un rire curieux.

« Tu as l'air de t'amuser, Maître Zagan, » déclara Néphy.

« Commencer quelque chose de nouveau est amusant. Mais nous ne commencerons que lorsque le problème de Chastille aura été résolu, » déclara Zagan.

« Par là, veux-tu parler du fait que Chastille est isolée dans l'Église ? » demanda Néphy.

Il était naturel pour Néphy de s'inquiéter pour sa bonne amie.

« Oui, » répondit Zagan d'un signe de tête. « Cela dit, j'ai envoyé Barbatos avec elle. Cela sera sûrement bientôt réglé. »

« Le Seigneur Barbatos est plutôt sérieux quand il s'agit de Chastille, n'est-ce pas ? » demanda Néphy.

« C'est vrai, mais quand il s'agit d'écouter aux portes, il n'a pas son pareil. Il est impossible de lui échapper sans la protection d'un Archidémon, » répondit Zagan.

Même s'il devait braver le danger de s'exposer chaque fois, au moment où il confirmait quelqu'un de vue, il pouvait se connecter à son ombre. C'était comme être sous surveillance même quand on prenait son bain ou qu'on utilisait les latrines. Ainsi, quand on ne pouvait pas utiliser la sorcellerie, comme les gens de l'Église, c'était presque pitoyable.

Ainsi, Néphy avait inévitablement forcé un sourire.

« Je suis un peu désolée pour eux, mais c'est de leur faute si Chastille a été embêtée, » déclara Néphy.

Elle était du genre à être ferme sur ses déclarations lorsqu'il s'agissait de le faire.

En fait, je suis sûr que Néphy en est aussi contrariée... On pourrait même dire qu'elle avait l'air joyeuse. En y regardant de plus près, il avait même pu repérer une veine qui jaillissait de son front. Le fait qu'elle puisse

montrer sa colère de manière appropriée avait également été un point de croissance majeur depuis sa première rencontre. Et la surveillant avec un sourire ironique, il avait ouvert une carte de la Ville Sainte.

« Alors, par où commencer à regarder ? » demanda Zagan.

Alors qu'il en parlait, Néphy se mit à tourner ses doigts de façon troublante.

« Hum, Maître Zagan. Ne cherches-tu pas quelqu'un ? Et si tu te promenais en te concentrant sur ce point ? » demanda Néphy.

« Hein ? Oh, c'est bien maintenant. Nous avons rencontré cette femme nommée Oberon hier, n'est-ce pas ? » demanda Zagan.

« Oui, » répondit Néphy.

« Nous pouvons la laisser faire. Profitons de la Ville Sainte puisque nous avons fait tout ce chemin, » déclara Zagan.

« Est-ce que c'est si... ? » demanda Néphy.

Néphy n'avait pas l'air totalement convaincue, alors Zagan avait simplement souri.

« Ce n'est pas comme si je n'avais pas d'autres objectifs, » déclara Zagan.

« Vraiment ? » demanda Néphy.

« Oui. Il semble qu'il y ait un trésor appelé "Le bâton d'Azazel" entreposé dans l'Église. Je tiens à confirmer ce qu'il en est. Si possible, j'aimerais aussi l'acquérir, » déclara Zagan.

« Devrions-nous donc nous rendre à l'Église d'abord ? » demanda Néphy.

Néphy avait tapé dans ses mains comme si c'était une bonne idée, mais

Zagan avait secoué la tête.

« Non, c'est le trésor de l'Église. Si j'allais la voler, on finirait par déclencher une guerre avec la Ville Sainte, » déclara Zagan.

« ... Oh, c'est vrai, » déclara Néphy.

« Si nous pouvions nous faufiler habilement, voudrais-tu essayer de jeter un coup d'œil ? La salle du trésor du siège de l'Église n'est vraiment pas quelque chose que nous devons respecter. Il pourrait servir de bon point de vue, » déclara Zagan.

« Oui, je suis aussi très intéressée, » répondit Néphy.

« Je vois. Alors endormons tous les gens de l'Église avec de la sorcellerie et —, » déclara Zagan.

« Maître Zagan. On peut faire du tourisme normalement, » répondit Néphy.

Zagan avait commencé à marmonner sur un ton très sérieux un grand plan pour s'introduire dans l'Église, et juste à ce moment...

« Que... ? » Zagan et Néphy avaient tous deux levé la tête et avaient dit cela en même temps. Ils étaient au dernier étage de l'auberge. La seule chose au-dessus d'eux était le toit, mais ils avaient senti un étrange flux de mana... ou plutôt, une étrange distorsion.

On dirait que quelque chose est sur le point de tomber sur la table. Il leur restait encore du jus de tapioca. Zagan avait saisi la table pour la déplacer, et Néphy avait réalisé la même chose et avait saisi l'autre côté. Et tandis que son cœur battait à l'idée d'une telle coopération, quelque chose était tombé de la distorsion.

« Veuillez vous enfuir, Lady Oberon ! »

C'était une voix familière. Et quelques secondes plus tard, un morceau d'armure était tombé à l'endroit où se trouvait la table. Et en le regardant d'en haut pendant qu'il faisait un bruit, Néphy et Zagan avaient été tous les deux émerveillés.

« Tu es... le garçon que nous avons rencontré hier... ? » demanda Zagan.

« Hein... ? Oh, le couple du carrosse ? »

Celui qui était tombé par terre, couvert de blessures, était pour une raison quelconque le jeune Archange qu'ils avaient ramassé hier dans la voiture.



Quelques minutes plus tôt.

« Nous vous avons enfin trouvé ! Bande de voleurs ! »

Ginias avait dégainé son épée sacrée en rugissant courageusement contre les intrus. Onze Archanges et Oberon avaient formé six groupes de deux pour réprimer les intrus. Et les premiers à trouver les intrus en question avaient été Ginias et Oberon.

« Moi, Ginias, je remercie Dieu de m'avoir donné cette occasion de me justifier pour ce qui s'est passé l'autre jour ! » s'écria Ginias.

Les intrus semblaient vraiment en avoir assez de son monologue étouffant.

« Argh, quelle douleur. Comment êtes-vous déjà rentré ? »

« Aristella est choquée. »

Les intruses étaient deux jeunes filles. Cependant, Ginias avait appris à ne pas se laisser tromper par leur apparence.

« Lady Oberon, je vais retenir l'utilisateur des deux épées ! Occupez-vous de l'utilisateur de l'épée longue ! » déclara Ginias.

Celle qui les avait envoyés au milieu du désert de Katachnia était la jeune fille brandissant deux cimenterres.

L'utilisatrice d'une épée longue n'a pas eu recours à la sorcellerie la dernière fois. Il n'y avait pas de doute qu'elle était une sorcière, mais sa sorcellerie n'était probablement pas adaptée au combat. Il était donc logique que celui qui maniait une épée sacrée supprime l'utilisateur des deux épées. Oberon n'avait pas répondu, mais Ginias avait confirmé qu'elle avait légèrement hoché la tête au coin de sa vision.

« Je ne me retiendrai pas ! Chante — Raziel ! »

Ginias s'était adressé à son épée sacrée, et un vent vert avait soufflé de sa lame.

« Ugh... »

« Aristella ! »

La jeune fille brandissant une épée longue avait crié, mais Oberon l'avait empêchée de se mettre en travers de son chemin.

Partie 6

Quelle fiabilité ! Ginias avait scellé les mouvements de la jeune fille en utilisant le vent de son épée sacrée et s'était rapproché d'elle. Il était possible d'échapper à son vent en utilisant les capacités physiques d'un sorcier, mais la sorcellerie ne pouvait pas compenser la compétence à l'épée. Ginias était le plus jeune à se voir confier le rôle d'Archange en chef. Il ne se laisserait pas distancer par une épée.

La jeune fille tenait ses deux cimenterres prêts et marmonnait quelque

chose, mais aucune sorcellerie ne s'activait.

« C'est inutile ! Les vents de la purification peuvent facilement emporter toute sorcellerie ! » s'exclama Ginias.

Je ne vous tuerai pas ! Ginias avait enfoncé le plat de sa lame dans le corps de la jeune fille... Ou alors, il l'avait prévu.

« Hein ? Elle est partie ? »

La jeune fille devant lui avait disparu sans aucun mouvement préalable. Ginias n'avait pas non plus senti son épée frapper quoi que ce soit, alors elle n'avait pas été soufflée par elle.

« Derrière vous, Ginias. »

Le jeune Archange s'en était rendu compte en entendant la voix d'Oberon. Son épée était plus lourde que d'habitude. La pointe de sa lame ne bougeait pas du tout, comme si elle était cousue en place. Il avait tourné la tête en état de choc et avait vu la fille se tenir à la pointe de son épée avec un regard somnolent sur son visage.

« Impossible... ! » s'exclama Ginias.

« Il semble que vous n'ayez pas entendu Aristella à cause du vent. Je vais le dire une fois de plus. Voici un cadeau. Vous pouvez faire le premier pas, » déclara Aristella.

Ces mots étaient les mêmes que ceux qu'elle avait murmurés dans le vent de la purification.

Ce n'était donc même pas de la sorcellerie... ? Ginias était sous le choc, et la jeune fille se tordit le corps comme pour danser. Immédiatement après, son cimenterre était arrivé par le bas.

« Argh ! »

Même s'il avait essayé de l'esquiver, la fille était toujours debout sur son épée. Il n'était pas possible de s'enfuir alors que l'on était encore prêt au combat. Ginias lâcha son épée sacrée et roula sur le sol.

« Bon garçon. Vous lâchez cette épée gênante. »

La fille avait donné un coup de pied à l'épée sacrée et l'avait envoyée voler de l'autre côté du passage. Elle s'était alors précipitée sans laisser à Ginias le temps de se relever.

« Je n'ai pas encore fini ! » cria Ginias.

Ginias avait attrapé la lame du cimenterre s'avancant sur son cou avec la paume de ses deux mains. Le calme plat de la jeune fille s'était brisé en voyant cela, et ses yeux s'étaient ouverts en grand.

« Un chevalier angélique est plus qu'une simple épée ! » déclara Ginias.

« Hm. Comme c'est inattendu. »

Il n'était pas clair si elle était vraiment surprise ou non, mais la fille avait déplacé son autre cimenterre. Ginias avait besoin de deux mains pour arrêter une seule lame, il n'avait donc aucun moyen de s'en sortir.

« Viens à moi ! Raziel ! » s'écria Ginias.

Alors qu'il appelait son épée sacrée, elle avait sauté en l'air toute seule et avait attaqué le dos de la fille.

« Tch. »

C'était maintenant au tour de la jeune fille de lâcher son épée et de rouler sur le sol. L'épée sacrée qu'elle avait jetée s'était installée dans la main de Ginias comme si c'était sa place.

« *Ce garçon est celui qui est le plus aimé des épées sacrées de toute*

<https://noveldeglace.com/> Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 9 215 /

l'histoire. »

C'était la raison pour laquelle Ginias s'était placé à la tête des Archanges à son âge.

Quant à Oberon, elle croisait les lames avec la manieuse d'épée longue en utilisant son épée pâle et fine... Non, ce n'était pas une épée longue.

« Idiote ! ! Crois-tu que je vais juste jouer au combat à l'épée avec un chevalier ? »

La lame de l'épée s'était brisée en un clin d'œil. Il s'était déplacé dans les airs comme un fouet et avait attaqué Oberon depuis une direction impossible pour une épée.

« Une épée à chaîne ? Quelle habileté ! »

C'était le cas, mais Oberon fit tournoyer sa fine épée et s'occupa de la lame en forme de fouet. Si elle essayait de la repousser simplement, l'épée à chaîne s'enroulerait autour de la sienne et se refermerait sur son cou. C'est pourquoi Oberon avait écarté la pointe de l'épée à chaîne pour lui faire perdre le contrôle.

Mais ce n'était pas aussi simple qu'il y paraît. La pointe est la zone la plus rapide d'un fouet en mouvement, de sorte qu'un œil humain ne pouvait pas suivre la pointe d'un vrai fouet. Le fait qu'elle ait dévié l'attaque malgré l'obstruction de sa vue était impressionnant.

La jeune fille avait sursauté en voyant cela, mais elle avait immédiatement souri avec un esprit indéfectible en brandissant une fois de plus son épée à chaîne.

« Pas mal. Mais combien de temps pouvez-vous tenir le coup ? »

L'épée à chaîne s'était déplacée en s'abattant sur les murs, le sol et le plafond du labyrinthe. C'est un maniement d'épée assez téméraire qui

avait réussi à sceller tous les chemins de retraite.

« C'est tout à fait un certain nombre d'attaques. »

Oberon avait repoussé avec précision chaque coup individuellement. Aucun d'entre eux n'avait pu faire un pas de plus, les enfermant dans une impasse.

Je dois assister Lady Oberon ! Ginias avait poignardé le cimenterre qu'il tenait dans le sol et s'était retourné pour faire face à la jeune fille qui se trouvait devant lui.

« Il semble que vous soyez également plus habile à manier l'épée entre vous deux. Bien que vous soyez un sorcier, je louerai votre habileté au sabre. Cependant, c'est là que cela s'arrête, » déclara Ginias.

La fille a poussé un soupir d'apathie.

« Aristella est la spécialiste de l'épée. »

« Hein... ? Que voulez-vous dire ? » demanda Ginias.

« C'est exactement ce que j'ai dit. »

Et un instant plus tard, Ginias avait soudain compris le sens de ses paroles.

« Lady Oberon ! Éloignez-vous d'elle ! » cria Ginias.

« Kyahaha ! Trop tard ! »

L'épée à chaîne semblait voler de manière imprudente, mais elle tissait en fait un cercle magique précisément détaillé. Et Oberon se tenait en son centre.

« Dexia est le spécialiste de la sorcellerie. »

Ginias était entré en scène avant d'avoir réfléchi. Il avait repoussé Oberon avec un coup de l'épaule et avait réussi à la faire sortir du cercle magique. Et juste au moment où la sorcellerie s'était achevée...

« Bon vol, imbécile ! »

Le paysage autour de lui s'était déformé. C'était la même sorcellerie de téléportation qu'il avait subie trois jours auparavant, mais il ne l'avait compris qu'un moment trop tard.



Retour à la salle du dernier étage dans le Joyau de Raziel.

« Pourquoi êtes-vous ici ? » Le jeune garçon avait élevé la voix avec à la fois choc et vigilance, ce à quoi Zagan avait secoué la tête avec étonnement.

« Pourquoi ? Voici notre chambre. Je devrais *te* demander d'où tu es venu en volant, » déclara Zagan.

Zagan avait interrogé le garçon comme s'il n'avait aucune idée d'où le jeune garçon était apparu.

« Votre chambre... ? Désolé, où suis-je ? Sommes-nous à Raziel ? » demanda Ginias.

Zagan s'était approché de la fenêtre à contrecœur et avait ouvert les rideaux.

« C'est une auberge appelée le Joyau de Raziel. Tu peux voir la cathédrale centrale de Raziel là-bas, non ? » demanda Zagan.

Après l'avoir expliqué, le garçon semblait avoir pris conscience de sa situation. Il regarda autour de lui avec inquiétude, et en apercevant Néphy, il baissa la tête.

« Je vous présente mes excuses. Je vais sortir immédiatement, » déclara Ginias.

Il avait toujours son épée sacrée à la main. Il s'était remis sur pied dans la panique, Zagan l'empêchant de partir.

« Attends. Tu es blessé. Je ne sais pas ce qui s'est passé, mais laisse-nous au moins te soigner, » déclara Zagan.

« Mais —, » commença Ginias.

« Cette mission ou tout ce que tu fais peut-il être accompli dans cet état ? N'est-ce pas le devoir d'un chevalier angélique de défier ses missions dans un état aussi irréprochable que possible ? » demanda Zagan.

Après avoir été admonesté, le jeune garçon était devenu silencieux, incapable de s'opposer du tout.

« Je vous suis redevable, » déclara Ginias.

« Tu peux le faire... m-ma chère ? » demanda Zagan.

« Oui, mon cher, » répondit Néphy.

C'était encore très gênant, mais Néphy avait tout de suite répondu alors que le bout de ses oreilles devenait rouge. Cependant, le garçon se couvrit le visage comme s'il ne pouvait supporter de voir cet échange.

« Je ne vous ai causé que des ennuis, » déclara Ginias.

« Ne t'inquiète pas. N'est-ce pas l'obligation du peuple de coopérer avec ceux qui possèdent des épées sacrées ? » demanda Zagan.

Les humains étaient capables de sourire d'autant plus doucement qu'ils pensaient à de mauvaises choses. Zagan souriait comme si c'était la chose la plus naturelle au monde, ce qui fit ouvrir les yeux du garçon.

« L'avez-vous remarqué ? » demanda Ginias.

« Un croyant pieux ne le remarquerait-il pas ? » demanda Zagan.

Il avait omis de préciser qu'il n'en était pas un lui-même, mais il ne mentait pas.

Le garçon sourit en signe d'admiration.

« Vous n'avez fait que me surprendre. À la fois dans le chariot et ici avec la profondeur de votre raffinement, » déclara Ginias.

« Pas besoin de me flatter. Ça me démange, » déclara Zagan.

Zagan avait haussé les épaules de manière exagérée, et le garçon avait forcé un sourire, ayant considérablement relâché sa vigilance.

Il avait l'air assez sale, mais ses blessures ne semblaient pas particulièrement graves. C'est probablement plus le résultat d'une chute précoce que de tout ce qu'il avait obtenu au combat. Son traitement s'était rapidement terminé, et après qu'ils aient fini, Zagan s'était de nouveau adressé à lui pour le calmer un peu plus.

« Et alors ? Que s'est-il passé ? » demanda Zagan.

« Notre trésorerie a été infiltrée par des voleurs. Lady Oberon et moi sommes allés les soumettre, mais j'ai subi une défaite embarrassante, comme vous pouvez le voir, » déclara Ginias.

Le garçon semblait avoir considérablement relâché sa garde après avoir été traité. Il avait laissé échapper exactement ce qui s'était passé lorsqu'on l'avait pressé afin d'obtenir des informations.

Hmm. C'est donc vraiment ce qui s'est passé... Orias devait également être en route pour reprendre le bâton. Elle agissait en secret, mais il était impossible que l'Église ne fasse pas de bruit à cause d'un Archidémon qui

agissait. Eh bien, Shere Khan et Bifrons semblaient également coopérer, donc la probabilité qu'il s'agisse plutôt de leur œuvre était assez élevée.

Zagan avait porté son attention sur le plafond.

Je ne sais pas qui c'est, mais ce sont des sorciers très habiles... Les traces de la sorcellerie que le garçon avait subie étaient restées au-dessus d'eux. Ils étaient plus habiles en matière de téléportation qu'un Zagan novice pour ça. Il était probable qu'ils n'aient pas seulement désigné un changement d'altitude, mais aussi choisi une destination au hasard. Inutile en termes de mouvement efficace, mais parfait pour repousser un ennemi.

Il n'y avait pas tant de sorciers qui pouvaient activer la sorcellerie de vol avant de toucher le sol, et c'était presque sans égal contre les Chevaliers angéliques. Le fait que le garçon ait atterri ici pourrait être dû à une chance inouïe, ou peut-être...

L'épée sacrée aurait pu le guider ici... Grâce à son combat avec Andrealphus, Zagan était pleinement conscient qu'une entité appelée séraphin était scellée dans toutes les épées sacrées. Il n'était pas si étrange qu'elle accomplisse une sorte de miracle pour sauver son maître. C'est peut-être la raison pour laquelle ce jeune garçon avait été choisi comme Archange.

En tout cas, à la fin de son traitement, Zagan avait fini d'analyser la structure de la sorcellerie qui avait fait s'envoler le garçon.

Ce sera difficile à ouvrir, mais je devrais pouvoir me connecter à son origine en utilisant la même sorcellerie. Zagan était capable d'imiter la sorcellerie en utilisant sa capacité à dévorer la sorcellerie sans la dévorer réellement. En fin de compte, la sorcellerie était quelque chose que n'importe qui pouvait utiliser tant qu'il connaissait la théorie.

Zagan avait donc développé sa capacité à réfléchir et à absorber la

sorcellerie au point de pouvoir l'imiter. Les conseils d'Andrealphus lui avaient été plutôt utiles, même s'il avait été vexé de l'admettre.

Le garçon avait frappé le sol en signe d'irritation.

« Argh. C'est un soulagement que je sois arrivé à Raziel, mais combien de temps faudra-t-il pour les poursuivre à partir d'ici ? » se demanda Ginias.

« Hm. Je ne connais pas tes circonstances exactes, mais ne peux-tu pas revenir en utilisant cela ? » demanda Zagan.

Zagan avait pointé le plafond comme s'il venait de le remarquer. Le cercle de téléportation que Zagan avait réparé et relié à sa source brillait intensément.

« Il me semblerait que tu sois tombé de là..., » déclara Zagan.

Le garçon s'était mis debout, les yeux grands ouverts.

« Oh ! Je peux revenir en arrière ! » déclara Ginias.

Juste au moment où il était sur le point de plonger, le garçon s'était arrêté et s'était tourné vers Zagan.

« Je dois m'excuser une fois de plus. Je vais certainement rembourser —, » déclara Ginias.

« C'est déjà assez. Tu es pressé, n'est-ce pas ? » demanda Zagan.

« C'est vrai ! » déclara Ginias.

« Bonne chance, » déclara Zagan.

Zagan agita la main, Néphy baissa la tête, et le jeune garçon bondit vaillamment à travers le cercle magique. Après l'avoir vu partir, Zagan avait montré à Néphy son chapeau et son manteau.

« Alors, allons-nous y aller nous-mêmes ? » demanda Zagan.

« Hein... ? » demanda Néphy.

« Au trésor souterrain de Raziel. Tu as dit que tu voulais aller le voir, n'est-ce pas ? » demanda Zagan.

Sur ce, Néphy sourit comme une fleur en pleine fleuraison.

« Oui ! » répondit Néphy.

Ainsi, l'incident sans précédent de trois Archidémons différents ayant réussi à infiltrer le siège de l'Église avait atteint son paroxysme.

Chapitre 4 : Archidémons et Archanges se sont réunis, alors nous avons donc décidé de faire un groupe

Partie 1

« ... Hmph. Il semble que l'intrus qui se trouve devant moi se soit déchaîné. »

Des nuages de poussière étaient tombés du plafond, accompagnés d'une chaîne de secousses intermittentes. Il semblait que quelqu'un se battait au-dessus de ce géant blindé dans le grand labyrinthe souterrain de Raziel.

Ce n'était nul autre que Raphaël. Après avoir escorté Zagan et Néphy jusqu'à Raziel, il s'était infiltré dans le grand labyrinthe dès qu'il avait eu la permission d'agir seul. Son bras gauche artificiel brillait faiblement et illuminait la zone autour de lui.

Son but était, bien sûr, de prendre contact avec l'Archidémon Orias. Si

son corps déjà âgé pouvait gagner en puissance, il s'appuierait même sur un Archidémon pour le faire.

Après tout, cet endroit est vraiment facile à infiltrer pour les membres. En fait, les clés de la trésorerie étaient les épées sacrées elles-mêmes. Le labyrinthe était installé de telle sorte que quiconque ne portait pas d'épée sacrée était assailli par un nombre incalculable de pièges. Cela signifiait que les seuls qui pouvaient entrer directement dans la trésorerie étaient les douze Archanges.

Même en tant que plus vieil archange, à l'exception de Michel, Raphaël ne connaissait que l'entrée de la cathédrale centrale. Les personnes qui avaient construit cet endroit n'avaient probablement jamais envisagé la possibilité d'un Archange traître. En un sens, la trahison d'un archange aurait entraîné la disparition de l'Église. L'hypothèse d'un tel scénario était quelque peu vide de sens.

C'était le cas, mais au moment où Raphaël s'était infiltré dans le lieu, celui-ci s'était déjà transformé en labyrinthe et jetait des pièges à un autre intrus.

J'ai entendu dire que l'Archidémon Orias était un peu plus intelligente à ce sujet, mais... Dans ce cas, il conviendrait d'envisager l'existence d'un autre intrus. Une semaine s'était écoulée depuis la disparition d'Orias. Il s'inquiétait du fait qu'elle était peut-être déjà venue et partie, mais à en juger par l'état actuel des choses, il y avait encore un peu d'espoir qu'elle ne l'avait pas fait. Au moins, elle n'était pas retournée dans sa cachette il y a deux jours.

Il y avait Raphaël, Orias, un troisième intrus, et selon les circonstances, il était probable que Zagan se fauflerait aussi en faisant du tourisme. Raphaël leur avait déjà tourné le dos, mais ce jour semblait être un désastre pour l'Église.

Il avait continué à parcourir la trésorerie en se fiant à ses vieux souvenirs

et avait trouvé des gens qui étaient tombés par terre plus loin sur le chemin.

« Argh... Reste concentrée, Aristella... Tout... va bien se passer... »

« ... Hak... Argh... Qui diable *est* cette femme... ? »

Il s'agissait de deux filles qui semblaient être des sorcières. Ils étaient très gravement blessés et saignaient de la tête avec des blessures sur tout le corps. La jeune fille habillée en bandit prêtait son épaule à la jeune fille vêtue de froufrous. À en juger par leurs blessures, elles avaient été blessées par une épée plutôt que par une quelconque forme de sorcellerie.

S'agit-il de deux intrus ? Il n'avait aucune obligation de les sauver. Au contraire, elles étaient plutôt comme des rivales. Cela dit, le fait de livrer le coup de grâce à des femmes et des enfants au bord de la mort lui avait quelque peu fait mal au cœur.

Raphaël se tenait au moins sur ses gardes afin de pouvoir dégainer son épée sacrée à tout moment, et lorsqu'elles avaient finalement remarqué sa présence, une des filles l'avait regardé.

« Eep, un chevalier angélique... »

Sa main s'était illuminée de sorcellerie. Elle ne mourrait probablement pas s'il la frappait avec le plat de sa lame. Mais au moment où Raphaël s'apprêtait à saisir son épée, un cri perçant avait traversé l'air.

« ... »

Une ombre pâle apparut devant lui. Il n'avait pas vraiment la forme d'une personne et était probablement une sorte de fantôme. Il semblait dire quelque chose, mais il n'avait pas de mâchoire et était largement inintelligible.

Est-ce un des pièges de la Trésorerie ? Bien qu'elle ait été en grande partie déclenchée par ces deux filles, elle réagissait encore à Raphaël. Et sans autre choix, Raphaël avait balancé son bras artificiel en l'air.

« GWAH !? »

Le fantôme, qui ressemblait d'une manière ou d'une autre à un cardinal, s'était écrasé contre un mur et avait disparu.

« Hm ? Ce fantôme a-t-il peut-être une sorte de rancune envers moi ? » demanda Raphaël.

Les personnes ayant une rancune contre Raphaël étaient nombreuses, il n'avait donc aucune idée de qui cela pouvait être. Il avait ensuite porté son attention sur les filles qui se recroquevillaient à ses pieds. Et en voyant leurs visages souillés, les yeux de Raphaël s'étaient ouverts.

« ... Hm ? Pourquoi diable êtes-vous ici ? » demanda Raphaël.

C'était certainement quelqu'un qu'il avait reconnu.

« Hein... ? »

« Hm... ? Est-ce que je me trompe ? » demanda Raphaël.

La fille qui le regardait en silence avait exactement le même visage que la fille à côté d'elle. Elles semblaient être des jumelles. Toutes deux avaient réagi comme si elles ne savaient pas qui était Raphaël. C'était peut-être compréhensible puisqu'il cachait son visage, mais un sorcier serait sûrement capable de le reconnaître à sa voix. La fois où ils s'étaient rencontrés, c'était au château de Zagan, après tout.

Ce qui signifie qu'il s'agit de quelqu'un d'autre. Elles se ressemblent pourtant beaucoup.

Ayant senti l'hostilité de Raphaël, la jeune fille avait posé son front contre

le sol.

« À en juger par votre capacité à vaincre un fantôme sans sorcellerie et cette silhouette blindée, vous êtes l'ancien candidat Archidémon, l'Apparition Valefor, n'est-ce pas ? » demanda-t-elle.

Il portait une armure différente de celle de Valefor, mais apparemment la fille avait décidé cela en fonction de sa taille et de son apparence.

Je suppose que j'utilise ce nom quand je suis à l'extérieur, donc ce n'est pas mal. Et après avoir hésité sur la façon de lui répondre, Raphaël acquiesça de la tête.

« En effet. Et vous, qui êtes-vous ? » demanda Raphaël.

« Monsieur ! Je suis la subordonnée de l'Archidémon Shere Khan, Dexia. Et celle-ci s'appelle Aristella. »

La fille à l'allure de bandit était Dexia, et celle avec des froufrous était Aristella. Cette dernière souffrait de graves blessures, et il était clair que sa conscience était trouble. Raphaël avait fait un signe du menton vers Aristella.

« Ne pouvez-vous pas utiliser la sorcellerie de guérison ? Si vous le pouvez, traitez-la. J'attendrai au moins aussi longtemps, » déclara Raphaël.

« D'accord ! Tient bon Aristella. Je vais te guérir maintenant, » déclara-t-elle.

Dexia, émue aux larmes, avait commencé à soigner l'autre fille. Des fantômes avaient surgi ici et là pendant qu'elle le faisait, et comme ils étaient gênants, Raphaël les avait tous chassés. Peu de temps après, son traitement était terminé. Dexia s'essuya le front et regarda Raphaël.

« Avez-vous terminé ? » demanda Raphaël.

« O-Oui. Je n'ai fait qu'arrêter l'hémorragie, mais elle devrait aller bien pour l'instant, » déclara Dexia.

Dexia l'avait prudemment placée sur ses genoux et lui avait répondu avec un regard soulagé.

« Et alors ? Qu'est-ce que vous faites ici toutes les deux ? » demanda Raphaël.

Dexia s'était redressée dans la panique et avait baissé la tête.

« Monsieur ! Nous avons infiltré la trésorerie sur ordre de notre maître. À en juger par votre présence ici, je suppose que vous partagez le même objectif ? »

« En effet. Et alors ? » demanda Raphaël.

Le sorcier lui expliquait la raison de sa présence ici. Il était impossible qu'elle soit entrée sans but. Dexia s'était libérée de la tension, et ses prochains mots avaient été...

« Nous pouvons vous guider vers la Trésorerie. Pouvons-nous compter sur votre coopération ? » demanda Dexia.

Malheureusement pour eux, Raphaël connaissait déjà le chemin de la trésorerie.

Mais je suppose que mon suzerain ne les abandonnerait pas ici. Au cas où elles deviendraient un obstacle pour Zagan, tout irait bien tant que Raphaël en prendrait la responsabilité et s'en occuperait. En outre, il était vrai qu'il avait des affaires à régler dans la trésorerie.

« Très bien, » déclara Raphaël.

Aristella, qui n'avait montré aucun signe d'avoir la capacité à se lever jusqu'à présent, avait levé la main droite.

« Argh ! »

« Awawa ! Aristella !? » s'écria Dexia.

La jeune fille avait dû être acculée assez gravement plus tôt, et elle s'était mise à trembler violemment dans les bras de Dexia.

« Ne perds pas l'esprit pour chaque petite chose. J'ai dit que j'allais coopérer. »

« Oh... D'accord. »

Les deux filles s'étaient calmées, et Dexia s'était levée.

« Par ici, » déclara Dexia.

Elles semblaient encore nerveuses, mais les filles avaient commencé à le guider vers la trésorerie.

« Et alors ? Qui vous a fait ça ? » demanda Raphaël.

Les autres personnes présentes dans le labyrinthe étaient probablement l'Archidémon Orias et les archanges qui avaient remarqué leur intrusion. Il voulait avoir une idée de qui était là. Et pourtant, la réponse de Dexia était totalement inattendue.

« C'était un chevalier angélique nommé Oberon ou quelque chose comme ça, » déclara Dexia.

Il s'agissait de l'un des deux chevaliers qu'ils avaient ramassés dans la calèche l'autre jour. Raphaël savait que c'était le nom utilisé depuis des générations par les fabricants à l'origine de la création de l'Armure Sacrée. En fait, la première fois qu'il avait entendu les mots « le bâton d'Azazel », c'est la première personne qui lui était venue à l'esprit. Il était probable qu'elle ait pris des mesures pour défendre le bâton après avoir senti qu'il était leur cible.

Raphaël n'avait jamais vu Oberon de lui-même alors qu'il avait servi comme archange. Jusqu'à hier, il croyait que le fabricant connu sous le nom d'Oberon n'était qu'une fabrication de l'Église.

« Oberon ? Pas un archange ? » demanda Raphaël.

« Il y avait aussi un Archange, mais nous nous sommes occupés de celui-là, » déclara Dexia.

« Hmm... »

Il ne savait pas à qui elles avaient affaire, mais apparemment, ces filles possédaient assez de pouvoir pour vaincre un manieur d'épée sacrée.

Ce serait bien si ce n'était pas Chastille. Cette fille était le pont entre l'Église et les sorciers. Il lui avait fait porter les espoirs de la faction d'unification, faisant d'elle la personne que Raphaël devait le plus protéger, juste à côté de Foll. Bien que Zagan lui ait également attaché un garde du corps, elle ne mourrait probablement pas.

« Mais... cette femme... cachait... son pouvoir..., » ajouta Aristella d'une voix affaiblie.

« Elle n'utilisait pas une épée sacrée, mais..., » déclara Dexia.

« Elle a coupé... La sorcellerie d'Aristella... Cela n'a aucun sens..., » déclara Aristella.

Raphaël leur avait fait un signe de tête.

Hmm, est-ce quelque chose comme les épées courtes de Kuroka ? Ces épées étaient l'un des trésors sacrés de Liucaon, qui possédait un pouvoir similaire à celui d'une épée sacrée. L'histoire de l'Église avait été assez longue. Il ne serait pas étrange qu'ils aient caché d'autres reliques de ce genre.

En fait, il est plus probable que ce soit quelque chose fabriqué par l'artisan qui fabrique l'Armure Sacrée. En tant que haute elfe, Néphy était capable de fabriquer une Armure Sacrée plus puissante que l'Église. Ce qui signifiait qu'il y avait une forte probabilité que d'autres reliques des elfes de ce type existent. Lors de sa visite dans la ville natale de Néphy, il y a quelques mois, Zagan avait trouvé une arme légendaire qui n'était pas tout à fait du niveau d'une épée sacrée. Et considérant toutes ces possibilités, Raphaël acquiesça une fois de plus.

« J'ai une certaine connaissance de ces armes. Mais je ne pensais pas qu'elles existeraient dans l'Église, » déclara Raphaël.

« Il y a d'autres choses comme ça dans le monde ? » demanda Dexia en tremblant. « Mais... ses compétences sont plus effrayantes que son épée. Elle est bien plus forte que l'Archange. On aurait dit qu'elle cachait ses vraies compétences pendant qu'ils étaient ensemble, mais dès que nous avons baissé la garde, nous en avons eu assez... »

Eh bien, elles étaient assez puissantes pour se vanter d'avoir vaincu un Archange.

« Permettez-moi de vous poser une question. Qui était l'Archange que vous avez vaincu ? » demanda Raphaël.

« Je ne connais pas son nom. C'était un petit morveux, » déclara Dexia.

« Il a dit... qu'il était... Ginias..., » déclara Aristella.

« Oh ! C'est vrai ! Ça ! » déclara Raphaël.

Raphaël avait laissé échapper un soupir silencieux.

Le gamin, Ginias, hein ? C'était un jeune homme avec du potentiel, ce que Raphaël avait trouvé quelque peu regrettable. Mais ce serait faire fausse route que de blâmer ces deux filles. D'un côté, il y avait un Archange, et

de l'autre, deux sorciers. Les ennemis destinés à se battre entre eux s'étaient battus. C'était sa faute, car il était trop faible.

Et sans aucun moyen de savoir à quoi pensait Raphaël, Dexia avait continué à parler.

« Mais j'ai entendu dire que les dix autres sont ici aussi, donc le simple fait de s'occuper de l'un d'entre eux ne nous mène nulle part, » déclara Dexia.

« Quoi ? Les dix ? » demanda Raphaël.

Raphaël avait entendu dire que Chastille était venue à la Ville Sainte pour une réunion des Archanges, mais il n'aurait jamais pensé que les onze Archanges s'étaient réellement réunis.

On dit que si les douze épées sacrées sont rassemblées, elles pourraient même vaincre un Archidémon. Il ne pensait pas que c'était possible contre un Archidémon du calibre de Zagan ou d'Orias, mais le rassemblement d'épées et d'Archidémon sacrés ici dans ce labyrinthe était quelque peu inquiétant.

« ... Bon sang. C'est devenu assez gênant, » déclara Raphaël.

Il n'avait donc pas pu s'empêcher de soupirer cette fois-ci.

Partie 2

Au même moment, Chastille et Valjakka progressaient dans le labyrinthe.

« Les tremblements ont cessé. Les choses ont-elles été réglées ? » demanda Chastille.

« C'est probablement Ginias ou Diekmeyer qui était engagé dans le combat. Les frères Juutilainen ne feraient pas des sons aussi doux, »

déclara Valjakka.

Les sons qui avaient résonné dans tout le labyrinthe s'étaient arrêtés il y a une demi-minute.

Tout irait bien si les voleurs étaient réprimés, mais si ce n'est pas le cas, cela signifie qu'un des Archanges est tombé. Chastille avait jeté ses yeux au sol.

« Êtes-vous inquiète ? » demanda Valjakka.

« Bien sûr que je le suis. Même si nous sommes opposés dans l'opinion, ce sont toujours mes camarades, » déclara Chastille.

« Je suis soulagé d'entendre cela, » déclara Valjakka.

Chastille avait plissé ses sourcils.

« Que voulez-vous dire par là, Seigneur Valjakka ? » demanda Chastille.

Valjakka avait haussé les épaules de façon exagérée. « Je crois en vous, mais je ne peux pas relâcher ma garde après avoir entendu les rumeurs sur vous, n'est-ce pas ? En tout cas, on dit que vous êtes lié à l'Archidémon Zagan, qui a été le sujet de nos récents troubles. »

« J'ai l'impression que ce n'est pas formidable que de telles rumeurs existent, mais il est vrai que je me suis effectivement liée à lui par un serment, » déclara Chastille.

« Un serment ? » demanda Valjakka.

Valjakka avait soudainement rétréci son regard, ce à quoi Chastille avait répondu avec résolution.

« C'est exact. Il n'y aura pas d'avenir pour ce monde si l'Église et les sorciers continuent à se battre entre eux jusqu'à ce que l'un d'entre nous

périssent. Tout comme l'Église est une nécessité pour servir de dissuasion contre les sorciers, les sorciers sont requis par les faibles. C'est pourquoi je veux saisir cette ligne de démarcation que nous sommes tous deux incapables de céder et trouver un moyen de vivre de l'autre côté de cette ligne. »

« ... Croyez-vous vraiment que l'Église reconnaitra une telle chose ? » demanda Valjakka.

« S'ils ne le reconnaissent pas, il faudra que l'Église change jusqu'à ce qu'ils le fassent. Je deviendrai aussi forte que nécessaire jusqu'à ce qu'il le fasse, » déclara Chastille.

Ils s'étaient regardés l'un l'autre et le premier à céder avait été Valjakka.

« De telles absurdités... c'est ce que je voudrais dire. Cependant, il semble que vous soyez sérieuse, » déclara Valjakka.

« Vous me croyez ? » demanda Chastille

Il avait regardé le plafond, impuissant.

« Après avoir vu que vous avez même une elfe de votre côté, je n'ai pas d'autre choix que de l'accepter, n'est-ce pas ? Je parie que même Diekmeyer coopérera avec vous. Dans ce cas, vous êtes déjà une influence dans l'Église qu'ils ne peuvent pas ignorer, » déclara Valjakka.

Chastille n'avait jamais pensé qu'il accepterait, alors elle était restée émerveillée. Valjakka s'était alors incliné devant elle.

« Permettez-moi de vous présenter mes excuses en échange de la reconnaissance de votre statut d'Archange à part entière, » demanda Valjakka.

« ... Que voulez-vous dire ? » demanda Chastille.

« Il s'agit de Sylvester, votre frère. J'étais un supérieur incompetent pour l'avoir laissé mourir, » déclara Valjakka.

« Ce n'est pas..., » commença Chastille.

Valjakka avait secoué la tête. « Ce jour-là, nous étions en train de gérer un incident appelé la chasse aux espèces rares. Cependant, nous avons été pris au piège de l'Archidémon Shere Khan, et j'ai perdu beaucoup de mes subordonnés. Sans la dévotion de Sylvester, je serais également mort là-bas. »

S'arrêtant un instant, Valjakka s'inclina encore plus profondément. « Si je peux vivre en portant ma honte, c'est grâce à Sylvester. Je jure de coopérer avec vous afin d'expié ce qui lui est arrivé. »

« Seigneur Valjakka..., » Chastille secoua la tête. « Levez la tête, Seigneur Valjakka. Mon frère et moi avons été sauvés par vos regrets sur ce qui s'est passé. »

« Vous dites ça pour moi ? » demanda Valjakka.

Et alors que les larmes lui montaient aux yeux, une grande secousse avait traversé le labyrinthe.



« Bon sang, femme ! Combien de temps comptes-tu nous suivre ? » Kaltainen avait rugi d'une voix endiablée.

Et trouvant ce problème ennuyeux, Stella avait levé les yeux vers son professeur.

« Tu l'entends ? Je peux déjà partir ? » demanda Stella.

« Haah... Prévois-tu de me laisser seul dans cet endroit étouffant ? Je vais pleurer ? » déclara Michael.

« Mais j'ai aussi envie de pleurer, » déclara Stella.

Michael et Kaltiainen avaient fini par former un groupe pour entrer dans le labyrinthe souterrain. Cependant, même Stella avait été obligée de venir, peut-être par pur harcèlement. On pouvait voir une veine se tordre sur la tête de Kaltiainen.

« On dirait que tu veux vraiment mourir, femme, » cracha Kaltiainen.

« Hé, professeur, de toute façon, pourquoi as-tu fait équipe avec ce type ? » demanda Stella.

Stella avait complètement ignoré l'archange rugissant d'âge moyen. Il y avait dix partenaires parmi lesquels choisir. Stella aurait été beaucoup plus à l'aise s'il avait fait équipe avec Chastille.

Michael avait ébouriffé les cheveux de Stella en faisant preuve d'un grand enthousiasme.

« Ne sois pas si méchante. Kaltiainen est un bon gars, tu sais ? Il déteste tellement les sorciers qu'ils le dégoûtent, » déclara Michael.

« Je te déteste aussi tellement que cela me dégoûte, » déclara Kaltiainen.

« Tu vois ? » déclara Stella.

Stella ne savait pas ce qu'elle était censée en tirer, mais Michael y avait apparemment réfléchi à sa manière... ou du moins elle l'espérait. Et alors qu'elle retenait un mal de tête, Michael fit soudain une grimace grave.

« Eh bien, arrêtons les plaisanteries. Kaltiainen est à peu près le seul en qui je peux avoir confiance sans condition dans cette affaire, » déclara Michael.

« Et Chastille ? » demanda Stella.

« Elle est aussi du genre honnête et ne ment pas, mais quand il s'agit de Zagan, tout va d'une oreille et sort par l'autre. Je me suis donc abstenu de me regrouper avec elle cette fois-ci, » déclara Michael.

Michael avait exposé avec audace le lien entre Chastille et Zagan, auquel Stella avait fait un signe de tête.

Donc il prévoit de finir ce schnock ici... C'était la première fois qu'elle en entendait parler elle-même, mais son professeur avait prévu de lui faire hériter d'une épée sacrée. Ce qui signifie que le plan était probablement d'achever Kaltiainen et de lui voler son épée. Franchement, c'était une faveur malvenue pour Stella, qui préférerait simplement donner des coups de poing plutôt que d'utiliser une lame.

Et pourtant, Kaltiainen s'était mis à grogner comme s'il n'était pas agité par tout cela.

« Hmph. Je n'aime pas la façon dont elle s'attire les faveurs d'un Archidémon, mais la façon dont elle s'y prend pour lutter pour sa survie est splendide, » déclara Kaltiainen.

Stella n'avait mystérieusement ressenti aucune hostilité de sa part lorsqu'il avait dit cela, et elle s'était retrouvée la tête basse.

Hein ? Ne voulait-il pas utiliser cette raison pour en finir avec Chastille ? Cette fille était l'amie de Zagan, ou plus précisément de son épouse, Néphy. C'était quelqu'un qui méritait la protection de Stella. Et c'est pourquoi elle était sur ses gardes contre cet homme, mais à en juger par sa réaction à l'instant, cela semblait inutile. Michael était également d'accord avec un sourire amer.

« Eh bien, avec cet incident d'il y a un an, les Archanges sont tout simplement remplis de jeunes, » déclara Michael.

« Je me moque de leur âge, mais ils sont tous impatients de mourir. Ceux

qui luttent pour vivre dans la saleté deviennent beaucoup plus forts que ceux qui veulent mourir d'une mort propre, » déclara Kaltiainen.

« Si l'on suit cette logique, le monde ne va-t-il pas se remplir d'ordures ? » demanda Michael.

« Dis-moi que la réalité est différente ? » demanda Kaltiainen.

C'est comme s'il disait qu'il était la preuve de ce fait. Stella avait l'impression de comprendre enfin pourquoi Michael avait choisi cet homme comme partenaire.

Il est conscient du fait qu'il est un méchant... En y repensant, il avait utilisé le mot « saint » avec ironie pendant la réunion. En ce sens, le processus de pensée de cet homme était plus proche de celui des sorciers. Il n'était pas un allié, mais on pouvait peut-être lui faire confiance.

Kaltiainen dévisageait Michael.

« Plus important encore, Diekmeyer. Le fait que tu m'as invité signifie que tu l'as remarqué, n'est-ce pas ? » demanda Kaltiainen.

« Hm ? Oh, tu veux parler de l'impression qu'il y a un traître parmi nous ? » demanda Michael.

« Un traître ? » demanda Stella.

Stella avait plissé ses sourcils.

« Oui. Il y a quelqu'un dans l'Église qui travaille avec ces foutus sorciers. Sinon, il n'y a aucune chance qu'un Archidémon puisse pénétrer aussi facilement dans la Trésorerie, » déclara Kaltiainen.

« De plus, c'est probablement de leur faute si Azazel a été anéanti, » déclara Michael.

C'était le nom qui avait été évoqué lors de la réunion. Stella avait été chassée immédiatement, mais elle avait naturellement écouté aux portes pendant leur conversation. Et incapable de comprendre ce qui se passait, elle avait interrompu leur conversation.

« Hé, Monsieur, ne soupçonnerais-tu pas Chastille ? » demanda Stella.

« Je l'ai fait, mais elle n'est pas capable de tels tours, » déclara Kaltiainen.

« Eh bien, c'est une pleurnicheuse, » déclara Michael.

De manière inattendue, son comportement en dehors du travail pendant la réunion avait prouvé son innocence. Mais Stella était toujours confuse.

« Hmm, je ne comprends toujours pas. Ce n'est pas bien de s'associer à des sorciers, mais c'est bien de collaborer ouvertement avec eux ? En quoi est-ce différent ? » demanda Stella.

Kaltiainen avait eu l'air vraiment exaspéré en entendant cela. « C'est une différence énorme. Travailler bêtement avec eux au grand jour se fait à tes propres risques, alors qu'un traître vend ses camarades. Combien de chevaliers angéliques sont morts à cause de ce traître, selon toi ? »

Stella pensait que la frontière entre les deux n'était qu'une question d'opinion individuelle, mais elle comprenait ce qu'il essayait de dire.

En gros, Chastille n'implique pas d'autres personnes, donc ça va ? Et le problème avec le traître, c'est qu'il avait fait mourir d'autres chevaliers, donc il est mauvais.

Est-ce le même type qui harcèle Chastille ? Zagan et Chastille semblaient avoir l'intention de régler les choses, mais Stella pensait que ce serait bien si elle aidait au moins à les chercher. Apparemment, Michael avait fait équipe avec Kaltiainen pour qu'il puisse aussi le chercher.

« Alors, qu'en penses-tu ? » demanda Kaltiainen.

« Voyons voir... Les personnes qui ont réagi lors de la réunion étaient Valjakka, les frères Juutilainen et Junior. Je ne sais pas grand-chose sur Hartonen, mais il ne sait probablement rien, » déclara Michael.

« Ginias est un nouveau venu. Je parie qu'il ne sait pas grand-chose, » déclara Kaltiainen.

« Je me pose des questions à ce sujet. Il est possible qu'il soit utilisé sans même s'en rendre compte, n'est-ce pas ? » demanda Michael.

Ils faisaient probablement référence au garçon qui était venu à la fin. Il avait vraiment l'air bien trop honnête et facile à piéger. D'autre part, le mode non professionnel de Chastille était essentiellement une bombe à retardement, il n'était donc pas nécessaire de la suspecter.

Cette fille est incroyable, hein ? Son comportement de pleurnicheuse lui permet en fait d'éviter une crise. On pourrait dire que c'est une sorte de miracle. C'était quelque chose qu'elle voulait même analyser et rechercher en tant que sorcière.

Et juste à ce moment-là...

« Monsieur ? » demanda Stella.

« Whow ? Un tremblement de terre ? » s'écria Kaltiainen.

Le labyrinthe souterrain avait beaucoup tremblé.

Partie 3

« Lady Oberon ! Argh... J'espère qu'elle est encore en sécurité alors qu'elle affronte deux sorciers à la fois, » déclara Ginias.

Zagan s'était retrouvé dans un passage en pierre faiblement éclairé après sa téléportation. Il pouvait entendre la voix troublée de Ginias plus loin. Il

semblait qu'Oberon n'était plus là. Les murs eux-mêmes émettaient une faible luminescence, ce qui était suffisant pour qu'un sorcier puisse voir clairement, mais toute personne normale ou un chevalier angélique aurait probablement besoin d'une autre source de lumière.

Zagan avait senti quelque chose sous lui et avait déplacé son attention vers le sol, où il avait remarqué une sorte de symbole gravé. De minuscules lettres étaient inscrites dans chaque écusson.

Sorcellerie... ou pas... c'est de l'elfique ? Il ne pouvait pas sentir la puissance des lettres ou des armoiries, mais il pouvait deviner que c'était une partie d'une sorte de dispositif elfique.

Il y avait un nombre incalculable de lacérations sur les plafonds et les murs, donnant un aperçu de la bagarre tape-à-l'œil qui avait eu lieu ici. Et alors qu'il confirmait la situation, Zagan se murmurait à lui-même, plein d'intérêt.

« Hmm. Il semble que ce soit la trésorerie souterraine de Raziel. Ou, je suppose, le labyrinthe souterrain qui y mène, » déclara Zagan en un murmure.

« Quel endroit mystérieux ! D'une certaine façon... ça semble nostalgique, » déclara Néphy.

« Nostalgique ? » demanda Zagan.

« Oui. L'air ici ressemble à celui du village caché dans lequel j'ai vécu un peu, » déclara Néphy.

« Je vois. Eh bien, c'est une Église. Les elfes peuvent avoir une affinité avec ces lieux. Puisque nous sommes ici, allons-nous faire une petite promenade ? » demanda Zagan.

« Oui, » déclara Néphy.

« Mais il fait un peu froid ici. Il vaut mieux le mettre et le garder au chaud, chérie, » déclara Zagan.

« Oui, mon cher, » déclara Néphy.

Zagan ajusta son manteau, et Néphy plaça son pardessus et son chapeau. Et maintenant qu'ils étaient tous deux habillés chaudement, ils avaient l'impression que leur cœur s'était également réchauffé.

« ... Attendez un peu. Pourquoi êtes-vous si calmes tous les deux... ? Je veux dire, pourquoi êtes-vous ici ? » demanda Ginias.

Ginias avait finalement repris ses esprits et avait interrogé le couple d'un regard abasourdi, auquel Zagan avait simplement haussé les épaules.

« Je ne sais pas trop comment répondre moi-même. Nous étions ici avant même de nous en rendre compte. En fait, j'aimerais que tu m'expliques des choses, » déclara Zagan.

Quand il s'était téléporté, il avait fini ici. Il voulait notamment savoir où il se trouvait dans le labyrinthe et à quelle distance se trouvait la trésorerie.

Ginias se saisit la poitrine avec une expression douloureuse.

« ... Je vois. Vous avez donc été pris dans ma téléportation. Je ne sais même pas comment m'excuser pour cela, » déclara Ginias.

Zagan faisait de son mieux pour l'apaiser, mais la façon dont ce garçon lui faisait confiance sans aucune hésitation faisait que Néphy se tenait les mains sur la poitrine avec une conscience coupable.

« Ce n'est pas de ta faute, n'est-ce pas ? Il n'est pas nécessaire de s'excuser, » déclara Zagan.

Zagan avait fait un spectacle comme quoi il était surpris, et Ginias avait souri avec un petit sentiment de soulagement.

« Cela me soulage que vous le disiez, » déclara Ginias.

Zagan était vraiment désolé pour ce garçon infiniment honnête.

« Il semble donc que ce ne soit pas un endroit que nous devrions fouler. J'aimerais bien sortir, mais par où est la sortie ? » demanda Zagan.

Ginias avait mis sa main sur son front, en retenant un mal de tête, et avait secoué la tête.

« C'est inutile. C'est la trésorerie de Raziel. Si vous vous déplacez de manière imprudente, vous activerez les pièges. Veuillez me suivre, » déclara Ginias.

« Mais ne serons-nous pas un obstacle pour toi ? » demanda Zagan.

« Je ne peux pas vous laisser mourir tous les deux, » déclara Ginias.

Ainsi, Zagan avait hoché la tête comme s'il avait perdu face à la persistance de Ginias.

« Très bien. Désolé, mais permettez-nous de t'accompagner. Nous nous cacherons tous les deux si cela devient dangereux. Ce n'est toujours pas sûr ici, n'est-ce pas ? » demanda Zagan.

« En effet. Vous êtes vraiment sage, » déclara Ginias, puis il brandit la poignée de son épée sacrée. « Ô lumière. »

Une petite quantité de lumière avait jailli de sa poignée et illumina le passage sombre. Cela n'avait pas atteint toute cette distance, mais il était juste assez lumineux pour qu'on puisse s'y promener.

Ils n'étaient pas attendus, mais Zagan tendit la main à Néphy, qui le serra timidement avec un sourire timide.

Ah, elle porte ses gants aujourd'hui. C'était les gants que Zagan lui avait

offerts. Ils étaient bien assortis à son manteau et le simple fait de la regarder les porter l'avait rempli de bonheur.

Et ainsi, alors qu'ils suivaient Ginias, Zagan avait lancé une question à sa manière.

« Au fait, ce lieu est-il lié aux elfes ? Comme tu peux le voir, ma femme est une elfe. Il semble qu'elle ressente quelque chose ici, » demanda Zagan.

Les oreilles de Néphy étaient devenues rouge vif quand il l'avait appelée sa femme. Ginias avait regardé autour de lui d'un air gêné puis s'était éclairci la gorge en toussant.

« Je me pose des questions à ce sujet. Je n'ai jamais entendu de telles histoires, mais les elfes sont une existence sacrée pour l'Église. Il se peut qu'ils aient été impliqués ici, » déclara Ginias.

Les symboles sur le sol portaient clairement des lettres elfiques, mais il semblerait que les Chevaliers angéliques n'aient pas pu les lire.

Eh bien, je suppose qu'il n'y a pas non plus beaucoup de sorciers qui peuvent le lire. Néphy semblait également s'intéresser aux lettres sur le sol, et elle marchait en les regardant fixement. Et soudain, frappé par une idée, Zagan appela Néphy.

« Oh, oui. Es-tu capable de lire ces lettres sur le sol, chérie ? » demanda Zagan.

« Hein ? Moi ? » demanda Néphy.

Néphy n'avait qu'une connaissance de base de la lecture et de l'écriture avant de rencontrer Zagan. Elle ne reconnaissait vraiment que les chiffres et son propre nom. Lorsque Zagan lui avait appris à lire et à écrire en complément de son enseignement de la sorcellerie, il avait également fini par lui enseigner l'elfique. En bref, c'était comme un test

pour voir si Néphy étudiait correctement ou non.

Ginias s'était retourné avec un regard surpris.

« Pouvez-vous le lire ? » demanda Ginias.

« Hum, dans une certaine mesure, » répondit Néphy.

Néphy fit un signe de tête et Ginias dirigea sa lumière vers le sol. Après avoir fixé un moment, les symboles, les lèvres roses de Néphy avaient tremblé lorsqu'elle avait commencé à le lire à voix haute.

« — s'il vous plaît, sauvez celle qui est infiniment pitoyable — si vous êtes ceux qui manient les treize épées et les treize Emblèmes, nous vous céderons le chemin —, » déclara Néphy.

C'était tous les mots gravés sur le symbole. Néphy avait jeté un coup d'œil sur Zagan. Sa traduction était quelque peu littérale par endroits, ce qui rendait difficile l'interprétation de son sens, mais il lui avait fait un signe de tête, indiquant qu'elle était en grande partie correcte.

La première moitié ne nécessitait aucun ajustement, mais la seconde moitié stipulait que seuls ceux qui possédaient une épée sacrée ou un emblème quelconque avaient les qualifications requises pour réussir. Le visage de Zagan se détendit à la vue de Néphy qui souriait avec soulagement, tandis que Ginias marmonna de stupéfaction.

« Est-ce tout ? » demanda Ginias.

« Oui. Toutes les pierres de cette région sont gravées des mêmes mots, » déclara Néphy.

« Hmm. Les épées ici font probablement référence aux épées sacrées, mais pourquoi treize ? » demanda Ginias.

« J'ai entendu dire qu'il n'y avait que douze épées sacrées, n'est-ce pas ? »

demanda Zagan.

Ce qui signifiait qu'il y avait un treizième indépendamment des séraphins ?

Ou peut-être qu'une épée sacrée qui a scellé Azazel a déjà existé. Il pourrait comprendre ce qui avait été écrit ici si c'était le cas. Cependant, Zagan s'était concentré sur un autre mot.

Treize Emblèmes... Il n'était pas raisonnable de supposer que cela faisait référence aux Emblèmes des Archidémons. Cependant, il y a un Archidémon ridicule comme Andrealphus. Il ne pouvait pas nier la possibilité qu'il y ait d'autres personnes affiliées à la fois à la sorcellerie et à l'église.

« Alshiere Imera..., » murmura Zagan.

Et c'était le nom qui avait sorti des lèvres de Zagan en pleine réflexion.

« Et Alshiere Imera ? » demanda Ginias.

« Oh, rien... C'est censé être l'anniversaire d'une légende où une fille est revenue d'entre les morts, non ? » Zagan avait fait des recherches sur la légende de l'Église après l'incident d'Alshiere Imera. « Je me demandais juste où cette fille a disparu après avoir ressuscité. »

« Elle est retournée au ciel, bien sûr. N'est-il pas naturel qu'une Sainte qui a réalisé un tel miracle soit accueillie au paradis ? » demanda Ginias.

C'était une réponse vraiment exemplaire pour l'Église.

« Elle est donc morte à nouveau malgré sa résurrection ? » demanda Zagan.

Zagan savait évidemment que cette fille existait toujours, car elle avait commencé à pique-niquer dans son château récemment. Mais Ginias

n'avait probablement pas de réponse claire à cette question. Tout ce qu'il pouvait faire, c'était de secouer la tête.

« Cela a-t-il un rapport avec les mots écrits ici ? » demanda Ginias.

« Juste un peu. En entendant “celle qui est infiniment pitoyable”, cela m’a simplement rappelé l’histoire de cette fille, c’est tout. Ne la trouves-tu pas pitoyable si elle errait encore dans ce monde où personne ne la reconnaît ? » demanda Zagan.

Faire une telle déclaration ne pouvait que lui faire gagner l’animosité des gens de l’Église, mais Ginias avait fait un signe de tête admiratif.

« Je vois, je n’y avais jamais pensé de ce point de vue, » Ginias avait brandi son épée sacrée. « Ces inscriptions peuvent donc impliquer la nécessité de la sauver. »

« C’est possible, » répondit Zagan.

Zagan ne savait pas s’il fallait faire de ce garçon un ennemi ou un allié, mais il avait honnêtement acquiescé. Il avait alors regardé autour de lui d’une manière contrariée.

J’ai un mauvais pressentiment depuis que je suis arrivé ici. Il avait l’impression qu’il était surveillé. C’était un malaise qu’il connaissait bien. Il ressentait la même chose lorsque Kuroka était venue en ville. Et l’identité de celui qui le surveillait à ce moment-là était...

« Heeheehee, on dirait que tous les acteurs sont en place, alors, commençons la fête, d’accord ? »

C’était en gros comme il l’avait prévu. Une voix familière et irritante résonnait dans l’air, et Zagan ne pouvait pas retenir un soupir.

« Qui va là ? » demanda Ginias.

Ginias avait brandi vaillamment sa lame, tandis que Zagan attrapa Néphy par la taille. Et presque comme si c'était un signal pour que les choses commencent, le sol du labyrinthe s'était soudainement effondré.

Partie 4

Il semblait y avoir un autre niveau du labyrinthe en dessous d'eux, et sans plus de plancher à leurs pieds, Zagan, Néphy et Ginias tombaient maintenant dans les airs.

« Nous sautons. Néphy, accroche-toi bien, » murmura Zagan.

« Oui, Maître Zagan. »

Zagan chuchota à l'oreille de Néphy alors que le sol s'effondrait, et elle serra ses bras autour du cou. Et avec sa bien-aimée qui l'enlaçait, Zagan avait donné un coup de pied sur les fragments du sol en ruine et s'était échappé en l'air.

Cela devrait être possible pour quelqu'un qui n'est pas sorcier. C'est parce que Zagan n'avait pas vraiment utilisé la sorcellerie pour se renforcer qu'il pensait ça. Et ainsi, après s'être échappé des décombres en toute sécurité, il avait entendu un cri sous lui.

« UAAAAAH ! »

C'était Ginias. Comme on pouvait s'y attendre, cette situation était difficile à gérer pour un garçon de treize ans.

Quel enfant difficile ! Au rythme actuel, il était probable qu'il soit écrasé par les décombres qui tombaient, alors Zagan tendit à contrecœur le bras vers l'arrière du cou de Ginias. Immédiatement après, les décombres s'étaient écrasés sur le sol. Et avec un nuage de poussière qui s'élevait autour de lui, Zagan avait atterri en toute sécurité sur les décombres.

Bon, Néphy n'a pas du tout été blessée ! Après l'avoir immédiatement confirmé, il avait lâché le jeune garçon et avait corrigé sa prise sur la fille aimée dans ses bras.

« Uwah ! »

« Oups, désolé. Est-ce que ça va ? » demanda Zagan.

Ginias s'était écrasé sur les décombres, et Zagan s'était excusé pour son imprudence.

« Qui êtes-vous ? Ce genre de mouvement n'est pas quelque chose qu'une personne normale peut faire, » demanda Ginias.

« Hein... ? Vraiment ? Mais je pense qu'il est tout à fait naturel que quelqu'un le fasse pour protéger sa femme, » répondit Zagan.

En tout cas, Zagan devait surpasser l'ensemble de l'Église et tous les sorciers. Il n'y avait pas de quoi se vanter. Néphy, en revanche, devenait de plus en plus rouge et elle s'enfouissait le visage contre la poitrine de Zagan.

« Hmm. La situation est mauvaise ici. Fais attention, » déclara Zagan.

Zagan l'avait soigneusement descendue sur les décombres, et Néphy avait fait des pas incertains en se tenant debout.

Hm. C'est dangereux, alors il faut se tenir la main ! Zagan lui avait saisi la main droite, et Néphy enveloppa timidement ses doigts entre les siens. Et en les regardant faire, Ginias sourit amèrement comme s'il cédait à la logique de Zagan.

« Je vois. C'est donc une force nécessaire pour vous, » déclara Ginias.

Cependant, Zagan ne regardait pas Ginias. L'espace dans lequel ils étaient tombés était une grande pièce. Elle était à peu près de la même

taille que sa salle du trône au château. Il y avait assez de place pour mettre plus de cent personnes en ligne.

Au centre de la pièce se trouvait un piédestal en pierre, un peu comme un trône, d'où sortait un seul bâton. Il émettait une lueur pâle comme l'argent, mais cette lueur était le mana — ou, selon la définition de l'Église, l'aura — et n'était pas une propriété de l'argent.

Mithril... C'est le bâton d'Azazel ?

Et en remarquant le regard de Zagan, Ginias avait élevé la voix.

« Ce n'est pas possible... Est-ce la Trésorerie ? Quelqu'un a-t-il réussi à percer notre labyrinthe ? » demanda Ginias.

Il s'agissait apparemment de la Trésorerie. En regardant de plus près le sol, il y avait un assortiment coloré de bijoux et d'or qui avait été impitoyablement écrasé par les décombres. C'est un peu comique que tout ce trésor qu'ils avaient amassé en collectant les dons forcés du public ait été si splendidement mis à mal comme ça.

La zone autour du bâton n'avait pas non plus fait exception. Il manquait environ la moitié du piédestal, et il y avait même un filet de saleté qui tombait par terre. Zagan n'avait tout simplement pas remarqué tout cela à cause de la lueur sublime du Mithril.

Et apparemment ramenés à la raison par la voix choquée de Ginias, des gémissements se faisaient entendre dans toute la pièce.

« Oh... Êtes-vous blessé, Seigneur Valjakka ? » demanda Chastille.

« Je vais bien... Vous aussi, vous semblez indemne, Chastille, » déclara Valjakka.

Le corps de Zagan s'était raidi sous l'effet d'une secousse. Il s'était tourné vers la voix familière et avait repéré une fille aux cheveux roux qui

se mettait sur ses pieds à une courte distance de lui.

Ah, je ne m'attendais pas à ce que la pleurnicharde soit là aussi... Il était à peu près garanti que l'identité de Zagan serait révélée. Eh bien, il avait été informé qu'elle serait dans la Ville Sainte, il était donc négligent de sa part de ne pas prévoir cette situation, même s'il était tout étourdi pendant sa fausse lune de miel.

Chastille remarqua immédiatement Zagan et éleva la voix.

« Hein... ? Ah ! Pourquoi êtes-vous — ? » demanda Chastille.

« Hm ? C'est Ginias ? » déclara Valjakka.

Chastille avait été ramenée à la raison par la voix du chevalier angélique à côté d'elle et s'était couvert la bouche de panique.

« Gah ! Pas question ! Pourquoi ce morveux est-il encore en vie ? » demanda Dexia.

« Dexia, tu es trop bruyante. Il sera difficile d'affronter autant d'épées sacrées à la fois en ce moment, » déclara sa sœur.

Zagan avait jeté un coup d'œil aux voix chuchotantes et avait repéré deux filles qui ressemblaient à des sorcières qui se cachaient dans l'ombre du passage, ainsi qu'un Raphaël entièrement en armure. Il ne comprenait pas bien leur regroupement, mais ils semblaient être les intrus qui s'étaient glissés dans la Trésorerie.

En regardant à nouveau dans la salle, on avait vu des signes d'agitation partout.

Celui qui se cache derrière les décombres là-bas, je crois que c'est Oberon. Il semblait qu'elle ne voulait pas être repérée ici et avait pris une position où les autres chevaliers angéliques ne pouvaient pas la voir.

Parmi les autres personnes présentes dans la pièce se trouvait Michael,

qui riait sans vergogne, et pour une raison inconnue, Stella était avec lui.

Hein ? Pourquoi s'habille-t-elle en chevalier angélique ? Il ne savait pas quelles étaient ses circonstances actuelles, mais Stella était également sans voix lorsqu'elle avait aperçu Zagan.

L'épée sacrée de Ginias se mit alors à trembler d'un bourdonnement secouant. Et il n'y avait pas que les siens, même les épées de Chastille et Michael fredonnaient.

L'un des chevaliers angéliques marmonna alors d'incrédulité.

« Ils résonnent ? Cela signifie-t-il que les douze épées sacrées sont réunies ici ? »

Et avec cela, tous les regards s'étaient naturellement tournés vers Zagan.

Eh bien, je suppose que je suis le seul étranger ici. En d'autres termes, les douze Archanges, dont Raphaël, étaient réunis dans cette salle. Zagan n'avait pas pu s'empêcher de soupirer.

Douze épées sacrées et quatre Archidémons. Cela va devenir un scandale ridicule... Et après avoir observé les visages de toutes les personnes présentes, Zagan était resté quelque peu confus. Il y avait un nombre étrangement important de jeunes Archanges. Il avait entendu dire que Raphaël était le plus âgé, mais l'écart entre lui et la plupart des autres était assez important.

Comme c'est étrange... Mais ce n'est pas le moment de se montrer curieux... Et au moment où il avait commencé à réfléchir à la façon de les tromper tous, une autre voix avait retenti dans l'air.

« Heeheehee, c'est vrai ! C'est parce que l'homme qui se tient là n'est autre que celui qui possède l'épée sacrée perdue ! N'est-ce pas, Archidémon Zagan ? »

Ah, ce maudit Bifrons fait vraiment les choses les plus détestables... Il aurait peut-être mieux valu écouter l'avertissement de Barbatos à l'époque et tuer l'Archidémon plutôt que de faire quelque chose de si peu enthousiaste que de tenter de le punir. Barbatos se roulait sûrement de rire lui-même, voyant que l'ombre aux pieds de Chastille se tortillait.

La tension régnait dans les corps de tous les Archanges alors qu'ils concentraient leurs regards sur Zagan. L'objectif de Bifrons était probablement aussi le bâton. Cela dit, il n'était pas si simple de déjouer douze Archanges et Zagan en même temps, même pour un Archidémon.

Le meilleur plan était donc de dresser ses ennemis les uns contre les autres. Zagan avait l'intention de le faire lui-même.

Et le premier à s'avancer lors de cette révélation n'était autre que Ginias.

« Ne vous y trompez pas ! Ces deux-là ne sont que de simples civils ! Le propriétaire de cette voix n'est-il pas l'Archidémon ici présent ? » demanda Ginias.

« Mais qu'est-ce que les civils font ici ? N'est-ce pas étrange ? »

L'un des jeunes chevaliers angéliques avait souligné une chose parfaitement évidente.

« C'est parce que..., » Ginias avait échoué à répondre. En tout cas, Zagan avait réussi à lui soutirer des informations et avait aussi obtenu de lui de le faire venir ici. Il était vraiment pitoyable de le tromper plus longtemps, alors Zagan avait parlé pour lui-même comme si ce n'était pas si grave.

« Oh, maintenant que j'y pense, je ne me suis jamais nommé. Je m'appelle Zagan. J'ai élu domicile près de Kianoides et je suis un roi parmi les sorciers, » déclara Zagan.

Le visage de Ginias s'était figé comme s'il venait d'être trahi.

« Pas question... Vous mentez, n'est-ce pas ? » demanda Ginias.

C'était un peu pitoyable, mais cela servirait aussi de leçon pour ne pas faire confiance aux sorciers. Cela pourrait lui servir d'incitation à en vouloir aux sorciers, mais les Chevaliers angéliques et les sorciers étaient avant tout des ennemis. C'était comme ça que ça devait être.

Zagan avait retiré son gant droit et avait révélé son Emblème de l'Archidémon. Une tempête de mana avait soudainement éclaté, et les Archanges avaient tous dégluti.

Ginias était complètement stupéfait. Alors que Chastille se préparait sûrement à la bataille. Elle regardait Zagan et les Chevaliers angéliques avec vigilance. Stella gardait le silence, mais elle surveillait sagement les mouvements de Michael. Quant à Michael, il détournait simplement son regard avec indifférence, comme si cela n'avait rien à voir avec lui.

Zagan avait alors progressivement étendu son bras et l'avait poussé dans sa poche de poitrine. Et tandis qu'il faisait ce geste exagéré pour dominer la salle, il avait jeté un regard à Raphaël.

Ne bouge pas de là... Il serait mauvais pour les chevaliers d'ici de découvrir que Raphaël était toujours vivant. C'était Zagan qui avait mis en lumière cette situation, il n'était donc pas nécessaire de prendre d'autres risques. Les autres éléments incertains étaient Oberon et Bifrons, mais il était probablement bon de laisser Oberon hors de ça.

Maintenant, il faut enfumer Bifrons. Zagan avait retiré sa main de sa poche, récupérant sa pipe.

« Argh, ça doit être un outil de sorcellerie ! »

« Ne baisse pas ta garde, Julius ! »

Les Chevaliers angéliques se mirent en garde avec de la sueur sur le

front, se préparant à une sorte de sorcellerie atroce. Et alors qu'ils le faisaient, Zagan avait levé la main et avait tourné son attention vers Néphy à ses côtés.

« Oh oui, Néphy. Maintenant que j'y pense, quelle est la bonne façon de tenir cela ? » demanda Zagan.

« Ah, c'est vrai, » déclara Néphy.

Néphy avait aligné ses doigts sur ceux de Zagan et avait guidé son pouce et son index dans les bonnes positions.

« La façon élégante de le tenir est de placer ton doigt sur le fond, ici au centre, » répondit Néphy.

« Hmm. Il faudra de la pratique pour s'y habituer, » déclara Zagan.

« Cela te va bien, Maître Zagan, » déclara Néphy.

Ils s'étaient alors mis à rire tous les deux.

« Que nous montrez-vous exactement ? »

« Est-ce aussi une forme de sorcellerie ? »

Partie 5

Plusieurs des Chevaliers angéliques gémissaient, incapables de le supporter plus longtemps. Malgré cela, Zagan avait mis du tabac dans sa pipe en faisant des mouvements calmes et l'avait allumée. Après avoir soufflé un peu de fumée, il s'était soudain tourné vers Michael comme s'il venait de le remarquer.

« Ooh, n'est-ce pas l'Archange Michael Diekmeyer là-bas ? » demanda Zagan.

Zagan avait fait des efforts pour nommer Michael, qui faisait de son mieux pour prétendre ne pas le connaître.

« Ah, idiot, ne me regarde pas —, » Michael avait élevé la voix, mais il était trop tard.

« J'ai vraiment eu envie de ce tabac que tu m'as recommandé en signe d'amitié, » déclara Zagan.

« T-T-Toi ! » cria Michael.

« Ahah ! Ahahahahahahaha ! Tu as l'air hilarant, professeur ! » déclara Stella.

« Silence, toi ! » cria Michael.



Les cris de ressentiment de Michael étaient vraiment agréables à l'oreille.

Hmph. Sois content que je ne t'aie pas appelé Andrealphus. Les Chevaliers angéliques devraient maintenant veiller à couvrir leurs arrières. Ils n'avaient sûrement pas non plus oublié Bifrons. Il était impossible que Zagan les laisse tous s'entendre joyeusement. Stella, par contre, continuait de ricaner bruyamment.

Zagan s'était ensuite tourné vers les autres Archanges.

« Au fait, messieurs, ce lieu n'est-il pas sacré pour l'Église ? Il y a des intrus ici. Ne devriez-vous pas les capturer ? » demanda Zagan.

« Il arrive ! » s'était exclamée Chastille.

Zagan avait levé son index, et une flamme noire était apparue au-dessus de lui. Sûrement consciente de ce qu'il allait faire, Chastille était devenue remarquablement pâle en hurlant.

« S-Sérieusement ! ? Tout le monde à l'abri ! » s'écria Chastille.

Il n'était pas clair à quel point ils lui faisaient confiance, mais les autres chevaliers angéliques pouvaient voir dans son désespoir que quelque chose de grave allait se produire. Ils avaient tous sauté hors du chemin de Zagan.

Mmm, ils ont été correctement formés... Zagan s'était assuré d'éviter tous les Archanges et avait pointé le doigt vers le bâton.

« Phosphore des cieux — un seul pétale, » déclara Zagan.

Un seul ongle noir avait été arraché de son doigt.

Voici une version miniature de la Fleur quintuple... C'est en tirant cinq

<https://noveldeglace.com/> Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 9 258 /

des aiguilles en même temps que la Fleur quintuple avait été créée. Cette sorcellerie était capable de même détruire un démon, mais elle avait un défaut : son pouvoir de destruction était trop élevé et elle effaçait tout et n'importe quoi dans la région. Le Pétale unique était une sorte d'expérience pour faire progresser ses recherches, mais il avait juste assez de pouvoir destructeur pour s'occuper de tout ce qu'il voulait voir mort. Et cette fois-ci, il avait visé le bâton de l'Église.

« Oh non ! Le bâton ! »

« Ce n'est pas le moment ! Dégagez le passage ! »

Ils avaient tous réussi à sortir de la portée effective de son sort. L'aiguille était entrée en contact direct avec le bâton, mais il ne présentait aucun signe de rupture.

« ... Tu es vraiment un type désagréable. Que comptais-tu faire si je ne protégeais pas le bâton ? »

Un mur de verre s'était formé devant le bâton. Il s'agissait probablement d'un sort défensif d'un haut niveau terrifiant, mais il s'était effondré pendant que Zagan tentait de l'observer. Et alors qu'il le faisait, un sorcier qui ne pouvait pas être identifié comme un garçon ou une fille était apparu derrière lui.

« Hmm, quand je pense que tu as réussi à te défendre contre le phosphore des cieux, même si je l'ai retenu. Tu es vraiment un Archidémon, Bifrons, » déclara Zagan.

Zagan applaudit pour le spectacle, ce qui fit que Bifrons avait répondu avec un sourire plein de dépit.

« Salut, Archidémon Zagan. Je n'ai fait que te taquiner un peu, et tu as essayé de briser le trésor. Tu es comme un enfant qui fait une crise de colère, tu sais ? » déclara Bifrons.

« Rien de tel. J'ai simplement cru que tu le bloquerais, » déclara Zagan.

« Aah, peu importe. Ce n'est pas de cela que je veux parler. » Bifrons avait souri. « Parlons de ta mignonne petite fille. Elle crachait du sang, tu sais ? Est-ce qu'elle va bien ? »

« F-Foll ! » s'écria Néphy.

Néphy avait dégluti, et Zagan avait doucement enlacé son épaule.

« Ne t'inquiète pas. Elle est devenue plus forte. Assez forte pour que ce salaud lui donne un nom, » déclara Zagan.

Zagan savait que Bifrons avait attaqué Foll.

La vision de ce type est étonnamment étroite. Zagan pensait vraiment que Bifrons s'était retiré en remarquant que Zagan le regardait, mais apparemment, l'Archidémon s'était juste enfui normalement.

Bifrons souriait comme un enfant innocent.

« Hehehe, et tu es venu jouer ici alors que tu le savais ? Cela ne correspond pas aux rumeurs sur la quantité d'émotions humaines qui brûlent encore en toi. Pourquoi te réjouisses-tu ? » demanda Bifrons.

« Ma fille m'a envoyé avec ses meilleurs vœux. Quel genre de parent refuserait cela ? » demanda Zagan.

C'était la raison pour laquelle Zagan était parti s'amuser pendant ses petites vacances, même si cela déconcertait tout le monde autour de lui.

Je serais sans espoir si c'était moi qui la préoccupais. Il devait montrer qu'il était capable de s'amuser correctement de temps en temps, sinon son entourage ne pourrait pas se détendre. Cela dit, cela l'avait énervé que Bifrons ait dit cela devant Néphy et l'avait fait trembler.

Zagan avait ri légèrement.

« Eh bien, arrêtons là nos discussions sur l'émotion humaine, » déclara Zagan.

« Oh ? Qu'est-ce que c'est ? Quelque chose s'est-il passé ? » demanda Bifrons.

« J'avais pourtant l'intention d'être très prévenant envers toi, » déclara Zagan.

Bifrons n'avait probablement pas compris le sens de tout cela. L'Archidémon plissa les sourcils, et Zagan lui répondait par un doux sourire.

« La grande sœur que tu aimes tant ne t'a-t-elle pas quittée précisément parce que tu ne comprends pas les émotions humaines ? » demanda Zagan.

Et avec cela, on avait l'impression d'entendre quelque chose claquer dans l'air.

« ... Attendez, n'est-ce pas vraiment mauvais ? » déclara Michael en se grattant la tête.

Au même moment, le corps de Bifrons avait disparu.

« Ne vous avancez pas trop vite, jeune homme ! »

« Ne sommes-nous pas tous les deux des jeunes ? »

Des cristaux ressemblant à du sable s'étaient rassemblés dans l'air et s'étaient tortillés comme s'ils étaient aspirés dans le corps de Zagan. Et juste à ce moment-là, Zagan avait levé le poing.

« Argh ! »

Zagan et Bifrons gémissaient tous deux.

Ce type est déconnecté de la sorcellerie ! Le mouvement des cristaux ne pouvait pas être arrêté en dévorant la sorcellerie. Même si elle était déplacée avec le mana, elle était de nature différente de la sorcellerie.

Les cristaux avaient glissé à travers ses vêtements, s'étaient collés à son corps et l'avaient transpercé, tentant de lui arracher le cœur. Il semblait qu'il n'était même pas nécessaire de changer les cristaux en forme de main ou de lame ou quoi que ce soit si Bifrons était sérieux. Et si Zagan avait agi un instant trop tard, il aurait probablement eu le cœur arraché.

Zagan avait utilisé les cristaux comme un moyen de claquer son mana dans l'existence même de Bifrons. Le corps de l'Archidémon était apparu en plein air, avec le visage rouge, et était tombé au sol. Et au même moment, Zagan était tombé à genoux.

« Maître Zagan ! » cria Néphy.

« ... Nous avons juste fait une petite folie. Ce n'est rien, » déclara Zagan.

Cependant, dans le peu de temps qu'il avait fallu à Zagan pour répondre à Néphy, le corps de Bifrons s'était à nouveau effondré en débris.

« Raphaël ! » cria Zagan par réflexe. Le Bifrons cristallisé ne se dirigeait pas vers Zagan, mais rampait vers Raphaël, qui se cachait secrètement dans les décombres.

« Brûle en cendres — Metatron ! » cria Raphaël.

Raphaël avait immédiatement dégainé son épée sacrée et avait déclenché les flammes de la purification, mais les cristaux de Bifrons avaient avancé sur lui malgré les brûlures. Cependant, celui qui avait crié à ce moment-là n'était pas Raphaël.

« Aristella ! Gah ! »

Les deux filles qui étaient avec Raphaël avaient été avalées par l'essaim de cristaux.

« Heehee. J'ai une promesse avec Shere Khan, voyez-vous. Je vais donc les récupérer, » déclara Bifrons.

Après cela, Bifrons et les filles avaient disparu sans laisser de traces.

« Tch ! »

Bon sang ! Je me suis fait avoir ! Les provocations de Zagan n'avaient pas du tout touché Bifrons. Attaquer Zagan, se faire frapper, tout cela faisait partie d'un plan pour enlever ces deux filles. Il ne restait plus que Raphaël, dont l'identité était désormais dévoilée. Bifrons avait revendiqué une victoire complète et totale, tout en gênant Zagan.

L'un des Archanges d'âge moyen avait timidement élevé la voix.

« Cette épée... Pas seulement ça... Le fait que Metatron ait répondu... Est-ce vous, Raphaël ? »

Il était impossible d'expliquer comment ils s'en sortaient, alors Raphaël avait poussé un petit soupir et retiré son casque.

« Cela fait longtemps, tout le monde. »

Le chevalier angélique, à côté de Chastille, avait alors élevé la voix en état de choc.

« Impossible ! Un homme de votre calibre nous a trahis !? »

« Trahie ? Hmm, je suppose que oui. J'ai bien tué un cardinal et je me suis enfui, après tout, » déclara Raphaël.

« C'est faux ! » cria Chastille. « Le cardinal Clavwell assassinait des archanges depuis des générations ! C'est pourquoi le seigneur Raphaël

n'a pas eu d'autre choix que de l'abattre ! C'est l'Église qui l'a trahi ! »

Et c'est là que Michael avait finalement décidé d'intervenir.

« Il a donc fini par vivre sous le patronage de Zagan, qui avait une relation cordiale avec la faction d'unification, n'est-ce pas ? » demanda Michael.

Raphaël ne déclara rien et se contenta de hausser les épaules. Cela avait été en soi une réponse suffisante pour les personnes réunies. Plus de la moitié d'entre eux, en particulier les jeunes chevaliers, étaient clairement perturbés. Ils s'étaient tous mis à hésiter, ne sachant pas sur qui ils devaient pointer leur épée.

Et pourtant, Zagan n'avait pu retenir une grimace.

Argh, bon sang. Cela devient de plus en plus compliqué... Il voulait vraiment retourner faire du tourisme avec Néphy. Il y avait aussi l'affaire de Foll, il était donc temps qu'il termine leur voyage. En tout cas, il voulait déjà partir.

Il aurait probablement été bien de prendre Raphaël et de partir, mais Michael n'avait probablement pas prévu de le laisser partir afin qu'il puisse retrouver sa position. Et surtout, il ne semblait pas que ces Archanges allaient le laisser partir après que la trésorerie ait été réduite à un tel état.

S'il y avait une personne capable de briser cette situation, ce serait Oberon, qui n'avait encore rien dit jusqu'à présent.

Mais je doute qu'elle fasse quoi que ce soit... Elle avait détendu son corps et ne montrait aucun signe de vouloir participer.

Ils étaient dans une impasse totale. Cependant, un imprévu avait permis de sortir de l'impasse en un instant.

« Maître Zagan, allons-nous retourner au château ? Je m'inquiète pour Foll, » déclara Néphy.

« ... Tu as raison. Je dois de toute façon frapper Bifrons, alors rentrons, » déclara Zagan.

Zagan acquiesça sans hésitation à la suggestion de sa bien-aimée épouse. Et voyant que celui qui pouvait être considéré comme le principal coupable de tout cet incident avait l'intention de partir, les Chevaliers angéliques s'étaient raidis de colère. L'impasse s'était effondrée si facilement.

Partie 6

« Ne... plaisantez pas ! »

Plusieurs archanges avaient dégainé leurs épées sacrées et les avaient pointées vers Zagan en même temps.

Hmm... Il n'y a pas lieu d'hésiter. C'est beau et simple. Il n'avait qu'à frapper tous ceux qui se mettaient en travers de son chemin et à rentrer chez lui. Cela résoudrait tout.

« Bon sang ! Pourquoi fais-tu toujours ce que tu veux ? » demanda Chastille.

Chastille avait également agi en ayant l'air de retenir un mal de tête. Et le premier à lâcher son épée fut...

« Lumière — Épée sacrée Azraël ! »

Un éclat de lumière s'était libéré au moment où elle avait sorti son épée de son fourreau. La lumière n'était pas dirigée vers Zagan, mais vers les Archanges. Plusieurs des chevaliers avaient eu les épées arrachées de leurs mains, tandis que les autres avaient bloqué le coup avec leurs

propres épées ou avaient esquivés.

« Sois maudit, Lillqvist ! Vous nous avez donc vraiment trahis ! »

Les Chevaliers angéliques dirigèrent leur colère contre Chastille et tentèrent de récupérer leurs épées sacrées, mais ils furent une fois de plus bloqués par sa lumière.

« Ne vous méprenez pas. Vous êtes ceux que je protège ici. » Elle avait ensuite regardé les Archanges qui avaient lâché leurs épées. « Tous ceux qui ont lâché leur épée ont échoué. Aviez-vous l'intention de défier un Archidémon malgré votre incapacité à supporter une telle chose ? Je ne pourrais pas abandonner mes frères à la mort, n'est-ce pas ? »

Cela avait même surpris Zagan.

Elle est vraiment talentueuse quand elle est en mode travail... C'était la solution idéale pour la faction d'unification pour réduire le nombre d'ennemis de Zagan tout en protégeant les Chevaliers angéliques. Il semble que trois des Archanges aient été rendus impuissants. Elle avait réussi à en arrêter trois Archanges par elle-même, ce qui était plus qu'un effort suffisant de sa part. Cependant, les Archanges restants étaient encore en train de saisir leurs épées.

« Ce n'est pas comme si je vous faisais confiance ou quoi que ce soit, mais je suis d'accord avec cette opinion. Nous n'avons pas besoin d'entraves ici. »

« Kaltiainen !? » s'écria Chastille.

Un Archange d'âge moyen avait frappé Chastille avec son épée. Il semblait être très compétent, et il avait fallu à Chastille tout ce qu'elle avait pour le bloquer. Cependant, il n'était pas son seul adversaire.

« Mes excuses, mais moi, Hartonen, je ne reconnais pas comme allié celui

qui est lié à un Archidémon. »

Un jeune homme se glissa sur le côté et essaya de faire claquer le plat de son épée sacrée sur Chastille.

« Whoa là. Pourquoi ne pas vous battre comme des chevaliers et le faire en tête à tête ? »

« Gah ! »

Stella avait donné un coup de pied à l'Archange avant qu'il ne puisse faire quoi que ce soit. Et en regardant cela, Michael avait tenu sa tête avec ses deux mains.

« Hé, toi ! Que diable fais-tu alors que ma position est dans un état aussi précaire ? » s'était exclamé Michael.

« Chastille est mon amie. Le pouvoir que tu m'as donné était-il destiné à ignorer mes amis ? » demanda Stella.

« Haaah... Ce satané Zachariel, pourquoi choisir quelqu'un d'aussi gênant ? » déclara Michael en poussant un soupir, il avait enlevé sa ceinture d'épée et l'avait jetée sur Stella.

« Alors, essaie-le. Les chemins sont censés être ouverts par sa propre force, n'est-ce pas, Zachariel ? » déclara Michael.

Les yeux de Zagan s'étaient ouverts sous le choc.

Stella est... la prochaine manieuse de cette épée sacrée... ? Stella elle-même s'était également raidie en ouvrant grand la bouche.

« Tu me la donnes ? » demanda Stella.

« Oui. Essaie-la comme tu le souhaites. Mais n'utilise rien d'autre que cette épée, d'accord ? » déclara Michael.

C'était apparemment mieux que de lui faire utiliser la sorcellerie ici. Zagan retint sa confusion sur tout cela et tourna un sourire rafraîchissant vers Michael.

« Tu ne vas pas toi-même te battre, Michael ? » demanda Zagan.

« Je suis neutre, tu sais ? Dans des moments comme celui-ci, vous pouvez tous faire ce que vous voulez, » déclara Michael.

Comme pour le prouver, Michael avait pris une boîte de tabac dans sa poche de poitrine et s'était mis à fumer. L'unification et les factions neutres étaient faussement similaires. La différence d'action de Chastille et Michael l'avait bien démontré.

Michael s'était alors tourné vers les trois Archanges qui avaient lâché leur épée comme s'ils se souvenaient soudainement de quelque chose.

« Oh oui, vous trois qui venez d'échouer. Asseyez-vous à genoux, juste ici. Vous recommencerez votre formation dès demain, » déclara Michael.

Les trois jeunes Archanges étaient restés sans voix, mais avaient timidement suivi ses ordres.

Tch. Ce maudit Andrealphus. Je lui ferai expliquer tout cela correctement par la suite... Et pendant ce temps, Stella avait crié d'un ton tout à fait déplacé et joyeux.

« Merci, professeur ! J'étais super énervée contre ce type ! » s'écria Stella.

« ... Ne me regarde pas de haut, femme ! »

« Hahahah ! Ce n'est pas grave. Je ne suis pas douée avec l'épée, alors je me retiens. Oh, je suppose que je ne peux pas vraiment faire ça puisque je ne suis pas très compétente, hein ? Eh bien, peu importe. Allons-y — Zachariel ! » déclara Stella.

Stella avait dégainé l'épée sacrée en riant comme d'habitude et une flamme noire avait jailli de sa lame.

« Quoi !? Elle a vraiment... ! ? Gaah ! Hurlement — Zadkiel ! » déclara Stella.

L'Archange d'âge moyen qui croisait le fer avec Chastille avait changé de cible pour Stella. À sa place, l'Archange qui s'était fait appeler Hartonen commença à combattre Chastille. Et ce n'étaient pas les seuls combats à l'épée qui avaient commencé.

« Cela fait longtemps, Valjakka. »

« Lord Hyurandell. Pourquoi un homme de votre calibre... Ugh !? »

« Cela vous déplâit-il ? »

« Je ne peux pas vous pardonner ! »

Il semble que le jeune homme nommé Valjakka ait eu une sorte de rancune envers Raphaël et qu'il lui ait mis le grappin dessus.

Il semble qu'il y ait des gens ici qui est au même niveau que Chastille et Raphaël... Les trois premiers chevaliers à abandonner avaient semblé plutôt inexpérimentés. Avec eux, Chastille, Stella, Raphaël, et les trois avec qui ils combattaient constituaient neuf épées sacrées.

Quant à Ginias, il ne semblait pas s'être remis du choc d'avoir été piégé. Il se tenait simplement là, abasourdi. Cependant, il y avait douze épées sacrées dans cette salle. Quant aux deux autres...

« Notre adversaire est un Archidémon. Ne baisse pas la garde un seul instant, Julius. »

« Je le sais, mon frère. »

Deux jeunes hommes qui semblaient être des frères se tenaient devant Zagan.

« Néphy, reste bien loin de moi, » déclara Zagan.

« Oui. Fais attention, Maître Zagan, » déclara Néphy.

« Hm. »

Le fait qu'elle l'ait vu partir comme ça lui avait donné un sentiment de fraîcheur, et le visage de Zagan s'était involontairement relâché. Les Archanges devant lui avaient apparemment pris cela comme une provocation, et les frères avaient crié pendant que leurs joues convulsaient de colère.

« Archange Arvo Juutilainen ! Archidémon Zagan ! Je vais prendre votre tête ! »

« Archange Julius Juutilainen ! Me voilà ! »

Les frères s'étaient nommés de manière étouffante et étaient arrivés des deux côtés en même temps. Ils s'entendaient assez bien entre frères et étaient bien coordonnés.

Zagan avait baissé sa pipe. Cela aurait été du gâchis de l'éteindre, vu qu'il restait encore un peu de tabac, alors Zagan avait plié son corps de manière à éviter leurs frappes sans la laisser s'éteindre.

« Votre habileté à l'épée n'est pas mauvaise. Si vous accumulez un peu plus d'expérience, vous pourrez peut-être atteindre le niveau de Michael et Raphaël, » déclara Zagan.

Zagan les avait honnêtement loués, ce qui n'avait fait qu'attiser encore plus la colère des frères.

« Ne vous moquez pas de nous, Archidémon ! Flottement —

Sandalphon ! »

Le frère aîné appela son épée sacrée, et un froid qui semblait pouvoir arracher la peau se répandit sur sa lame qui brillait d'un bleu radieux. En fait, c'était exactement ce qu'il pourrait faire. La peau de la joue de Zagan s'était figée en un instant, et une petite ligne de sang avait coulé sur son visage. Et il était impossible que l'attaque d'un Archange se termine sur une simple égratignure.

« Avec moi, Julius ! »

« Je le sais ! Danse — Gabriel ! »

L'épée sacrée du frère cadet avait laissé échapper un torrent d'eau. Une vague de froid et d'eau, et quand les deux s'étaient combinés...

« Hmm, c'est splendide, » déclara Zagan.

Une énorme masse de glace était née, puis était allée s'envelopper autour de Zagan. Il était vraiment content que Néphy soit partie.

La masse de glace s'enroula autour de Zagan et elle augmenta en taille, cherchant à l'écraser en son sein. De plus, au contact de l'aura des épées sacrées, il était impossible de tisser de la sorcellerie. Il était probablement impossible pour un sorcier moyen d'échapper à cette technique.

Mais ils manquent encore d'expérience. Et ce que Zagan avait choisi de faire... c'était de taper du pied. C'était tout. Toute la trésorerie avait tremblé à cause de cette simple action. Et sous son pied se trouvait le tas de décombres instable.

La glace enveloppait également les décombres, mais cela ne changeait rien au fait que son action avait introduit des substances étrangères dans le bloc de glace. En envoyant une onde de choc dans ces poches, même la

glace serait incapable de la supporter. La glace avec de telles fissures était si fragile. L'énorme bloc de glace avait donc commencé à s'effriter en morceaux.

« Nous vous tenons maintenant... ! »

« Hmm... ? »

La glace brisée s'était transformée en lames aiguisées et avait plu sur Zagan.

« Je vois. Il s'agit donc d'une seule et même technique qui consiste à faire éclater la glace. Bien joué. »

Même un Archidémon ne pourrait pas échapper à cette combinaison d'un bloc de glace concassée à une pluie de lames gelées. Cependant, Zagan avait piétiné les décombres et les avait mis en pièces plus tôt. Les fragments avaient été projetés en l'air tout autour de lui. Après avoir trouvé un gros morceau de décombres dans tout cela, Zagan lui avait donné un bon coup de pied.

La pierre était de la taille d'un poing, et elle s'était écrasée sur une lame de glace qui avait été dirigée vers la tête de Zagan, changeant ainsi sa trajectoire. La lame s'était écrasée sur une autre lame, et la pierre qu'il avait initialement frappée avait également ricoché et s'était écrasée sur une autre lame. La chaîne se répéta, avec des lames qui claquaient dans des pierres qui claquaient dans des lames l'une après l'autre juste au-dessus de sa tête.

En peu de temps, toutes les lames de glace avaient succombé à la gravité et étaient tombées au sol. Zagan avait bien sûr commencé par confirmer que Néphy n'avait pas eu une seule égratignure, puis il avait pris une autre bouffée de sa pipe.

« Une technique merveilleuse. Cependant, il n'est pas assez tranchant

pour couper un Archidémon. »

« Pas question... Complètement indemne... ? »

Les frères étaient abasourdis. Zagan n'avait pas souffert d'une seule égratignure de ce qui pourrait être considéré comme une pluie de lames. Le seul rocher que Zagan avait frappé avait fait tomber chaque lame comme une boule de billard déchaîné.

Ce serait probablement difficile à gérer complètement, même pour quelqu'un du niveau de Kimaris... Il aurait probablement été bien s'il avait enveloppé à l'avance son corps de sorcellerie, mais il était trop tard pour s'en prémunir maintenant. Le seul autre Archidémon qui pouvait en sortir indemne était Andrealphus, puisqu'il pouvait manipuler le temps.

Si Zagan avait pu complètement percer cette technique, c'était parce qu'il était un sorcier spécialisé dans l'observation de la sorcellerie et que son imitation était instantanée. En d'autres termes, il s'était spécialisé dans l'observation et l'analyse du flux des choses.

On pourrait dire qu'il était le pire adversaire de ces deux Archanges. Et pourtant, les frères n'avaient pas abandonné.

« Ne croyez pas que vous avez gagné, Archidémon ! »

Le frère aîné, celui qui se faisait appeler Arvo, avait fait irruption avec acharnement.

Partie 7

Eh bien, tu vas t'écraser sur Néphy si j'évite ça ! Zagan s'était assuré de faire en sorte de couvrir Néphy derrière lui pendant tout ce temps. Il n'y avait aucun moyen d'esquiver cette attaque. Cela étant dit, s'il frappait quelqu'un sans défense, il finirait par le tuer.

« Quel homme étouffant ! » déclara Zagan.

Et sans autre choix, Zagan avait saisi le visage d'Arvo telle la serre d'un faucon afin de l'arrêter. Il pourrait en subir un grave choc au cou, mais il devra en supporter les conséquences. Cela aurait dû être assez douloureux, mais Arvo souriait.

« Cette... arrogance... s'est avérée... fatale ! »

« Quoi ? » demanda Zagan.

Immédiatement après, la glace avait commencé à se répandre, avec Arvo, au centre. Zagan s'étant emparé de son visage, son bras avait été englouti par la glace avant même qu'il ne puisse le lâcher. En y regardant de plus près, l'Archange s'était poignardé avec sa propre épée sacrée.

A-t-il l'intention de m'emmener dans la mort ?

« Maintenant ! Fais-le, Julius ! » cria Arvo.

« Frère... »

« Nous pourrions faire tomber un Archidémon rien qu'avec nos vies ! Il s'agit là d'un prix bon marché à payer ! » cria Arvo.

« Argh... Au diable tout ça ! Gabriel ! » cria Julius.

Après avoir hésité un instant, Julius s'était rapidement résolu à son sort. Arvo avait déjà une épée sacrée enfoncée dans son corps, il n'y avait plus aucun moyen de le sauver. L'eau jaillissant de l'épée de Julius s'était enroulée autour de son propre corps, et une lance d'eau géante s'était dirigée directement sur Zagan.

Il avait complètement ignoré toutes défenses et avait plongé vers Zagan comme une flèche déliée. Le tourbillon d'eau à la pointe semblait même pouvoir percer l'Écaille des Cieux d'un coup direct. Mais surtout, le

courant d'eau avait même commencé à engloutir le corps de Julius. C'était comme s'il était pris entre deux engrenages en rotation. Même s'ils parvenaient à vaincre Zagan, ils ne manieraient plus jamais l'épée.

Il était probable qu'à part la Confession, il n'y avait pas un seul Archange capable de déclencher une attaque aussi puissante. On pourrait dire qu'il s'agit de la lance ultime. Sa seule faiblesse était que si elle était esquivée, ils mourraient en vain. Mais ils avaient réussi à surmonter cela grâce au sacrifice d'Arvo, non pas que Zagan ait choisi d'esquiver ce coup de toute façon, puisque Néphy était derrière lui. Et avec une telle crise devant lui, Zagan avait simplement poussé un soupir étonné.

« J'approuve votre résolution, mais vous n'avez pas assez d'attachement à vos damnées vies, » déclara Zagan.

Il avait alors avancé sa main droite, en tenant toujours sa pipe.

« Écaille du Ciel oriental. »

Un bras droit massif fait de l'Écaille du Ciel s'était manifesté aux côtés de Zagan. Michael, qui était assis sur la ligne de touche en regardant tout, siffla d'admiration.

« Pas mal du tout. Ils ont fait que Zagan utilise son bras droit. Vous devriez apprendre de lui, » déclara Michael.

« Que dites-vous, Lord Diekmeyer ? Allez sauver les Juutilainen ! »

« Que pensez-vous que ce vieil homme puisse faire sans une épée sacrée ? Eh bien, restez assis et regardez. »

L'un des jeunes Archanges s'était accroché à Michael pour lui demander de l'aide, mais il était resté assis là à rire.

L'Écaille des Cieux était le bouclier invincible que Zagan avait créé pour combattre l'Église.

Malheureusement pour vous, je n'ai jamais prévu de déprécier les épées sacrées... Zagan l'avait préparé dès sa première confrontation avec les Archanges. Il avait simplement cessé de lui fournir du mana, et au moment où il avait laissé s'écouler son mana une fois de plus, elle s'était instantanément activée.

Et ainsi, la lance ultime et le bouclier invincible s'étaient heurtés. Le Ciel oriental s'était emparé de l'épée sacrée de Julius. Un grincement d'oreille résonna dans l'air alors que des fissures couraient dans le ciel oriental, mais la sorcellerie connue sous le nom d'Écaille des Cieux se nourrissait de mana et d'aura pour se renforcer. Les parties endommagées s'étaient réparées d'elles-mêmes, et l'Épée sacrée avait perdu de plus en plus de puissance. Et avec un bruit qui ressemblait à du verre qui se brisait, le silence se répandit dans la salle.

Le courant d'eau de l'épée sacrée s'était arrêté, et il ne restait plus que le ciel oriental brillant. Le bouclier invincible avait surmonté ça. Ayant épuisé toutes ses forces, Julius tomba à genoux. Tout son corps était couvert d'ecchymoses et de lacérations. On avait l'impression que ses membres allaient s'arracher à tout moment.

« Impossible... Nous, les Juutilainiens, ne pouvions même pas obtenir un seul coup au but en y mettant notre vie en jeu ? »

Arvo était complètement abasourdi, ce à quoi Zagan répondit avec étonnement.

« Vous vous êtes plutôt bien débrouillé. Je n'avais pas du tout prévu d'utiliser le ciel oriental ici. Vous pouvez vous enorgueillir de m'avoir forcé à l'utiliser, » déclara Zagan.

Il avait ensuite tapé la glace avec sa pipe. Des flammes noires s'étaient envolées comme des lucioles et avaient brisé la glace d'Arvo. Zagan et Arvo n'avaient pas été blessés par les flammes. Seule la glace avait été détruite.

Le feu follet du phosphore des cieux. Je pensais que le manque de pouvoir destructeur était un défaut, mais il peut être utilisé pour quelque chose comme ça aussi, hein ?

Et alors qu'il réévaluait l'utilité du feu follet, Zagan s'empara de l'épée sacrée qui se trouvait dans le corps mourant d'Arvo.

Hm ? Il ne se passe rien. Zagan était prêt à brûler sa main, mais l'Épée Sacrée ne l'avait pas rejeté. C'était une agréable erreur de calcul de savoir qu'il n'était pas blessé après l'avoir touchée, alors Zagan avait sorti l'Épée sacrée sans pitié.

« Gak ! »

Peut-être que grâce à la congélation de son propre corps, nul sang ne s'était écoulé en tirant l'épée. Cela dit, il ne se sentait sûrement pas bien, et Arvo avait perdu connaissance. Zagan ramassa alors un Arvo mourant et le jeta à Néphy.

« Peux-tu le guérir, Néphy ? C'est un peu du gâchis pour lui de mourir ici, » déclara Zagan.

« Oui ! Je t'en prie, laisse-moi faire ! » répondit Néphy.

Néphy était tendue par le suspense qui régnait à l'instant, mais son sourire était merveilleusement revenu.

Il est difficile de guérir les blessures des épées sacrées avec la sorcellerie, mais le mysticisme de Néphy peut le faire. Il n'était pas sûr qu'un rétablissement complet soit possible, mais ils pourraient probablement empêcher Arvo de mourir. Et voyant cette conduite de la part de Zagan, Julius avait levé la voix en signe d'ahurissement.

« Pourquoi ? Pourquoi sauvez-vous mon frère ? Non... avant cela... vous auriez dû pouvoir l'éviter ! » s'écria Julius.

Même s'il ne s'était pas donné la peine d'utiliser le Ciel Oriental, Zagan aurait pu briser la glace à l'aide du Feu Follet, puis prendre Néphy et s'enfuir du coup avec facilité.

Après avoir savouré sa pipe pendant un moment, Zagan avait laissé échapper une bouffée de fumée en répondant.

« D'abord, j'ai une dette envers Chastille. Cette pleurnicheuse est en train de se démener pour obtenir sa faction d'unification. Je ne peux pas faire quelque chose comme ça devant elle. »

L'autre raison était qu'il n'était là que pour faire du tourisme, mais s'il avait dit cela, Julius aurait certainement été en colère. Le jeune Archange avait alors laissé tomber sa lame en signe de résignation.

« Hm ? Alors ? » demanda Zagan.

« Non seulement vous nous avez bloqués, mais vous avez même sauvé mon frère. Comment suis-je exactement censé continuer à me battre ? C'est... notre défaite, » déclara Julius.

Avec cela, les frères Juutilainen étaient devenus impuissants. En regardant autour de soi, les autres avaient également mis un terme à leurs combats. Ou plutôt que de les amener à une conclusion, c'était plutôt comme s'ils en avaient eu assez de se battre et qu'ils regardaient Zagan en silence.

« Alors, est-ce fini ? » demanda Zagan en haussant les épaules. « Alors j'aimerais maintenant y aller. »

« Nous n'avons pas... fini ici ! » Et le dernier à rugir... fut Ginias.



Ayant enfin retrouvé la raison, Ginias tenait son épée sacrée prête et il se plaça devant Zagan.

« Je ne peux pas vous comprendre, » déclara Ginias.

« Hmm, et alors ? » demanda Zagan.

Ginias avait saisi la lame de son épée sacrée et laissa couler son sang en criant. « Cependant, ce que je dois faire est clair — Confession angélique Raziel ! »

Zagan avait spontanément laissé échapper un soupir d'admiration.

Il y a donc quelqu'un d'autre qu'Andrealphus qui peut utiliser cela. La différence avec la Confession d'Andrealphus était que celle de Ginias était faite d'une armure verte, et que l'arme qu'il tenait dans sa main n'était pas une lance, mais une épée. La Confession faisait environ deux fois la taille du garçon et portait une épée à deux mains encore plus grande que cela.

La Confession avait alors pointé sa lame vers Zagan.

« Abattre les sorciers, vaincre les Archidémons. C'est le devoir des chevaliers angéliques, » déclara Ginias.

Zagan acquiesça de la tête, louant son courage. « C'est exact. Si tu comprends cela, alors n'hésite pas. Celui qui se tient devant toi est ton ennemi. »

Zagan lui répondit d'un ton posé, mais il était secrètement paniqué à l'intérieur.

J'ai besoin que ce type fasse de son mieux ici, sinon il ne pourra pas continuer à vivre dans l'Église. Au rythme actuel, ce garçon deviendrait celui qui est chargé de guider un Archidémon dans la trésorerie, qui se trouve être également le principal responsable de son effondrement. Un Archidémon comme Zagan n'avait pas à s'inquiéter, mais il ne pouvait vraiment pas s'empêcher de se sentir un peu responsable.

« Pourquoi un homme comme vous... ! » Ginias avait crié en grinçant des dents.

« ... Hmph, maintenant que j'y pense, elle m'a exactement dit la même chose avant, » déclara Zagan.

Zagan avait réfléchi en tendant un sourire. Chastille avait crié les mêmes mots lorsqu'il l'avait rencontrée pour la première fois. Il semblait lui ressembler à plus d'un titre.

Ou peut-être est-ce le type de personne que les épées sacrées préfèrent ? Si c'était le cas, ceux qui les combattaient avec rage plus tôt pourraient aussi avoir possédé des facettes similaires. Et tandis que Zagan méditait sur de telles pensées, Ginias tenait son épée prête.

« Archange en chef Ginias Galahad II ! Archidémon Zagan, je vous mets au défi ! » cria Ginias.

« Oui, viens vers moi. Montre-moi ton pouvoir, » déclara Zagan.

La Confession verte avait abaissé sa grande épée et Zagan avait braqué le Ciel oriental pour arrêter le coup.

Le pouvoir d'Andrealphus est bien plus grand... Il était peut-être pitoyable de le comparer à un monstre qui possédait à la fois le pouvoir d'une épée sacrée et celui d'un Archidémon, mais il s'agissait de l'évaluation que Zagan avait faite de son attaque. Cependant, il avait alors réalisé que Ginias n'était pas là sous la Confession.

« Hmm ? »

Zagan se retourna et trouva Ginias qui frappait déjà avec son épée.

« Chante — Raziel ! »

Le vent avait violemment soufflé de sa lame. C'était apparemment le

pouvoir de l'Épée Sacrée. Plusieurs sortilèges que Zagan avait préparés avaient été emportés avec facilité. Il était maintenant sans défense, incapable de recourir à la sorcellerie. À cet égard, la bataille qui l'attendait se chevauchait avec la période où il avait vu Alshiera s'entraîner dans le château.

Comment combattre quelqu'un plus rapidement que le temps d'invocation de la sorcellerie ? Ce n'était pas quelque chose face à laquelle il pourrait agir consciemment.

« Hein ? »

Partie 8

C'était Ginias qui avait porté un coup fatal, mais il s'était retrouvé à l'envers alors qu'il avait commencé à rouler dans l'air. Afin de faire ça, Zagan avait saisi l'arrière du poignet de Ginias, avait brisé son centre de gravité puis il l'avait jeté au loin. Ginias s'était écroulé au sol alors qu'il avait eu un regard qui avait fait comprendre à tous qu'il n'avait aucune idée de ce qui s'était passé. Cependant, Zagan ne l'avait pas regardé avec un sourire victorieux.

« ... Finalement, j'ai fini par utiliser les arts martiaux dans le dernier moment... Je ne peux plus vraiment me plaindre de Decarabia, » déclara Zagan.

La première technique avec laquelle Zagan avait appris à survivre était l'art martial. Il était reconnaissant envers Marc de lui avoir appris cela, mais il n'y avait rien d'agréable à l'utiliser ici. Et avec un soupir, il tourna le dos à Ginias.

« Hé, ça suffit. C'est ma perte, » déclara Zagan.

Voyant que Zagan était complètement déçu de lui-même, Ginias avait crié de colère.

« Voulez-vous vous moquer de moi ? » s'écria Ginias.

« Aah ! Non, c'est une affaire personnelle, » répondit Zagan en se grattant la tête. Puis il avait poursuivi en lui disant. « Un Archidémon qui s'appuie sur un pouvoir autre que la sorcellerie, c'est comme s'il reniait sa propre sorcellerie, n'est-ce pas ? C'est pour cela que tu gagnes. »

C'était une chose dont Zagan était conscient. S'il ne pouvait pas maintenir ses principes, alors il n'était rien d'autre que le vaincu.

« ... Ne me faites pas chier..., » dit Ginias d'une voix tremblante. « Que voulez-vous dire par "vous avez perdu" ? Vous vous croyez si fort que ça ? »

« C'est vrai, et alors ? » Zagan répondit avec arrogance, ce à quoi Ginias répondit en ricanant.

« Comment quelqu'un qui ne peut même pas s'affirmer peut-il être fort ? Vous êtes faible. Pitoyablement faible ! Très bien. Rentrez votre queue et courez. L'abattage d'un Archidémon aussi pitoyable n'est pas une raison pour se vanter. »

Il était peut-être sur la bonne voie. C'est pourquoi il avait été quelque peu efficace pour irriter Zagan. Cependant, cela n'avait suffi qu'à le faire changer d'avis, passant de « Je t'ai piégé, donc je te laisse sauver la face » à « Je suppose que je peux te tuer ». Mais dans ce cas, c'était la différence entre la vie et la mort pour Ginias.

C'était parce que Zagan avait simplement décidé de ne tuer personne devant Néphy. Ce n'était pas son credo de ne pas tuer. La seule raison pour laquelle il s'était donné du mal pour garder les frères Juutilainen en vie était que le fait de voir des gens mourir pendant sa fausse lune de miel laisserait un mauvais arrière-goût. C'est tout ce qu'il y avait à faire.

Zagan avait de son côté pensé qu'il était quelque peu gênant de les

vaincre sans les tuer. C'était justement la différence entre eux en termes de capacité.

Que cela me plaise ou non, il ne l'aura peut-être pas, car c'est un gamin. Et prenant un moment pour y réfléchir à nouveau, il avait décidé de donner un seul avertissement à Ginias.

« Tu penses peut-être que je ne tue pas les gens ? Si c'est le cas, il s'agit d'un malentendu majeur, » déclara Zagan.

« Vous ne pouvez pas me tuer. Quelqu'un d'aussi faible que vous s'enfuira même s'il doit tuer d'autres personnes, » cria Ginias.

L'air s'était figé, et Michael avait levé la voix. « Hé, arrête ça, Ginias. Je n'ai pas Zachariel, je ne pourrai pas aider, tu sais ? »

« On dirait que vous arrivez un peu tard pour les arrêter, » cria Ginias.

Ce garçon n'avait probablement pas l'intention de mendier sa vie, et Zagan le trouvait tout simplement fatigant et prévoyait de mettre fin rapidement aux choses en le tuant. Zagan lui avait déjà tourné le dos, mais il s'était à nouveau tourné vers lui.

« Je ne me soucie pas vraiment de tes raisons, mais je ne comprends pas tes actions. Je te dis que je vais me retirer. Eh bien, je suppose que c'est gênant que ta précieuse trésorerie soit dans cet état, alors que tu te retrouves avec deux Archidémons qui s'enfuient en même temps. L'honneur de l'Église pourra se maintenir, n'est-ce pas ? Pourquoi fais-tu tout pour hâter ta mort ? » demanda Zagan.

Zagan pourrait au moins comprendre que les Juutilainiens soient prêts à renoncer à leur vie. Ils pensaient que Zagan visait leur trésorerie, et que leur honneur avait été brisé. Mais par-dessus tout, il y avait l'espoir qu'ils puissent le vaincre en le faisant.

Cependant, leur honneur avait pu se maintenir maintenant, et la différence de pouvoir entre eux était claire. Plus important encore, Zagan avait déjà dit qu'il allait partir. Il n'y avait aucun sens à mourir ici, et le résultat ne changerait pas même s'il gagnait.

Ginias avait grincé des dents à haute voix.

« Êtes-vous un sorcier incapable de comprendre cela ? Abandonner un combat, céder sur la victoire... Comment appelleriez-vous cela si ce n'est une humiliation ! » cria Ginias.

Zagan acquiesça de la tête en signe de compréhension. Même s'il avait montré sa puissance, il n'avait jamais lancé une attaque de son propre chef. Les frères Juutilainen s'étaient infligé eux-mêmes leurs blessures. On ne pourrait même pas appeler ça une bagarre.

« Hmm. Tu as certainement raison. Je suis désolé, » déclara Zagan.

Zagan aurait probablement fait la même chose si quelqu'un l'avait ridiculisé à ce point. Il avait fini par être incapable de comprendre les sentiments des faibles avant de le savoir. Zagan avait eu tort de le faire. Eh bien, Zagan avait pris le pouvoir parce qu'il détestait l'idée de devenir une telle mauviette, on pouvait donc dire que c'était une issue parfaitement naturelle.

C'est pourquoi Zagan avait décidé d'exercer tout son pouvoir pour écraser ce garçon, en guise d'excuse.

Cela laissera un mauvais arrière-goût, mais je suppose que je vais accepter cette responsabilité. Il devra s'excuser auprès de Néphy plus tard. Et comme un minimum de pitié, Zagan avait fait sa déclaration.

« Alors me voilà. Essaie au moins de garder les yeux ouverts jusqu'à la toute fin, » déclara Zagan.

« Co — ! »



**“Are you
sorcerers
unable to even
understand
this much?
Giving up on a
fight, yielding
over victory...
What would
you call
this if not
humiliation?!”**

**Zagan nodded in understanding.
Even though he showed his
power, he never launched an
attack of his own.**

**“Hmm.
You certainly have a point.
Sorry about that.”**

**That was why Zagan decided to
wield his full power to crush this
boy, as a form of apology.**

**“Then here I come.
At least try to keep your
eyes open until the very end.”**

Ginias n'avait même pas pu dire ce seul mot. Tout était terminé quand Zagan avait fait un geste. Le Ciel oriental transforma sa main en une lame qui écrasa à la fois la Confession et Ginias.

Combien de personnes avaient pu percevoir ce mouvement ? Il y avait probablement juste Michael et peut-être un autre. Même Chastille et Stella retenaient leur respiration et se raidissaient complètement.

Cependant, il y avait là une personne qui s'était levée lentement.

« ... Bon sang. Cela ne te ressemble pas du tout de tuer un enfant dans un tel combat. »

C'était une voix comme une cloche de tumulte, n'appartenant à personne d'autre que celle qui avait obstinément refusé de faire quoi que ce soit dans cette grande mêlée : Oberon.

Elle avait Ginias dans ses bras. Elle l'avait apparemment couvert à la dernière seconde. Cependant, il n'était pas possible qu'elle soit sortie indemne de la frappe du Ciel oriental. Une fissure s'était abattue sur son casque, et il s'était cassé en deux.

« Hein ? Ce visage est..., » murmura Chastille.

Le visage révélé sous le casque était celui d'une jeune fille dans l'adolescence, comme le laissait entendre sa voix. Ses grands yeux inclinés présentaient des pupilles azurées, elle avait de petites lèvres roses, et ses cheveux, maintenant libérés de son casque, descendaient jusqu'à sa taille. De purs cheveux blancs. Et ses oreilles, tout comme celles de Néphy, étaient pointues vers un bout. Les oreilles d'une elfe.

Je n'ai pas pu l'arrêter. Zagan savait qu'Oberon s'était interposée. Cependant, après avoir lancé une frappe du ciel oriental à pleine

puissance, il n'avait pas pu l'arrêter.

Alors même qu'un filet de sang coulait sur son front, curieusement, elle riait.

« Cependant, la façon dont tu t'es mis en colère pour quelque chose d'aussi trivial est vraiment humaine. Je l'aime bien. »

Zagan ne savait pas trop comment répondre pendant un instant, et au moment où il allait ouvrir la bouche...

« Tu as finalementttttt montré une ouverture. » Cette voix crasseuse n'appartenait à personne d'autre que Bifrons, que tout le monde pensait déjà parti.

« Merde ! »

Au moment où ils s'en étaient rendu compte, le bâton de Mithril s'était effondré comme du sable.

Quelle situation pitoyable... Zagan avait grincé des dents, mais Oberon avait secoué la tête comme si ce n'était pas grave.

« C'est correct. En tout cas, allez-y. La situation est devenue un peu incontrôlable, » déclara Oberon.

Elle avait ensuite ramassé le balai sale qui était tombé près du piédestal.

« ... Désolé. Je te laisse cet endroit, » déclara Zagan.

Zagan s'était incliné devant Oberon, puis s'était tourné vers Raphaël. Il avait également sa lame sortie, et en remarquant le regard de Zagan, il replaça son épée sacrée dans son bras artificiel.

Zagan s'était avancé aux côtés de Néphy. Il semblerait qu'elle ait traité à la fois Arvo et Julius pendant qu'elle y était. Les frères Juutilainen étaient

tous deux disposés à ses côtés.

« On y va ? » demanda Zagan.

« Oui, » répondit Néphy.

Zagan lui tendit la main, et Néphy s'installa dans son bras tandis que Raphaël les suivait.

« Néphy, qu'aurais-tu pensé si j'avais tué Ginias là-bas ? » demanda Zagan.

« J'aurais trouvé cela pitoyable, et un peu triste, mais..., » elle s'était alors appuyée contre lui. « Si c'est quelque chose qui t'inquiète, Maître Zagan, alors je porterai le fardeau avec toi. Donc, tout va bien. »

Je ne peux vraiment pas la battre. Et avant de partir, il avait jeté un dernier regard sur Ginias.

Un faible qui ne peut pas s'affirmer... hein ?

C'était un gamin irritant et impertinent, mais cette affirmation était tellement évidente qu'il ne pouvait pas du tout la réfuter.

Zagan avait regardé sa propre main.

Les arts martiaux étaient un pouvoir qui lui avait été accordé dans son enfance et qu'il avait abandonné lorsqu'il était devenu sorcier. Était-il vraiment normal de compter sur eux après être devenu un Archidémon ?

Il avait sûrement perdu son sang-froid en se faisant frapper sur la tête. Cependant, certains diraient que c'était mieux ainsi.

Et avec un arrière-goût légèrement amer pour terminer leur doux voyage, le rideau s'était baissé sur la fausse lune de miel de Zagan et Néphy.

Épilogue

Partie 1

« Il est rare de te voir sortir de l'ombre, Barbatos, » déclara Chastille.

Quelques jours plus tard, de retour à Kianoides. Barbatos se prélassait sur un canapé dans le bureau de Chastille.

« Hein ? Même moi, je sors quand j'ai besoin de chier, » répliqua Barbatos.

« ... Tu ferais vraiment mieux d'apprendre le concept de tact, » répliqua Chastille.

Chastille l'avait regardé avec étonnement, mais n'avait rien dit d'autre, voyant que c'était comme d'habitude.

« As-tu fini de tout nettoyer ? » demanda Barbatos en étouffant un bâillement.

« Oui. Les frères Juutilainen ont réussi à survivre. Ils seront probablement eux aussi réintégrés dans les Archanges. Le Seigneur Michael... eh bien, il a été critiqué, mais il va sûrement se glisser à travers tout ça d'une manière ou d'une autre. »

« Et cette emmerdeuse, Decarabia ? » demanda Barbatos.

« C'est la partie compliquée... Stella a montré qu'elle pouvait utiliser le pouvoir de Zachariel pendant ce combat, ce qui signifie qu'elle a été reconnue comme la manieuse d'une Épée sacrée. Cependant, ils ne peuvent pas non plus l'enlever au Seigneur Michael, » répondit Chastille.

« Ils partagent donc le poste ? » demanda Barbatos.

« C'est comme ça. Stella et le Seigneur Michael sont tous deux appelés l'Archange de Zachariel, » déclara Chastille.

En général, les épées sacrées ne choisissaient leur prochain manieur qu'après la mort du précédent.

« C'est un Archidémon, donc c'est probablement une sorte de coup monté, non ? » demanda Barbatos.

« Combien d'Archidémons rodent-ils dans l'Église... ? » demanda Chastille.

Chastille avait en quelque sorte réussi à le garder pour elle pendant l'incident, mais elle restait perplexe.

Eh bien, je suppose que sa petite faction s'est un peu agrandie grâce à cela. Il n'était pas sûr du montant calculé, mais en raison de la déclaration de dette de Zagan envers Chastille, il avait été prouvé que la faction d'unification avait une certaine influence sur un Archidémon.

Ayant directement affronté Zagan, les frères Juutilainen avaient même montré de l'adoration pour la faction d'unification. Bref, un résultat qui méritait d'être célébré par Barbatos, chargé de la garde de Chastille.

Regarder ce trou du cul de Zagan se faire rabaisser comme ça était aussi un chef-d'œuvre ! Il s'était ensuite rappelé qu'il n'avait pas entendu ce qui était arrivé à celui qui l'avait fait.

« Et alors ? Qu'est-il arrivé à ce morveux ? » demanda Barbatos.

« Ginias ? En mettant de côté ses réflexions sur Zagan, il a perdu sans pouvoir faire la moindre chose. Je pense qu'il lui faudra un certain temps pour se remettre, » déclara Chastille.

Ginias avait gagné dans la perspective de nuire à l'estime de soi de Zagan, mais la différence entre leurs capacités réelles était comme le ciel

et la terre.

Ce trou du cul... Il a fait des pas de géant ces derniers temps. La dernière frappe qu'il leur avait montrée était plusieurs fois plus rapide que ce à quoi Barbatos aurait pu s'attendre. S'il n'avait pas fait une fixation sur la sorcellerie dévorante et s'il l'avait utilisée immédiatement contre Andrealphus, il l'aurait probablement submergé. Il était curieux en voyant combien si peu de gens l'avaient compris plus tôt.

Ce sont les mêmes mouvements que ceux de Decarabia... Il avait abaissé son centre de gravité, avait posé les deux pieds fermement sur le sol, avait déplacé sa main gauche en arrière et avait ramené sa main droite toute droite vers le bas. C'était exactement les mêmes arts que ceux utilisés par Decarabia. C'était le pouvoir que Zagan avait rejeté comme étant quelque chose de honteux à utiliser.

Cela avait prouvé que si Zagan l'utilisait avec l'Écaille des Cieux, sur le modèle de son propre poing, rien ne pourrait y faire face. Même Alshiera ne serait probablement pas capable de faire face à cette situation en utilisant sa vitesse s'il utilisait ce pouvoir. C'était le principe d'un sorcier d'utiliser tout ce qui était à sa disposition, donc c'était vraiment idiot de sa part.

En tout cas, Zagan était devenu encore plus fort. Barbatos devait encore augmenter ses forces s'il espérait le tuer dans son sommeil.

« Haaah, que faire... ? » murmura Barbatos.

C'était l'une des raisons pour lesquelles Barbatos se prélassait ici, épuisé. Et Chastille le regarda une fois de plus avec étonnement.

« As-tu l'intention de te battre à nouveau avec Zagan ? » demanda Chastille.

« Eh bien, c'est presque impossible... Hein !? Comment le sais-tu ? »

demanda Barbatos.

« Depuis combien de temps penses-tu que je te connais ? Je peux le dire à ton regard, » déclara Chastille.

Barbatos se couvrit le visage d'une main. Est-ce que cela se voyait tellement sur son visage que même la pleurnicharde pouvait le dire ? Si c'est le cas, c'était un problème majeur.

En fait, qu'est-ce que c'est ? Est-ce que je me sens gêné ? C'était de la faute de Chastille qui avait dit des choses comme Zagan l'aurait fait avec un visage calme. Et alors qu'il se débattait dans la confusion, Chastille avait changé de sujet.

« Et de ton côté ? Tu as dit que tu avais une idée de qui était le traître parmi les Archanges, n'est-ce pas ? » demanda Chastille.

« Ha ? Cela a déjà été traité, » déclara Barbatos.

« Hein ! ? L'as-tu tué ? » demanda Chastille.

« Hmm, il est probablement encore en vie ? Je ne m'en soucie pas vraiment, » répondit Barbatos.

« Eh bien, tu devrais ! Explique-le correctement ! » cria Chastille.

« Haaah... Quel malheur ! » s'exclama Barbatos.

Et après avoir bâillé vers Chastille, Barbatos s'était souvenu de ce qui s'était passé immédiatement après l'incident de Raziel.



« Maudit sois-tu... Sois maudit ! Sois maudit, Raphaël ! Traître ! J'ai cru en

<https://noveldeglace.com/> Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 9 293 /

toi ! »

Valjakka s'était promené dans les rues de la ville sainte au clair de lune tout en jurant avec colère. Un fier Archange n'était plus qu'un chien de l'Archidémon. C'était surtout encore pire pour quelqu'un comme Raphaël, qui était populaire parmi les chevaliers angéliques comme Valjakka et Kaltiainen en raison de son impitoyabilité.

Il était sûr que Raphaël se serait tué plus tôt que de capituler devant un Archidémon. C'est pourquoi les jeunes chevaliers angéliques avaient continué à se battre sous de telles hypothèses. Tout cela avait rendu le choc de la trahison de Raphaël encore plus grand.

Deux Archidémons connus sous le nom de Zagan et Bifrons avaient fait irruption dans la trésorerie, et la trahison de Raphaël avait été mise en évidence. Cela avait été un choc irrémédiable pour tous les chevaliers angéliques qui en avaient été témoins, c'est pourquoi Valjakka errait dans les rues avec une bouteille d'alcool à la main. Il avait dû se noyer dans l'alcool pour accepter une telle vérité.

Et alors qu'il retenait son envie de vomir, Valjakka s'était soudainement arrêté.

« Hrm ? Est-ce Ginias ? » demanda Valjakka.

Ginias était aussi un garçon pitoyable. Il avait été trompé par les paroles astucieuses de Zagan et avait fini par le guider jusqu'à la trésorerie. Après avoir mis l'Archidémon au défi d'en assumer la responsabilité, il avait été complètement et unilatéralement vaincu.

L'Archidémon Zagan... peut-il vraiment être vaincu ? Même Valjakka, qui avait servi comme archange pendant plus de dix ans, avait vu sa confiance ébranlée par ce qu'il avait vu. En tant qu'aîné de Ginias, il convenait de l'encourager lorsqu'il était au plus bas. Et tout comme il s'était remonté le moral avec ce sens des responsabilités...

« Oups, c'est ma faute. »

Il semblait qu'un ivrogne l'ait heurté sur le côté.

« C'est bon. Soyez plus attentif... hein ? » s'exclama Valjakka.

Au moment où il avait répondu, il avait réalisé que quelque chose n'était pas à sa place.

Comment cet homme s'est-il approché de moi ? Même s'il était ivre, quelqu'un avait réussi à se mettre à portée d'un archange sans qu'il s'en aperçoive. Et alors qu'il était sur le point de se tourner pour faire face à l'homme, il avait senti quelque chose de déplacé dans son abdomen.

« Que... Hein ? » s'exclama Valjakka.

En regardant en bas, il y trouva un poignard profondément enfoncé dans son estomac.

« U-UWA — OMPH ! »

Alors qu'il essayait de crier, un morceau de bois s'était coincé dans sa bouche. Devant lui se tenait un jeune homme au visage maladif. Il possédait un nombre incalculable d'amulettes suspendues à son cou. Valjakka pouvait dire d'un seul coup d'œil qu'il s'agissait d'un sorcier.



« Ferme-la. J'ai mal à la tête à cause du manque de sommeil. Ne crie pas comme ça. Si tu comprends, cligne des yeux. Juste une fois, » déclara le sorcier.

Qui est cet homme... ! ? Valjakka avait essayé de résister, mais il avait soudain réalisé la situation dans laquelle il se trouvait. La chose qui le définissait, son épée sacrée, n'était pas à ses côtés. Elle était coincée dans sa bouche par la poignée. La dague qu'il portait habituellement n'était pas à sa ceinture. Il était logé dans son estomac. Et par-dessus tout, même s'il sentait que quelque chose lui était enfoncé dans l'abdomen, il ne ressentait vraiment aucune douleur, ce qui en faisait quelque chose de terrifiant.

Et maintenant qu'il avait compris à quel point il était acculé, il s'était mis à trembler violemment. Après avoir cligné des yeux une fois dans la panique, l'homme qui se trouvait devant lui avait étouffé un bâillement.

« Ah, comment ça s'est passé ? Oh oui... C'est toi qui as isolé la pleurnicharde et c'est aussi toi qui as fait passer l'information à Shere Khan, n'est-ce pas ? » demanda le sorcier.

Valjakka trembla d'abord, et le sorcier continua à parler tout en se grattant paresseusement la tête.

« Franchement, je pense qu'il serait bien plus facile de te tuer. Mais mon employeur nous a demandé de te donner un simple avertissement. Eh bien, je suppose que la pleurnicharde sera soupçonnée si je te tue ici, » déclara le sorcier.

Valjakka ne savait pas qui était cette pleurnicharde dont le sorcier ne cessait de parler. Et ignorant sa confusion, le sorcier avait sorti un petit morceau de papier de sa poche. Cela semblait être une sorte de mémo, et il avait commencé à le lire à haute voix tout en le trouvant clairement

fatigant.

« Quoi qu'il en soit, voici ton avertissement. Umm, voyons voir... Premièrement. Il t'est interdit d'entreprendre toute action qui pourrait causer du tort à Chastille. Deuxièmement. Il t'est interdit de prendre toute mesure qui pourrait désavantager les autres Archanges tant que tu ne violates pas la règle d'avant. Troisièmement. Consacre-toi au peuple, tant que tu ne violates pas ce qui précède. C'est ce qu'il dit, » le sorcier gloussa.

« N'est-ce pas agréable ? Il suffit de mener une vie agréable et propre. Soit juste un gentil petit garçon d'Église. Oh oui, encore une chose. Ce n'est qu'un avertissement, tu n'es donc pas obligé de le suivre. Ce qui signifie que tu peux l'ignorer, » déclara le sorcier.

Valjakka n'avait aucune idée de ce qui était si drôle. Le sorcier se mit à rire de bon cœur et à se taper sur les cuisses en serrant la dague.

« De toute façon, voici ma sorcellerie. Ce poignard passe dans ton estomac. Il existe et n'existe pas. Oh, on dirait que tu ne comprends pas. Au fond, il n'existe qu'à moitié dans ce monde. Un peu comme un fantôme, » déclara le sorcier.

Avec cela, le sorcier avait tordu la dague et l'avait poussée vers le cœur de Valjakka. Il ne ressentait aucune douleur, mais il pouvait sentir un objet étranger se déplacer dans son corps. Ce sentiment le rendait fou.

« Whoa là, ne bouge pas un muscle. C'est de la sorcellerie délicate. Le gâcher signifie la mort. Pour toi. Tu comprends ? » demanda le sorcier maladif.

Le poignard était allé de son cœur à son cou, et de son cou à son visage, où il s'était arrêté, perçant sa tête à travers son front.

« Alors, voilà ton problème. Cette chose qui te sort de la tête se

matérialisera si je suis de mauvaise humeur. C'est la même chose si je crève. Au moment où la sorcellerie se dénouera, ta tête se fendra en deux. Alors si tu pars et que tu ignores l'avertissement que j'ai pris la peine de te donner... eh bien, je ne serai pas de bonne humeur, » déclara le sorcier.

Valjakka ne pouvait même pas respirer à cause de la terreur. Une sensation d'humidité honteuse s'était répandue à son entrejambe et une odeur désagréable l'enveloppa. Le sorcier avait fait une grimace évidente en le remarquant.

« ... Ne te pisse pas dessus. C'est pathétique. Alors, tu comprends, n'est-ce pas ? Alors, suivant, » déclara le sorcier.

Il y a plus !? Il avait presque voulu supplier cet homme de le tuer si cela devait continuer. Mais en même temps, il savait que s'il ouvrait la bouche maintenant, il supplierait pour sa vie.

Partie 2

Et tandis que le sorcier regardait froidement Valjakka...

« Tu connais la pleurnicharde depuis un moment, non ? Oh, tu peux parler maintenant, » déclara le sorcier.

Le sorcier avait retiré l'épée sacrée de la bouche de Valjakka. Et retenant son envie de vomir, Valjakka répondit.

« La P-Pleurnicheuse ? Qui est-ce ? » demanda Valjakka.

« Je parle de Chastille, espèce d'idiot. Ne le sais-tu même pas ? » demanda le sorcier.

Il n'y avait aucune chance qu'il le sache. Valjakka trembla de colère face à l'irrationalité qui lui était imposée.

« C'est vrai. Je la connais... depuis que nous sommes enfants ! » déclara Valjakka.

Le sorcier acquiesça d'un signe de tête satisfait.

« ... Alors, réponds-moi. Hum... a-t-elle... un plat préféré ou quelque chose comme ça ? » demanda le sorcier.

Le sorcier à l'expression infâme semblait fixer Chastille comme prochaine cible. Il disait à Valjakka de vendre la fille qu'il considérait comme sa propre petite sœur.

Je l'ai déjà vendue une fois ! Comme si cela comptait ! Valjakka avait donc parlé de tout ce à quoi il pouvait penser.

« Elle adore les ours en peluche ! A-Aussi, la nourriture dans sa maison était terrible ! Ainsi, même la nourriture légèrement bonne l'excite ! Et... et... elle est extrêmement ouverte quand elle est proche d'enfants ! Elle aime surtout tout ce qui est mignon ! » déclara Valjakka.

Même Valjakka se demandait ce qu'il disait, mais le sorcier sortit rapidement une plume de sa poche.

« A-Attends ! Il faut que je l'écrive. Euh, elle a des ours en peluche ? Hein ? Je n'en ai jamais vu... Et aussi, de la bonne nourriture ? Je suppose qu'elle aime les sucreries... Merde, quel angle mort ! Et des choses mignonnes, hein ? Quant aux enfants... Eh bien, peu importe, » déclara le sorcier.

Pour une raison inconnue, il parlait comme un homme qui essayait d'acheter un cadeau à la fille qu'il aimait, mais Valjakka pensait qu'il s'agissait d'un horrible plan de sorcier et ne se doutait de rien. L'homme avait alors sorti une sorte d'ornement métallique. C'était probablement un outil de sorcellerie, bien qu'il ressemblait à un ornement de cheveux modelé d'après une aile de papillon.

« Dernière question. Penses-tu que cela corresponde au goût de la pleurnicharde ? » demanda le sorcier.

« Je... Je ne... Attendez ! Je veux dire, je pense qu'elle va aimer ça ! Je suis sûr que ça lui convient ! » déclara Valjakka.

« Et alors ? Elle va aimer ? Hmm... Il semble que mon choix ait été le bon. Hmm..., » déclara le sorcier.

Le sorcier avait commencé à hocher la tête à plusieurs reprises en signe de soulagement pour une raison inconnue. Il avait ensuite regardé Valjakka comme s'il avait oublié qu'il était là.

« Oh, j'en ai fini avec toi. Tu peux partir maintenant, » déclara le sorcier.

Il avait lâché le poignard, et il était tombé par terre d'un coup sec. Cependant, le manche n'avait pas de lame, et Valjakka pouvait encore sentir un objet étranger dans sa tête.

Ai-je été épargné ? Il tomba à genoux, tandis que le sorcier commençait à s'enfoncer dans sa propre ombre.

« A-Attendez, s'il vous plaît ! J'ai été menacé par Shere Khan ! Que dois-je faire ? » demanda Valjakka.

Cela avait commencé il y a cinq ans, lors de la chasse aux espèces rares. La compagnie des Chevaliers angéliques dirigée par Valjakka avait rencontré l'Archidémon Shere Khan et avait été anéantie. C'était également à cette époque que le frère aîné de Chastille était mort. Cependant, en tant que manieur d'une épée sacrée, Valjakka avait été maintenu en vie à la convenance de Shere Khan en échange de lui fournir des informations provenant de l'intérieur de l'Église.

Au bout de cinq ans, il avait cru que Shere Khan était mort et qu'il avait été libéré de son obligation. Et pourtant, il était apparu une fois de plus.

C'est pourquoi il avait guidé les jumelles qui se disaient ses émissaires vers la Trésorerie, et pourquoi il avait travaillé à isoler Chastille pour affaiblir l'influence de Zagan. Le sorcier avait l'air complètement exaspéré, presque comme s'il regardait des ordures.

« Comme si ça m'intéressait. Tu mourras de toute façon, alors choisit le chemin que tu veux prendre, » déclara le sorcier.

« Pourquoi ? Pourquoi Raphaël est-il pardonné alors que je dois traverser tout cela ? » demanda Valjakka.

C'est ce qu'il ne pouvait vraiment pas comprendre. Même s'il était réduit à un état aussi misérable, pourquoi avait-on fait confiance à Raphaël alors même qu'il était le bras droit d'un Archidémon ? Tous deux avaient été vaincus par un Archidémon, alors pourquoi avaient-ils été traités si différemment ?

« C'est une différence de... comment vous appeler ça ? L'esprit chevaleresque, n'est-ce pas ? Non pas que je sois le premier à parler de ces conneries, » déclara le sorcier.

Et avec cela, le sorcier avait disparu sans avoir jeté un autre regard sur Valjakka, qui était resté en sanglotant de honte.



Pour en revenir au présent, il y avait une autre chose qui avait épuisé Barbatos.

J'ai eu des informations sur ses goûts, mais comment le lui donner ? Il avait dans sa poche l'ornement de cheveux en forme de papillon. Plus de dix jours s'étaient écoulés depuis qu'il l'avait obtenu. Il y avait sûrement quelque chose qui n'allait pas chez lui pour s'inquiéter de cette situation. Et plus il en était conscient, plus il lui était difficile de le donner.

Sans pouvoir connaître la souffrance de Barbatos, Chastille regardait l'horloge en marmonnant.

« Je pense qu'il est temps que le traitement de Kuroka commence. J'espère que tout se passera bien... » déclara Chastille.

« Aah, Zagan et son elfe font la guérison, n'est-ce pas ? Eh bien, cela ne va-t-il pas marcher ? » demanda Barbatos.

Pour parler franchement, Barbatos ne s'était pas vraiment soucié de ce qui était arrivé à la dame-chatte. Elle était assoiffée de sang chaque fois qu'elle le voyait, il aurait même préféré qu'elle reste au château de Zagan pendant qu'elle y était et qu'elle s'y installe. Nephteros était aussi là-bas avec elle, donc l'Église était plutôt calme aujourd'hui.

Bref, c'était la meilleure occasion de remettre son cadeau à Chastille. C'est pourquoi Barbatos était sorti de l'ombre avant de se retrouver dans tous ses états.

« Tu as raison. J'ai besoin de croire en elle en tant qu'amie, » déclara Chastille.

Chastille semblait essayer de se persuader, mais elle avait l'air agitée alors qu'elle était assise à son bureau.

« Hé pleurnicharde, si tu dois pisser, tu ferais mieux d'y aller maintenant, » déclara Barbatos.

« Même moi, je vais me mettre en colère, tu sais ? » déclara Chastille.

« Ha ? N'as-tu pas envie ? Alors qu'est-ce qui te rend si nerveuse ? » demanda Barbatos.

Après lui avoir fait remarquer cela, le visage de Chastille était soudainement devenu rouge.

« C'est, euh... n'as-tu rien remarqué ? » demanda Chastille.

« Hein ? » demanda Barbatos.

Barbatos s'était assis sur le canapé et s'était redressé. Il avait ensuite jeté un autre regard sur Chastille.

« As-tu une nouvelle médaille à ton revers ? » demanda Barbatos.

« Hein ? Oui. C'était pour mes actions pendant la défense de Raziel l'autre jour... Pas ça ! » s'écria Chastille.

Apparemment, sa supposition était fausse. Il ne pouvait rien voir d'autre quant à la façon dont elle était habillée, alors il s'était levé et avait regardé son visage de plus près.

« Alors... la ficelle que tu utilises pour attacher tes cheveux est-elle différente de la normale ? » demanda Barbatos.

« Celle que j'utilise habituellement a craqué ce matin, alors... A-Attends, pourquoi peux-tu le savoir ? » demanda Chastille.

« Je veux dire, n'est-ce pas normal de pouvoir dire autant en étant coincé avec toi tous les jours, non ? » répondit Barbatos.

Si Zagan, ou l'un des Chevaliers angéliques, avaient été dans les parages, ils répondraient sûrement : « Comme tout le monde peut le constater. » Cependant, comme ils étaient les deux seuls dans cette pièce, Chastille s'était contentée de toucher ses cheveux en furie.

« Je vois. Tu peux donc le dire parce que nous avons passé tellement de temps ensemble..., » déclara Chastille.

C'était comme si elle était soulagée, et surprise. Son ton était assez mitigé. Elle avait alors soudainement serré ses deux mains devant elle.

« Ah, c'est faux ! Pourquoi ne remarques-tu pas le parfum quand tu peux dire des choses comme ça ? » demanda Chastille en boudant.

« Parfum ? » demanda Barbatos.

Chastille se mit debout et se pencha sur son bureau, et Barbatos se rapprocha encore plus. Ses yeux tournèrent en rond alors qu'elle fit entendre une voix stridente.

« Quand je t'ai demandé si je sentais la sueur la dernière fois, tu as fait une drôle de réflexion ! Donc, euh, j'ai emprunté de l'huile parfumée à Néphy, et, et..., » balbutia Chastille.

« Hein ? Maintenant que tu le dis, tu sens bon, hein ? » déclara Barbatos.

« Ne me renifle pas, idiot ! » s'écria Chastille.

« Argh ! » s'écria Barbatos.

Chastille le repoussa de toutes ses forces, et Barbatos retomba sur le canapé.

Pourquoi m'a-t-elle repoussé ?

En voyant Barbatos se retourner si magnifiquement, même Chastille était devenue pâle.

« Oh, euh, désolée... Je n'en avais pas l'intention, » balbutia Chastille.

Il n'avait pas vraiment compris, mais cela signifiait probablement qu'il restait encore une certaine sensibilité féminine au sein de cette amazone. C'était certainement quelque chose dont il fallait se réjouir. Probablement. Barbatos poussa un soupir et se redressa.

« Alors, as-tu essayé d'augmenter ton charme ? » demanda Barbatos.

« Je n'ai pas renoncé à mon sentiment d'être une femme ni à aucun — Hein ? » s'exclama Chastille.

Chastille détourna son regard et tenta de trouver une excuse alors que Barbatos lui plaça un ornement métallique dans sa main.

« Si tu veux avoir l'air plus charmant, porte au moins quelque chose comme ça, » déclara Barbatos.

« Que... ? Uhhh, tu me le donnes ? Pourquoi ? » demanda Chastille.

« Hein ? Eh bien, parce que j'ai vu un vrai canon en porter un l'autre jour ! » déclara Barbatos.

« Pourquoi te fâches-tu ? » demanda Chastille.

Chastille était troublée par sa colère déraisonnable, mais le déroulement de leur conversation était le même que d'habitude. Elle avait ensuite mis l'ornement de cheveux à l'endroit où ses cheveux étaient emmitouflés.

« Comment est-ce ? » demanda Chastille.

« ... Je suppose que c'est pas mal, non ? » répondit Barbatos.

« Si tu dis cela, alors je suis sûre que cela me convient. Heehee, » déclara Chastille.

« Arrête de déformer mes propos ! » s'exclama Barbatos.

La saison étant complètement passée, il n'avait pas réussi à faire remarquer à Chastille que c'était un cadeau pour Alshiere Imera, mais elle avait sorti un miroir à main et avait souri en le regardant.

Eh bien, peu importe. J'ai réussi à le remettre. On dirait qu'elle aime ça aussi... Voir son sourire était une récompense suffisante dans son esprit.



« Je serai à votre charge. »

À peu près au même moment, dans la salle du trône du château de Zagan. Le jour où il fallait soigner les yeux de Kuroka était arrivé. Shax se tenait à ses côtés, et les deux individus se serraient les mains l'un contre l'autre. À part eux et Néphy, qui faisait le traitement, Zagan, Nephteros et Raphaël étaient tous présents dans la salle.

Néphy prit tranquillement quelques grandes respirations et s'installa devant Kuroka. Finalement, elle n'avait pu trouver d'autres moyens que de dépendre du mysticisme.

Ce n'est pas grave. Maître Zagan m'a même emmenée en excursion pour changer de rythme. Le corps de Néphy s'était raidi sous l'effet de la tension.

« ... Est-ce que ça va ? Tu es blanche comme un linge, » déclara Nephteros.

« Je vais bien, Nephteros, » répondit Néphy.

Zagan était bien sûr juste à côté d'elle et veillait attentivement sur elle. Elle était en pleine forme. Il ne restait plus qu'à croire en elle. Néphy réprima son cœur qui battait rapidement et rassembla sa détermination.

« Alors, commençons, » déclara Néphy.

Partie 3

L'essence du mysticisme était la prière. C'était une technique où l'on priait les innombrables esprits et où l'on attendait que nos vœux soient exaucés. C'est pourquoi Néphy avait jeté toutes les hésitations et avait prié sincèrement. Et pourtant...

Les esprits vont-ils vraiment me répondre ? Ce pouvoir n'avait pas été acquis parce qu'elle le voulait. C'est pourquoi elle n'avait jamais essayé d'y faire face correctement. Et pourtant, si elle ne s'y fiait que dans des moments comme celui-ci, les esprits lui répondraient-ils vraiment si commodément ? De tels doutes s'étaient développés en elle pendant un instant. Néphy avait chassé de son cœur son moi faible dans l'instant qui avait suivi et s'était concentrée sur sa prière.

Cependant, cet instant d'hésitation avait progressivement empiété sur son mysticisme. Sa poitrine s'était bloquée, puis...

« Ce n'est pas comme ça qu'on fait. Tu dois diriger tes prières en toi-même. »

Une voix, telle une cloche, résonna dans l'air. Néphy en avait été stupéfaite et ouvrit les yeux lorsqu'elle remarqua qu'une fille aux cheveux blancs se trouvait juste à côté d'elle. La jeune fille portant l'armure d'un chevalier angélique avait placé ses deux mains au sommet de Néphy.

« Il n'y a pas de dieu dans le monde. Mais si quelque chose comme ça est bien présent, il n'existe qu'en toi. C'est pourquoi tu diriges tes prières en toi-même. Crois en toi. C'est la façon d'utiliser le mysticisme. »

Cette fille était quelqu'un que Néphy n'avait rencontré qu'une ou deux fois, et c'était la première fois qu'elle voyait son visage. Et pourtant, ses paroles avaient résonné dans le cœur de Néphy dans une mesure surprenante.

« C'est vrai ! » déclara Néphy.

J'ai besoin de croire en moi... Néphy était restée aux côtés de Zagan, elle s'était liée d'amitié avec Chastille et Manuela, elle avait eu une fille, Foll, et elle avait même eu une sœur, Nephteros. Elle était aimée par beaucoup. Et donc, elle avait prié. Elle avait prié pour ne pas ressentir de honte d'être aimée et de s'être tournée vers l'avenir.

Je vois. C'est la partie de moi en laquelle je veux croire..., Néphy voulait être quelqu'un de convenable pour tout l'amour qu'elle avait reçu. Il était certain que Néphy ne tomberait pas sur une telle chose. Elle guérirait sûrement parfaitement les yeux de Kuroka sans laisser de séquelles. Le mysticisme qui commençait à vaciller s'était stabilisé et était devenu calme comme la surface d'un lac. La salle du trône avait sombré dans le silence.

« Est-ce fini ? » demanda timidement Shax.

Et après que Néphy ait hoché la tête, au moment où Kuroka allait ouvrir les yeux...

« Oh, attends un instant, » Néphy l'avait arrêtée, puis avait tourné Kuroka vers Shax.

La première personne que Kuroka devrait voir, c'est cet homme... Il avait eu l'air agité pendant un moment, mais il avait immédiatement pris son courage à deux mains. Puis, il s'était agenouillé devant Kuroka et avait aligné son regard sur le sien.

« D'accord, Kurosuke, » déclara Shax.

Les oreilles du chat de Kuroka frémirent d'un simple mouvement. Ses yeux rouges s'étaient alors lentement révélés. Et en y reflétant un jeune homme épuisé, de grandes larmes s'étaient formées en leur sein. Incapable de le supporter plus longtemps, Kuroka s'était couvert le visage.

« Comment ça s'est passé... ? » demanda Shax.

« Je peux... voir... C'est encore un peu flou. Mais je peux correctement... voir ton visage, » dit Kuroka en faisant un petit signe de tête à Shax.

« Ah — ! Dieu merci, » déclara Shax.

« Eep ? »

Devant le sourire sincère de Kuroka, Shax l'enlaça sans hésitation. Et comme si elle avait eu un sentiment d'impureté se présentant sur son visage, elle avait timidement enroulé ses bras autour de son dos. Derrière eux, Raphaël semblait faire de son mieux pour supporter quelque chose et s'agrippait si fort le bras qu'il avait l'impression qu'il allait l'arracher. Cependant, Néphy n'avait pas eu l'énergie nécessaire pour lui demander ce qui n'allait pas.

J'ai réussi à la guérir... Et alors que Néphy contemplait cette scène incroyable, Zagan lui avait posé la main sur l'épaule.

« Tu as bien fait, Néphy, » déclara Zagan.

« ... Je te remercie. »

Néphy était si heureuse d'être louée que ses larmes s'étaient mises à couler.

« Félicitations, Kuroka. Et bon travail, Néphélia, » déclara Nephteros.

Nephteros l'avait également félicitée en souriant, mais le regard de Néphy était déjà fixé sur la jeune fille qui se tenait immobile à côté de Zagan. C'est précisément grâce à ses conseils que le mysticisme de Néphy avait réussi.

« Hum, merci beaucoup. Lady Oberon... n'est-ce pas ? » demanda Néphy.

Elle ne portait pas son casque aujourd'hui, alors Néphy l'avait demandé pour confirmer. Après qu'elle l'ait fait, Zagan avait eu l'air quelque peu troublé, tandis que Nephteros avait été étonnée.

« Néphélia, Grand Frère t'a offert un pendentif, n'est-ce pas ? » demanda Nephteros.

« Un pendentif ? » demanda Néphy.

Il est vrai qu'elle avait reçu un pendentif en Mithril de Zagan à un moment donné. C'était à l'époque où ils étaient dans la ville au fond de l'océan. Il lui avait dit que c'était un souvenir de sa mère. Néphy avait sorti son pendentif de sa poitrine et l'avait ouvert, révélant ainsi une seule image. C'était le portrait d'une elfe avec son enfant. L'enfant était soi-disant Néphy, et les mots « À ma fille bien-aimée » étaient gravés en son sein. Mais le visage de sa mère était le plus surprenant... c'était le même que celui de la fille devant elle.

« ... Hein ? » s'exclama Néphy.

Elle n'avait pas pu suivre ces faits, alors son esprit était devenu vide. Zagan avait alors poussé la fille devant elle en avant.

« Néphy, permets-moi de te présenter. Voici Titania Nimueh, alias Oberon. Elle se fait aussi appeler Orias, mais... c'est ta mère, » déclara Zagan.

« Ma... mère... ? » demanda Néphy.

Oberon avait souri avec une expression troublée bien visible sur son visage.



« Je ne pense pas avoir le droit d'être appelé ainsi après tout ce temps, mais oui, c'est notre lien de parenté, » répondit Oberon.

Néphy ne savait pas comment réagir. Nephteros avait dit un jour que sa mère était vivante, mais Néphy ne comprenait même pas la notion de famille avant de rencontrer Zagan, elle ne savait donc pas comment la considérer. Elle avait levé les yeux vers Zagan pour lui demander de l'aide, et bien qu'il ait eu l'air un peu troublé, il avait fini par sourire et lui avait répondu.

« Je n'ai même jamais rencontré mes propres parents, mais elle semble ressentir la même chose pour toi que toi et moi pour Foll, » déclara Zagan.

Après s'être inquiété encore plus de la façon de le formuler, il avait fini par l'énoncer tel quel, laissant Néphy avec un sourire bien à elle. Elle avait finalement fait face à Oberon une fois de plus.

« Hum, je pensais que ma mère serait un peu plus âgée, » déclara Néphy.

Oberon regarda de haut sa propre figure.

« C'est à cela que je ressemblais quand je t'ai donné naissance. Je pensais que ce serait plus facile à comprendre..., » déclara Oberon.

Néphy ressentait vaguement que sa mère serait quelqu'un de terrifiant, mais elle semblait vraiment anxieuse et ne montrait pas le moindre signe de rejet sur son visage.

« Même si tu me dis soudainement que tu es ma mère, je ne comprends pas encore vraiment ce que cela signifie. Donc, euh... Je serais heureuse... si tu pouvais me l'apprendre... à partir de maintenant, » déclara Néphy.

Néphy avait réussi à mettre ses sentiments en mots, et les yeux d'Oberon s'étaient ouverts en grand lorsqu'elle avait entendu la réponse inattendue.

« Cependant, je suis venue ici en prévoyant d'être frappée par toi..., » déclara Oberon.

« Penses-tu que je suis devenue une personne qui ferait une telle chose ? » demanda Néphy.

Et comme elle lui renvoyait cette idée, Oberon avait formé un sourire tendu.

« Je vois. Nous ne nous connaissons certainement pas, n'est-ce pas ? » déclara Oberon.

« Oui. C'est pourquoi, euh... J'aimerais te connaître davantage... N'est-ce pas, Nephteros ? » déclara Néphy.

« Ah... ! Eh bien, je suppose que oui, Néphélia, » répondit Nephteros.

Nephteros, qui affichait un regard inquiet tout ce temps, avait finalement souri. Néphy n'était pas sûre que ce soit le bon choix. Cependant, tout comme Foll l'avait acceptée à travers tous ses tâtonnements, les trois elfes n'avaient sûrement pas eu d'autre choix que de s'accepter mutuellement en tâtonnant elles aussi.

Oberon tendit alors un balai avec hésitation.

« Prends ceci, » déclara Oberon.

« Cela ? » demanda Néphy.

Cela me semblait vaguement familier.

Oh, c'est vrai. C'est le balai qui se trouvait dans la trésorerie de la Ville

Sainte... C'est celui qu'Oberon avait récupéré après la prise du bâton.

« Voici le bâton d'Azazel. C'est quelque chose que j'ai utilisé quand j'ai tué l'Archidémon Orias, » déclara Oberon.

Zagan et Nephteros regardèrent tous deux le balai en état de choc.

« Hein ? C'était le bâton ? » demanda Zagan.

« Doit-on vraiment parler de bâton ? » demanda Nephteros.

Oberon haussa les épaules.

« Je ne connais pas la raison de son nom. Mais c'est très utile, vous savez ? Il rend le mysticisme et la mystique céleste plus faciles à utiliser. Et regardez, vous pouvez même l'utiliser pour voler, » déclara Oberon.

Oberon s'était mise à essayer d'expliquer les choses de manière énergique. Elle avait alors tenu le balai de côté et s'était assise dessus. Elle s'était mystérieusement mise à flotter dans les airs.

« Oh, une sorcière comme celle-là est apparue dans un des livres d'images que j'ai lus à Foll, » déclara Zagan.

« Une sorcière... ? Ce n'est pas faux, mais as-tu d'autres exemples ? C'est la première chose que je donne à ma fille, tu sais ? » déclara Oberon.

Le bout des oreilles d'Oberon devint soudain rouge, et Zagan se pinça le front comme si un mal de tête s'annonçait.

« ... Désolé, mais pourrais-tu retourner à ta formulation habituelle ? Cela me déconcerte, » demanda Zagan.

« Contrairement à Gremory, même son ton change, hein ? » demanda Nephteros.

Nephteros, elle aussi, avait du mal à l'accepter.

Et alors que la première rencontre entre la mère et la fille se poursuivait, Shax et Kuroka s'étaient murmurés à un pas de l'autre.

« Il semble que nous devrions nous excuser. »

« Tu as raison... Mais... Lady Néphy a l'air si heureuse. Je suis un peu soulagée. »

Kuroka n'avait fait que récemment ses adieux à sa propre mère, alors elle avait répondu d'une voix vraiment joyeuse, mais pleurante. Et juste au moment où les deux individus s'étaient levés, quelque chose était sorti de la poche de Shax.

« Oh merde — ! » s'exclama Shax.

« Qu'est-ce que c'est ? » demanda Kuroka.

Au moment où Shax s'était figé, Kuroka avait ramassé l'objet qui était tombé par terre. Et c'était... des sous-vêtements. Des sous-vêtements féminins. Et dispersé autour de lui... se trouvaient les vêtements que Kuroka portait habituellement.

Maintenant que Néphy y avait pensé, elle ne le portait plus ces derniers temps.

Alors... est-ce que c'est à Kuroka... ?

Peu de temps après, Kuroka avait semblé réaliser que c'était ses sous-vêtements. Elle se mit à trembler violemment sur place, les larmes aux yeux. Le visage devint rouge, et ses deux queues se dressèrent sur le sol.

« Attends... Hein ? Pourquoi ? Cela ? Les miens... ? » demanda Kuroka.

« Attends, tu te trompes. Calme-toi, Kuroka. C'est, hum, vrai, que, » Shax

marmonnait ces mots, devenant pâle, et ce qui était finalement sorti de sa bouche était... « J'en ai pris soin en tant que matériel de recherche. »

« MYAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAH ! »

Kuroka avait mis toute sa force dans ses griffes et avait commencé à frapper Shax. Elle n'avait jamais pensé qu'elle reverrait la lumière. Et bien que pensant cela, immédiatement après avoir recouvré la vue, le bienfaiteur qu'elle idolâtrait avait ses sous-vêtements sur sa personne. Personne ne pouvait lui en vouloir.

« M-Maître Zagan ! Ne regarde pas ! » déclara Néphy.

Néphy avait soudainement bloqué la vue de Zagan avec ses deux mains.

« Je comprends, mais que quelqu'un arrête Raphaël. Shax va mourir, » déclara Zagan.

« A-Arrête ça, qu'est-ce que tu fais !? »

Après avoir tourné son attention vers Raphaël, Néphy avait repéré Nephteros qui s'accrochait à Raphaël par la taille, essayant désespérément de l'arrêter. Cela ne semblait cependant pas faire grand-chose.

« Ne m'arrêtez pas, Lady Nephteros. Cela va au-delà de ce qu'un parent peut autoriser, » cria Raphaël.

« ... Quand vous le dites comme ça, il devient plus difficile de vous arrêter, » déclara Oberon.

Oberon était d'accord avec le raisonnement de Raphaël et hésitait à l'arrêter. Les retrouvailles miraculeuses avec sa fille étaient devenues un véritable désastre, mais au moins Néphy souriait. Cependant, une certaine pensée lui avait traversé l'esprit.

Je me demande, qui sont les personnes qui sont les parents de Maître Zagan... ? Elle ne pouvait pas s'empêcher d'être curieuse, à la fois comme parent et comme fille.

Histoires brèves en prime

Les amies de l'enfance

« Oh, Lilith. Est-ce que tu peux lever ? »

« Oui, j'ai déjà parlé à Sa Majesté. Je vais bien maintenant, » déclara Lilith en souriant à son amie d'enfance, Selphy. Elle avait fait un rêve étrange le matin et elle n'allait pas bien, mais elle était retournée travailler dans la cuisine l'après-midi.

« Ne te pousse pas trop, tu entends ? Sire Raphaël a dit qu'un bon repos fait partie intégrante du travail. »

« Il est plutôt doué pour s'occuper des autres malgré son air indifférent, hein... ? Attends, qu'est-ce que tu lis là ? »

En fait, c'était l'heure de leur pause, mais bizarrement, Selphy lisait un livre volumineux.

« C'est un roman que Miss Gremory m'a prêté. C'est assez soigné, en fait. C'est l'histoire de deux filles, mais elles sont toutes inquiètes de savoir si elles sont amies ou amoureuses. »

« ... Peux-tu m'en dire plus ? »

« Es-tu sûre ? Ce genre d'histoire t'intéresse-t-il ? » demanda Selphy.

« Ce n'est pas ce que je veux dire ! Eh bien, euh, il faut que je comprenne les intérêts des masses en tant que princesse des nobles succubes, non ? » Lilith avait nié s'être intéressée à une telle chose, ce qui avait

curieusement poussé Selphy à baisser la tête.

« Je ne comprends pas vraiment, mais je suis sûre que tu as raison ! » déclara Selphy.

« ... N'es-tu pas aussi de la royauté ? En fait, qu'en penses-tu ? »

« Hein ? C'est tout à fait normal, n'est-ce pas ? Je veux dire, Mlle Nephteros et Mlle Chastille ne sont-elles pas dans ce genre de relation ? » demanda Selphy.

« Hein ? N'est-ce pas la Chevalière Angélique en relation avec l'ami de Sa Majesté, Ba... Bar... Bearbatos ? » Lilith grimaça en essayant de se rappeler son nom, et Selphy s'était assise à côté d'elle avec nonchalance.

« Tu sais que je t'aime, n'est-ce pas Lilith ? » déclara Selphy.

« Quoi ! ? » s'exclama Lilith.

« Je veux dire, nous sommes des amies d'enfance, non ? Je veux être avec toi pour toujours ! » déclara Selphy.

« ... Hmph. Je suppose que cela ne semble pas si mal, » déclara Lilith.

Cette conversation édifiante avait donné l'impression que la sensation de langueur de Lilith dès le matin n'était qu'un rêve.

Éviter d'autres questions

« Au fait, Monsieur Shax, es-tu ici pour faire un rapport aujourd'hui ? » Kuroka et Shax étaient devant le château de Zagan lorsqu'elle avait posé cette question.

« Oui, quelque chose comme ça. Le patron voulait savoir comment les choses se passaient depuis Alshire Imera, » déclara Shax.

« ... Est-ce tout ? Même depuis le couloir, je pouvais voir qu'il était assez en colère, » déclara Kuroka.

« Apparemment, son parent a été pris dans l'incident. »

« Vraiment ? Est-ce aussi la raison pour laquelle tu as paniqué tout à l'heure ? » demanda Kuroka.

« Hein ? Euh... Oh ! Ouais, c'est ça ! » déclara Shax.

« Je vois. Mais... tu mens, n'est-ce pas ? » déclara Kuroka.

Kuroka pouvait entendre la crampe présente sur le visage de Shax. Elle était assez confiante dans sa capacité à lire les autres. Et avec quelqu'un d'aussi simple que Shax, le ton et la présence étaient plus que suffisants pour attraper un mensonge.

« A-A-A-A propos de ça ! Uhhh... » s'exclama Shax.

Des sueurs froides coulaient sur le visage de Shax, faisant que Kuroka le suspectait encore plus. Elle voulait qu'il lui parle correctement s'il avait des problèmes... Non pas qu'elle pensait que Zagan ignorerait ses subordonnés en temps de besoin, mais la maladresse de cet homme dépassait son imagination. Et, alors qu'elle se demandait quel était le problème, pour une raison inconnue, Shax lui avait soudain saisi l'épaule.

« Kurosuke ! » déclara Shax.

« Eep ? O-Oui !? » demanda Kuroka.

« Je le jure ! Je n'ai pas l'intention de te laisser vivre quelque chose de dangereux ! Et je n'ai pas l'intention de te quitter ! Alors, euh, ne t'inquiète pas ! » déclara Shax.

« U-U-Uhhh... » s'exclama Kuroka.

Les genoux de Kuroka avaient cédé à cause de ses paroles soudainement sérieuses qui ressemblaient aussi à des aveux.

« H-Hey ? Vas-tu bien ? » demanda Shax.

« Je veux dire, tu as juste..., » déclara Kuroka.

« Oh, bien. Viens, je vais te porter, alors retournons maintenant à l'Église, » déclara Shax à Kuroka sans hésiter. De plus, il avait enroulé ses bras autour de ses genoux et de son dos, dans ce qu'on appelle un portage nuptial.

« A-Ah...! » s'écria Kuroka.

Kuroka avait soudainement oublié de le pousser à donner des réponses à cause de sa soudaine contre-attaque. Elle n'avait reçu sa réponse que plusieurs jours plus tard, au pire moment possible.

Illustrations



AN
ARCHDEMON'S
DILEMMA: HOW TO
LOVE YOUR
ELF BRIDE

**"But first...
there's this,"**

Foll said as she turned
her attention toward an
androgynous sorcerer.

**"Hehehe... You didn't
ask Zagan for help?
How brave of you..."**

Archdemon Bifrons was,
for some reason, standing
right before her.



And right in front of them... was a
king-sized bed with two pillows.
What the hell is going on...?
There were other rooms in their suite,
but this was the only one with a bed.



**"Are you
sorcerers
unable to even
understand
this much?
Giving up on a
fight, yielding
over victory...
What would
you call
this if not
humiliation?!"**

**Zagan nodded in understanding.
Even though he showed his
power, he never launched an
attack of his own.**

**"Hmm.
You certainly have a point.
Sorry about that."**

**That was why Zagan decided to
wield his full power to crush this
boy, as a form of apology.**

**"Then here I come.
At least try to keep your
eyes open until the very end."**